FLORE MÉDICALE

BELGE

PAR

ARMAND THIELENS

Membre honoraire ou correspondant de plusieurs Sociétés scientifiques belges
de l'Académie impériale
des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Rouen
du Comité central d'Agriculture de la Côte-d'Or, à Dijon
de la Société libre
d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du Département
de l'Eure, à Evreux, etc., etc.

Darom spisovateľa

16. 8. 1868. J. L. Holuby

BRUXELLES & LEIPZIG
A. LACROIX, VERBOECKHOVEN ET Cie
IMPRIMEURS-ÉDITEURS
RUE ROYALE, 3, IMPASSE DU PARC

PARIS
Ancienne maison Treuttel et Würtz
E. JUNG-TREUTTEL, LIBRAIRE
RUE DE LILLE, 19

1862



FLORE MÉDICALE

BELGE

A LA MÉMOIRE VÉNÉRÉE

DE

M. C. GUILLERY

EN SON VIVANT

PROFESSEUR AU MUSÉE ET A L'ATHÉNÉE ROYAL DE BRUXELLES

FLORE MÉDICALE

BELGE

PAR

ARMAND THIELENS

Membre honoraire ou correspondant de plusieurs Sociétés scientifiques belges
de l'Académie impériale
des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Rouen
du Comité central d'Agriculture de la Côte-d'Or, à Dijon –
de la Société libre
d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du Département
de l'Eure à Evreux, etc., etc.



BRUXELLES & LEIPZIG
A. LACROIX, VERBOECKHOVEN ET Cie
IMPRIMEURS-ÉDITEURS
RUE ROYALE, 3, IMPASSE DU PARC

PARIS
Ancienne maison Treuttel et Würtz
E. JUNG-TREUTTEL, LIBRAIRE
RUE DE LILLE, 19

1862

Brux. — Typ. de A. Lacroix, Verboeckhoven et Cie, rue Royale, 3, impasse du Parc.

AVANT-PROPOS

L'ouvrage que nous offrons aujourd'hui au public manquait pour la Belgique. Nous possédons sans doute, d'excellents traités de botanique descriptive, mais les Flores n'ayant d'autre but que de faire connaître les richesses végétales de notre pays, n'accordent naturellement qu'un peu ou point d'attention aux propriétés usuelles des plantes. Pour s'éclairer sur ce dernier point, il faut recourir à des traités spéciaux qui, non seulement ne sont pas à la portée de tout le monde, mais supposent encore chez ceux qui les consultent une parfaite connaissance des espèces.

Il nous a paru qu'il y avait là une lacune à combler et qu'un livre qui, sous une forme concise, offrirait à la fois ces deux genres de renseignements, ne serait pas sans utilité. Telle est la pensée qui a donné naissance à la *Flore médicale belge*.

Nous avons réuni dans ce volume les espèces les plus

usitées en médecine, en les accompagnant d'une description courte mais suffisante cependant, pour les bien caractériser. Nous avons relevé avec soin les synonymies des espèces décrites dans notre Flore, et nous avons fait suivre chaque plante des différents noms qu'elle porte dans les principaux idiomes de l'Europe, non pas dans le but de faire étalage d'une vaine érudition, mais dans l'espoir d'être utile et de faciliter les recherches à ceux qui possèdent les langues étrangères. Au surplus, afin de mettre notre livre à la portée de tout le monde, nous avons indiqué, avec le plus grand soin, les noms vulgaires de chaque espèce. Au moyen d'une semblable indication les personnes, même complétement étrangères à la botanique, pourront acquérir sur les propriétés des plantes qui croissent autour d'elles, des connaissances toujours profitables.

Il nous a également paru avantageux de faire connaître la station des plantes indigènes, du moins de celles qui sont rares ou ne se rencontrent que dans quelques localités ; ce renseignement peut certainement avoir beaucoup d'intérêt pour certaines personnes.

Pour le dosage des plantes, nous avons eu recours aux connaissances spéciales d'un de nos amis, médecin aussi instruit que modeste, et qui, malgré nos instances, a voulu garder l'anonyme, ce que nous regrettons d'autant plus vivement que son nom eût certainement été pour notre livre une précieuse recommandation. Nous avons donné à la fin de notre travail quatre tableaux, comprenant les classifications de Linné, Jussieu, Tournefort et de Candolle,

plus trois tables des matières soit : celles des genres, des noms latins et des noms français.

Encore un mot. Il nous eût été facile, sans doute, de multiplier les espèces décrites dans notre Flore, mais nous nous sommes attaché à n'y faire figurer que les plantes les plus communes et les plus usitées en Belgique. Nous avons ainsi pu condenser dans un petit nombre de pages une foule de renseignements épars dans un grand nombre d'auteurs belges, français, anglais et allemands, et former un véritable *vade mecum* qui sera utile, du moins nous l'espérons, non seulement aux hommes de science, mais encore aux gens du monde.

1re Famille. — AMARYLLIDÉES.

Nom latin : NARCISSUS SYLVESTRIS (Lamk.).

Famille naturelle — *Hexandrie monogynie.*

Synonymies : Narcissus pseudo-narcissus (Linné — Scop-Bulliard.). — Narcissus luteus montanus (Lob.). — Narcissus vulgatius (C. Bauh.). — Narcissus sylvestris luteus (Dod.). — Narcissus sylvaticus (Tourn.). — Narcissus major (Loisel). — Narcissus foliis ensiformibus, scapo unifloro, scypho undulato, serrato, petalis æquali (Hall.). — Bulbocodium vulgatius (J. Bauh.).

Noms français : *Narcisse des prés.* Aiault, Clochette des bois, Cou de chameau, Coquelourde, Fleur de coucou, Gringande, Jeannette, Marteau, Narcisse des près, Porillon, Zouzinette.

Noms : Flam., Tydeloos Narciss. — Angl., Common Affodel Narcissus. — Allem., gelbe Teilchilie, gemeine Narcisse. — Holland., geele Narciss. — Esp., Narcisso sylvestre. — Ital., Narcisso gielo. — Portug., Narciso sylvestre. — Suéd., Poesklilja. — Danois, gaal Narciss. — Russe, diki Narciss.

Description.—Plante vivace, herbacée, bulbeuse, à bourgeon souterrain (oignon) brunâtre ovoïde, oblong, à tige comprimée, uniflore, de 2-4 décimètres. Feuilles étroites, lancéolées, terminales, lisses, d'un vert pâle. Fleur jaune, grande, solitaire, terminale, entourée à la base d'une spathe subsessile.

Odeur et saveur presque nulles. Le narcisse des prés habite les endroits montueux de l'Ardenne; il fleurit au printemps. Manque dans beaucoup de localités. On se sert des fleurs qui se récoltent avant l'épanouissement et des bulbes qu'on récolte en toute saison. Les fleurs séchées sont employées en infusion contre les convulsions et surtout l'épilepsie; on s'en sert aussi dans les fièvres intermittentes. M. Loiseleur-Deslongchamps a expérimenté qu'elles étaient utiles contre certaines diarrhées à la dose de 2 $^1/_2$ grammes de la poudre et fébrifuges à la dose de 2 grammes. Quelques médecins ont employé les fleurs et la bulbe de cette plante comme succédané de l'Ippécacuana; ils les prescrivaient en poudre à la dose de 1 à 1 $^1/_2$ grammes; en extrait, leur action émétique est beaucoup plus prononcée; 10 ou 15 centigrammes suffisent pour provoquer d'abondants vomissements.

N. B. Les fleurs du *Narcissus poeticus* (Linné), *Narcisse des poëtes*, sont aussi émétiques; mais leur usage en médecine est nul aujourd'hui. Cette espèce ainsi que celle qui précède se rencontre assez fréquemment dans les environs de Verviers (prov. de Liége) et à Thuin (prov. de Hainaut).

Narcissus du mot grec ναρκή qui signifie torpeur, parce que cette plante provoque le sommeil; d'autres prétendent qu'il vient du Narcisse de la mythologie lequel a été, comme on le sait, changé en fleur.

N. B. A la famille des Amaryllidées appartient encore : le *Galanthus nivalis* (Linné), *Perce neige*. Plante vivace à fleur en clochette formée de trois segments extérieurs obtus, oblongs, blancs et de trois segments intérieurs, plus courts, verts, et échancrés en cœur. Commune dans l'Ardenne, les environs de Tournay (Hainaut), le Limbourg (Liége) et Audenaerde (Fl. or.). Les bulbes de cette plante sont émétiques; l'eau de ses fleurs avait la réputation de blanchir la peau. Cette plante est aujourd'hui complétement abandonnée par la médecine.

2e Famille. — AMPÉLIDÉES.

Nom latin : VITIS VINIFERA (Linné).

Famille naturelle : *Pentandrie monogynie.*

Synonymies : Vitis vinifera (C. Bauh.). — Vitis apyrena seu corinthiaca (J. Bauh.).

Noms Français : *Vigne vinifère.* — *Vigne.*

Noms : Flam., Wyndruif. — Angl., Vine. — Allem., Weinstock. — Holland., Wyngaerd. — Esp., Vid, Vide. — Portug., Vide, Vid. — Ital., Vite. — Dan., Wùndtrœ. — Suéd., Vinstoch. — Russe, Vinagraed.

Description. — Arbuste à bois poreux, léger et se fendant aisément en se séchant, à tiges noueuses, irrégulièrement sarmenteuses. Feuilles pétiolées, digitées-palmées, grandes, tomenteuses à leur développement, dentées, pubescentes, quelquefois glabres. Fleurs verdâtres, petites, en grappes. Baies noires, rougeâtres et jaunes, à graines obovoïdes, subilobées. Odeur nulle, saveur douce. Fleurit en juin ; mûrit vers la fin de l'été. Les feuilles, les fruits, le bois et la séve sont usités en médecine. La vigne est originaire de l'Asie ; la vigne dont on connaît tant de variétés, contient en diverses proportions plusieurs acides, unis à la maturité du fruit à des substances colorantes et à un sucre appelé *sucre de raisin ;* ce fruit est un bon laxatif. Personne n'ignore que le raisin sert à fabriquer le vin et l'alcool, liquides très employés en médecine comme dissolvants. Le vin blanc est diurétique ; le rouge tonique ; l'alcool, à petite dose, est un bon excitant. On retire de la lie du vin l'acide tartrique, qui a beaucoup d'emplois en pharmacie. Lorsqu'à l'arrière saison, on coupe les rameaux de la vigne, il en découle une séve appelée *pleurs de la vigne ;* cette séve est limpide, inodore et insipide ; elle est diurétique : jadis on s'en servait dans les maladies cutanées. Le

raisin avant sa maturité est appelé *verjus;* il a alors le goût acide; on en faisait autrefois avec le miel un sirop qu'on prescrivait dans les maladies de la gorge. En Belgique, on cultive la vigne en grand dans les provinces de Liége et de Namur, sur les hauteurs des bords de la Meuse; elle produit dans notre pays un petit vin léger et aigrelet connu sous le nom de *vin du pays;* on en fait aussi un champagne d'assez bonne qualité. La fécondation de la vigne exige un temps chaud; pour que le vin réussisse, il faut qu'elle ait lieu au plus tard vers la fin du mois de juin.

Doses. — Décoction des feuilles (à l'intérieur) : 30 à 60 grammes pour 1 kilogr. d'eau. — Suc des feuilles : 40 à 100 grammes. — Poudre des feuilles : 2 à 5 grammes en pilules.

(Var : B.) Laciniosa (Linné). Feuilles à 5 segments multifides.

Vitis à vieo, flecto, *je plie,* parce que la vigne est souple et s'entortille autour des plantes qui l'avoisinent: a vita, *vie*, qui fait vivre.

3e Famille. — APOCYNÉES.

Première espèce.

Nom latin : VINCA MAJOR (Linné).

Famille naturelle : *Pentandrie monogynie.*

Synonymies : Pervinca vulgaris (Tourn.). — Pervinca major (Hall, Scop.). — Pervinca altera major (Cæsalp.). — Clematis daphnoïdes major (C. Bauh.). — Clematis, sive Pervinca major (Lob.). — Clematis daphnoïdes latifolia, sive Vinca pervinca major (Park.). — Vinca pervinca major (Off.).

Noms français : *Grande pervenche.* Pervenche à grandes fleurs, Violette des sorciers.

Noms : Flam., groote Vinkoorde. — Angl., great Pervinkle.

— Allem., groser Singrün. — Holland., groote Vinkoorde. — Esp., grande Vinca pervinca. — Ital., Pervinca grande. — Portug., Pervinca magna. — Dan., Hoi bintergrœntûrt. — Suéd., stor Vintergronaœrt. — Russe, bolenoi Vervenok.

Description. — Sous-arbrisseau vivace à tiges débiles, glabres et rampantes, de 5 à 10 décimètres. Feuilles opposées, petites, ovales, subcordiformes, un peu ciliées sur les bords, entières, vertes, luisantes, coriaces. Fleurs bleues ou blanches. solitaires ou axillaires, portées sur des pédoncules plus courts que les feuilles. Racines noirâtres, grêles, rampantes. Odeur nulle; saveur amère quand la plante est fraîche, astringente quand elle est séchée. La pervenche croît partout à la campagne, dans les bois et au bord des haies surtout; elle fleurit en avril et mai. Les feuilles qu'on récolte un peu avant la floraison sont astringentes et aromatiques et sont estimées comme un bon fébrifuge; on les prescrit ordinairement en infusion à la dose de 15 à 30 grammes pour 500 gr. d'eau : elles sont aussi vantées pour guérir les flueurs blanches, les plaies et les maladies laiteuses.

Deuxième espèce.

Nom latin : VINCA MINOR (Linné).

Famille naturelle : *Pentandrie monogynie.*

Synonymies : Pervinca vulgaris angustifolia (Tourn.). — Pervinca vulgo (Cæsalp.). — Pervinca minor (Hall, Scop.). — Pervinca quod semper vireat (Trag.). — Vinca vulgaris (Park.).— Vinca pervinca (Matth, Dalech.).—Vinca pervinca minor (Ger.). — Clematis daphnoïdes (Dod, Lobel.). — Clematis daphnoïdes minor (J. et C. Bauch.). — Chamœdaphne altera Dioscorides (Brunf.).

Noms français : *Petite pervenche*, Pervenche à petites fleurs, Pervenche mineure, petit Sorcier, Fleur de Jean-Jacques.

Noms flam., : Maegdepalm, Rousseaukruyd. — Angl., small Pervinckle. — Allem., kleines Singrün. — Holl., Maagdepalm,

Vinkoorde. — Esp., Vinca pervinca. — Ital., Pervinca piccola. — Port., Pervinca minda. — Danois, svag Bintergrontùrt. — Suédois, svag Vintergronaœrt. — Russe, malinkoi Vervenok.

Description. — Sous-arbrisseau vivace à tiges débiles, couchées et grimpantes, de 4-8 décimètres. Feuilles ovales, lancéolées, subsessiles, vivaces, glabres, coriaces, entières, panachées en blanc ou en jaune, plus courtes que le pédoncule, persistant l'hiver. Fleurs doubles ou simples, pourpres, blanches, bleues ou violacées, solitaires et axillaires sur des pédoncules plus longs que les feuilles. Racines noirâtres, fibreuses, rampantes. Odeur des feuilles nulle ; saveur très amère. La petite pervenche habite le bord des bois et des haies ; elle est commune et fleurit en juin. Cette espèce a beaucoup d'analogie avec la précédente, seulement ses rameaux sont moins fermes et ses feuilles plus petites ; elle jouit d'ailleurs des mêmes propriétés que la grande pervenche. On la prescrit assez fréquemment dans les hémorrhagies de poitrine et les maladies laiteuses.

Doses. — Décoction, plante verte : 30 gr. pour 500 gr. d'eau. — Plante sèche : 15 gr. pour 500 gr. d'eau.

Pervinca à pervincere, *se rendre maître.* — Ce nom a été donné à cette plante parce qu'elle reste toujours verte ; c'est comme si l'on disait : plante inaccessible au temps.

Troisième espèce.

Nom latin : NERIUM OLEANDER (Linné).

Famille naturelle : *Pentandrie monogynie.*

Synonymies : Nerium floribus rubescentibus (C. Bauh. Tourn). — Nerium sive Oleander (Ger.). — Nerium, sive Rhododendrum flore rubro et albo (J. Bauh.). — Oleander, laurus rosa (Lob.). — Oleander, sive Laurus rosea (Park.). — Rhododendrum (Dod, Pline.).

Noms français : *Laurier-rose*, Laurose, Nérion, Laurelle, Oléandre, Rosage, Rhododendron de Pline, Rododaphné.

Noms : Flam., Oléander. — Angl., common Rosebay. — Allem., Roosen lobbeer. — Holl., Oleander, Roose-Laurier. — Esp., Adelfa. — Italien, Lemane. — Port., Loendro. — Danois, Rose laurbœrtrœ. — Suédois, Rose lagertrad. — Russe, Rosovoi lavor.

Description. — Arbuste toujours vert de 2 à 5 mètres d'élévation, à rameaux longs et dressés, à bois flexible. Feuilles opposées, lancéolées-oblongues, effilées, très coriaces, d'un vert foncé, à forte nervure en dessous. Fleurs roses ou blanches, doubles ou simples, corymboïdales. Odeur des fleurs nulle, des feuilles et de l'écorce très désagréable; saveur âcre et amère. Les feuilles contiennent un suc doué de propriétés vénéneuses narcotico-âcres; leur emploi est très dangereux. Le laurier-rose est originaire de l'Orient; on le cultive dans nos jardins, où il fleurit vers le mois d'août. Les feuilles se récoltent au commencement de la floraison; on en fait un extrait utile contre la gale à la dose de 4 gr. et plus pour 250 gr. d'eau. (On s'en sert dans les maladies de la peau et surtout dans les éruptions syphilitiques à la dose de 15 centigrammes.) Elles ont aussi été conseillées contre les fièvres intermittentes et réduites en poudre comme sternutatoires. En résumé, le laurier-rose est un médicament très actif et qui ne doit être employé qu'avec la plus grande circonspection. On en compte 11 variétés.

Daphnoïdes à Daphne, Laurier, parce que ses feuilles ressemblent à celles du laurier.

Nerium seu Nerion à νηρὸς, humidum, parce que cet arbuste croît dans les lieux humides.

Rhododendron à ῥόδον, rosa et δένδρον, arbor, comme si l'on disait : arbre portant des roses.

4e Famille. — ARISTOLOCHIÉES.

Première espèce.

Nom latin : ARISTOLOCHIA LONGA (Linné, Blackw., Dod., J. Bauh.).

Fam. natur. : *Gynandrie Hexandrie.*

Synonymies : Aristolochia longa vera (C. Bauh., Tourn.). — Aristolochia altera, radice pollicis crassitudine (Cæsalp.).

Noms français : *Aristoloche longue, Clématite.*

Noms : Flam., lange Holwortel. — Angl., long Birthwort. —Allem., lang Osterluzey.—Holl., Holwortel, lange Osterlucy. — Esp., Aristoloquia largo. — Italien, Aristolochia longa. — Portug., Aristoloquias longa, Estrelamim.—Danois, lang Hunlùrt. — Suédois, Langholz. — Russe, dlina belloé Vinograed.

Description. —Plante vivace à tige herbacée, mince, penchée, allongée et atteignant jusqu'à un mètre de longueur. Feuilles longuement pétiolées, alternes, très entières, ovales, cordées à la base. Fleurs jaunâtres, longues, solitaires, axillaires, plus longues que les feuilles. Racines grises en dehors, blanches en dedans, grosses, longues quelquefois d'un demi pied et comme formées de tubercules. Odeur très faible; saveur âcre et amère. L'aristoloche longue est originaire du Midi; on la cultive dans nos jardins, où elle croît très bien et fleurit vers le mois de juin. Sa racine seule est employée en médecine; elle guérit la goutte et les catarrhes anciens.

Doses. —Décoction ou infusion : 10 à 15 gr. pour 1 kilog. d'eau. — Poudre : 4 à 8 grammes avec du miel. — Extrait alcoolique : 2 à 4 gr.

Deuxième espèce.

Nom latin : ARISTOLOCHIA ROTUNDA (Linné).

Fam. nat. : *Gynandrie Hexandrie.*

Synonymies : Aristolochia rotunda (Dod., J. Bauh., Black., Matth.). — Aristolochia fœmina (Lugd.). — Aristolochia prima (Cæsalp.). — Aristolochia vera (Off.). — Aristolochia rotunde flore ex purpura nigro (C. Bauh., Tourn.).

Nom français : *Aristoloche ronde.*

Noms : Flam., Ronde Holwortel. — Angl., round Birthwort. — Allem., Gebùrmùtterwùrzel, Rùndhohlwùrzel. — Holl., Ronde Osterlucy. — Esp., Aristoloquia. — Italien, Aristolochia. — Portug., Aristoloquias. — Danois, Hunlurt. — Suédois, Rùndholz. — Russe, Krugla belloé Vinograed.

Description. — Plante vivace à tige aérienne, quadrangulaire, d'environ 50 centimètres de hauteur. Feuilles sessiles, en cœur, très larges, un peu échancrées au sommet, et entourant le rameau par leur base. Fleurs d'un rouge noirâtre, axillaires, plus grandes que celles de l'*Ar. longue.* Racines brunes à l'extérieur, jaunes à l'intérieur, globuleuses, rugeuses, arrondies, longues. Odeur et saveur fraîches, quand la plante est fraîche; odeur désagréable, saveur nauséabonde, amère, quand la racine est fraîche. L'aristoloche ronde est originaire de la Provence; on la cultive dans nos jardins, où elle fleurit en juin et juillet. Ses propriétés sont les mêmes que celles de l'aristoloche longue dont on ne peut presque la distinguer que par la forme de ses racines. Cette plante n'est guère employée de nos jours que dans la médecine vétérinaire; jadis on s'en servait comme stimulant; on l'administrait à la dose de 1 à 2 gramm. *Aristolochia* à Αριστος, très bon, et Λοχεία lochies, parce que c'est un bon emménagogue, et parce que, selon Cicéron, ce fut Aristolochus qui en fit le premier usage.

N. B. A la famille des aristolochiées appartient encore l'*Asarum Europœum*, Asaret (Linné). Plante vivace à fleurs d'un pourpre noirâtre, portées sur un court pédoncule et dont tous les organes persistent jusqu'à la maturité; elle habite les bois rocailleux. Sa racine est sternutatoire, purgative et émétique; c'était un médicament important avant la découverte de l'émétique et de l'ipécacuana; il est complétement inusité aujour-

d'hui. Rare en Belgique. Trouvé seulement à Fraipont (Liége), à Dave (Namur), à Ghlin et Bois-Saint-Macaire (Hainaut), à Ansembourg et Ospern (Luxembourg).

5e Famille. — AROÏDÉES.

Nom latin : ACORUS CALAMUS (Linné, Blakw., Hall., Scop.).
Fam. nat. : *Hexandrie monogynie.*

Synonymies : Acorus verus (Linné). — Acorus odoratus (Lamk.). — Acorus verus, sive Calamus aromaticus officinarum (C. Bauh., Tourn.). — Calamus vulgaris, multis Acorum (J. Bauh.). — Calamus verus (Linné). — Calamus aromaticus (Gaez). — Acorum legitimum (Tabern.). — Typha aromatica, clavâ rugosâ (Moris).

Noms français : *Acore vrai.* Roseau aromatique. — Roseau odorant. — Jonc odorant. — Calamus odorant. — Galanga des marais.

Noms : Flam., Calmuswortel. — Angl., Sweetflag. — Allem., Wohlriechende Schwerdlilie, Kalmus, Ackerwürzel, Ackermann, Magenwürzkalmùs. — Holl., Kalmus, Welriekende Lisch. — Italien, Acora. — Calamo aromatico, Canna odorifera. — Esp., Acoro aromatico, Calamo aromatico. — Portug., Acoro calamo, Calamo aromatico. — Danois, Calmus. — Suédois, Kallmus. — Russe, Savirchennoi. Ir.-Aur, Kalamus.

Description. — Plante vivace herbacée aquatique, ressemblant beaucoup aux iris, à tige : Hampe très longue, triangulaire à la base, comprimée, s'ouvrant par le côté pour donner passage à un spadice jaunâtre, cylindrique, haut d'environ un mètre. Feuilles radicales, linéaires-ensiformes, en forme d'épi, longues de 50 à 60 centimètres. Fleurs petites, sessiles, axillaires, hermaphrodites, jaunes. Racine rampante horizontale, spongieuse, rosée et marquée de petits points brillants à l'inté-

rieur; d'un brun pâle à l'extérieur, noueuse. Odeur forte et agréable quand la racine est fraîche; persistante et très aromatique quand elle est sèche; saveur chaude, piquante et amère. L'acore croît chez nous sur les bords de la Vesdre (Liége), dans la Campine, les environs de Bruxelles, Blankenberghe, Bouillon, Mons; je l'ai également rencontré dans certaines prairies des environs de Tirlemont; il fleurit en juin et juillet. Cet acore indigène peut très bien remplacer celui du commerce qui nous vient des Indes. La racine ou plutôt la rhizome de cette plante s'emploie seul en médecine; elle se récolte au printemps ou à l'automne et est très sujette à être piquée par les vers. On l'emploie dans les fièvres intermittentes. Son usage a de beaucoup diminué depuis quelques années (2 espèces).

Doses. — Poudre : de 1 à 4 grammes. — Infusion : de 2 à 8 grammes. — Teinture : de 20 à 60 centigr. — Sirop : de 25 à 100 grammes.

Acorus de Ἄκορος : α priv.; κόρος, dégoût, ou bien de κόρη, œil, bon pour les yeux.

N. B. A la famille des Aroïdées, appartient encore : l'*Arum maculatum* (Linné). *Arum maculé.* Plante vivace à spathe roulé en cornet, croissant dans les lieux humides. C'est un poison violent; sa racine est purgative, incisive et expectorante. Inusité.

6e Famille. — ASPARAGINÉES.

Première espèce.

Nom latin : ASPARAGUS OFFICINALIS (Linné, Lamk., Scop.).

Fam. nat. : *Hexandrie monogynie.*

Synonymies : Asparagus hortensis aut sativus (Dod.). — Asparagus sativa (C. Bauh.-Tourn.). — Asparagus maritimus Dioscoridis (Lobel). — Asparagus hortensis et pratensis (J. Bauh.-Tourn).

Noms français : *Asperge officinale, Asperge commune.*

Noms : Flam., Coraelkruyd, Asperge. — Angl., Sperage. — Allemand, Spargel. — Holl., Spargie. — Esp., Esparrago. — Portugais, Esparrago, Espargo. — Ital., Sparago. — Danois, Asparges. — Suédois, Sparris. — Russe, Sparja.

Description. — Plante vivace herbacée à tige souterraine, très rameuse, couchée, et s'accroissant chaque année. Feuilles linéaires, rameuses, fasciculées, avec des stipules écailleuses, acuminées à la base. Fleurs verdâtres, petites, solitaires et disposées 2 à 2. Racines vivaces, longues et composées de radicelles grises en dehors, blanches en dedans. Odeur nulle; saveur douce et grasse. L'asperge est originaire du Midi, mais on la cultive dans tous nos jardins; elle paraît quoique rarement sur nos côtes dans les environs d'Ostende. Les racines et les pointes sont seules employées en médecine; elles guérissent les hydropisies et les maladies de cœur; on les récolte au printemps; les pousses ou *turions* fournissent l'*asparagine* qui est plus employée en médecine que la racine elle-même. L'asperge se multiplie ou par le semis en place ou par des plants élevés en pépinière; cette dernière méthode est la plus usitée. (2 variétés.)

Doses. — Racine, en infusion : 5 à 20 centigr. pour un litre d'eau que l'on fait bouillir 1/2 heure. — Pointes (en sirop) : 50 à 60 grammes.

Asparagus, ἀσπάργαω, je suis enflé à cause de ses jets.

Deuxième espèce.

Nom latin : RUSCUS ACULEATUS (Linné).

Synonymies : Ruscus sive Bruscus (Ger). — Ruscus myrtifolius aculeatus (Tourn.). — Ruscus (Matth., C. et J. Bauh., Park). — Ruscum (Dod.). — Myrthacanta (Lobel).

Noms français : Petit-Houx, Fragon, Bruc, Brusco, Buis sauvage, Buis piquant, Berbouisset, Grigon, Housson, Myrte épineux.

Noms : Flam., Kleine Steekpalm, Kleine Hulst. — Angl.,

Butchers broom, Knee Holly. — Allem., Mœusedorn Bücsh. — Holl., Kleine Steekpalm, Muizendorn, Keerbeziën.—Esp., Mirto silvestre, Brusco. — Portug., Gilbarbeiro. — Italien, Brusco, Rusco. — Danois, Svag Stikpalme. — Suéd., Svag Jernek. — Russe, Ostralist.

Description.—Arbuste toujours vert, vivace, à tiges cylindriques, glabres, rameuses, souterraines, d'environ 1 mètre d'élevation. Feuilles alternes, sessiles, glabres, ovales, entières, pointues, piquantes, d'un vert luisant. Fleurs petites, sessiles, blanchâtres ou verdâtres, solitaires, placées à la face supérieure des feuilles. Racines (Rhizome) grêles, ligneuses, blanchâtres. Odeur fade ; saveur âcre, légèrement amère. Le fragon croît au bord des bois montueux ; il est spontané à Landelies (Hainaut) et à Jalhay (Liége); il fleurit en mai et juin. Le rhizome du petit-houx portant les véritables racines, jouit des mêmes propriétés que l'asperge; son emploi est presque nul en médecine.

Doses. — Infusion : 50 à 60 grammes pour 1 kilogr. d'eau.

N. B. La semence du fragon torréfiée et réduite en poudre sert à falsifier le café, surtout celui de la Martinique.

Ruscus, quasi rusticus, comme si l'on disait plante rustique, parce que les paysans s'en servent pour couvrir les grains et les aliments que les rats viennent souvent leur dévaster.

Troisième espèce.

Nom latin : PARIS QUADRIFOLIA (Linné).

Fam. nat. : *Octandrie tétragynie.*

Synonymies : Paris quadrifolia (Hall., Scop., Blackw.). — Herba Paris (Gér., Lob., Math., Dod., Tourn., J. Bauh., Park.). — Aconitum pardalianches (Fuchs.). — Solanum quadrifolium bacciferum (C. Bauh.). — Aconitum salutiferum (Tabern.).

Noms français : *Parisette*, Paris à quatre feuilles, Herbe à Paris, Étrangle loup, Morelle à quatre feuilles, Raisin de Renard.

Noms : Flam., Wolfsbeziën, Spinnekop, Paryskruyd. — Angl., one Berry. — Allem., Linbeere, Wolfsbeere. — Holl., Wolfsbezie, Spinnekop. — Esp., Ubas de zorro. — Ital., Uva di volpo. — Portug., Uva de raposo. — Pariselle. — Dan., Elboer. — Suéd., Trollboer. — Russe, Parisch kaia trawa.

Description. — Plante vivace à tiges souples, souterraines, rameuses portant vers le haut 4 feuilles de 2-3 décimètres. Feuilles sessiles, disposées en croix, ovales, rétrécies à leur base, d'un vert foncé en dessus, luisantes en dessous. Fleur unique, verdâtre, solitaire, pédicillaire, terminale, à folioles extérieures lancéolées, les extérieures linéaires. Racine: souche rampante et menue, longue et noueuse. Baies d'un noir bleuâtre, bacciformes, du volume d'un gros pois, succulentes et vénéneuses. Odeur vireuse, saveur faible. La parisette habite les bois humides; elle fleurit en mai et juin. Le rhizome se récolte avant la floraison; il a été prescrit comme succédané de l'Ipécacuana, mais à double dose de cette plante. Les baies se récoltent à la fin de l'été; elles sont, de même que le rhizome, douées de propriétés purgatives et vomitives des plus énergiques; à haute dose, c'est un poison âcre. Les feuilles sont purgatives et passent pour antispasmodiques et sudorifiques, mais elles sont inusitées.

Paris de par, *égal*, à cause des feuilles de cette plante.

Quatrième espèce.

Nom latin : CONVALLARIA MAIALIS (Linné, Scop., Blakw.).

Fam. nat. : *Heptandrie monogynie.*

Synonymies : Lilium convallium (Gér., Dod., Lob., Dalech.). —Lilium convallium album (C. Bauh., Tourn.).—Lilium convallium vulgo (J. Bauh.).—Lilium convallium flore albo (Park.). — Lilium convallium vel vernum (Lobel., Théoph.) — Polygonatum scapo diphyllo, floribus spicatis, nutantibus, campaniformibus (Hall.).

Noms français : *Muguet*, Lys des vallées, Muguet des bois, Muguet de mai.

Noms : Flam., Meybloemkens, Saletjonker. — Angl., Lily of the valley. — Allem., Maiblume. — Holl., Tweebladig dalkruid, Leli van den Dale, Meibloem.—Esp., Lirio de los vallos. — Portugais, Campainhas, Unifollio. — Ital., Mughetto, Unifoglio.—Danois, Etblad, Jomfrukarl. —Suédois, Liljekonvalje. — Russe, Landisch.

Description. — Petite plante vivace, traçante, à hampe nue, arrondie, de 1-3 décimètres. Feuilles toutes radicales, pétiolées, ovales, entières , glabres , d'un vert gai, plus hautes que la hampe. Fleurs blanches ou rosées, campanulacées, disposées en grappes au nombre de 4 à 6 au haut de la hampe et portées sur de courts pédoncules, unilatéraux ayant une bractée à la base. Racine grêle, fibreuse, rampante, blanche. Baies rouges, sphériques, ressemblant à celles de l'asperge. Odeur suave, saveur amère et nauséabonde. Le muguet habite tous nos bois; il fleurit en été et quelquefois même en automne; on le récolte au moment de l'épanouissement des fleurs. Cette plante est difficile à préparer; il faut en séparer les pétales et les sécher à l'étuve. Le rhizome du muguet est doué de vertus purgatives; les feuilles réduites en poudre sont sternutatoires. Les fleurs fraîches sont estimées céphaliques; pulvérisées et desséchées, elles sont émétiques et purgatives ; les fruits sont estimés fébrifuges (trois espèces).

Doses. — Infusion des fleurs fraîches : 8 à 20 gr. pour 1 kilogr. d'eau.—Sirop : 30 à 60 gr.—Poudre des baies (antiépileptique) : 2 à 15 grammes.

Convallaria de convallis *Vallée*. Muguet, *Muscatus*, c'est à dire ayant bonne odeur.

N. B. Cette plante a été proposée par M. Wauters comme succédané de la scamonée.

A la famille des Asparaginées appartient encore : le *Polygonatum vulgare* (Linné), *Polygonate commun*. Plante vivace à hampe angulaire, courbée, garnie dans la moitié supérieure

de feuilles sessiles, ovales lancéolées, à fleurs blanches, solitaires, pendantes. Fleurissant en avril et mai, et croissant le long des haies. Classé parmi les médicaments diurétiques et astringents. Inusité. Trouvé dans l'Ardenne et dans les provinces de Liége et de Hainaut.

7e Famille. — AURANTIACÉES.

Première espèce.

Nom latin : CITRUS MEDICA (Linné).

Fam. nat. : *Polyandrie Isocandrie.*

Synonymies : Citreum vulgare (Tourn.). — Malus medica (C. Bauh., Plin.).—Citrum (Brunf.).—Citria (Trag.).—Citrangula (Monardi). — Malum citreum vulgare (Ferr.).

Noms français : *Citronnier*, Limonier, Pomme d'Assyrie, pomme de Médie.

Noms : Flam., Citroenboom. — Angl., Lemon-tree. — Allemand, Citronenbaum.—Holl., Citroenboom.—Esp., Limonero. — Italien, Cedro, Limao. — Portug., Limoiero. — Danois, citrontrœ. — Suédois, Citrontræd.—Russe, Limonnœ derewa.

Description. Arbre souvent épineux, à tronc droit, à écorce pâle-vert, à bois blanc et dur, à rameaux étalés et nombreux. Feuilles alternes, pétiolées, ovales, lancéolées, aiguës, entières, persistantes et d'un beau vert luisant. Fleurs blanches ou rouges en cimes axillaires. Racines fortes, ramifiées, blanches en dedans, à épiderme jaunâtre. Fruits à chair aigre, à écorce assez épaisse et adhérente, à graines ovoïdes. Odeur suave ; saveur acide et agréable. Le citronnier est originaire des Indes orientales, mais on le cultive partout dans notre climat où il n'atteint toutefois qu'une hauteur médiocre. L'écorce seule de son fruit ou *zeste*, est employée aujourd'hui en médecine ; c'est un tonique et un stomachique excellent. Les semences qui sont âcres et très amères, étaient jadis usitées

comme fébrifuges et anthelmintiques. Du suc des fruits ou *citrons*, on extrait l'acide citrique qui est très fréquemment employé en médecine (1).

Incompatibilités. — Le mercure, l'eau de chaux, les acétates cupriques et plombiques, et les acides nitriques sulfuriques, tartriques et oxaliques.

Citreum vel citrus à κιτρος, qui vient de κέδρος *Cedrus* parce que le citronnier de même que le cèdre a l'odeur agréable.

Deuxième espèce.

Nom latin : CITRUS AURANTIUM (Linné).

Fam. nat. : *Polyandrie Isocandrie.*

Synonymies : Aurantium declei medulla vulgare (Tourn.). —Malus aurantia major (C. Bauh.).—Aurantia malus (J. Bauh.).

Nom français : *Oranger.*

Noms : Flam., Orangeboom. — Angl., Oranget. — Allem., Pomerans.—Holl., Oranjeboom. — Espag., Naranjo. — Italien, Arancio. — Portugais, Larangeira. — Danois, Pomerantstrœ. — Suédois, Pomeranstrad. — Russe, Pomeransewoé derewa.

Description. — Arbre à bois dur, d'un blanc jaunâtre, à rameaux droits, atteignant de 8 à 10 mètres dans les pays chauds. Feuilles alternes, ovales, pétiolées, persistantes, glabres, luisantes, d'un vert foncé, portées sur un pétiole bordé d'une aile cordiforme, foliacée. Fleurs blanches, petites, en bouquets à l'extrémité des rameaux. Racine épaisse, jaune intérieurement. Fruits ou *oranges* globuleux, à chair douce, à écorce mince non adhérente, à semences un peu amères. Odeur suave; saveur chaude et amère. L'oranger est originaire de l'Asie; il fleurit tout l'été dans le midi de la France et dans

(1) M. le professeur Lebert, de Zurich, a récemment expérimenté que le suc des citrons pris à la dose de 120 grammes par jour jusqu'à 250 gr. guérissait le rhumatisme poly-articulaire; il a en même temps constaté que l'acide citrique ne pouvait lui être substitué parce qu'il est moins bien supporté et qu'il donne de moins bons résultats.

nos serres tempérées où ses fruits n'atteignent toutefois pas leur grosseur et ne parviennent pas à maturité. On emploie en médecine l'écorce, les feuilles, les fleurs et l'huile. L'écorce sert à préparer une tisane amère et tonique, utile contre les diarrhées anciennes; elle est de plus fébrifuge et vermifuge. Les fleurs séchées, moins odorantes alors que lorsqu'elles sont fraîches, calment les migraines; on les récolte en août. Les feuilles sont antispasmodiques; on les cueille et on les sèche à l'ombre, puis on les conserve à l'abri de la lumière; celles qui tombent de l'arbre ne valent rien. Les fruits cueillis avant la maturité et connus sous le nom de *Poma aurantium* (Pommes de Perse, Orangettes, Petits grains) sont considérés comme un tonique excellent. L'huile d'oranger s'obtient par la distillation des fleurs fraîches; elle est incolore, d'une odeur et d'une saveur fortes; on la prescrit dans certaines maladies intestinales. L'eau de fleurs d'orangers, connue de tout le monde, est céphalique et antispasmodique; elle est peu usitée. On le voit, l'oranger est non seulement une belle plante d'agrément, c'est encore un arbre d'une grande utilité en médecine.

Doses.—Feuilles en infusion (antispasmodiques) : 10 grammes pour 1 litre d'eau. — Infusion théiforme : 3 ou 4 feuilles pour 1/2 kilog. d'eau bouillante.—Poudre (antiépileptique) : de 5 à 20 grammes. — Fleurs en infusion : de 2 à 5 grammes pour 1 litre d'eau. — Huile : de 3 à 12 gouttes en potion.

Incompatibilités. — La couperose et l'infusion de quinquina jaune, aussi l'eau avec les écorces.

Aurantium, ab aureo colore, vu que l'orange a la couleur de l'or.

8e Famille. — BALSAMITÉES.

Nom latin : BALSAMITA SUAVEOLENS (Desf.).
Fam. nat. : *Syngénésie, polygalie superflue.*
Synonymies : Tanacetum balsamita (Linné). — Balsamita

major (Dod.). — Balsamita mas (Blackw.). — Tanacetum hortense, foliis et odore menthæ (Tourn.). — Costus hortorum (Pharm.). — Pyrethrum tanacetum (A. P. de Cand.). — Balsamita vulgaris (Willd). Lassatula (Desf.). — Costus hortorum major (Park.). — Mentha corymbifera, sive costus hortensis (J. Bauh.). — Mentha hortensis corymbifera (C. Bauh.). — Mentha græca (Matth.). — Herba sanctæ Mariæ, vulgo (Cœsalp.). — Alisma (Trag.).

Noms français : *Balsamite odorante*, Balsamite suave, Baume notre Dame, Coq des jardins, grand Baume, grande Tanaisie, Menthe coq, Pasté, Romaine.

Noms : Flam., Pastei, Balsemkruyd. — Angl., Ostmary. — Allem., Balsamkraüt, Fraüenmünz. — Holl., Reinvaren, Balsam. — Esp., Yerba romana. — Portug., Atanasia granda. — Italien, Balsamita odorifera. — Danois, Balsamblomster. — Suéd., Svensksalvia. — Russe, Balsamit.

Description. — Plante vivace à tiges dressées, rameuses, en haut, fermes, blanchâtres, d'environ un mètre de hauteur. Feuilles obtuses, dentées, d'un vert blanchâtre, pulvérulentes, les radicales pétiolées, les caulinaires sessiles. Fleurs jaunes, petites, en nombreux capitules. Racine fibreuse, traçante, longue. Graine à petites membranes. Odeur suave et pénétrante; saveur chaude et amère. La balsamite originaire de l'Inde se cultive dans nos jardins où elle fleurit presque tout l'été. Les fleurs, les feuilles et les semences sont utiles dans les cas d'hystérie et d'hypocondrie; mais leur usage est nul aujourd'hui, quoique ce soit un médicament très actif (6 espèces).

N. B. Cette plante est quelquefois confondue par les herboristes ignorants et cela à cause de la ressemblance du nom avec : 1° l'*Impatiens Balsamita* (Linné), *Balsamine des jardins*, qui passe pour vulnéraire; 2° l'*Impatiens noli tangere* (Linné), *Balsamine des bois* qui est âcre et vénéneuse. Prov. : Liége, Namur, Hainaut et Luxembourg.

Balsamita, à Balsamo, *Baume*, comme si l'on disait plante bonne à faire des baumes.

9e Famille. — BÉTULINÉES.

Première espèce.

Nom latin : BETULA ALBA (Linné, Scop.).

Fam. nat. : *Monœcie tétrandrie.*

Synonymies : Betula (Dod., C. Bauh., Blakw., Matth.). — Betula Dodonei (J. Bauh., Tourn.).—Betula foliis cordato, lanceolatis, serratis (Hall.).

Noms français : *Bouleau blanc.* — Arbre de sagesse, Biole, Bouillard, Sceptre de pédagogue.

Noms : Flam., Berkenboom.—Angl., Birch.—Allem., Birke. — Holl., Berk. — Esp., Abedul blanca. — Portugais, Betulla branca. — Italien, Betulla bianca. — Danois, Hoid Birketrœ. — Suédois, Hoitt Bjœrktrad. — Russe, Beloe Beresa.

Description. — Arbre de 40 à 50 pieds à tronc droit marqué de gerçures à la base, à épiderme blanc, satiné, à rameaux grêles, souples, effilés, pendants, glabres. Feuilles alternes, ovales, triangulaires, acuminées, dentées en scie, glabres, vertes en dessus, blanches en dessous. Fleurs verdâtres, petites, les mâles et les femelles séparées sur le même pied; les mâles géminées, terminales, paraissant avant les feuilles, les femelles oblongues, compactes, persistant presque toute l'année. Racine ligneuse, rameuse. Odeur agréable; saveur un peu acidulée. Le bouleau habite les terrains secs et sablonneux où il est très commun; il fleurit en avril et mai. L'écorce, les feuilles et le suc que cet arbre donne au printemps par incision sont employés, quoiqu'assez rarement en médecine comme vermifuge et diurétique. Le suc surtout a été vanté comme dépuratif dans les éruptions cutanées.

Doses. — Séve : 100 à 200 grammes. — Feuilles en décoction, 30 à 50 gr. pour 1 kilog. d'eau. — Écorce en décoction,

30 à 60 gr. pour 1 kilog. d'eau. — Écorce en poudre, 20 à 40 gr. par jour dans du vin.

N. B. Souvent confondu avec le *Betula pubescens* (Linné), *Bouleau pubescent* dont les feuilles sont plus épaisses et moins acuminées.

Betula : probablement du mot anglais *Bedu* qui signifie aussi bouleau.

Deuxième espèce.

Nom latin : ALNUS GLUTINOSA (Willd., Gœrt.).

Fam. nat. : *Monoécie tétandrie.*

Synonymies : Betula alnus (Linné). — Alnus vulgaris (J. Bauh., Clus., Reck.). — Alnus communis (Duham.). — Alnus altera (Clus.). — Alnus (Trag., Dod., Lob., Matth.). Brunf.).— Alnus rotundifolia glutinosa viridis (Bauh., Tourn.), alnus foliis glabris, rotundis, rotunde crenatis, spongiolis ad nervorum angulos (Hall).

Noms français : *Aune commun*, Aulne gluant, Aunet, Anois, Aune visqueux, Bouleau vergne.

Noms : Flam., Elsenbœm. — Angl., Aldestree. — Allem., Erle. — Holl., Elzeboom. — Esp., Aliso. — Ital., Alemo. — Portug., Alno. — Dan., Eiletrœ. — Suéd., Ahl. — Russe, Olja.

Description. — Grand arbre de 50 à 60 pieds d'élévation, à écorce verte et gercée, à bois dur et inaltérable, à rameaux cylindriques et gluants. Feuilles pétiolées, arrondies, dentées en scie, chauves, enduites d'un enduit visqueux et de couleur vert sombre. Fleurs verdâtres, apparaissant avant les feuilles; châtons mâles cylindriques, pendants : châtons femelles courts, droits, rougeâtres. Racines longues, entrelacées. L'aune habite le bord des ruisseaux et des endroits humides; il fleurit en février et en mars. L'écorce et les feuilles sont usitées en médecine; ces dernières sont considérées comme un excellent topique; l'écorce guérit les fièvres de marais et s'administre en poudre à la dose de 2 à 4 grammes. On en compte 11 espèces.

Alnus glutinosa de Glia, viscosité, à cause de la glutinosité des feuilles de cet arbre.

10e Famille. — BORRAGINÉES.

Première espèce.

Nom latin : BORRAGO OFFICINALIS (Linné).

Fam. natur. : *Pentandrie monogynie.*

Synonymies : Borrago floribus Cœruleis (J. Bauh., Tourn.). — Buglossum latifolium (C. Bauh.). — Buglossum, sive Borrago (Matth.). — Euphrosymum (Pline).

Noms français : *Bourrache.* Bourrache officinale. — Buglosse à larges feuilles.

Noms : Flam., Borrago bloemen, Bernagie. —Angl., Borage. — Allem., Borretsch. — Holl., Bernagie. — Esp., Borraia. — Portug., Borragena. — Ital., Borragine. — Danois, Stofferblomster. — Suédois, Stoffer blomma. — Russe, Bourratchnik trawa.

Description. — Plante herbacée annuelle à tige dressée, rameuse, creuse, cylindrique, couverte de poils rudes, haute de 2-4 décimètres. Feuilles alternes, sessiles, grandes, épaisses, ovales, rugeuses, pointues, les inférieures pétiolées. Fleurs bleues ou roses, quelquefois blanches en grappe feuillée à la base, portées sur des pédoncules rameux. Racine longue, pivotante, fibreuse, blanche et grosse comme le doigt. Odeur vireuse, saveur nitrée et mucilagineuse. La bourrache, originaire de l'Orient, croît naturellement et abondamment dans les lieux cultivés où elle fleurit de mai à août. On se sert des feuilles et des fleurs; les premières se récoltent vers le milieu de l'été et on les sèche à l'étuve très lestement, vu qu'elles sont très succulentes : leur infusion est employée dans les maladies

inflammatoires; on les dit aussi diurétiques et sudorifiques. Les fleurs se récoltent en juillet et août; on les émonde soigneusement et on les fait sécher; on les dit stimulantes, mais cette vertu leur est même contestée.

Doses. — Infusion ou décoction : 1 à 2 pincées pour 1 kil. d'eau. — Extrait : 10 à 25 centigr. — Suc exprimé : 50 centigr. à 10 grammes.

Borrago, corruptif de *Cor ago*, j'agis sur le cœur, à cause des vertus de la Bourrache.

N. B. La Bourrache est peu employée de nos jours; jadis elle entrait dans beaucoup de préparations officinales; on lui substitue fréquemment l'*Echium vulgare* (Linné), *Vipérine*, plante bisannuelle à fleurs bleues en grappes foliacées, formant une panicule feuillée. Commune dans les bois, les champs, et sur les murs.

Deuxième espèce.

Nom latin : BUGLOSSUM ELATUM (Mœnch.).

Fam. natur. : *Pentandrie monogynie.*

Synonymies : Buglossum vulgare majus (J. Bauh.). — Buglossum angustifolium (Lobel.). — Buglossum vulgare (Spenn.). — Buglossum angustifolium majus (C. Bauh., Tourn.). — Buglossus Italica, vel Gallica major, vel vera (Gesn.). — Echium Italicum Spinosum (Fuchs). — Anchûsa officinalis (Linné). — Anchûsa italica (Wild., Retz.). — Anchûsa Alcibiadon (Dod.). — Borrago sylvestris (J. Bauh.). — Circium italicum (Fuchs).

Noms français : *Buglosse.* Buglosse élevée. — Buglosse des boutiques. — Langue de bœuf.

Noms : Flam., Osselong. — Angl., Bugloss, Oxtungue. — Allem., Günsel, Ochsenzünge. — Holl., Osselong, Winkel. — Esp., Buglosa. — Portug., Buglossa, Lingua di vacca. — Ital., Buglosa. — Danois, Kotünge. — Suédois, Kotunga. — Russe, Bitchinoi tjasik.

Description. — Plante vivace à tige simple, rameuse,

carrée, très poilue, haute d'environ 2 pieds. Feuilles alternes, étroites, pointues, lancéolées, très entières, hispides ainsi que toute la plante. Fleurs recourbées et paniculées, passant du rouge au bleu. Racine cylindrique, rameuse, blanche à l'intérieur, brune à l'extérieur. Odeur et saveur presque nulles. La buglosse croît dans tous les lieux stériles où elle fleurit presque tout l'été; elle abonde dans les environs de Verviers et se rencontre à Wintrange (Luxemb.). Les sommités fleuries qui se récoltent tout l'été sont employées en infusion chaude dans les maladies de la poitrine; elles sont aussi diurétiques et, dit-on, infaillibles contre la rage. La buglosse qui ressemble énormément à la bourrache est souvent confondue avec elle, ainsi qu'avec le *Lycopsis arvensis* (Linné). *Lycopside des champs*, Plante annuelle à fleurs bleues, en épis terminaux, commune dans les champs, appartenant à la même famille et jouissant d'ailleurs des mêmes propriétés médicinales. On lui substitue souvent *l'Échium vulgare* (Linné), *Vipérine.*

Buglossum, ex βοῦς bos, et γλῶσσα, lingua. *Langue de bœuf* de la forme et de la rudesse de ses feuilles.

Troisième espèce.

Nom latin : SYMPHITUM OFFICINALE (Linné, Scop., Blackw.).

Fam. natur. : *Pentandrie monogynie.*

Synonymies : Symphytum consolida major (C. Bauh., Tourn.). — Symphytum magnum (Dod., Lob., J. Bauh., Dalech.). — Symphytum majus vulgare (Park.). — Consolida major (Matth., Brunf., Gre.).

Noms français : *Grande Consoude*. Herbe aux charpentiers. — Herbe à la coupure. — Langue de vache. — Oreilles d'âne.

Noms : Flam., Smeerwortel, Waelwortel. — Angl., Comfrey, greater Consound. — Allem., Beinwell, Schmeerwürz, Schwartzwürz, Wallwürzbeinwell. — Holl., Waelwortel,

Smeerwortel. — Esp., Consuelda mayor, Sinfito. — Portug., Consolida mayor. — Ital., Consolida maggiore. — Danois, Kullsukkerod. — Suédois, Timmermansœrt, Vallœrt. — Russe, Salni-Korin.

Description. — Plante vivace à tiges herbacées, rudes, velues, ailées d'une feuille à l'autre, très rameuses et atteignant environ un mètre de hauteur. Feuilles alternes, lancéolées, spatulées, décurrentes, rudes au toucher, d'un vert foncé. Fleurs blanches ou jaunâtres, assez grandes, peu nombreuses, disposées en épi terminal et dirigées du même côté, pédonculées au sommet de la tige, à style dépassant la corolle. Racine grosse, allongée, noire au dehors, blanche en dedans, assez rameuse. Odeur insignifiante; saveur fade et astringente. La Consoude est très commune au bord des fossés humides, dans les prairies; elle fleurit en mai et juin. On n'emploie en médecine que la racine de la grande consoude; on l'administre dans le traitement des bronchites et de la dyssenterie en décoction à la dose de 30 à 60 grammes.

Consoude à consolidare, parce que l'on croit cette plante bonne à réunir les vaisseaux rompus à cicatriser les plaies. *Symphytum* συμφυσις, *j'unis,* pour le même motif.

Quatrième espèce.

Nom latin : CYNOGLOSSUM OFFICINAL (Linné, Scop., Blackw.).

Fam. natur. : *Pentandrie monogynie.*

Synonymies : Cynoglossum (Ger., Dod., Lob., Tabern.). — Cynoglossum vulgare (J. Bauh., Matth.). — Cynoglossum majus vulgare (C. Bauh., Tourn.). — Cynoglossum foliis elliptiis, lanceolatis, sericeïs caule folioso (Hall.). — Cynoglossa major (Brunf.).

Noms français : *Cynoglosse.* Langue de chien. — Herbe d'Antal.

Noms : Flam., Hondstong. — Angl., Houndstongue. —

Allem., Hündszünge. — Holl., Hondstong. — Esp., Cynoglosa. — Portug., Cynoglosa, Macavallo. — Ital., Lingua di cane. — Danois, Hündetünge. — Suédois, Hüntonga. — Russe, Sabatchi tjasig.

Description. — Plante bisannuelle à tiges herbacées rameuses, grosses, velues, cannelées et hautes de 4-8 décimètres. Feuilles alternes, lancéolées-oblongues, molles, velues, d'un vert blanchâtre, pétiolées dans le bas de la tige, embrassantes dans le haut et très entières. Fleurs pourpres en épis longs, droits, roulés en crosses, ressemblant à celles de la bourrache. Racine grosse, rameuse, pivotante, blanche intérieurement, gris foncé extérieurement. Odeur nulle, saveur fade. La Cynoglose est commune dans tous les lieux rocailleux; elle fleurit tout l'été. On emploie l'herbe, l'écorce de la racine et la racine; celle-ci ne se récolte que la seconde année en automne; on doit en séparer le cœur, puis la faire sècher lestement, ensuite la couper en petits morceaux et enfin la conserver dans un endroit bien sec; on la prescrit contre les affections de poitrine à la dose de 4 à 8 grammes en poudre et en pilules. Les feuilles et la racine fraîche en décoction concentrée ou en cataplasmes sont utiles dans les brûlures. Cette plante était jadis considérée comme narcotique; cette vertu lui est contestée aujourd'hui.

Cynoglossum à κύνος Canis et γλώσσα Lingua, parce que les feuilles ont la forme d'une langue de chien.

N. B. La Cynoglosse officinale est souvent confondue avec le *cynoglossum pictum* (Linné). *Cynoglosse panachée*, avec lequel il a cependant peu d'analogie et qui n'est même pas doué de propriétés médicinales.

Cinquième espèce.

Nom latin : PULMONARIA OFFICINALIS (Linné, Scop., Hall., Blackw.).

Fam. natur. : *Pentandrie monogynie.*

Synonymies : Pulmonaria maculata (Off.). — Pulmonaria vulgaris latifolia (Tourn.). — Pulmonaria maculosa (Ger., Dod., Lob.). — Pulmonaria vulgaris maculoso folio (Clus.). — Symphitum maculosum (C. Bauh.). — Pulmonaria Italorum ad buglossum accedens (J. Bauh.). — Pulmonaria latifolia maculosa (Park.).

Noms français : *Pulmonaire*. Herbe aux poumons. — Herbe de cœur. — Herbe de tac. — Herbe au lait de Notre-Dame. — Sauge de Jérusalem.

Noms : Flam., Longerkruid, Van de longe. — Angl., Common Longwort. — Allem., Lùngerkraùt. — Holl., Gewoon Longekruid, Onzer Vrouwen Melkkruid. — Esp., Pulmonaria. — Ital., Pulmonaria. — Portug., Pulmonaria. — Danois, Spettet, Lùngeurt. — Suédois, Lùngùrt. — Russe, Medunka trawa.

Description. — Plante vivace à tiges herbacées, droites, poilues, molles au toucher, de 1-3 décimètres. Feuilles : les radicales ovales-oblongues, pétiolées, poilues et tachées de blanc; les caulinaires sessiles, très étroites, à nervures simples et sans taches. Fleurs rouges, grandes, peu nombreuses, en épi terminal. Racines très fibreuses, à fibres assez épaisses, disséminées et très abondantes. Odeur nulle; saveur grasse. La Pulmonaire croît dans nos bois où elle fleurit en juin et juillet. On la récolte à la floraison; séchée, elle devient noire. Cette plante abonde dans les provinces de Liége, Namur, Hainaut et Luxembourg, dans les bois de la Cambre, à Uccle (Brabant) et à Limbourg (Liége). On croit toutefois qu'elle n'est que subspontanée en Belgique. Son emploi en médecine est devenu presque nul; autrefois elle servait à préparer des potions calmantes.

Doses. — 50 à 100 gr. pour 1 kilog. d'eau. Cette plante se présente sous de nombreuses variétés.

N. B. La Pulmonaire officinale est souvent confondue avec le : 1° *Lichen pulmonarius* (Linné), pulmonaire du chêne ; 2° *Hieracium murorum* (Linné), pulmonaire des Français.

Pulmonaria à *pulmone*, parce que cette plante est utile dans les maladies des poumons et que ses feuilles sont comparées à un poumon altéré.

A la famille des Borraginées appartiennent encore :

1° L'*Asperugo procumbens* (Linné). *Rapette couchée*. Plante vivace à fleurs bleues ou blanches, très petites, sessiles, axillaires, croissant le long des haies et fleurissant en juillet et août. Elle est réputée vulnéraire, détersive et incisive, mais n'est pas usitée en médecine. La Râpette est très rare en Belgique; on ne l'a encore trouvée jusqu'à ce jour qu'à Hautrange (Hainaut) et à Lemberge (Flandre orientale).

2° L'*Anchusa sempervirens* (Linné). *Buglosse toujours verte*. Plante vivace, à fleurs bleues, petites, disposées en une espèce d'ombelle, habitant les vieux murs et les carrières et fleurissant de juin à août. Elle est pectorale, mais inusitée. Trouvée à Tournay (Hainaut), mais à l'état subspontané. Cette plante se confond souvent avec la *Bourrache* avec laquelle elle a d'ailleurs infiniment de rapport.

3° Le *Lithospermum officinale* (Linné). *Gremil*, plante vivace, à fleurs d'un blanc jaunâtre, petites, à l'extrémité des rameaux, habitant la lisière des bois et les lieux secs et fleurissant de juin à août. Vantée jadis comme dissolvant les calculs des reins et de la vessie.

11e Famille. — CANNABINÉES.

Première espèce.

Nom latin : CANNABIS SATIVA (Linné, Blakw., Holl., Gouan., C. Bauh.).

Fam. natur. : *Diœcie Pentandrie*.

Synonymies : Cannabis (Lob., Dod., Matth., Tabern., Brunf.). — Cannabis mas (et fœmina) (Tourn., J. Bauh.). — Cannapus (Ger.). — Cannabis sativa mas (et fœmina) (Park.).

Noms français : *Chanvre*. Chanvre cultivé. — Carbé. — Pantagruelion.

Noms : Flam., Kemp. — Angl., Hemp. — Allem., Hanf. — Holl., Hennep, Kennip. — Esp., Canamo. — Ital., Canape. — Portug., Cannamo. — Danois, Hamp. — Suédois, Hampa. — Russe, Konopli.

Description. — Plante annuelle herbacée, grisâtre, à tige droite, velue, rude, haute d'environ 2 mètres. Feuilles à 5-7 folioles, digitées, ovales, dentées en scie, les supérieures alternes, les inférieures pétiolées, opposées. Fleurs verdâtres ; les femelles en glomérules, les mâles en grappes axillaires et terminales. Racines blanches, fusiformes, entourées de quelques fibres. Odeur nauséabonde et vireuse ; saveur amère. Le Chanvre est originaire de la Perse, mais il est cultivé chez nous de temps immémorial pour sa *filasse* dont on fait de la toile et des cordages. Le fameux *Hatchich* des Orientaux est préparé avec ses feuilles. Le hatchich est, personne ne l'ignore, une substance qui provoque certaine ivresse voluptueuse, accompagnée de rêves des plus agréables ; le chanvre d'Europe, probablement à cause du climat, ne possède pas cette merveilleuse vertu.

Le *Chènevis* ou graine de chanvre sert dans les maladies de l'urètre et des reins ; mais il est fort peu usité. Les feuilles en pilules à la dose de 25 à 40 centig. par jour, se prescrivent quelquefois dans le spleen, l'hypocondrie, etc. ; en infusion, elles ont été employées avec succès, dans le rhumatisme chronique et les dartres ; on les prescrivait alors à la dose de 30 à 60 gr. pour 1 kilog. d'eau bouillante ; elles sont résolutives en cataplasmes. Les semences se prescrivent en infusion à la dose de 30 à 60 grammes pour 1 kilog. d'eau bouillante.

Cannabis, à *κανα βοί, eau stagnante,* parce que le chanvre croît dans les eaux tranquilles.

Deuxième espèce.

Nom latin : HUMULUS LUPULUS (Linné, Blakw.).

Fam. nat. : *Diœcie pentandrie.*

Synonymies : Lupulus fœmina (Etmas.) (C. Bauh, J. Bauh.).

— Lupulus (Hall., Dod., Clus., Matth., Dalech.). — Cannabis lupulus (Scop.). — Lupulus salictarius (Lob., Fusch.). — Lupulus sylvestris (Park.). — Lupus salictarius (Ger.).

Noms français : *Houblon*. Houblon ordinaire. — Houblon à la bierre. — Vigne du Nord.

Noms : Flam., Hoppe. — Angl., Hops. — Allem., Hopfen, Chmel.— Holl., Hoppe. — Esp., Lupulo, Humbrecillo, Hoblon. — Ital., Hombrecillo. — Portug., Bruscandula, Lupulo. — Danois, Humle. — Suédois, Humle. — Russe, Schmel.

Description. — Plante vivace grimpante, rude au toucher, à tiges dures, volubiles, anguleuses, et atteignant 6 à 7 mètres. de hauteur. Feuilles pétiolées, opposées, cordiformes, dentées comme celles de la vigne. Fleurs verdâtres ou jaunâtres; les femelles en épis compactes pédonculés, coniques à la maturité, les mâles en grappes lâches, solitaires, axillaires ou opposées. Racines minces, entrelacées. Odeur désagréable; saveur très amère et persistante. Le Houblon croît dans les haies; il fleurit en juillet et mûrit en septembre. On le cultive en grand dans plusieurs localités de notre pays pour ses fleurs femelles qui servent à la fabrication de la bierre.

Les *cônes* qui consistent en écailles obtuses imbriquées, verdâtres et dont l'ensemble a la forme d'une noix, se récoltent en août; on les sèche au four où ils prennent alors une couleur jaune doré. En médecine, l'infusion des cônes, la poudre, l'extrait et la teinture de Houblon sont des médicaments toniques et narcotiques, utiles dans les maladies cutanées et les affections scrofuleuses.

Doses. — Poudre : 1 gramme. Infusion, 16 à 30 grammes pour 1 litre d'eau bouillante; l'extrait et la teinture sont inusités.

Lupulus, a lupo, *loup*, parce que l'on croyait que les loups s'abritaient sous les rameaux du houblon. *Humulus*, de humus, *sol humide*, parce que le houblon affectionne les terrains humides.

N. B. On extrait des cônes du houblon la *Lupuline*, principe

amer qui jouit d'une vertu sédative bien prononcée aujourd'hui, mais qui jadis avait été révoquée en doute. La Lupuline se prescrit à la dose de 12 1/2 à 25 centigr.; à plus forte dose, elle donne des nausées et provoque des vomissements.

12e Famille. — CAPRIFOLIACÉES.

Première espèce.

Nom latin : CAPRIFOLIUM PERYCLIMENUM (Roem., Schult.).

Famille naturelle : *Pentandrie monogynie.*

Synonymies : Lonicera peryclimenum (Linné). — Peryclimenum vulgare (Miller.). — Caprifolium distinctum (Mœnch.). — Caprifolium Germanicum (Tourn., Dod.). — Peryclimenum non perfoliatum Germanicum (C. Bauh.). — Peryclimenum perfoliatum (J. Bauh.).

Noms français : *Chèvrefeuille.* — Pentacouste.

Noms : Flam., Geytenblad. — Angl., Honey suckle, Woodbine. — Allem., Deutsches Geisblatt, Hahnenfüsslein. — Holland., Geitenblad, Ramperfoelje, Mammetjeskruid. — Esp., Madreselva de Cabra. — Ital., Caprifoglio. — Portug., Madresylva. — Danois, Seideblad. — Suéd., Rosentryoert. — Russe, Kosia Gimoloist.

Description. — Arbrisseau à tiges volubiles et sarmenteuses, glabres, très longues à extrémités des rameaux quelquefois pubescentes. Feuilles, même les florales, libres jusqu'à la base, caduques, ovales-oblongues, pétiolées, entières, glabres. Fleurs violacées, odorantes et comme verticillées au sommet des rameaux. Racine longue, rampante, dure. Odeur agréable; saveur douce. Le Chèvrefeuille est très commun dans nos bois et nos haies où il fleurit presque tout l'été; il abonde surtout dans

les environs du camp de Brasschaet (Anvers). Cette plante est aujourd'hui inusitée en médecine, quoique ses feuilles soient astringentes, ses fleurs en infusion mucilagineuses et ses fruits diurétiques. On faisait jadis un sirop de chèvrefeuille prescrit dans l'asthme et la toux ; il ne devait pas être bien efficace, car il est entièrement abandonné.

N. B. La variété *Caprifolium rotundifolium* (Mœnch). *Chèvrefeuille à feuilles rondes*, originaire du Midi de la France et cultivée dans nos jardins jouit des mêmes propriétés que l'espèce de nos bois avec laquelle elle est souvent confondue pour l'usage médicinal.

Caprifolium ou *Chèvrefeuille* parce que les chèvres broutent ses feuilles et ses bourgeons.

Deuxième espèce.

Nom latin : LONICERA XYLOSTEUM (Linné).

Famille naturelle : *Pentandrie monogynie.*

Synonymies : Caprifolium dumetorum (Lamk.).—Xylosteum dumetorum (Mœnch.). — Xylosteon (Dod.). — Peryclimenum rectum fructo rubro (Park., J. Bauh.). — Peryclimenum Germanicum (Ger.). — Chamœcerasus dumetorum fructû gemino rubro (C. Bauh.).

Nom français : *Lonicère des buissons.* — Chèvrefeuille des buissons.

Noms : Flam., Struik Geitenblatt. — Angl., Bush honey Suckle. — Allem., Hecken Geisblatt. — Holland., Busk Siedeblad, Hondskersen, Braembosch Geitenblad. — Esp., Madreselva de brena. — Ital., Caprifoglio di cespuglio. — Portug., Madresylva das carcas. — Danois, Busk siedeblad. — Suéd., Buske Rosentryoert. — Russe, Konstovoi Gimoloist.

Description. — Arbrisseau de 1 à 2 mètres, à tige dressées, rameuses, poilues, grisâtres, à bois blanc. Feuilles ovales, entières, pointues, velues. Fleurs petites, d'un blanc sale et

réunies par 2 à l'extrémité de pédoncules axillaires plus courts que les feuilles. Baies écarlates et d'un aspect agréable. La Lonicère croît dans les lieux incultes où elle fleurit en mai et juin ; elle est fort rare en Belgique. On ne l'a encore trouvée qu'à Magnée (Liége). Les baies sont émétiques et purgatives, mais elles sont inusitées; dans le Nord cependant, on les emploie pour guérir la gale et la vérole.

Xylosteum a ξύλον *lignum* ὄστεον comme si l'on disait : *Bois osseux* à cause de la dureté et de la blancheur du bois de Lonicère.

Lonicera de *Lonica* botaniste allemand, mort en 1586

Troisième espèce.

Nom latin : LONICERA NIGRA (Linné).

Famille naturelle : *Pentandrie monogynie.*

Synonymies : Chamœrasus nigra (Delarb.). — Chamœcerasus dumetorum fructû gemino nigro (C. Bauh.). — Peryclimenum rectum fructû nigro (J. Bauh., Park.). Xylosteum Pyrenaïcum (Tourn.). — Peryclimenum Allobrogum (Lobel.).

Nom français : *Lonicère noire.*

Noms : Flam. Zwarte Geitenblatt. — Angl., Black honey Suckle. — Allem., Schwartze Geisblatt. — Holland., Zwarte Geitenblad. — Esp., Madraselva negro. — Ital., Caprifoglio nero. — Portug., Madresylva negro. — Danois, Sort Siedeblad. — Suéd., Svart Rosentryoert. — Russe, Tchornaï gimoloist.

Description. — Arbrisseau à tiges dressées ainsi que les rameaux, à bois blanchâtre. Feuilles entières, oblongues, velues, glauques, d'un vert sombre. Fleurs rosées, velues. Fruits, noirs gros comme un pois. La Lonicère noire croît dans les bois élevés des provinces de Liége, Namur et Luxembourg; elle fleurit vers le mois de juin. Ses fruits sont émétiques et purgatifs, mais leur usage en médecine est tout à fait nul.

Chamœcerasus χαμαί *humilis* et *Cerasus;* comme si l'on disait : *Petit cerisier.*

Quatrième espèce.

Nom latin SAMBUCUS NIGRA (Linné, Scop, Blackw.).

Famille naturelle : *Pentandrie trigynie.*

Synonymies : Sambucus (Lob., Dod., Matth., Dalech.). — Sambucus vulgaris (J. Bauh., Trag.). — Sambucus fructû in umbello nigro (C. Bauh., Tourn.). — Sambucus arborera floribus umbellatis (Hall.). — Sambucus domestica (Cast.).

Noms français : *Sureau*, Coloubrigne, Hautbois, Saoü, Seu, Seur, Seuillet, Sognon, Suin, Sulion, Suseau, Suyer.

Noms : Flam., Gemeene vlier-Flier. — Angl., Elder. — Allem., Fliedèr Hollemderbaùm, Hollùnder. — Holland., Viier, Vlierboom. — Esp., Caminero, Sauco. — Ital., Caninero, Sambuco. — Portug., Sabuquiero, — Danois, Hyld, — Suéd., Floeder. — Russe, Bousina.

Description. — Arbre d'une élévation moyenne, à bois blanc cassant, à rameaux très étalés, longs, ronds, creux, et remplis d'une moelle blanche, légère et spongieuse. Feuilles opposées, pétiolées à 5-7 folioles, ovales, pointues, dentées en scie, d'un vert foncé. Fleurs blanches, petites, nombreuses, en corymbe plan, portées sur des pédoncules rameux. Racine jaunâtre. Baies globuleuses, inodores, rouges d'abord, noires ensuite, renfermant des semences petites, allongées, friables. Le Sureau habite les haies, les décombres, le long des murs ; il fleurit de mai à juillet. La seconde écorce et les feuilles ont une odeur nauséabonde et une saveur désagréable quand elles sont fraîches ; elles deviennent insipides et inodores par la dessication. On emploie en médecine les fleurs, les feuilles, les baies, l'écorce intérieure des branches et celle de la racine. On récolte les fleurs en juin ; on les fait sécher très promptement, sinon elles prennent une couleur brune qui en diminue la qualité ; bien séchées, elles sont très aromatiques et d'une belle couleur jaune doré. Les baies se récoltent en automne, les feuilles en toute saison, l'écorce un peu avant la floraison. Les fleurs de

sureau en infusion constituent une boisson sudorifique utile dans la goutte et les rhumatismes; on les emploie aussi en lotions comme résolutives. L'écorce qui doit être employée fraîche a été prescrite avec succès contre l'hydropysie; elle s'administre en décoction à la dose de 15 à 30 grammes pour 1/2 kilog : d'eau. On fait bouillir les feuilles dans de l'eau et du lait à la dose de 30 à 45 grammes; cette décoction est purgative. Les baies constituent lorsqu'elles sont évaporées *le Rob de Sureau* qui est sudorifique à la dose de 4 à 8 grammes et purgatif au delà; fraîches on les dit laxatives. Le suc des baies est sudorifique à la dose de 15 grammes, mais ce médicament s'altérant de suite et devenant alors plutôt nuisible que salutaire, il est complétement abandonné. En résumé, le Sureau est une plante des plus précieuses pour la médecine : On en compte 3 variétés savoir *S. Viridis, Variegata et Luciniata.*

Incompatibilités. — Le deutochlorure de mercure et l'acétate de plomb.

Sambucus à *Sambuca*, nom d'un instrument de musique que les anciens faisaient avec le bois de sureau; d'autres disent que *Sambucus* vient de *Sambyx* nom de l'inventeur de l'instrument.

Cinquième espèce.

Nom latin : SAMBUCUS EBULUS (Linné, Scop., Blakw.).

Famille naturelle : *Pentandrie trigynie.*

Synonymies : Sambucus humilis sive Ebulus (Tourn., C. Bauh.). — Ebulus sive Sambucus herbacea (J. Bauh.). Ebulus vel Sambucus humilis (Dod., Lob., Fush., Matth.). — Sambucus herbacea floribus umbellatis (Hall.) — Ebulus sive humilis Sambucus (Dod.). — Ebulus (Brunf.). — Chamœacte (Dioscor.).

Noms français : *Hièble* ou *Yèble*, petit Sureau, Sureau en herbe.

Noms : Flam., Leege Vlier, Hadik. — Angl., Danewart,

Dwarfelder. — Allem., Attich hollunder, Zwerg hollunder. — Holland., Hadik, Lage of wilde Vlier. — Esp., Yesgo. — Ital., Ebbio, Ebulo. — Portug., Ebulo, Engos. — Dan., Sommerhyld, Mmerkyld. — Suéd., Sommarhylloert. — Russe, Malinkoi Bousina.

Description. — Plante vivace à tige herbacée, rameuse, noueuse, cannelée, d'environ un mètre de hauteur. Feuilles opposées, pétiolées, à 7-9 folioles lancéolées, longues, marquées de dents aigues. Fleurs blanches, mêlées de rouges, nombreuses, en corymbe terminal. Racines rameuses, longues, grosses comme le doigt, d'un jaune très pâle. Baies pulpeuses, rondes, noires. Odeur et saveur identiques à celles du sureau. Le Hièble habite le long des fossés, les endroits humides; il fleurit en juin et juillet. On emploie les fleurs, les baies et les racines; les fleurs se récoltent en juin, les feuilles tout l'été, la racine en automne, les baies à la maturité. Toutes les parties de cette plante s'emploient dans les mêmes cas que le sureau, dont elles ont toutes les propriétés, mais à un degré plus marqué.

Ebulus du nom d'une île anglaise où cette plante surabondait; *Chamœacte* de deux mots grecs signifiant *petit Sureau.*

N. B. A la famille des Caprifoliacées appartient encore l'*Adoxa moscatellina* (Linné). Moscatelline. Plante vivace herbacée à fleurs petites, verdâtres réunies par 5 et formant une tête cubique terminale; fleurissant en mai et juin dans les bois, les buissons et les haies des terrains sablonneux.

Cette plante qui agit à la manière du musc, quoiqu'à un degré beaucoup plus faible est aujourd'hui complétement inusitée; elle est d'ailleurs très rare en Belgique; on ne l'a encore trouvée que dans les environs d'Anvers et de Namur. J'en ai rencontré récemment quelques pieds isolés sur les murs du *Château* de Jodoigne (Brabant) et l'on m'en a donné un échantillon provenant de Thielt (Brabant).

13e Famille. — CARYOPHILLÉES.

Première espèce.

Nom latin : SAPONARIA OFFICINALIS (Linné).

Famille naturelle : *Décandrie digynie.*

Synonymies : Saponaria (Dod., Lob., Trag., Ger.). — Saponaria major lœvis (C. Bauh., Dalech.). — Saponaria vulgaris (J. Bauh., Blackw., Park.). — Saponaria rubra (Off). — Saponaria foliis ovato-lanceolatis, trinerviis, floribus tubulosis, umbellatis (Hall.). — Lychnis officinalis (Scop.). — Lychnis sylvestris, quœ Saponaria vulgo (Tourn.). — Bactia vulgaris (Meck.). — Silene Saponaria (Fries-Lindl.).

Noms français : *Saponaire.* Herbe à foulon. — Saponaire officinale. — Savonnaire.

Noms : Flam., Seepkruid. — Angl., Soapwort. — Allem., Speichel Seifenkraùt, Waschkraùt, Seifenkraùt. — Holl., Zeepkruyd. — Esp., Sabonero. — Ital., Saponaria. — Portug., Saboaira. — Danois, Sæbeurt. — Suédois, Sœpaœrt. — Russe, Walalnoija trawa.

Description. — Plante vivace à tiges herbacées, articulées, rondes, noueuses, dressées, rameuses, glabres, purpurines, de 4-6 décimètres. Feuilles entières, opposées, lancéolées, ovales, glabres, sessiles, d'un beau vert, à 5 nervures aiguës. Fleurs rose pâle, presque sessiles, en panicule terminale serrée. Racines longues, traçantes, noueuses, grosses comme un tuyau de plume et recouvertes par un épiderme légèrement jaunâtre. Odeur nulle : saveur âcre et amère. La Saponaire habite les champs cultivés, les haies, le bord des eaux et fleurit vers le mois de juin. Cette plante contient un suc mucilagineux qui étant mêlé à l'eau, la fait mousser comme du savon ; ce suc se nomme *Saponine.* On emploie en médecine les feuilles et les racines de la Saponaire ; les premières se récoltent un peu avant

la floraison ; elles sont très difficiles à sécher : les racines se récoltent en automne; on les monde, on les coupe en petits morceaux et on les sèche sur des claies à l'étuve. La Saponaire est un bon médicament, prescrit en infusion dans les maladies cutanées et en décoction chaude comme sudorifique. On en compte 11 espèces.

Doses. — Infusion et décoction : 10 gr. pour 1 litre d'eau. — Suc de la saponaire : 100 gr. comme dépuratif. — Extrait : 1 à 5 grammes.

N. B. Cette plante est souvent confondue avec le *Lychnis dioïca* (Linné). — *Lychnis dioïque*, appartenant à la même famille.

Saponaria, à, Sapone, *savon*, parce que cette plante, de même que le savon, enlève les taches de la peau.

Deuxième espèce.

Nom latin : DIANTHUS CARYOPHILLUS (Linné, Gouan.).

Famille naturelle : *Décandrie digynie.*

Synonymies : Caryophillus (Off.). — Caryophillus domesticus (Matth.). — Tunica (Fuchs). — Caryophillea (Trag.). — Vetonica altilis (Dod., Gal.). — Betonica altilis coronaria (Fuchs). — Flos garyophyllorum (Lon.).

Noms français : *OEillet rouge.* Girofle rouge.

Noms : Flam., Ginnofel, Angelier. — Angl., Clave pink. — Allem., Garten Nelle. — Holl., Gepluimde Angelier, Nagelbloom, Testeblœm. — Esp., Clavellinas, Clavelpulmario. — Ital., Garofoli, Garofano piamario. — Portug., Cravinha, Cravo polmario. — Danois, Fiernellike. — Suédois, Fiœder juglika, Trœgœrds Juglika. — Russe, Crasnoija Gwosdika.

Description. Plante herbacée à tiges rameuses, glabres, glauques, faibles, noueuses. Feuilles des rameaux stériles, linéaires-oblongues, de 6-12 centimètres; celles des rameaux floraux se raccourcissant graduellement jusque sur les fleurs. Fleurs rouges, très odorantes, solitaires, axillaires, terminales.

Il y a des fleurs doubles ou simples selon les variétés qui sont très abondantes. Racines vivaces, longues, grosses, dures. Odeur agréable; saveur un peu douce. L'œillet originaire du midi de la France est cultivé dans nos jardins, où nous en possédons des variétés infinies; on en a cependant trouvé spontanément dans les Ardennes; il fleurit de juin à septembre. Les pétales de l'œillet rouge sont excitants et servent à préparer une infusion sudorifique à la dose de 8-12 grammes; il faut avoir soin de les recueillir avant l'épanouissement de la fleur et par un temps très sec. On en prépare aussi un sirop et un vinaigre, mais qui sont très peu usités. L'œillet rouge a été prescrit avec assez de succès dans les fièvres typhoïdes et pestilentielles; il était alors administré en infusion à la dose de 8 à 12 grammes.

Dianthus, de Διος, *Jupiter*, et ἄνθος, *fleur*.

Caryophillus, à cause de l'odeur de clou de girofle qu'exhale cette plante.

Troisième espèce.

Nom latin : STELLARIA MEDIA (Smith).

Famille naturelle : *Décandrie digynie*.

Synonymies : Alsine media (Linné, Scop., Moris). — Alsine minor recentiorum (Lobel). — Alsine foliis petiolatis, ovatolanceolatis, petalis bipartitis (Hall). — Alsine vulgaris, siva morsus Gallinœ (J. Bauh.). — Hippia minor (Dod.). — Morsus Gallinœ primum genus (Trag.).

Noms français : *Stellaire*. Morgeline. — Mouron des oiseaux.

Noms : Flam., Vogelmuer, Starkruyd. — Angl., Chickweed. Allem., Kleineblüthiges Stermiere. — Holl., Sterplant-Muur. — Esp., Gramma estrellada. — Ital., Morgellina. — Portug., Morraio. — Danois, Honsebidurt. — Suédois, Narfgras. — Russe, Ptitchia mocritza.

Description. Plante annuelle presque succulente, à tiges de 2-4 décimètres, rameuses, minces, rondes, noueuses,

glabres, couchées et présentant sur l'une de leurs faces une ligne de poils. Feuilles opposées, entières, glabres, ovales-pointues, les inférieures pétiolées, les supérieures sessiles. Fleurs blanches, petites, solitaires, à pétales à peine aussi grands que le calice. Racine fibreuse, blanchâtre, mince. La Stellaire est très commune dans tous les lieux cultivés, au pied des murs, au bord des chemins; elle fleurit tout l'été. Cette plante renferme quelques sels de potasse et est légèrement diurétique; son usage en médecine est nul.

Var. B. *Neglecta* (Weih in Litt.). Pétales aussi longs que le calice.

Var. G. *Pallida* (Dumortier). Tiges filiformes, couchées, fleurs apétales; pédoncules fructifères droits.

Alsine, ab ἄλσος, lucus, à cause des bois touffus qu'affectionne cette plante.

Morsus Gallinæ, parce que les gallinacées en sont friands.

14e Famille. — CÉLASTRINÉES.

Nom latin : EVONYMUS EUROPOEUS (Linné, Buillard).

Famille naturelle : *Pentandrie Monogynie.*

Synonymies : Evonymus (Dad.). — Evonymus vulgaris (Scop., Lamk.). — Evonymus Secundus (Clus., Dalech., Fusoria). — Evonymus multis, aliis Terragonia (J. Bauh.). — Evonymus Theophrasti (Lobel). — Evonymus vulgaris granis rubentibus (C. Bauh.). — Evonymus angustifoliis et latifoliis (Wild). — Evonymus, foliis ovato-lanceolatis, serratis, ramis tetragonis (Hall., Gouan.). — Tetragonia Theophrasti (Lugd.).

Noms français : *Fusain.* Fusain d'Europe, Bonnet de prêtre, Garais, Bonnet carré.

Noms : Flam., Papenhout. — Angl., Spinletree. — Allem., Spindelbaûm. — Holl., Pepenbœm. — Espag., Bonnetus. —

Ital., Fussagine. — Portug., Barreta de Clerigo. — Danois, Beenœd. — Suédois, Alster. — Russe, Hongol.

Description. — Arbrisseau de 2 à 3 mètres à écorce verdâtre, à bois jaune-pâle, à tiges à rameaux quadrangulaires opposés. Feuilles ovales-lancéolées, courtement pétiolées, glabres, pendantes, finement dentées en scie, à 10-12 nervures. Fleurs petites, vertes, en grappes axillaires, opposées. Fruits rouges, quadrangulaires, ayant la forme d'un bonnet de prêtre. Odeur très forte; saveur amère désagréable. Le Fusain est commun dans tous les lieux secs, les haies et les bois; il fleurit en juin et juillet. Son écorce, ses feuilles et ses fruits agissent comme purgatifs et émétiques. Le bois carbonisé forme les crayons nommés *Fusains*, employés pour la fabrication de la poudre à canon et par les dessinateurs.

Var. B. *Latifoliis* (Tin). Feuilles plus larges et moins dentées. Signalée à Lafresne (Luxembourg).

Evonymus, ἐυ bonum et ὄνομα nomen : comme si l'on disait : *Plante de bon nom*, nom dérisoire parce que cette plante est nuisible aux bestiaux.

15e Famille. — COLCHICACÉES.

Première espèce.

Nom latin : COLCHICUMA UTUMNALE (Linné, Scop.).

Famille naturelle : *Hexandrie Trigynie.*

Synonymies : Colchicum (Dod., J. Bauch., Fush., Pharm.). — Colchicum commune (C. Baub., Tourn.). — Colchicum ephemerum (Lugd.). — Codianum (Pline). — Colchicum flore folium longè præcedente, petalis ovatis (Hall.). — Colchicum sive strangulatorum et ephemerum crocifolium et bulbifolium (Lobel-Apulée).

Noms français : *Colchique d'automne*, Ail des prés, Chenarde, Cul tout nud, Dame nue, Flamme nue, Lys vert, Mort chien, Narcisse d'automne, Safran d'automne, Safran bâtard, Safran des prés, Tue chien, Vieillotte.

Noms : Flam., Wilde Safraen, Tyloos. — Angl., Bastard Crocus, Meadow suffron. — Allem., Herbstblùme, Spinblùmenwùrz, Wilder safran. — Holland., Tydeloos. — Espag., Colchico. — Ital., Colchico. — Port., Colchico. — Danois, Hündetod, Tidlos, Noghe jüm frue. — Suéd., Tidlosaoert, Tidiose. — Russe, Besvremenni zwëet.

Description. — Plante vivace bulbeuse à tige courte ne paraissant au dessus du sol qu'au mois de septembre, époque à laquelle la fleur sort de terre; ce n'est qu'au printemps suivant qu'apparaissent les feuilles avec les graines. Feuilles planes, droites, vertes, lancéolées à peu près comme celles de la tulipe; au nombre de 3 ou 4. Fleurs de couleur lilas pâle, grandes, 1-3 sur chaque bulbe. Racines à fibres entrelacées, placée sur une bulbe ovoïde grosse comme un œuf de pigeon et recouverte d'une enveloppe noire que l'on enlève en la récoltant; dépourvues de cette enveloppe, les bulbes sont grisâtres et marquées d'un sillon sur le côté : elles contiennent les graines qui sont petites et arrondies. On emploie en médecine les fleurs, les semences et surtout les bulbes; la récolte de ces dernières est très difficile parce qu'il faut les chercher sous terre avant la sortie de la fleur; fraîches, elles contiennent un suc âcre et laiteux d'une odeur tout à fait *sui generis;* séchées, elles perdent une grande partie de leurs propriétés. Après avoir récolté la bulbe, on la coupe par tranches, on la sèche au four ou au soleil; cette bulbe si délétère devient émolliente lorsqu'elle est bouillie. Les semences qui sont très âcres se récoltent lorsque le fruit est mûr; les fleurs en automne. La Colchique habite les prairies humides; elle fleurit en septembre et octobre. Cette plante ne doit être administrée qu'à petite dose; elle a été jadis fréquemment employée avec succès contre l'hydropisie et la goutte, mais elle est surtout utile dans les rhumatismes aigus

et les maladies nerveuses. C'est un purgatif drastique et un bon diurétique; à plus forte dose, c'est un émétique très violent. Les fleurs de colchique sont très peu usitées, quoiqu'elles jouissent à peu de chose près des mêmes vertus que les bulbes.

Doses. — Bulbe. Poudre : 25 centigr. 2 grammes par jour. —Vin : 4 à 24 grammes.—Teinture alcoolique : 1 à 2 grammes par jour dans 1 litre de tisane. — Oxymel colchique : 15 à 60 grammes par jour dans un pot de tisane.

Colchicum a *Colchide*, parce que cette plante abondait dans la Colchide, province du Levant, patrie de Médée et pays renommé par ses poisons.

Deuxième espèce.

Nom latin : VERATRUM ALBUM (Linné, Dod., Gal.).

Famille naturelle : *Hexandrie Trigynie.*

Synonymies : Veratrum flore subviridi (Tourn.) — Veratrum album, flore subviridi (C. Bauh.). — Helleborus albus (J. Bauh.) — Helleborus albus vulgaris (Park.).

Noms français : *Vératre blanc,* Hellébore blanc, Ellébore blanc, Varasco, Varaire.

Noms : Flam., White Nieswortel. — Angl., White Ellebore. Allem., Krœtswùrz, Lœusekraùt, Weissnieswùrz. — Holland., Witblœmige Nieswortel. — Espagn., Wedegambre blanco. — Ital., Elleboro bianco. — Portug., Helleboro. — Dan., Hvid Prustrot. — Suéd., Hvitt Prustrot. — Russe, Berloie Tchemeritsa.

Description. — Plante vivace à tige droite, simple, charnue, oblongue, légèrement velue, haute de 1 mètre et plus. Feuilles alternes, ovales, lancéolées, grandes, entières, glabres, plissées, ressemblant à celles de la gentiane. Fleurs d'un vert pâle, nombreuses, en panicules terminales, soutenues par de petites bractées lancéolées. Racine (Rhizôme) tubéreuse, blanche en dedans, noire en dehors, munie de radicelles nombreuses. Saveur douce d'abord, ensuite âcre et corrosive.

L'Ellébore blanc est originaire de la Suisse, où il croît dans les pâturages montueux; on le cultive dans nos jardins où il fleurit en juin. On en a trouvé en Belgique dans la province de Liége, mais il paraît avoir disparu. On n'emploie en médecine que la racine du Vérâtre blanc; celle du commerce est en tubercules coniques et allongés, d'un jaune brunâtre en dehors, blanchâtre en dedans, d'une odeur insignifiante, d'une saveur amère d'abord, ensuite âcre et brûlante. Cette racine est émétique et purgative, mais comme c'est un médicament très actif, elle ne doit être administrée qu'avec la plus grande circonspection.

Doses. — A l'intérieur. Poudre : 20 à 30 centigr. en pilules. — Décoction : de 60 centigr. à un gramme. — Extrait : 10 à 60 centigr. en pilules. — A l'extérieur. Décoction : 10 à 12 gr. par k° d'eau.

Cette plante est souvent confondue avec *la Gentiana lutea* (Linné), *grande Gentiane* avec laquelle elle a en effet beaucoup d'analogie.

N. B. *Le Veratrum nigrum* (Linné), *Vérâtre noir* souvent appelé par erreur *Ellébore noir*, n'a pas encore été trouvé spontanément en Belgique. Cette plante a beaucoup d'analogie avec la précédente; ses feuilles sont un peu plus grandes et ses rameaux aériens plus poilus; elle jouit d'ailleurs des mêmes propriétés médicinales.

Veratrum quasi *vere atrum*, parce que la racine de cette plante est noire.

16e Famille. — COMPOSÉES.

1re Sous famille. — TUBULIFLORES.

1re Tribu. — CINAROCEPHALEÆ.

Première espèce.

Nom latin : ARCTIUM LAPPA (Linné, Scop., Willd., Gouan.).
Famille naturelle : *Syngénésie Polygamie égale.*

Synonymies : Arcium (Dod.). — Lappa communis (ou major) (Tourn.). — Lappa major seu arctium (J. Bauh., Diosc., Tourn., Moris.). — Bardana (Pharm.). — Bardana, sive Lapa major (Dod.). — Dardana (Apulée). — Manifolium (Apulée). — Personatia (Fuchs). — Personnata sive Lappa major (C. Bauh., Lob., Matth.). — Personnata, Lappa major, Bardana (Lobel.). — Lappa tomentosa (Lamk.).

Noms français : *Bardane,* Alapas, Dogue, Glouteron, Napolier, Herbe aux teigneux.

Noms : Flam., Kliswortel, Klissenkruyd. — Angl., Bur, Burdock, Clottburr. — Allem., Hopfenklette, Klettenkraût. — Holl., Dokkebladen, Klissen, Kladden. — Espag., Lampazo, Lapa, Pagamacera. — Ital., Arsio, Bardena, Lappa. — Portug., Lappa. — Dan., Agerboerre, Agerskreppe, Slorskreppe. — Suéd., Barborre. — Russe, Laputchnick.

Description. — Plante indigène de 1 à 2 mètres à tiges annuelles, herbacées, rougeâtres, striées, très rameuses, glabres. Feuilles alternes, grandes, cordiformes, entières ou sinuées, couvertes d'un duvet, blanches en dessous, vert foncé en dessus. Fleurs grosses, violettes, flosculeuses, en panicules terminales, sitaées 5-6 sur un pédoncule commun. Racines bisannuelles, rameuses, cylindriques, charnues, noires en dehors, blanches en dedans, longues d'un pouce environ. Graines brunes, oblongues, anguleuses, huileuses et surmontées d'une petite aigrette. Odeur nulle; saveur douce, légèrement astringente. La Bardane est très commune dans tous les lieux incultes, elle fleurit presque toute l'été. On emploie sa racine, ses feuilles et ses semences : on récolte la racine de la première année en octobre, celle de la deuxième année au printemps; on la sèche au four; il faut l'examiner souvent, car elle est sujette à être attaquée par les vers. Elle est employée comme sudorifique, dépurative et diurétique : on a même prétendu qu'elle pouvait remplacer la salsépareille ; elle est surtout très utile dans les maladies cutanées, la gale, les dartres, etc., etc. Les semences en émulsion sont diurétiques; les feuilles fraîches et pilées s'employent sur

les ulcères anciens. On compte deux variétés de Bardane savoir : *B. major* (D. C.) à fleurs plus grosses, solitaires et le *B. minor* (D. C.) à fleurs petites portées sur des pédoncules rameux.

Doses. — Poudre : 1 à 2 grammes. — Racine en feuilles, en décoction : 30 à 60 grammes (Dépuratif.). — Extrait : 1 à 10 grammes en potion. — Teinture : 1 à 10 gouttes en bols, pilules. — Semences en émulsion : 4 grammes

Bardana, à βαρδας, *via*, parce que cette plante croît dans tous les chemins. *Personata*, parce qu'on s'en servait pour se grimer la figure.

Deuxième espèce.

Non latin : CENTAUREA CYANUS (Linné, Scop., Gouan).

Famille naturelle : *Syng : Polyg : frustanées.*

Synonymies : Cyanus (J. Bauh., Dod.). — Cyanus segetum (C. Bauh., Tourn., Boerh.). — Cyanus arvensis (Mœnch.). — Cyanus minor vulgaris (Lob., Ger., Park.). Cyanus major (Pharm.). — Cyanus vulgaris (Mœnch., Lob., Dod., Blackw.). — Baptisecula (Trag.). — Jacea segetum (Lamk.). — Lychnis agria et flos frumenti (Brunf.). — Cyanus foliis imis ellipticis, dentatis, superioribus linearibus, semi flosculis latissimis (Hall.).

Noms français : *Bluet*, Aubifoin, Aubiton, Barbeau, Blavette, Casse lunettes, Chevalot, Ciavéole, Péréole, Fleur des grains.

Noms : Flam., Korenbloem. — Angl., Bluebottle. — Allem., Blaüe Kornblüme. — Holland., Korebloem, Roggebloem. — Esp., Cyano, Coronilla. — Ital., Ciano, Fioralia. — Portug., Centaurea. — Dan., Kornblomster. — Suéd, Blaklett, Blakhbar, Blaklint. — Russe, Valisck.

Description.— Plante annuelle à tiges herbacées mais solides, dressées, striées, cotonneuses, rameuses, rudes, d'environ 1/2 mètre de hauteur. Feuilles étroites, entières, cotonneuses, les inférieures pinnatifides à leur base, les supérieures sessiles. Fleurs d'un beau bleu du ciel, disposées en tête, il y en a d'ailleurs des variétés de toutes les couleurs excepté du jaune.

Racine mince, dure, munie de quelques fibres. Odeur et saveur presque nulles. Le Bluet habite tous nos champs de blé où il fleurit de mai à juillet. L'eau distillée de Bluet est reconnue d'ancienne date comme un bon anti-ophtalmique. La poudre des fleurs à la dòse de 4 grammes a été prescrite contre la jaunisse; les graines qui sont allongées et petites, sont purgatives à la dose de 2 grammes; elles sont inusitées.

Cyanus à *Cyano colore* à cause de la couleur de ses fleurs. *Casse lunettes* parce que l'eau de Bluet améliore la vue.

Troisième espèce.

Nom latin : CENTAUREA BENEDICTA (Linné).

Famille naturelle : *Syng : Polyg : frustanées.*

Synonymies. : Carduus Sanctus (Off.). — Carduus Benedictus (Matth., Brunf., J. Bauh., Dod.). — Cnicus benedictus (Gœrtn.). — Acanthus Germanicus (Matth.). — Atractylis hirsutior (Fuchs., Dod., Gal.) — Cnicus Sylvestris hirsutior, seu Carduus benedictus (C. Bauh., Tourn.).

Noms français : *Chardon bénit,* Centaurée bénite, Cnicus bénit, Centaurée sudorifique

Noms : Flam., Gezegende Distel. — Angl., Blessed Thistle, Benedikten Flockenblùme.—Allem., Spinnen Distel.—Holland., Karde benedict, Gezegende Distel. — Esp., Cardo sancto. — Ital., Cardo sancto. — Portug., Cardo sancto. — Dan., Cor benedikt. — Suéd., Kardo benedict. — Russe; Switschonoié Schieska, Voltschets Kudravoi.

Description. — Plante annuelle rameuse, poilue, à tiges herbacées, carrées, rougeâtres, de 30 à 40 centimètres de hauteur. Feuilles alternes, allongées, denticulées, poilues et armées d'épines. Fleurs jaunes, grandes, solitaires, en capitule assez gros; involucre à folioles lancéolées-linéaires, un peu laineuses, doublement dentées au sommet. Racines blanches, fibrées, rameuses. Odeur désagréable, mais qui se perd par la dessica-

tion ; saveur très amère. Le Chardon-Bénit, originaire de l'Algérie, est assez souvent cultivé dans nos jardins où il fleurit vers le milieu de l'été. On emploie ses feuilles et ses fleurs qui guérissent les pleurésies, la dyssenterie et les fièvres des marais. On les dit également sudorifiques et vermifuges.

Doses. — Infusion : 16 à 50 grammes. — Poudre : 1 à 4 grammes.

Les semences en émulsion sont aussi employées, quoique rarement on les prescrit à la dose de 2-4 grammes. Elles sont allongées, d'un gris jaunâtre et surmontées d'une petite aigrette.

N. B. Il ne faut pas confondre cette plante avec le *Carthamus latanus* (Linné), *Chardon-bénit des Parisiens*, avec lequel elle a en effet beaucoup d'analogie et qui jouit d'ailleurs des mêmes propriétés médicinales.

Centaurea parce que le Centaure Chiron, blessé par Hercule, se guérit avec une Centaurée.

Quatrième espèce.

Nom latin : CENTAUREA CALCITRAPPA (Linné, Jouan).

Famille naturelle : *Syng. Polyg. frustanées.*

Synonymies : Carduus stellatus (Dod., Lobel). — Carduus stellatus seu Calcitrappa (C. Bauh., Tourn.). — Carduus stellatus sive Calcitrappa (J. Bauh.). — Carduus stellatus foliis papaveris erratici (C. et J. Bauh., Tourn.). — Carduus muricatus vulgo Calcitrappa (Clus.). — Carduus foliis hirsutis, pinnatis, pinnis dentatis, floribus in aliis sessilibus (Hall.). — Calcitrappa stellata (Lamk.).—Calcitrappa hypophœstum (Gœrtn.). — Calcetrepola (Matth.). — Myacanthos (Théophr.). — Rhaponticum Calcitrappa (Scop.). — Spinatella alba (Tabern.). — Spinatella (Tabern.).

Noms français : *Chardon étoilé,* Chausse-trappe, Centaurée étoilée, Aouriola, Pignerolles.

Noms : Flam., Sterredistel, Zomerdistel. — Angl., Starry

santo. — Dan., Indviet Tidsel. — Suéd., Kardbenedikt, — Russe, Switshonové-schieska.

Description. — Plante vivace à tiges peu élevées, très rameuses, striées, velues. Feuilles alternes, lancéolées, dentées, vertes, pubescentes, les radicales pinnatifides, les caulinaires sessiles, les supérieures petites, entières. Fleurs rougeâtres, petites, munies de bractées; involucres formés d'écailles ovales terminées par de longues épines jaunâtres, divariquées en étoile et pinnatifides à leur base. Racines longues, charnues, blanchâtres. Odeur des feuilles et de la fleur, nulle; saveur de la racine, douce. Cette plante croît en Belgique sur les bords de la Meuse, à Namur et Dinant, dans les environs de Vilvorde (Brabant), à Mézières et à Obourg (Hainaut), et à Selzaete (Fl. or.); elle habite le bord des chemins et des fossés et fleurit tout l'été. On récolte toute la plante, mais surtout les fleurs, que l'on fait bouillir dans un demi-litre de vin blanc; c'est notre meilleur fébrifuge indigène.

Doses. — Poudre : 8 à 15 grammes. — Infusion : 60 à 100 grammes.

Sa racine est réputée diurétique et antinéphrétique.

Calcitrappa, à calcitrare, *se retirer*, parce que les bestiaux craignent cette plante dont les épines les piquent.

N. B. On employait jadis, comme préservatif contre la rage, le *Carduus marianus* (Linné), *Chardon Marie*, plante annuelle commune dans les lieux cultivés et reconnaissable à ses grandes feuilles, veinées de blanc, et à ses fleurs rouges; son odeur est nulle et sa saveur amère et astringente.

A la tribu des Cinarocephaleoe, appartiennent encore : 1° l'*Onopordum acanthium* (Linné), *Onoporde à feuilles d'acanthe*, plante bisannuelle cotonneuse, à fleurs purpurines, grosses, terminales, habitant les décombres, les lieux incultes et fleurissant de juin à septembre. Vantée contre les ulcères chancreux de la face, mais peu usitée. 2° Le *Cynara scolymus* (Linné), *Artichaut*, plante vivace à fleurs purpurines très grosses, terminales. Originaire du midi de l'Europe, mais

cultivée dans nos jardins où elle fleurit en août. La racine, les feuilles, la tige et l'involucre sont toniques et diurétiques; le suc est utile dans les hydropysies. Cette plante est peu usitée.

2e Tribu. — CORYMBIFEREÆ.

Cinquième espèce.

Nom latin : *Absynthum officinale* (Linné).

Famille naturelle : *Syng. polyg. superflue.*

Synonymies : Absynthum vulgare (Lob., C. Bauh., Dal., Moris). — Absynthum (Black.). — Absynthum vulgare majus (J. Bauh., Tourn.). — Absynthum latifolium (Dod.). — Absynthum ponticum, seu Romanum officinarum, seu dioscoridis (Tourn., C. Bauh., Diosc.). — Absynthum foliis incanis, pinnatis, pinnis bilobatis, incisis, lanceolatis, spicis heteromalis, floribus pendulis (Hall.). — Artemisia absynthum (Linné, Scop., Gouan.).

Noms français : *Absynthe officinale*, grande Absynthe, Aluyne, Armoise amère.

Noms : Flam., Alsem. — Angl., Common Wormwood. — Allem., Vermuth. — Hol., Alsem. — Esp., Ajenjo-Mazanilla. — Ital., Assenzio. — Portug., Losna. — Danois, Malùrt. — Suédois, Malœrt. — Russe, Polin.

Description. — Plante vivace, herbacée, haute d'un mètre environ, à tige droite, cannelée, rameuse, à moelle blanche et couverte d'un duvet blanchâtre. Feuilles alternes, pétiolées, blanchâtres des deux côtés, les inférieures bipinnatifides, les supérieures presque sessiles, molles et d'un vert argenté. Fleurs jaunes, panachées, petites, globuleuses, en petites grappes axillaires. Racines pivotantes, fibreuses, ligneuses, épaisses. Odeur très forte; saveur insupportable tant elle est amère. L'absynthe ne croît à l'état sauvage en Belgique que dans les lieux secs et rocailleux des provinces de Liége, Namur, Hainaut et Luxembourg; on la cultive dans nos jardins, mais la première est

préférable pour l'usage médicinal : elle fleurit de juillet à septembre. On ne récolte que les feuilles et les sommités un peu avant la floraison; elles jouissent de propriétés stimulantes, toniques et vermifuges, et guérissent les flueurs blanches.

DOSES. — Poudre : 1 à 4 grammes. — Infusion : 15 à 30 grammes dans un litre d'eau. — Teinture : 2 à 8 grammes. — Extrait : 4 à 16 grammes. — Eau distillée : 4 à 16 grammes.

Absynthum d'un mot grec qui signifie amertume.

Sixième espèce.

Nom latin : ARTEMISIA VULGARIS (Linné, Scop., Gouan., C. Bauh., Blackw.).

Famille naturelle : *Syng. Polyg. superflue.*

Synonymies : Artemisia (Boerh., Trag., Lob., Dod., Matth., Dalech.). — Artemisia vulgaris (J. Bauh., Tourn.). — Artemisia vulgaris major (C. Bauh.). — Artemisia latifolia (Fuchs.). — Herba regia (Brunf.). — Absynthum, seu Artemisia officinarum (Tourn.). — Artemisia foliis inferne, tomentosis, pinnatis, pinnis acute dentatis, spica paniculata, erecta (Hall.).

Noms français : *Armoise.* Anaction, Ceinture St-Jean, Herbe à la St-Jean.

Noms : Flam., Byvoet. — Angl., Wegwood. — Allem., Gemeine Beyfüss. — Holl., Gemeene Byvoet. — Esp., Artemisia. — Ital., Artemisia. — Port., Artemisia. — Dan., St-Hans ùrt. — Suédois, Binka, Burrot, Grabo. — Russe, Trawa Switovo Iwane.

DESCRIPTION. — Plante vivace dressée, rameuse, à tiges herbacées, cannelées, velues, rougeâtres, de 6-12 décimètres. Feuilles pinnatifides, alternes, planes, larges, cotonneuses en dessous, vertes au dessus, à segments lancéolés, entiers; les florales linéaires-lancéolées, entières. Fleurs petites, flosculeuses, d'un jaune-roux, à calice un peu laineux, en panicule terminale, longue et étroite. Involucre tomenteux à folioles oblongues, un peu scarieuses. Racine longue, ligneuse, rampante, grosse

comme le pouce. Odeur aromatique; saveur des tiges : amère; de la racine : douce. L'armoise habite les lieux incultes, les bords des fossés, etc.; elle fleurit de juin à août : on la trouve fort abondamment dans les environs de Louvain et de Tirlemont. On récolte les feuilles et les sommités fleuries en juin : on les prescrit pour provoquer les règles. Les racines se récoltent en juillet; elles doivent être séchées avec grand soin, sinon elles moisissent très vite; on leur attribue des propriétés anti-épileptiques.

Doses. — Infusion : 5 à 8 grammes. — Poudre : 2 à 4 grammes. — Poudre de racine : 2 à 4 grammes dans de la bière chaude.

Incompatibilités. — Les sulfates de fer et de zinc.

Le nom d'Armoise vient d'Artemisia, épouse du roi Mausolas, qui mit la première cette plante en usage.

Nom latin : ARTEMISIA ABROTANUM (Linné).

Septième espèce.

Famille naturelle : *Syngénésie polygalie superflue.*

Synonymies : Abrotanum vulgare (J. Bauh.). — Abrotanum mas angustifolium maximum (C. Bauh., Tourn.). — Abrotanum mas (Brunf.). — Abrotanum vulgare mas (Dod.). — Abrotanum primum et minus (Trag.).

Noms français : *Aurone*, Citronelle, Armoise mâle, Ivrogne, Garderobe, Herbe royale.

Noms : Flam., Citroenkruyd, Averuit. — Angl., Southrenword. — Allem., Eberreiskraût, Gartwûrz, Stabwûrzel. — Holland., Averoon, t' Mannetje van Averuit. — Esp., Ital., Portug., Abrotano. — Dan., Citronùrt, Abrod. — Suéd., Oebrodd. — Russe, Limouskoé trawa.

Description. — Sous-arbrisseau vivace ressemblant assez aux absynthes, à tiges dressées, cylindriques, rougeâtres, remplies d'une moelle blanche, d'environ 1 mètre de hauteur. Feuilles opposées, pétiolées, presque capillaires, linéairement

découpées, d'un vert grisâtre. Fleurs jaunes, ovoïdes, courtement pédicellées, ressemblant beaucoup à celles de la grande absynthe. Involucre pubescent. Racine ligneuse, fibrée. Odeur de citron; saveur âcre et amère. L'aurone originaire du midi de la France est commune dans tous nos jardins où elle fleurit en mai et juin. Les feuilles se récoltent avant la floraison et se sèchent à l'ombre pour conserver leur parfum. C'est un amer, un tonique, un stomachique et un vermifuge. Rarement employé.

Incompatibilités. — L'acétate de plomb, le sulfate de fer et le nitrate d'argent.

Abrotanum d'un mot grec signifiant immangeable à cause de son amertume.

Huitième espèce.

Nom latin : ARTEMISIA DRACUNCULUS (Linné, Scop., Gouan, Blackw.).

Famille naturelle : *Syngénésie polygalie superflue.*

Synonymies : Dracunculus hortensis (Blackw., C. Bauh.). — Dracunculus hortensis, sive Tarchon (J. Bauh.). — Abrotanum mas linifolia acriori odorato (Tourn.). — Draco herba (Dod., Lob., Bœrh., Moris., Ger.).

Noms français : *Estragon-Dragonne.*

Noms : Flam., Dragoen. — Angl., Tarragon. — Allem., Dragùnbeyfüss-Kaysersalat. — Holl., Dragon. — Esp., Estragon. — Ital., Serpentaria. — Port., Estragos. — Dan., Dragonùrt. — Suéd., Drake vert. — Russe, Stragon trawa.

Description. — Plante vivace herbacée à tiges glabres, ainsi que toute la plante, dressées, rameuses, grêles, hautes de 70 à 80 centimètres. Feuilles lancéolées ou linéaires, entières ou un peu dentées, d'un vert foncé luisant, atténuées aux deux bouts. Fleurs verdâtres paniculées, presqu'imperceptibles tant elles sont petites. Involucre glabre à folioles arrondies, un peu scarieuses. Racines longues, grosses, charnues, grisâtres en

dehors, blanches en dedans. Odeur poivrée très forte; saveur aromatique, âcre et amère. Cette plante, originaire de la Sibérie, est plutôt cultivée dans nos jardins comme assaisonnement que comme plante médicinale; c'est cependant un bon antiscorbutique : On l'a aussi employée et avec succès dans la suppression des règles. Son infusion est très aromatique; sa décoction très âcre.

Doses. — Poudre : 10 à 20 centigr. — Teinture : 10 à 40 centigr. — Vin : 1 à 4 grammes. — Sirop : 10 décigr. à 4 grammes.

Neuvième espèce.

Nom latin : INULA HELENIUM (Linné).

Famille naturelle : *Syngénésie polygalie superflue.*

Synonymies : Helenium (Dod., Ger.). — Helenium vulgare (C. Bauh.). — Helenium, sive Enula campana (J. Bauh., Park.). — Elenion (Trag.). — Aster helenium (Scop.). — Aster omnium maximus, helenium dictus (Tourn.). — Enula campana (J. Bauh., Off., Brunf.). — Corvisartia helenium (Mérat.).

Noms français : *Aunée*. Aunée officinale, Aster de chien, Inule aunée, OEil de cheval, Lionne, Enule campane, Laser de chiron.

Noms : Flam., Helenenkruyd, Peerdsoog. — Angl., Elecampane. — Allem., Alant, Brùstalant, Helenenkraùt. — Holl., Alantwortel, Galantwortel. — Esp., Enula campana. — Ital., Elenio. — Port., Enula campana, Herva monta. — Dan., St-Ellensrod, Oland sanct. — Suéd., Aland. — Russe, Lochidinoié glas, Deviasil, Lachidinoié glaas.

Description. — Plante vivace à tige droite, ferme, ronde, peu rameuse, couverte d'un duvet blanchâtre, haute de 1 à 1-50 mètres. — Feuilles alternes; les caulinaires sessiles, ovales-cotonneuses en dessous très arrondies, les radicales ovales pubescentes-cotonneuses, irrégulièrement crénelées. Fleurs jaunes, grandes, solitaires, terminales, en panicule.

Racines épaisses, allongées, rougeâtres à l'extérieur, blanchâtres à l'intérieur. — Odeur aromatique et pénétrante; saveur amère. L'Aunée habite les terrains humides, elle est rare en Belgique; on ne l'a encore trouvée que dans les environs de Tirlemont (Nob), St-Trond, Léau et Tongres et dans certaines parties des provinces de Liége, Namur et Hainaut; elle fleurit en juillet et août. On n'emploie en médecine que les racines d'aunée; on les récolte la deuxième ou la troisième année et on les fend pour les sécher : dans cet état, elles sont grisâtres; elles ont l'odeur de l'iris ou de la violette et la saveur amère, un peu âcre. Ces racines sont employées comme excitant, tonique et diurétique; elles guérissent aussi les faiblesses d'estomac et les diarrhées anciennes.

Doses. — Poudre : 2 gr. — Décoction : 15 à 30 gr. — Extrait : 1 à 5 gr. — Teinture alcoolique : 5 à 10 gr. — Sirop : 20 à 40 grammes.

Helenium, ab Helena, parce que c'est Hélène qui l'a mise en usage contre la morsure des serpents et parce que les vieux poètes disent que cette plante est sortie des larmes d'Hélène lorsqu'elle perdit son époux. *Aster*, parce que ses fleurs sont disposées en rayons.

Nom latin : BELLIS PERENNIS (Linné, Scop., Gouan., Hall., Blackw.).

Dixième espèce.

Famille naturelle : *Syngénésie polygalie superflue.*

Synonymies : Bellis sylvestris (et hortensis) (Lob., Dod., Tourn., Bœrh.). — Bellis sylvestris minor (C. Bauh., Tourn.). — Bellis minor sylvestris (Tabern.). — Bellis minor (Matth.). — Bellis sylvestris spontanea (J. Bauh.). — Symphitum minimum (Off.). — Consolida major quorundam (Lobel., Off.). — Solidago consolidœ species (Brunf.).

Noms français : *Paquerette.* Petite Marguerite.

Noms : Flam., Maeg de lieven, Paeschbloem. — Angl., Com-

mon daisy. — Allem., Gemeine Gœnseblûme, Marienblûme. — Holl., Overblyvende madeleven. — Esp., Bellorita. — Ital., Pratellina. — Port., Boninado campo, Margarita branca. — Dan., Soaseûrt, Tùsindfryd. — Suéd., Tùsenstonoert. — Russe, Berloia Margaritka.

Description. — Plante vivace rampante de 10 à 15 centimètres, à tige souterraine velue, émettant quelquefois des ramifications aériennes, couchées sur la terre, de 8-12 centimètres. Feuilles en rosette, spatulées-obovales, festonnées, souvent crénélées, vélues, atténuées en pétiole. Involucre velu, hémisphérique. Fleurs jaunes, radiées, terminales. Racine menue, fibreuse, rampante. Odeur nulle; saveur amère. La paquerette est des plus communes dans nos prés, au bord des chemins, etc.; elle fleurit tout l'été. Les fleurs et les feuilles servaient autrefois dans la phtysie pulmonaire, la goutte, l'hydropysie et les affections strumeuses. Cette plante est aujourd'hui abandonnée.

Bellis de *Belis*, *beau*, à cause de la beauté de cette plante.

Paquerette, parce qu'elle fleurit à Pâques.

Onzième espèce.

Nom latin : ANTHEMIS NOBILIS (Linné).

Famille naturelle : *Syngénésie Polygalie superflue.*

Synonymies : Chamomilla romana (Off.). — Chamœmelum odoratum (Dod.). — Chamœmelum romanum (Murr., Tab., Ger.). — Chamœmelum nobile, seu Leucanthemum odoratius (C. Bauh., Tourn.). — Chamœmelum odoratissimum repens flore simplici (J. Bauh.). — Anthemis Leucanthemos (Lugd.). — Leucanthemum odoratum (Off.). — Parthemium nobile (Dod.).

Noms français : *Camomille romaine*. Anthémide, Camomille noble.

Noms : Flam., Roomsche Kamillen. — Angl., Camomile, Roman Camomile. — Allem., Rœmischer Chamille. — Holl., Roomsche Kamille. — Esp., Manzanilla romana. — Ital., Ca-

momilla odorata. — Port., Macella, Marcella romana. — Dan., Romershe Cameel blomster. — Suéd., Camil blommer, Romerske Kamille blommer. — Russe, Barskoie Kamomilka. — Romashka Rims kaïa.

Description. — Plante annuelle, très touffue, de 8 à 10 pouces d'élévation, à tiges herbacées, couchées et rampantes, rameuses à la base, striées, cylindriques et pubescentes. Feuilles alternes, sessiles, courtes, pubescentes, vertes, à découpures linéaires nombreuses. Fleurs à rayon blanc, à disque jaune, longuement pédonculées, solitaires et terminales. Racine chevelue, fibreuse. Odeur agréable et pénétrante; saveur amère. La camomille romaine est originaire du Midi de l'Europe; on la cultive dans notre pays et principalement pour l'usage médicinal, la variété à fleurs doubles; elle fleurit en juin et juillet. On se sert des fleurs qu'on cueille un peu avant l'épanouissement et dont la dessication exige beaucoup de précautions; elles sont employées dans la chlorose, la goutte et sont également stomachiques, vermifuges et antispasmodiques.

Doses. — Poudre (stomachique) : 50 centigr. — (Carminatif) : 4 à 8 grammes. — (Fébrifuge) : 4 à 12 grammes dans du vin. — Infusion : 4 à 8 grammes dans 1 litre d'eau chaude. — Extrait : 25 centigrammes à 1 gramme. — Sirop : 10 à 50 centigrammes. — Huile volatile : 1 à 10 gouttes.

Incompatibilités. Les sels plombiques, la gélatine, le bichlorure de mercure, le sulfate de fer, l'azotate d'argent, l'infusion de quinquina.

N. B. La camomille est souvent falsifiée par les capitules du *Pyrethrum Parthemium* (Linné), *Pyrêtre matricaire*, qu'on peut à simple vue confondre avec elle; elle en diffère en ce que son réceptacle est garni d'écailles entre les fleurons, tandis que celui du Pyrêtre est nu.

On emploie encore, quoique rarement, en médecine : 1° L'*Anthemis cotula* (Linné), *Camomille puante;* 2° l'*Anthemis tinctoria* (Linné), *Camomille des teinturiers*. Ces deux variétés croissent spontanément en Belgique; elles sont fort communes

partout et jouissent des mêmes propriétés que la camomille romaine; leur odeur seule est désagréable.

Chamæmelum à χαμαὶ *humile* et μῆλον *malum*, comme si l'on disait *petite pomme* à cause de l'odeur pomacée que répandent plusieurs espèces de camomille.

Douzième espèce.

Nom latin : SENECIO VULGARIS MAJOR (Linné).

Famille naturelle : *Syngénésie polygalie superflue.*

Synonymies : Jacobœa Senecio (Lobel.). — Jacobœa vulgaris (J. Bauh., Gœrtn.). — Jacobœa vulgaris laciniata (C. Bauh., Tourn., Moris, Bœrh.). — Jacobœa (Dod., Dalech.). — Herba Jacobœa (Tabern.).—Senecio major, sive flos S. Jacobi (Matth.). — Senecio Jacobœa (Linné, Scop., Gouan.). — Senecio major vulgaris (C. Bauh., Tourn., Park.). — Senecio vulgaris, sive Erigeron (J. Bauh.). — Senecio foliis lineatis, pinnatis, pinnis dentatis, extremâ maxima (Hall.). — Herba S. Jacobi (Fuchs).

Noms français : *Jacobée*, Sénéçon, Herbe Saint-Jacques, Herbe de Jacob, Erygéron des anciens.

Noms : Flam., Sint Jacobs kruyd. — Angl., Ragwort. — Allem., Jacobs Kreutzwùrz Kraùt, Grùnsel. — Holl., Sint Jacobs kruid, Kruis kruid. — Esp., Jacobea, Hierba cuna. — Ital., Giaccobea. — Port., Tasmeira, Tarneirinha. — Dan., Korsùrt. — Suéd., Blondyras, Stonœrt. — Russe, Krestownik.

Description. — Plante herbacée vivace ou bisannuelle à tige droite, rameuse au sommet, cylindrique-striée, glabre, de 4-9 décimètres. Feuilles alternes, molles, épaisses, glabres, en barbe de plume, d'un vert foncé, les caulinaires lyrées-pinnatifides; les caulinaires pinnatifides. Fleurs jaunes, flosculeuses, solitaires, en corymbe terminal. Involucre subcylindrique à folioles oblongues-lancéolées. Racine blanche, petite. Odeur nulle; saveur fade et herbacée. La Jacobée est très commune dans nos provinces, au bord des fossés, etc., elle fleurit tout l'été. On récolte les feuilles et les tiges qui servent en cata-

plasmes sur les ulcères; leur décoction est fréquemment employée dans les maux de la gorge, la dyssenterie, etc.

Le Sénéçon est l'*Érigeron des anciens* qu'il ne faut pas confondre avec l'*Érygeron du Canada*, plante à fleurons blanchâtres, appartenant à la même famille et dont les feuilles ont une odeur rappelant identiquement celle de la menthe.

N. B. Jadis on employait comme résolutif le suc du *senecio vulgaris* (Linné), Sénécon commun. *Senecio minor vulgaris* (Tourn.).

Cette plante annuelle est des plus communes dans nos champs, le long des murailles, etc.; ses fleurs sont jaunâtres, flosculeuses, solitaires et en corymbes; elle fleurit tout l'été; son emploi en médecine est devenu tout à fait nul aujourd'hui. *Jacobœa* à *Jacobo*, Jacob, parce que cette plante abonde à *Saint-Jacob* en Gallicie.

Senecio à Senex, *vieillard*, parce que le réceptacle de sa fleur est nu comme la tête d'un chauve.

Treisième espèce.

Nom latin : ARNICA MONTANA (Linné).

Famille naturelle : *Syngénésie polygalie superflue.*

Synonymies : Doronicum Arnica (Desf.). — Ptarmica montana (Off., Curth.). — Alisma (Matth.). — Doronicum plantaginis folio alterum (Tourn., C. Bauh.). — Arnica seu Doronicum Germanicum (Off., Murr.).—Arnica (Schr.).—Doronicum montanum (Lamk.).

Noms français : *Arnique des montagnes*, Bétoine des montagnes, Doronic d'Allemagne, Herbe aux prêcheurs, Plantain des Alpes, Pulmonaire de montagne, Souci des Alpes, Tabac des Alpes, Tabac des Savoyards.

Noms : Flam., Berg Arnika. — Angl., Leopard'sbane, Montain Arnica.—Allem., Engelkraùt, Engeltrankwùrzel, Falkraùt, Luzianskraùt, Wohlverleih. — Holl., Volkruid. — Esp., Ital.,

Port., Arnica. — Dan., Gionsœkblomme, Hestehade, Nestebiomme, Olkonge. — Suéd., Burmanner, Hoestfibler, Stocksblomster. —Russe, Arnika, Barannik Gornoi.

Description.—Plante vivace herbacée à tiges ordinairement simples, cylindriques, couvertes d'un duvet portant 1-3 fleurs et hautes d'un pied environ. Feuilles d'un vert pâle, pubescentes en dessus, obovales ou oblongues, obtuses; les radicales sont larges et d'entre elles sort la tige portant d'autres feuilles plus petites et qui se termine par la fleur; les caulinaires rares. Fleurs grandes, d'un beau jaune d'or, radiées, dressées, solitaires, terminales. Involucre évasé, composée d'écailles velues, lancéolées. Racines (rhizôme) rouges, allongées, rampantes émettant des fibres nombreuses. Odeur forte, aromatique, nauséabonde; saveur âcre et amère. L'Arnique ne croît en Belgique que sur les montagnes des environs de Limbourg et Verviers (Liége), à Ochamp, à Ecternach et Laroche (Luxembourg); elle fleurit en juillet. On récolte les feuilles et les fleurs en juillet et la racine au moment de la maturité des graines. Les fleurs et les feuilles sont considérées comme un stimulant énergique du système nerveux; à forte dose, ces dernières sont émétiques. La racine est employée dans les fièvres de marais, le typhus et l'amaurose. L'infusion d'arnique est un remède populaire contre les coups à la tête; on l'emploie aussi contre la goutte, le rhumatisme et la paralysie; la teinture à l'extérieur a été prescrite comme résolutif et antihémorrhoïdal.

Doses. —Racine en poudre : 60 centigrammes à 4 grammes. — Fleurs en infusion : 15 à 30 grammes dans 1 litre d'eau. — Fleurs en poudre : 30 centigrammes à 2 grammes. — Feuilles en infusion : 15 à 30 grammes par kilogramme d'eau. — Racines en décoction : 4 à 15 grammes par kilogramme d'eau. — Teinture : 1 à 2 grammes. — Extrait alcoolique : 5 à 20 centigrammes. — Éthéréolé : 1 à 2 grammes.

Incompatibilités. Les sulfates de fer et de zinc, l'acétate de plomb, les acides minéraux, le carbonate de magnésie.

N. B. Les fleurs de l'Arnica sont souvent substituées par celles

de : 1° *Inula dyssenterica* (Linné), *Inule dyssentérique;* 2° *Doronicum pardalianches* (Linné), *Doronic pardalianche.*

Arnica corruptif de Ptarmica, πταρμικός sternutatoire.

Quatorzième espèce.

Nom latin : MARUTA COTULA (Linné).

Famille naturelle : *Syngénésie Polygalie superflue.*

Synonymies : Cotula fœtida (Blackw.). — Maruta fœtida (Cass). — Anthemis Cotula (Linné). — Anthemis fœtida (Lamk.). — Chamœmelum fœtidum (C. Bauh., Tourn.). — Cotula alba (Dodon.). — Cotula fœtida, Parthemii quarta species (Brunf.). — Parthemium Leptophyllon (Hippoc.). — Chamœmelum fœtidum, sive Cotula fœtida (J. Bauh.).

Noms français : *Maroute cotule.* Camomille puante, Bouillot, Amouroche.

Noms : Flam., Paddebloemen, stinkende Melte. — Angl., Fetid Camomille. — Allem., Stinkend Chamelle, Hünds Kamille. — Holl., Stinkende Kamille, Roedille. — Esp., Manzanilla fœtida. — Ital., Maruta, Camomilla fetida. — Port., Macella fedegosa, Contusa bastarda. — Dan., Stinkende Kameelblomster. — Suéd., Stinkande Kamillblomma. — Russe, Vanautchia Camomilka.

Description. — Plante annuelle à tige presque glabre, droite, rameuse, ronde, d'environ 50 centimètres de hauteur. Feuilles alternes, sessiles, presque chauves, d'un vert foncé, tripinnées à divisions subulées, aigues, étroites. Fleurs blanches à la circonférence, jaunes au centre qui est conique, en capitules solitaires. Racine fibreuse, chevelue. Odeur fétide; saveur amère et excitante. La Maroute croît sur le bord de tous nos fossés, où elle fleurit de juin à août. Fébrifuge, emménagogue, antispasmodique; jouissant d'ailleurs des mêmes propriétés que la camomille romaine. Inusitée.

Quinzième espèce.

Nom latin : MATRICARIA PARTHEMIUM (Linné).

Famille naturelle : *Syngénésie polygalie superflue.*

Synonymies : Pyrethrum Parthemium (Smith.). — Matricaria odorata (Lamk.). — Matricaria (Ger.). — Matricaria vulgaris (Park.). — Matricaria, sive Parthemium (Dod.). — Matricaria vulgaris, seu sativa (C. Bauh., Tourn.). — Matricaria vulgo, minus Parthemium (J. Bauh.).

Noms français : *Matricaire.* Espargoutte, OEil de soleil, Matricaire odorante ou officinale.

Noms : Flam., Mater, Moederkruyd. — Angl., Common Feverfew. — Allem., Mùtterkraùt. — Holl., Moederkruid. — Esp., Ital., Matricaria. — Port., Marcella gaiega, Matricaria, Piretro. — Dan., Matrum, Monkokrone. — Suéd., Matram. — Russe, Matschnaja trawa.

Description. — Plante vivace herbacée à tiges rameuses droites, fermes, cannelées, pubescentes, dressées de 2-5 décimètres. — Feuilles alternes, pétiolées, planes, larges, d'un vert cendré, à folioles ovales, incisées, dentées, munies d'une pointe fine et blanche à l'extrémité. Fleurs blanches, à disque jaune, pédonculées, solitaires et disposées en corymbe terminal. Racines blanches, fibreuses, rameuses. Odeur forte et nauséabonde; saveur âcre et amère. La Matricaire est très commune dans tous nos champs où elle fleurit de juin à août. On récolte les sommités fleuries qui guérissent les fleurs blanches et la suppression des règles.

Doses. — Infusion : 4 à 8 grammes. — Poudre : 1 à 4 grammes. — Suc exprimé : 15 à 60 grammes.

N. B. La Matricaire simple est préférée à la double, bien que dans le commerce on trouve plus souvent cette dernière que l'on substitue à la Camomille romaine; elle en diffère par les fleurons et par l'odeur qui est moins forte après la dessication. La matricaire est souvent falsifiée elle-même par l'*Anthemis arvensis* (Linné), *Camomille des champs.*

Matricaria à matrice, parce que cette plante est utile dans les maladies de la matrice.

Seizième espèce.

Nom latin : ACHILLEA MILLEFOLIUM (Linné, Scop.).

Famille naturelle : *Syngénésie Polygalie superflue.*

Synonymies : Achillea (Diosc., Dod., Gal.). — Achillea foliis pinnatis, pinnis semipinnatis, incisis et integris (Hall.). — Carpentaria (Lem.). — Chyliophyllum (Trill.). — Millefolium (Dod.). — Millefolium vulgare (Park.). — Millefolium vulgare album (C. Bauh., Tourn., Moris., Blakw., Bœrh.). — Millefolium terrestre vulgare (Lobel., Ger.). — Millefolium stratoïtes pennatum, terrestre (J. Bauh.). — Stratoïtes major (Lugd.). — Stratoïtes millefolia (Fuchs.).

Noms français : *Millefeuille.* Herbe aux charpentiers, Herbe aux voituriers, Herbe aux militaires, Herpe aux coupures, Sourcil de Vénus.

Noms : Flam., Gerwe, Duizendblad, Geruwe, Gras, Gerwel. Angl., Common Milfoil. — Allem., Schaafgarbe. — Holl., Gemeene duizenblad, Geruwe. — Esp., Milemrama, Millefolia. — Ital., Millefolio. — Port., Milemrama. — Dan., Harhœns, Sordhumble, Rœllike, Omalfouarak. — Suéd., Doellika. — Russe, Tigatchlietnika.

Description. — Plante vivace à tiges droites, dressées simples, rameuses vers le haut, poilues, de 5-6 décimètres. Feuilles bipinnées alternes, les supérieures pétiolées, les inférieures presque sessiles, dentées, velues en dessous. Fleurs roses ou blanches, à 5 rayons échancrés au sommet, disposés en corymbe terminal. Involucre à folioles rougeâtres sur le bord. Racine noire, fibreuse, ligneuse. Odeur forte peu agréable; saveur aromatique et astringente. Le Millefeuille abonde dans tous les chemins incultes; il fleurit presque tout l'été. On récolte toute la plante qui jadis était fort fréquemment employée dans

les hémorrhagies. C'est un excitant, un tonique et un vulnéraire.

Doses. — Infusion : 10 à 20 grammes pour 500 grammes d'eau bouillante. —Extrait : 4 à 10 grammes. — Suc exprimé : 50 à 60 grammes. — Sirop : 20 à 50 grammes.

La racine de Millefeuille a été proposée comme succédané de l'*Aristolochia Serpentaria* (Linné), *Serpentaire de Virginie.*

N. B. Toutes les espèces d'Achillée sont aromatiques et jouissent des mêmes propriétés médicinales ; nous trouvons en Belgique : les *Achillea Ptarmica* (Linné), *Achillée Ptarmique; Achillea nana* (Linné), *Achillée naine; Achillea magna* (Linné), *Grande Achillée.* Ces trois variétés peuvent parfaitement remplacer le Millefeuille; mais leur emploi en médecine n'est pas assez important pour qu'il y ait lieu de les décrire ici.

Achillea, parce que ce fut Achille qui en fit le premier usage.

Millefolium, à cause du grand nombre de ses feuilles.

Dix-septième espèce.

Nom latin : GNAPHALIUM DIOICUM (Linné, Scop., Gouan.).

Famille naturelle : *Syngénésie Polygalie superflue.*

Synonymies : Gnaphalium montanum (Lobel.). — Gnaphalium sive pes cati (Park.). — Gnaphalium montanum album (Ger.). — Gnaphalium montanum (mas et fœmina) (J. Bauh.) — Gnaphalium maritimum multis (J. Bauh.). — Gnaphalium maritimum (C. Bauh., Tourn.). —Gnaphalium marinum (Ger.). — Hispidula vel pes cati (Off.). — Lagopyrum (Hippoc.). — Autennaria divïca (Gœrtn., Cassini.). — Pilosella minor (Dod., Clus.). — Elychrisum montanum flore rotundiore (C. Bauh., Tourn.). — Filago flagellis reptans, sexu distinctis, flosculis omnibus androgynis (Hall.).

Noms français : *Pied de chat.* Gnaphalier dioïque, Immortelle dioïque.

Noms : Flam., Kattepoot, Wolgras. — Angl., Catsfoot. — Allem., Frùhlingsrùhrkraùt, Katzenfœtschenrheinblùme. — Holl., Twe-

huisig Kattepoot. — Esp., Pie de gato. — Ital., Zamba di gato. — Port., Pe de gato, Herva branca. — Dan., Kattefœter. — Suéd., Harefoot. — Russe, Rotchitka Lapki.

Description. — Petite plante vivace à tiges simples, blanches, laineuses, d'un doigt de long. Feuilles sessiles, étroites, lancéolées, couvertes d'un duvet blanc ; les radicales spatulées, plus blanches en dessous. Fleurs, les unes rouge-pâle (ce sont les fertiles), les autres blanches (ce sont les stériles), au nombre de 5-5, en corymbe terminal. Involucre à écailles intérieures allongées, obtuses, colorées. Racines fibreuses, rampantes, longues, grosses, noires. Odeur épicée ; saveur un peu salée. Le Pied de chat habite les lieux secs et montueux ; il fleurit en juin et juillet. On récolte les sommités fleuries que l'on monde, que l'on fait sécher et avec lesquelles on prépare une infusion prescrite dans les rhums et les crachements de sang.

Dose. — 10 à 15 grammes par kilogramme d'eau.

Gnaphalium, ex γναφάλον, *tomentum*, parce que cette plante est tomenteuse.

Dix-huitième espèce.

Nom latin : CALENDULA OFFICINALIS (Linné).

Famille naturelle : *Syngénésie Polygalie nécessaire.*

Synonymies : Caltha vulgaris (C. Bauh., Tourn.). — Caltha officinalis (Mœnch.). — Caltha flore simplici (J. Bauh.). — Calendula (Dod., Brunf.). — Calendula simplici flore (Ger.). — Verrucaria (Trill.). — Chrysanthenum (Lobel.). — Clymenum (Diosc.).

Noms français : *Souci officinal.* Souci des jardins, Fleurs de tous les mois.

Noms: Flam., Doodenbloemen, Goudbloem. — Angl., Marggold. — Allem., Ackerringelblùme, Ringelblùme. — Holl., Goudsbloemen. — Esp., Fiorancia. — Ital., Fiorancio. — Port., Pardal. — Dan., Ringblomster. — Suéd., Ringblomme. — Russe, Aptekarski nogotki.

Description. — Petite plante vivace à tiges fortes, velues, un peu visqueuses, rameuses, longues de 5 décimètres environ. Feuilles alternes, sessiles, glabres, pubescentes, dentées, ovales-oblongues, les inférieures larges et spatulées. Fleurs jaunes, grandes, velues, solitaires, terminales. Racine blanche, chevelue, ligneuse. Odeur désagréable; saveur amère. Le Souci officinal n'habite en Belgique que les vignobles des provinces de Liége et de Namur, mais on le cultive dans nos jardins où il fleurit de juin à septembre. On récolte les fleurs tout l'été et la plante vers le mois de juillet. Le Souci doit être employé frais, la dessication le rendant insipide et inodore et lui faisant perdre ses propriétés. Les fleurs en infusion provoquent l'écoulement des règles; elles sont également antispasmodiques, antiscrofuleuses, anticancéreuses et antiophtalmiques.

Doses. — 8 à 15 grammes pour 500 grammes d'eau. — Extrait : 15 centigr. toutes les 3 heures.

Calendula parce que cette plante fleurit, prétend-on, le premier jour du mois que l'on nomme *Calenda*.

N. B. Le *Calendula arvensis* (Linné). *Souci des champs*. Plante annuelle à fleurs jaunes, petites, terminales à fleurons barbus à la base, peut parfaitement remplacer le Souci officinal, quoiqu'étant cependant beaucoup moins actif; l'un et l'autre sont d'ailleurs très peu usités.

Les fleurs du Souci officinal peuvent parfaitement remplacer le *Crocus sativis* (Linné). Safran.

Dix-neuvième espèce.

Nom latin : TANACETUM VULGARE (Linné, Scop, Gouan, Blackw., Trag., Park.).

Famille naturelle : *Syngénésie polygalie superflue.*

Synonymies : Tanacetum (Dod., Ger., Matth.). — Tanacetum flore luteo (J. Bauh.). — Tanacetum vulgare luteum (C. Bauh., Tourn.). — Tanacetum Millefolii foliis (Lobel). — Athanasia (Off.). — Tanacetum, sive Athanasia (Dalech.). —

Artemisia tenuifolia (Fuch.). — Tanacetum foliis pinnatis, pinnis semipinnatis, acute dentatis (Hall.).

Noms français : *Tanaisie*, Barbotine, Herbe aux vers, Herbe amère, Herbe Saint-Marc, Athanase.

Noms : Flam., Wormkruyd. — Angl., Tansey, Tansy. — Allem., Rheinfarn. — Holl., Rheinevaren, Zekerkruid. — Esp., Ital., Tanaceto. — Port., Tanasia. — Dan., Rheinfan. — Suéd., Renfana. — Russe, Gorkoé trawa, Pischma, Rjabinka.

Description. — Plante vivace de 10 centimètres de hauteur à tiges glabres, striées, rameuses, ordinaires, simples et cylindriques. Feuilles alternes, pétiolées, ovales-oblongues, glabres, incisées et dentées, à folioles oblongues, d'un vert-clair, ponctuées à la face supérieure. Fleurs d'un beau jaune orangé, nombreuses, en corymbe terminal. Involucre glabre, à folioles obtuses, scarieuses au sommet. Racines longues, ligneuses, rampantes. Odeur camphrée très désagréable; saveur chaude, âcre et amère. La Tanaisie croît dans tous les lieux incultes et fleurit presque tout l'été.

On employe en médecine :

1° Les sommités qui se récoltent en août et sont considérées comme un puissant stimulant.

2° Les feuilles et surtout les graines qui sont noires, petites et allongées, qu'on récolte en septembre et que l'on vend sous le nom de *Barbotine* et même de *Semen contra*. Elles sont vermifuges et ont jadis été proposées contre la goutte et l'hystérie.

Doses. — Infusion : 15 à 30 grammes par kilogr. d'eau bouillante. — Poudre : 2 à 8 gr. — Sirop : 15 à 60 gr.

Tanacetum de θανατος, *mort*, parce que les fleurs de cette plante contrairement à celles des immortelles, se flétrissent.

Vingtième espèce.

Nom latin : TUSSILAGO FARFARA (Linné, Scop., Gouan., Blackw.).

Famille naturelle : *Syngénésie polygalie égale.*

Synonymies : Tussilago (Dod., Lob., J. Bauh., Park., Ger., Moris., Clus., Matth.).—Tussilago vulgaris (C. Bauh., Tourn.). — Bechion (Diosc., Gal.). — Bechium (Dod.). — Ungula caballina (Brunf., Trag.). — Tiphium (Théophr.). — Farfara (Cœsalp.). — Farfarella (Gesn.). — Petasites scapo unifloro, flore radiato (Hall.).

Noms français : *Tussilage*, Herbe de Saint-Guérin, Pas d'âne, Pas de cheval, Procheton, Taconnet, Béchion.

Noms : Flam., Hoefblad. — Angl., Colt'sfoot. — Allem., Pestilenwùrzel, Hùflattich. — Holl., Poddeblad, Paerdsklæuw. — Esp., Ital., Tussilago, Farfara. — Port., Pestilenzrot, Farfara, Tossilagem. — Dan., Storbladet, Hestihoc. — Suéd., Vidblad, Hoeshof. — Russe, Berlokopetnik, Podbel.

Description. — Plante vivace à tiges dressées, fistuleuses, ne portant qu'un capitule terminal, de 1 à 2 centimètres. Feuilles radicales, pétiolées, dentées, en forme de sabot d'âne, cotonneuses et blanchâtres en dessous, d'un beau vert-pâle en dessus. Fleurs jaunes, radiées, solitaires, formées par la réunion d'une multitude de petites fleurs, apparaissant avant les feuilles; calice glabre à folioles linéaires, obtuses, égales. Racines longues, minces, blanches, traçantes. Odeur forte et agréable; saveur grasse et amère. Le Tussilage est commun dans les lieux bas et humides; il fleurit au printemps ou plutôt à la fin de l'hiver. On emploie les fleurs et les feuilles qu'on récolte de février à mai et les racines qu'on récolte en automne. Les fleurs et les feuilles sont employées en tisane dans les maladies de poitrine; les racines ont été prescrites dans les ulcères du poumon.

Doses. — Tisane : 1 à 2 pincées pour 1 litre d'eau. — Extrait : 50 à 100 grammes.

Tussilage de l'emploi de cette plante contre la toux.

Farfara à cause de la ressemblance de ses feuilles avec celles du peuplier que les anciens appelaient *Farfaras*.

Vingt-et-unième espèce.

Nom latin : SOLIDAGO VIRGO AUREA (Linné, Gouan., Blackw.).

Famille naturelle : *Syngénésie polygalie superflue.*

Synonymies : Virgo aurea (Dod., Ger., Tourn., Lob.). — Virgo aurea vulgaris (Park.). — Virgo aurea latifolia (C. Bauh.). Virgo aurea vulgaris latifolia (J. Bauh., Tourn.). — Virgo aurea angustifolia serrata (C. Bauh., Tourn.). — Herba Doria (Ger.). — Dorea virgo aurea (Scop.). — Doria (Adans). — Consolida aurea (Tabern.) — Solidago Serracenica (Dod., Trag., Fuch.). — Solidago caule anguloso, hirsùto, foliis ovato-lanceolatis, dentatis, racemis multifloris, spicatis (Hall.).

Noms français : *Solidage verge d'or*, Verge d'or, Herbe des Juifs.

Noms : Flam., Gulde Roede.—Angl., Golden Rad.—Allem., Gold Ruthe. — Holl., Golde Roie, Heidensch Wond Kruid. — Esp., Verga aurea, Verga de oro. — Ital., Verga aurea. — Port., Verga aurea. — Dan., Guld Epidsrod. — Suéd., Guld spoe. — Russe, Zalotoé Koust.

Description. — Plante vivace poilue, à tiges dures, droites, cannelées, d'un beau vert, rameuses et pubescentes en haut, d'un brun-rougeâtre en bas, de 40 à 100 centimètres. Feuilles pointues, crénelées, dentées, d'un vert foncé en dessus, blanches et pubescentes en dessous, les inférieures ovales-lancéolées, pétiolées, les supérieures sessiles. Fleurs jaunes en grappes paniculées, plus ou moins allongées à pédicelles plus courts que les fleurs. Racine d'un brun foncé, traçante, fibreuse. Odeur nulle; saveur aromatique et astringente. La Verge d'or habite les bois et les pâturages secs de l'Ardenne et de la Campine; elle est assez rare; elle fleurit en août. Astringente, vulnéraire et diurétique; utile dans la dyssenterie, la gravelle, l'hydropysie; détersive à l'extérieur. Pas usitée.

Virgo aurea parce que ses tiges sont dressées et que ses fleurs sont d'un beau jaune d'or.

Solidago de Solidare, *je fortifie*, parce qu'on dit cette plante vulnéraire.

N. B. Je citerai encore dans la tribu des Corymbifères les espèces suivantes, dont l'emploi est devenu nul ou du moins presque nul en médecine, et que, par conséquent, il suffit de mentionner (et non de décrire) ici :

1° *Ormenis nobilis* (Gay). *Orménide noble.* Plante vivace à fleurs blanches à disque jaune, solitaires, terminales, croissant dans les lieux humides et fleurissant en juin et juillet. C'est un bon tonique.

2° *Doronicumpardalianches* (Linné). *Doronicpardalianches.* Plante vivace à fleurs jaunes, assez grandes, terminales, habitant les bois des environs de Liége, Namur, Dinant et Chimay (Hainaut) et fleurissant en mai. La racine de cette plante agit à la manière des poisons âcres; ses fleurs servent à la falsification de celles de l'Arnique des montagnes.

5° *Eupatorium cannabinum* (Linné). *Eupatoire.* Plante vivace à fleurs rosées, en corymbe compacte terminal, commune au bord des eaux, dans les prés humides, etc., et fleurissant de juillet à septembre. On la dit détersive et apéritive.

4° *Petasites officinalis* (Mœnch.). *Pétasite officinal.* Plante vivace à fleurs purpureuses disposées en thyrse ovoïde; habitant les bords des eaux et fleurissant en mars et avril. Excitante et aromatique.

5° *Petasites vulgaris* (Linné). *Pétasite commun.* Plante vivace habitant les endroits humides et fleurissant en avril et mai. Prescrite en infusion dans les bronchites légères.

2e Sous famille. — LIGULIFLORES.

Vingt-deuxième espèce.

Nom latin : CHICORIUM INTYBUS (Linné, Scop.).

Famille naturelle : *Syngénésie polygalie égale.*

Synonymies : Chicorium Sylvestre (J. Bauh.). — Intybum erraticum (Pline.). — Intybum Sylvestre (Dod., Lobel.). —

Chicoreum Sylvestre, seu officinarum (C. Bauh., Tourn., Moris., Blakw.). — Solsequium (Brunf.). — Cichorea (Trag.). — Cichorea Sylvestris (Matth.). — Chicoreum cicorea (Dumortier.). — Esopon (Pline.). — Chicoriam Sylvestre (et Sativum) (Lobel.). — Chicorium foliis pinnatis, pinnis triangularibus, dentatis, floribus sessilibus (Hall.). — Chicorium Sylvestre pieris (Dodon.). — Seris sylvestris pieris, Cichorium (Lobel.). — Hyppochœris Dalechampii (Lugd.). — Hieracium latifolium (Ger.).

Noms français : *Chicorée sauvage*. Chicorée, Agram.

Noms : Flam., Wilde Chicorey. — Angl., Succory. — Allem., Hindlœuffwùrzel, Feldwachter, Wegwartwùrzel. — Holl., Andyvie, Chicorei. — Esp., Escarola. — Ital., Ambugia, Cicorea. — Port., Almeiras. — Dan., Voegvacrtrod. — Suéd., Krusfallat, Cikorie œrt. — Russe, Chicory.

Description. — Plante vivace à tiges droites, striées, rameuses, glabres, à rameaux étalés de 4-15 décimètres. Feuilles alternes, sessiles, oblongues, obtuses, roncinées, plus ou moins velues et poilues sur les bords. Fleurs sessiles, d'un bleu clair, en épi peu serré. Involucre à folioles hispides, ciliées. Racines oblongues, fusiformes, fibreuses, rameuses, blanches en dedans, roussâtres en dehors, à suc laiteux. Odeur nulle ; saveur amère très prononcée. La Chicorée croit le long des chemins et dans tous les lieux secs et incultes ; elle fleurit en août. On récolte les feuilles à la maturité, les racines en toute saison ; elles sont l'une et l'autre laxatives et fébrifuges et sont surtout utiles dans les maladies cutannées, la jaunisse etc., etc.

Doses. — Décoction des feuilles fraîches : 8 à 15 grammes par kilog. d'eau. — Infusion des feuilles fraîches : 8 à 15 gram. par kilog. d'eau. — Infusion des racines : 15 à 60 grammes par kilog. d'eau. — Décoction des racines : 15 à 60 grammes par kilogr. d'eau.

On en fait aussi un suc, un sirop simple et un sirop composé ; mais ils sont très rarement employés.

N. B. Les racines de chicorée desséchées et torréfiées sont employées comme succédané du café.

Cichorium de κιχειω, *invenio*, parce que cette plante se trouve partout dans les chemins, les jardins, etc.

Vingt-troisième espèce.

Nom latin : TARAXACUM OFFICINALE (Vill.).

Famille naturelle : *Syngénésie Polygalie égale.*

Synonymies : Dens leonis (Brunf., Matth., Dod., Camer.). — Dens leonis vulgaris (Park.). — Dens leonis latiore folio (C. Bauh., Tourn.). — Dens leonis latiore et rotundiore folio (Tourn., Gouan.). — Leontodum taraxacum (Linné.). — Leontodum vulgaris (Lamk.). — Leontodon officinalis (With.). — Condrilla altera et rostrum porcinum (Dod., Gal.). — Hieracium minus (Gesn.).—Taraxacum minus (Lonic.).—Taraxacum vel Dens leonis (Pharm.). — Corora et caput monachi (Tab., Ger.). — Aphaca (Cœsalp.). — Hedypnoïs Taraxacum (Scop.). Hedypnois, sive Dens leonis (J. Bauh., Fuch.).

Noms français : *Pissenlit*. Couronne de moine, Dent de lion, Florion d'or, Liondent, Pichaulit.

Noms : Flam., Kankerbloem, Papenkruyd, Pisbloemen. — Angl., Dandelion, Piss-abed. — Allem., Officineles Pfaffrohrchen, Pappenkraùt, Lowenzahn. — Holl., Pissebed, Papenbloem. — Esp., Diente di leone, — Ital., Pisciarello, Smirnio. — Portug., Dente de leao, Taraxaco. — Dan., Loventandùrt. — Suéd., Skallnake œrt, Lejoustand, Maskrosoor. — Russe, Odoûwantchick

Description. — Plante vivace très chauve, de 2-4 décimètres, à Hampe grosse comme le doigt, à suc laiteux. Feuilles radicales, longues, dentées, roncinées, étalées en rosette sur la terre, glabres. Fleurs jaunes, solitaires, assez grandes, réunies en tête en forme de languettes. Involucre extérieur à folioles réfléchies. Racine cylindrique, longue, fusiforme, grosse comme

le doigt, blanche en dedans, rougeâtre en dehors. Odeur nulle; saveur amère. Le Pissenlit est très commun et croit partout; il fleurit tout l'été. Les racines et les feuilles de cette plante sont employées comme dépuratif et détersif.

Doses. — Décoction et infusion : 30 à 60 grammes pour 1 kilog. d'eau. — Extrait : 1 à 10 grammes. — L'extrait est la forme la plus usitée.

Dens Leonis, parce que les feuilles de cette plante ont quelque analogie avec la face d'un lion, munie de ses dents.

Taraxacum, de Ταρασσω, *je remue*, parce qu'elle est un peu laxative.

Vingt-quatrième espèce.

Nom latin : LACTUCA SATIVA. (Linné, Blackw, Moris Boerh).

Famille naturelle : *Syngénésie Polygalie égale.*

Synonymies : Lactuca (Trag., Gesn.).—Lactuca sativa (Lob., Moris., Blackw., Dod., Tourn., Gouan., C Bauh.). — Lactuca romana (A. P. de Cand.). — Lactuca capitata (Fuch.). — Lactuca sativa non capitata (J. Bauh.). — Lactuca sativa longifolia (Lamk.). — Lactuca romana longa dulcis (J. Bauh.). — Ferumbros ou Pherumbros (Zoroastre.).

Noms français : *Laitue cultivée.* Laitue commune, Romaine.

Noms : Flam., Lattauw, Salaet. — Angl., Lettuce. — Allem., Gartensalat. — Holl., Gewoone salat, Lataw. — Esp., Lechuga. — Ital., Sophragine. — Port., Alface. — Dan., Laktùk. — Suéd., Laktùk. — Russe, Lattouch.

Description. — Plante bisannuelle à tige glabre, glauque, allongée, rameuse vers le haut, d'environ 1 mètre 50 centim. d'élévation. Feuilles alternes, lisses, glabres; les inférieures ovales, arrondies; les supérieures en cœur, sessiles, denticulées. Fleurs jaunes dressées en panicule. Odeur nulle; saveur agréable. La laitue ressemble beaucoup à la chicorée sauvage;

elle contient un suc laiteux très abondant et se cultive dans tous nos jardins. C'est un puissant narcotique, un calmant, un diurétique et un antispasmodique.

Doses. — Décoction des feuilles et de la tige : 50 à 60 grammes. — Eau distillée : 150 à 200 grammes. — Semences en poudre : 2 à 4 grammes. A l'intérieur, la décoction s'emploie en cataplasmes dans l'ophtalmie aigue, l'érysipèle, etc.

Incompatibilités. — Les Alcalis.

Lactuca, a *lacte*, lait, parce que cette plante est remplie d'un suc blanc ressemblant au lait.

Vingt-cinquième espèce.

Nom latin : LACTUCA VIROSA (Linné).

Famille naturelle : *Syngénésie Polygalie égale.*

Synonymies : Lactuca sylvestris odore viroso (C. Bauh.). — Lactuca sylvestris odore opii (Ger.). — Lactuca sylvestris latofolio, succo viroso (J. Bauh.). — Lactuca endivia foliis odore viroso (Park.).

Noms français : *Laitue vireuse.* Laitue papavéracée.

Noms : Flam., Stinkende Salaet, Wilde Salaet. — Angl., Stinkind Lettuce, Strong scented Lettuce. — Allem., Giffliger Lattich, Stinkender Lattich. — Holl., Stinkende Salade. — Esp., Lechuga fœtida. — Ital., Lattuga. — Port., Alface brava. — Dan., Giftig Laktuk. — Suéd., Giftig Laktick. — Russe, Iadowe Lattouch.

Description. — Plante annuelle à tige glabre, rougeâtre, cylindrique, ramifiée au sommet et formant un corymbe d'environ 2 mètres de hauteur. Feuilles alternes, amplexicaules; les inférieures grandes, arrondies, ondulées; les supérieures petites, aigues, pinnatifides. Fleurs jaunes en grappes très ouvertes, un peu pédiculées. Racine pivotante, bisannuelle. Odeur désagréable et vireuse; saveur âcre. La laitue vireuse habite les lieux herbeux et incultes; elle est abondante dans les environs de Chaufontaine et Verviers (Liége); elle fleurit vers

le mois de juillet et c'est alors qu'on la récolte. C'est un narcotique très actif : elle fournit un suc abondant qui s'épaissit à l'air, se dessèche et est alors recueilli; puis on arrache la tige qu'on fait sécher, qu'on pile et qu'on mêle alors au suc recueilli sur la tige. Ce suc se prescrit en pilules à la dose de 10 à 20 centigrammes.

N. B. A la sous-famille des Liguliflores appartiennent encore les plantes suivantes douées de propriétés médicinales, mais peu ou du moins presque plus usitées et que, par conséquent, il n'est nécessaire que de mentionner ici :

1° *Hieracium pilosella* (Linné), *Piloselle.* — Petite plante vivace à fleurs jaunes, très commune au bord des chemins, des lieux incultes, etc., et fleurissant tout l'été. Amer et astringent.

2° *Lampsana communis* (Linné), *Lampsane commune.* — Plante vivace à fleurs jaunes, petites, nombreuses, en panicule; à pédoncules et involucres glabres; très abondante dans les lieux incultes et fleurissant de juin à août. On s'en servait jadis pour guérir les ulcérations des seins.

3° *Sonchus oleraceus* (Linné), *Laitron oléracé.* — Plante annuelle à fleurs jaunes, subcorymbifères; pédoncules et base de l'involucre subhispides : habitant les lieux incultes, les bords des chemins et fleurissant de juin à octobre. Employé jadis comme apéritif.

Souvent confondu avec le *Sonchus asper* (Linné), *Laitron rude*, habitant les mêmes endroits.

17e Famille. — CONVOLVULACÉES.

Nom latin : CONVOLVULUS ARVENSIS (Linné, Scop).

Famille naturelle : *Pentandrie Monogynie.*

Synonymies : Convolvulus minor (J. Bauh., Clus.). — Convolvulus minor arvensis (C. Bauch., Tourn., Bœrh.). — Convol-

vulus minor purpureus (Lobel.). — Convolvulus foliis sagittatis, latescentibus, petiolis unifloris, stipulis remotis, subulatis (Hall.). — Helxine cissampelos, multis, sive convolvulus minor (J. Bauh.). — Helxine cissampelos (Dalech, Matth.). — Scamonea parva (Cam.). — Smilax lœvis minor (Dod.). — Volubilis minor (Trag.).

Noms français : *Liseron des champs.* Liset, Clochette des champs, Vrille, Campanette, Petite cloche, Bédille.

Noms : Flam., Akkerwinde. — Angl., Hinweed. — Allem., Ackerwinde. — Holl., Winde. — Esp., Correguela, Correvela. — Ital., Vilucchio. — Port., Corritola. — Dan., Snernle, Convonvulus ûrt. — Suéd., Krypvindaoert.—Russe, Wiounok.

DESCRIPTION. — Plante vivace herbacée, à tiges rampantes, glabres, faibles, menues et qui s'entortillent autour des plantes croissant dans son voisinage. Feuilles pétiolées, alternes, lisses, portées sur des pieds courts, dentées, en forme de large fer de flèche. Fleurs en clochette à bandes roses et portées sur des pieds qui naissent à l'aisselle des feuilles et dépassent celles-ci. Racines horizontales à fibres ramifiés verticalement. Odeur d'amandes amères ; saveur amère. Le liseron habite les champs et les lieux cultivés ; il fleurit tout l'été. Il est purgatif, mais est fort peu usité de même que le *Convolvulus sepium* (Linné), *Grand Liseron*, très commun dans nos haies. Ce dernier a été proposé comme substituant de la *Scamonée;* seulement il faut en doubler la dose.

N. B. On cultive parfois dans nos jardins le *Convolvulus Scamonea* (Linné), *Scamonée*. Cette plante originaire de l'Orient a les tiges longues, rondes, simples, sarmenteuses et rameuses; les fleurs blanchâtres; les racines longues, fusiformes, blanches et rampantes. Sa saveur est âcre ; son odeur assez agréable. La Scamonée fournit une gomme résine qui est un purgatif drastique des plus violents.

Convolvulus, à *Convolvere,* parce que cette plante s'entortille autour de celles qui l'entourent.

A la famille des Convolvulacées appartient encore : le *Calys-*

tegia Sepium (Linné), *Calystégie des haies*. Plante vivace, à fleurs blanches, solitaires, portées sur des pédoncules axillaires, plus courts que les feuilles; très commune dans les haies et fleurissant de juin à octobre. Sa racine est purgative, mais inusitée.

18e Famille. CRASSULACÉES.

Première espèce.

Nom latin : SEDUM TELEPHIUM (Linné, Scop, Blackw.).

Famille naturelle : *Diœcie Octandrie.*

Synonymies : Sedum majus (Off.). — Telephium vulgare (C. Bauh., Moris). — Telephium Dioscoridis (Dodon.). — Telephium Secundum (et Quintum) (Clus.). — Telephium floribus purpureis (Lobel.). — Anacumpseras purpurea (C. Bauh.). — Crassula (Dod., Lob.). — Anacumpseras, vulgò faba crassa (J. Bauh.). — Faba crassa, seu Fabaria (Murr, Off.). — Ille cebra major (formul. latins).

Noms français : *Orpin.* Feuille grasse, Fève épaisse, Grassette, Joubarbe des vignes, Herbe à la coupure, Reprise, Sedon, Telepha.

Noms : Flam., Wondenkruyd, Hemelsleutel. — Angl., Orpine. Allem., Fettehenne, Wùndkraùt. — Holl., Hemelsleutel, Smeerwortel. — Esp., Latefolio. — Ital., Sopra vivolo. — Port., Telepho bastardo, Wronie masla. — Dan., Kùringkal. — Suéd., Kroefùrt. — Russe, Resgenoié trawa.

Description. — Plante vivace à tiges herbacées robustes, dressées, glabres, rameuses au sommet, hautes d'environ deux pieds. Feuilles alternes, sessiles, grandes, ovales, planes, épaisses, charnues, d'un vert glauque, lâchement dentées. Fleurs blanches ou rougeâtres, disposées en un corymbe terminal. Racines divisées en plusieurs glands allongés, entremêlés

de fibres rougeâtres. Odeur nulle; saveur insipide, visqueuse.

L'Orpin habite les lieux incultes, les vignes et fleurit de juin à septembre.

On récolte les feuilles(qui sont seules usitées en médecine), un peu avant la floraison complète. On les employe fraîches ou bien conservées dans de l'huile d'olive sur les brûlures, les cors aux pieds, etc.; le suc qu'elles expriment a été employé dans les hémorrhagies et les crachements de sang.

N. B. Cette plante est souvent confondue avec la *grande joubarbe.*

Telephium, a *Telepho*, du nom d'un certain médecin nommé *Telephus,* qui mit cette plante en usage.

Orpin, de *: Auri pigmentum,* (Orpiment) de la couleur jaune d'or de ses fleurs.

Deuxième espèce.

Nom latin : SEDUM ACRE (Linné).

Famille naturelle : *Diœcie Octandrie.*

Synonymies : Sempervivum minimum (Lobel.). — Sempervivum minus hœmatodes (Tab., Ger.). —Sempervivum tertium (Dod.). — Sempervivum minus (Dod., Gal.). — Sempervivum minus vermiculatum âcre (C. Bauh.). — Sedum parvum acre flore luteo (J. Bauh., Tourn.). — Sedum minus luteum folio acuto (C. Bauh., Tourn.). — Sedum minus causticum octavum (Clus.). — Sedum foliis conicis, confertis, caulibus ramosis, supremis trifidis (Hall). — Aizoon (Pline). — Aizoon minus (Lugd.). — Aizoon hematoïdes (Lobel). — Vermicularis sive Illecebra minor acris (Ger.). — Vermicularis crassula minor vulgaris, sive illecebra major (Park.). — Illecebra minor, sive sedum Dioscoridis (Ger.).

Noms français : *Petite joubarbe.* Illecebra, Sedon, Sedon âcre, Sedon brûlant, Rasinet, Poivre des murailles, Trique-Madame, Pain d'oiseau, Vermiculaire.

Noms : Flam., Muer peper. —Angl., Stonecrop, Wallpepper.

— Allem., Katzentrœublein, Kleines haüslaüch, Maürpfeffer. — Holl., Sherphuislock, Trip Madam, Kleene Donderbaerd. — Esp., Siempreviva menor, Uvas de Gato. — Ital., Sedo acro, Erba pignuola. — Port., Vermicularia. — Dan., Helle-knop. — Suéd., Fetknoppur, Hœllegrœs. — Russe, Mélodite.

Description. — Petite plante vivace (grasse), à tiges glabres, faibles quoiqu'épaisses, radicantes à la base, couchées, puis redressées, de 8 à 15 centimètres. Feuilles sessiles, nombreuses, charnues, ovoïdes, courtes, pressées, petites, jaunes dans la jeunesse, souvent rougeâtres dans un âge avancé. Fleurs sessiles, d'un jaune vif, en bouquet au haut des tiges, à pétales lancéolées, acuminées. Racines : Souche grêle, rampante, fibreuse, noirâtre. Odeur nulle; saveur chaude, poivrée, caustique.

Le Sédon croît sur les vieux murs, au bord des chemins creux, etc.; il fleurit de juin à juillet.

On récolte toute la plante employée fraîche en décoction dans de la bierre, dans les fièvres intermittentes; séchée et pulvérisée, on la prescrit à la dose de 50 centigrammes contre l'épilepsie; c'est également un bon antiscorbutique, et, administrée à l'extérieur, un excellent remède pour les plaies, les ulcères, le cancer, etc.

N. B. *Le Sedum album* (Linné), *Trique Madame*, petite plante vivace à fleurs blanches dressées, en cime corymbifère, à pétales oblongs, lancéolés, très commune dans tous les lieux secs de nos bois, et fleurissant de juin à août, a été employé autrefois; il servait d'adoucissant dans les maladies inflammatoires.

Sedum, a *sedendo*, parce que cette plante semble être assise sur les murs sur lesquels elle croit.

Troisième espèce.

Nom latin : SEMPERVIVUM TECTORUM (Linné, Blackw).
Famille naturelle : *Dodécandrie Dodécagynie.*

Synonymies : Sedum tectorum (Scop.). — Sedum majus (J. Bauh.,-Tourn.). — Sedum majus vulgare (C. Bauh.). — Sedum rosulis ciliatis, petalis conglutinatis lanceolatis, hirsutis (Hall.). — Sempervivum majus (Ger., Lob., Dod.). — Barba Jovis (Dod.). — Vitalis (Apulée.).

Noms français : *Joubarbe des toits.* Artichaut sauvage. Barbajou. Jombarbe. Grande joubarbe. Herbe aux cors. Saxifrage pyramidale.

Noms : Flam., Donderbaerd. — Angl., Great Common Housleck. — Allem., Grosses Haùslaùch, Haùswùrzkraùt. — Holl., Donderbaard, Huislook. — Esp., Siempreviva de tejados. — Ital., Semprevîvo. — Port., Sempreviva. — Dan., Huisloeg. — Suéd., Haùslock. — Russe, Diki Tchesnok.

Description. — Plante vivace charnue à tige droite, rameuse du haut, cylindrique, velue, de 30-50 centimètres et qui, jeune, a tout l'aspect des jeunes artichauts. Feuilles sessiles, obovales-oblongues, acuminées-mucronnées, succulentes, ciliées sur les bords et disposées en rosette; les supérieures velues, les inférieures glabres. Fleurs subsessiles, purpurines, striées, grandes et en corymbe terminal. Racines petites, fibreuses, allongées, traçantes, blanches. Odeur presque nulle; saveur fraîche et astringente. La joubarbe croît sur les toits et les vieux murs; elle fleurit de juin à août. Ses feuilles sont diurétiques et servent surtout dans les coupures récentes, les cors et les brulûres.

Sempervivum, parce que cette plante conserve sa force et ses vertus aussi bien en hiver qu'en été.

Joubarbe, vient ce ce que l'on nommait autrefois cette plante *Barba Jovis.*

19e Famille. — CRUCIFÈRES.

1re Sous famille. — SILIQUOSÆ SILIQUEUSES.)

Première espèce.

Nom latin : CARDAMINE PRATENSIS (Linné, Scop., Hall., Blackw.)

Famille naturelle : *Tétradynamie siliqueuse.*

Synonymies : Cardamine pratensis magno flore (Tourn.). — Cardamine altera (Lub., Clus.). — Nasturtium pratense (J. Bauh.). Nasturtium pratense magno flore (C. Bauh.). — Flos oculi (Dod., Brunf.), — Iberis Fuchsii sive Nasturtium pratense (J. Bauh.).

Noms français : *Cardamine des prés.* Cresson des prés, Cresson élégant, Passerage sauvage.

Noms : Flam., Koekkoes-bloem, schuimkruyd. — Angl., Cuckow flower. — Allem., Wiesenkresse. — Holl., Schuimblad, Wilde kers. — Esp., Nastuerzo de los prados. — Ital., Crescione, Cardamindo. Port., Cardamina. — Dan., Engekasse, Vildkasse. — Suéd., Giogelblomster. — Russe, Lagovoi Brounkress.

Description. — Plante vivace herbacée à tige dressée, grêle, simple, cylindrique, glabre, d'un mètre et demi environ d'élévation. Feuilles alternes, pinnées, glabres, d'un vert foncé; les radicales à segments arrondis, anguleux; les caulinaires à segments linéaires-lancéolés, entiers. Fleurs d'un violet pâle, en croix. Racine (*rhizôme*), blanchâtre, dure, petite, fibreuse. Odeur pénétrante: saveur âcre, légèrement amère. La Cardamine croît le long des ruisseaux et dans tous les lieux humides; elle fleurit d'avril à juin. Ses feuilles fraîches pilées et exprimées sont antiscorbutiques, mais elles sont tout à fait inusitées; l'infusion de ses feuilles sèches calme les spasmes nerveux.

Doses. — Décoction ou infusion : 30 à 60 grammes par

kilogr. d'eau. — Suc exprimé : 50 à 100 gr. — Feuilles pilées : 1 à 4 gr.

Cardamine vient de *Cardamum* qui signifie *Cresson*.

Deuxième espèce.

Nom latin : NASTURTIUM OFFICINALE (Off.).

Famille naturelle : *Tétradynamie siliqueuse.*

Synonymies : Nasturtium aquaticum (Dod.). — Nasturtium mycrophyllum (Reichenb.). — Nasturtium aquaticum vulgare (Park.). — Nasturtium aquaticum supinum (C. Bauh., Moris., Blackw.). — Sysimbrium aquaticum (Matth.). — Sysimbrium aquaticum Matthioli (Tourn., Bœrh.). — Sysimbrium aquaticum supinum (J. Bauh.). — Sysimbrium Nasturtium (Linné.). — Sysimbrium Cardamine, sive Nasturtium aquaticum (J. Bauh.). — Sysimbrium foliis pinnatiis, pinnis subrotundis, spicis sessilibus (Hall.). — Cardaminum Nasturtium (Mœnch.). — Sium et Laver (Dod., Gal.). Sion erucœfolium Cratœvæ (Lobel.).

Noms français : *Cresson des Fontaines.* Cresson d'eau, Nasturtie.

Noms : Flam., Waterkresse. — Angl., Common Watercress. — Allem., Wasserkresse, Brùnnenkresse. — Holl., Waterkresse. — Esp., Berro. — Ital., Crescione, Nasturzio, Agretto. — Port., Agrios. — Dan., Wandkarse - Suéd., Riœllkrassa. Russe, Fantalskoi Brounkress.

Description. — Plante vivace aquatique à tiges épaisses, glabres, rampantes, anguleuses, rameuses, d'un demi mètre environ. Feuilles ailées avec impaire, glabres, à folioles sessiles, arrondies, subcordiformes, d'un vert foncé. Fleurs blanches, petites, en grappes terminales. — Racines blanches, fibreuses. Odeur agréable ; saveur douce et agréable. Le cresson des fontaines croit dans tous les ruisseaux et tous les lieux humides ; il fleurit tout l'été. Cette plante est employée à l'état frais dans les

sucs dépuratifs; elle est diurétique, stimulante et expectorante, mais elle perd ses propriétés par la dessication.

Doses. — Décoction et infusion : 50 à 60 grammes pour 1 kilog. d'eau. — Sirop : 50 à 100 grammes. — Suc : 50 à 110 grammes.

Nasturtium, quasi *nasitorium* à *naso*, parce que cette plante aiguillonne le nez et fait éternuer.

Cresson du latin *Crescere*, *croître*, parce que cette plante croît très vite.

Troisième espèce.

Nom latin : SYSIMBRIUM OFFICINALE (Scop.).

Famille naturelle : *Tétradynamie Siliqueuse.*

Synonymies : Erysimum officinale (Linné.). — Erysimum (Dod., Diosc., Off.). — Erysimum Dioscoridis (Lobel.) — Erysimum vulgare (C. Bauh., Tourn., Moris., Bœrh.). — Erysimum foliis pinnatis, pinnis rectangulis, acutis extrêma manimâ triangulari, siliquis adpressus (Hall.). — Erysimum Tragi, flosculis luteis juxta muros proveniens (J. Bauh.). — Alliaria officinalis (A. P. de Cand.).—Verbena mas (Fuchs.).— Verbena fœmina et sinapi (Trag.). — Heriobatane fœmina (Brunf.). — Irio sive Erysimum (Lob., Dod.).

Noms français : *Velar*. Erysime officinal, Herbe aux chantres, Moutarde des haies, Sysimbre officinal, Sinapi, Tortelle.

Noms : Flam., Edele Rakket. Heeschkruyd. — Angl., Hedge Mustard. — Allem., Gemeine Ranke, Hederich, — Holl., Lookkruid, Look zonder Look, Steen rakket. — Esp. Beraco, Irion, Erisimo, Jaramargo. — Ital., Alliaria, Erisama. — Port., Rinchao, Erysimo. — Dan., Gierde Senep, Wilde Senep. — Suéd., Hack Senap, Voeggkressa. — Russe, Kantoorskoé trawa.

Description. — Plante annuelle à tiges rougeâtres, rudes, pubescentes, rameuses, couchées d'abord, ensuite redressées, longues d'un pied environ. Feuilles pétiolées, dentées, d'un vert

sombre; les radicales roncinées, les supérieures hastées. Fleurs jaunes, très petites, en épis longs et grêles. Racine blanche, pointue, à fibres longues et minces. Odeur nulle; saveur amère. Le Vélar est très commun le long des murs et des haies; il fleurit tout l'été. On récolte toute la plante au mois de juin, et l'on en fait un sirop nommé *Vélar* qui calme les irritations de la gorge.

Doses. — Infusion : 30 à 60 grammes pour 1 kilog. d'eau bouillante. — Poudre : 2 à 4 grammes en pilules. — Sirop : 40 à 100 grammes. — Suc : 20 à 50 grammes.

Erysimum, ab ἐρύομαι *servo*, incolumem præsto, à cause des vertus de cette plante.

Quatrième espèce.

Nom latin : SINAPIS NIGRA (Linné., Gouan., Blakw.)

Famille naturelle : *Tétradynamie Siliqueuse.*

Synonymies : Sinapi (Pharm., Diosc.). — Sinapi Vulgare (J. Bauh., Ger.). — Sinapi sativum (Ger.). — Sinapi sativum priùs (Dod.). — Sinapi prium (Matth.). — Sinapi rapifolio (C. Bauh., Moris.). — Sinapi sativum rapifolio (Park.). — Sinapi sativum Erucæ aut Rapifolio (Lobel.). — Sinapi Siliquâ latiuscula glabra (J. Bauh.). — Napy (Théophr.).

Noms français : Moutarde noire, Moutarde officinale.

Noms : Flam., Swarte Mostaert. — Angl., Mustard. — Allem., Senf. — Holl., Mosterd, Zwaarte Mostaert. — Esp., Mostara. — Ital., Senepa, Senevra. — Port. Mastarda. — Dan., Sennep. — Suéd., Senap. — Russe, Schnornoé Gortschiza.

Description. — Plante annuelle herbacée à tiges dressées, cylindriques, striées, glauques, glabres, rameuses et atteignant jusqu'à 1 mètre de hauteur. Feuilles alternes, sessiles; les inférieures lobées, pinnatifides, rudes, dentées; les supérieures lancéolées, presqu'entières. Fleurs blanches ou jaunes, pédonculées, en croix. Racines blanchâtres, fibreuses, ligneuses, un

peu épaisses. Odeur forte; saveur piquante. Graines noires en dehors, jaunes en dedans, petites, rondelettes, un peu comprimées, striées. La moutarde noire est originaire du midi de l'Europe; on la cultive en grand dans certaines localités de notre pays; elle fleurit en juin et juillet. Les graines seules sont employées en médecine; elles se récoltent vers la fin d'août et servent écrasées ou pilées à faire des cataplasmes; elles sont également purgatives.

Var. : *Torulosa* (*Pers.*). Feuilles inférieures à lobes hastés, les supérieures ovales. *Turgida* (*Pers.*). Feuilles lobées, auriculées à la bâse, à dents calleuses. *Villosa* (*Pers.*). Feuilles inférieures ovales, dentées, glabres subsinuées; les supérieures lancéolées.

N. B. La farine de moutarde est souvent falsifiée avec du son et de la sciure de bois.

Sinapi, σινηωὴ, ἁ σινεὶν ὤπας parce que la moutarde à cause de sa forte odeur, donne mal aux yeux, ou *Sinapi*, quasi σίναν νάπη à cause de la ressemblance de ses feuilles avec celles du navet.

Cinquième espèce.

Nom latin : SINAPIS ALBA (Linné.).

Famille naturelle : *Tétradynamie Siliqueuse.*

Synonymies : Sinapi album (Ger.). — Sinapis apii folio (C. Bauh., Tourn.). — Sinapis sativum album (J. Bauh.). — Sinapi primum (Fuch.). — Sinapi sativum (Lugd.). — Sinapis foliosa (Willd.). — Sinapi siliquà hirsutâ fœmine albo vel ruffo (J. Bauh.). — Leucosinapis alba (Spach.).

Noms français : *Moutarde blanche.* Moutarde anglaise, Moutardin, Séneve blanc.

Noms : Flam., Witte mostaert. — Angl., White mustard. — Allem., Weisser Senf. — Holl., Witte mostaert. — Esp., Mostaro blanco. — Ital., Senepa bianca. — Port., Mostarda

branca. — Dan., Hwit Sennep. — Suéd., Hvitt Senap. — Russe, Berloé Gartschiza.

Description. — Plante annuelle à tiges glabres, dressées, rameuses, moins élevées que celles de la moutarde noire. Feuilles lyrées, pinnatifides, dentées, glabres, un peu épineuses. Fleurs jaunes, grandes, pédonculées, en croix. Racines blanchâtres, presque droites, grosses comme le doigt, munies de longues fibres. Graines rondes, jaunâtres, glabres, assez brillantes et plus grosses que celles de la moutarde noire. Odeur nulle, devenant piquante quand la graine est écrasée; saveur âcre.

La moutarde blanche croît spontanément dans les moissons du midi de l'Europe; on la cultive en grand dans notre pays : elle fleurit en juillet. Les graines s'emploient également pour sinapismes, mais elles sont surtout vantées comme stomachiques.

N. B. On trouve encore en Belgique : le *Sinapis arvensis* (Linné), *Moutarde sauvage.* Plante annuelle, velue, à fleurs jaunes en grappes, très commune dans nos moissons, fleurissant en juillet et dont les graines servent à mélanger à celles de la moutarde noire; il y a lieu d'ailleurs de croire qu'elles jouissent des mêmes propriétés médicinales.

A la sous-famille des *Siliqueuses* appartiennent encore les plantes suivantes, inusitées aujourd'hui :

1° *Cheiranthus Cheiri* (Linné), *Giroflée jaune.* Plante bisannuelle à fleurs jaunes, grandes, odorantes, croissant sur les vieux murs; manquant dans de grandes étendues du pays. *Fleurs :* céphaliques, antispasmodiques, diurétiques, emménagogues, anodines. *Semences :* Antidyssentériques.

2° *Hesperis matronalis* (Linné), *Julienne.* Plante vivace cultivée, à fleurs ressemblant à celles de la Giroflée, d'un blanc violet, très odorantes, surtout le soir; fleurissant en mai et juin. Réputée antiscrofuleuse et antiscorbutique. Spontanée à Boussu (Hain.), à Herve (Liége), à Wépion (Namur), à Autel-Haut (Luxemb.).

3° *Brassica oleracea* (Linné), *Chou*. Plante bisannuelle connue de tout le monde; les variétés rouges et vertes étaient vantées dans les dyssenteries, la goutte, la lèpre, les cancers, etc.; c'était, (on le voit), un remède à tous les maux.

4° *Brassica eruca* (Linné), *Roquette*. Plante annuelle à fleurs d'un blanc bleuâtre, veinées, en grappes terminales; originaire du midi de la France et cultivée dans nos jardins potagers où elle fleurit en mai et juin. Cette plante jouit des propriétés de toutes les crucifères; les anciens lui attribuaient le pouvoir d'exciter l'amour.

2e Sous famille. — SILICULOSÆ (SILICULEUSES).

Sixième espèce.

Nom latin : COCHLEARIA OFFICINALIS (Linné).

Famille naturelle : *Tétradynamie Siliculeuse.*

Synonymies : Cochlearia (Dod., J. Bauh.). — Cochlearia Batava (Lobel). — Cochlearia folio subrotundo (C. Bauh., Tourn.).

Noms français : *Cochléaria.* Cran officinal, Herbe aux cuillers, Herbe au scorbut, Raifort officinal.

Noms : Flam., Lepelbladers. — Angl., Sea Seurvy grass. —Allem., Schärbochskraüt, Loeffelkraüt. —Holl., Lepelkruid. — Esp., Cochléaria. — Ital., Cochléaria. — Port., Cochléaria. — Dan., Officinel Reddike, Skeeürt. — Suéd., officinel rattika, Skedœrt. — Russe, Logitschnaisa trawa.

Description. — Plante annuelle d'un pied environ de hauteur, à tiges herbacées, droites, fermes, cannelées, vertes, glabres. Feuilles radicales, pétiolées, nombreuses, arrondies, en forme de cuillers; les caulinaires sessiles, dentées, oblongues et sous-sinuées. Fleurs blanches, petites, en grappe allongée terminale. Racines petites, droites, blanches, longues, à fibres minces et très nombreuses. Odeur forte quand on l'écrase; saveur amère, âcre.

Le Cochléaria n'a été trouvé en Belgique que dans les dunes, près d'Ostende et à Habay-la-Neuve (Luxembourg). Il fleurit de mai à juillet, et c'est alors qu'on le récolte. On s'en sert dans la scrofule et le scorbut; séché, il perd toutes ses propriétés.

Doses. — Infusion : 30 à 60 gr. — Sirop : 20 à 60 gr. — Extrait : 2 à 4 gr. — Suc : 16 à 64 gr. (rarement employé seul). — Pulpe : 6 à 12 gr.

N. B. Les feuilles se mâchent dans les maladies des gencives.

Cochlearia, a *Cochleare*, *Cuiller*, parce que les feuilles de cette plante ont la forme d'une cuiller.

Septième espèce.

Nom latin : COCHLEARIA ARMORICA (Linné, Gouan, Blakw.).

Fam. nat. : *Tétradynamie siliculeuse.*

Synonymies : Cochlearia folio cubitali (Tourn., Bœrh.). — Raphanus Sylvestris, Armorica multis (C. Bauh.). — Raphanus vulgaris et rusticanus (Matth.). — Raphanus rusticanus (Lob., Ger., C. Bauh., Tourn., Park.). — Raphanus magna, sive Radicula magna (Dod.). — Raphanus Sylvestris (Blackw.). — Raphanus major (Trag.). — Raphanus Sylvestris, sive Armorica multis (J. Bauh.). — Nasturtium foliis radicalibus lancéolatis, crenatis (Hall.). — Caulinis incisis (Hall.). — Armorica (Pline).

Noms français : *Raifort sauvage.* Cran de Bretagne, Cranson, Moutardelle, Moutarde des Capucins, Moutarde des Allemands, Radis de cheval, Raifort des boutiques, Rave sauvage.

Noms : Flam., Meer Radys, Peperwortel. — Angl., Broad horse Radish, Scrubygrase. —Allem., Kreenkroon, Lœffelkraût, Lœffelkraûtscharbockheil, Meer ettig. — Holl., Lepelkruid, Meerradys, Mier Edik. — Esp., Rabao rusticano, Marvisco. — Ital., Armoraccio, Peperello bobrasso, Ramollacio. — Port., Rabao de Cavallo, Rabao rusticano. —Dan., Pebfrod, Skeeùrt. — Suéd., Pepparod, Skedoert. — Russe, Chren.

Description. — Plante vivace à tiges striées, dressées, robustes, glabres, rameuses au sommet, d'environ 1 mètre d'élévation. Feuilles d'un beau vert, dentées, veinées; les caulinaires inférieures sessiles, oblongues; les supérieures lancéolées, entières ou crénelées; les radicales pétiolées, grandes, étroites, lancéolées, crénelées. Fleurs petites, blanches, longuement pédicellées, en panicules terminales. Racines cylindriques, très grosses, jaunes à l'extérieur, blanches à l'intérieur, rampantes. Odeur faible; saveur amère et piquante. Le Raifort croit aux bords des eaux et fleurit vers le milieu de l'été; on l'arrache après la floraison, mais celui de deux ans est préférable. La racine fraîche est antiscorbutique et guérit les dartres, les rhumatismes, les scrofules et les asthmes.

Doses. — Infusion : 30 à 60 gr. par kilog. d'eau. — Suc exprimé : 15 à 30 grammes. — Teinture : 10 à 15 grammes en potion.

Raphanus, a ῥάδιος, *facilis* et φαινω, *appareo*, parce que cette plante croit de suite après que sa graine est mise en terre.

Incompatibilités. — Les infusions astringentes, les carbonates alcalins, l'azotate d'argent, le bichlorure de mercure.

N. B. On trouve encore en Belgique : *le Cochlearia Coronopa* — (Linné) *Raifort coronope.* Plante annuelle à fleurs petites, blanches, en grappes opposées aux feuilles, habitant très communément les chemins incultes et le bord des eaux, et fleurissant en juin et juillet. Cette plante est antiscorbutique et diurétique, mais elle n'est pas usitée.

Huitième espèce.

Nom latin : LEPIDIUM LATIFOLIUM (Linné, C. Bauh., Tourn.).

Famille naturelle : *Tétradynamie siliculeuse.*

Synonymies : Lepidium vulgare sive piperitis (Park.). — Lepidium Pauli (J. Bauh.).

Noms français : *Grande Passerage*, Moutarde des Anglais, Lépidie. — Passerage à larges feuilles.

Noms : Flam., Peperkruid, Groote Kers. — Angl., Dittany, Breadlead, Pepperwort.—Allem., Kresse, Pfefferkraüt.—Holl., Peperkruid, Breedbladig.—Esp., Mastuerza silvestre. —Ital., Lepidio.—Port., Mastruco bravo.—Dan., Engelsk sennep.—Suéd., Engelsk Senap, Peparœr.—Russe., Anglitzka Kalitchtza.

Description. — Plante vivace à tige simple, herbacée, dressée, arrondie en bas, couverte d'une poussière vert glauque, de 4-6 décimètres. Feuilles ovales, oblongues, glabres; les inférieures grandes, dentées en scie, pétiolées; les supérieures entières, étroites, presque sessiles. Fleurs blanches, petites, en panicule terminale foliacée. Racines blanches, ponctuées, longues, grosses comme le pouce. Odeur forte; saveur âcre, amère, piquante. La grande Passerage croît dans tous les lieux humides; elle abonde dans les environs de Liége et de Thuin (Hainaut); elle fleurit en juillet. Cette plante est antiscorbutique et servait jadis assez fréquemment pour guérir la rage.

Doses. — Infusion : 30 à 60 grammes par kilogr. d'eau.— Suc : 60 à 120 gr. — Décoction des racines : 15 à 30 gr. par kilogr. d'eau.

N. B. La grande Passerage a été employée comme succédané du Cresson, du Raifort et du Cochlearia.

Le Lepidium iberis (Linné), *Petite Passerage*, qui croît le long de tous nos chemins et fleurit de juin à septembre, a, outre les propriétés de la grande Passerage, celle de dissoudre dans la vessie les petits graviers et la pierre; cependant elle est inusitée.

Lepidium, à λεπις, *Squamma, Écaille*, parce que cette plante est bonne pour enlever les tâches et les cicatrices de la peau.

Neuvième espèce.

Nom latin : CAPSELLA BURSA PASTORIS (Vent.)

Famille naturelle : *Tétradynamie siliculeuse.*

Synonymies : Pastora Bursa (Dod., Fuch.) — Bursa Pastoris

(Lob., Dod., J. Bauh., C. Bauh., Dalech., Matth.). — Bursa Pastoris major vulgaris (Park.). — Bursa Pastoris major folio sinuato (C. Bauh., Tourn.). — Herba cancri (Ger.). — Thlapsi Bursa Pastoris (Linné., Scop., Blackw.). — Sanguinaria (Off.). — Marsypocarpus (Neck.). — Rodchiedia (Gœrtn.). — Nasturtium siliquis triangulis (Hall.). — Thlapsi fatuum (Gesn.).

Noms français : *Bourse à pasteur*. Bourse à Judas, Bourse à berger, Boursette, Millefleur, Moufette, Molette à berger, Mallette, Tabouret, Moutarde de Mithridate, Tarapsi, Thlapsi.

Noms : Flam., Teskenskruyd. — Angl., Shepherd's Burse. — Allem., Hirtentasche, Hirtentœschelkraût, Taschenkraût. — Holl., Taschkruid, Beurzekenskruid, Herderstas. — Esp., Bolsa del Pastor. — Ital., Borsa di Pastore. — Port., Bolsa de pastor. — Dan., Hyrdepunk. — Suéd., Naeldynaoert. — Russe, Pastouchnoié Katchillak.

Description. — Herbe annuelle à tiges solitaires ou nombreuses, simples ou rameuses, pubescentes en bas, dressées, cylindriques, présentant dans son enfance une rosette de feuilles, étalées sur le sol, les unes découpées, les autres presqu'entières et en fer de flèche ; un milieu d'elles se trouvent les fleurs qui sont blanches et petites. Bientôt la tige grandit en élevant avec elle une partie des feuilles, ainsi que les fleurs ; celles-ci qui d'abord étaient agglomérées, forment une grappe allongée, laquelle offre dans le bas de plus jeunes fleurs encore ramassées et dans le haut des fruits déjà mûrs ; ceux-ci sont aplatis, triangulaires, échancrés et cordiformes à leur extrémité. Racine blanche, fibreuse, pivotante. Odeur nulle; saveur un peu piquante. Le Tabouret est très commun partout; il fleurit toute l'année. On le récolte avant la floraison et on l'employe frais, la dessication lui faisant perdre ses propriétés. C'est un bon antiscorbutique et un antidyssentérique, mais on ne l'emploie plus.

Doses. — Infusion : 100 grammes par kilogr. d'eau bouillante. — Décoction : 30 à 40 gr. par kilogr. d'eau. — Tein-

ture : 60 à 120 gr. par jour. —Suc : 100 gr. par kilogr. d'eau bouillante. — Sirop : 50 à 100 gr. en potion.

Bourse à pasteur, parceque les fruits de cette plante ont la forme d'un sac à berger ou à mendiant.

Capsella (*Bourse*), de la forme du fruit.

N. B. A la sous-famille des siliculeuses appartiennent encore.

1° *L'Isatis tinctoria* (Linné), *Pastel*, Plante bisannuelle à fleurs jaunes, petites, en grappes terminales, habitant les carrières et les décombres et fleurissant de juin à août. Très rare en Belgique ; on ne l'a encore trouvée que dans le Luxembourg à Stavelot et Malmédy, ses feuilles sont antiscorbutiques ; mais elles sont tout à fait inusitées.

2° *Le Myagrum sativum* (Linné), *Cameline*, plante annuelle cultivée, à fleurs jaunes en longues grappes ; originaire du midi de la France ; on la croît néanmoins exister dans les environs de Namur : elle fleurit en juillet et août. Ses graines sont relachantes, mais leur emploi est nul en médecine.

20e Famille. —CUCURBITACÉES.

Première espèce.

Nom latin : CUCUMIS SATIVUS (Linné, Brunf., Park., Matth.)

Famille naturelle : *Monoécie syngénésie.*

Synonymies : Cucumis (Trag.). — Cucumis vulgaris (Dod.). — Cucumis sativus vulgaris (C. Bauh., Tourn.). — Cucumis sativus et Esculentes (Lob.). — Cucumis vulgaris viridis et albus (J. Bauh.).

Noms français : *Concombre.* Concombre cultivé, cucumère commune.

Noms : Flam., Conkommers.—Angl., Concumbre.—Allem.,

Gürke. — Holl., Konkommer. — Esp., Cogombro, Pepino cohombro. — Ital., Cetriola, Cetrivolo. — Port., Tolombo. — Dan., Agùrk. —Suéd., Gùrka. — Russe, Agouretz.

Description. — Plante annuelle à tiges couchées, très longues et rudes par les poils qu'elles portent. Feuilles alternes, pétiolées, larges, cordiformes, à 5 angles aigus, inégalement dentées et couchées par terre. Fleurs jaunes ou blanches, en forme de clochette, axillaires, courtement pédonculées. Racine blanche, droite, fibreuse. Fruits connus sous le nom de *Cornichons*, longs, tuberculés, blancs ou jaunâtres, à peau mince, à chair fâde. La Concombre est originaire de l'Asie, mais elle est cultivée dans tous nos jardins, où elle fleurit de mai à juillet; ses variétés sont très nombreuses. La pulpe du fruit a le goût fade, tandis que l'écorce en est amère; cette pulpe est employée en pommade contre les dartres. Les graines en infusion guérissent les maladies inflammatoires.

Cucumis, sive *Cucumer*, a *Curvatura*, quasi *Curdimer*, parce que les tiges de cette plante ne sont pas droites. — *Cucumis :* Vase des anciens.

Deuxième espèce.

Nom latin : CUCUMIS MELO (Linné).

Famille naturelle : *Monoécie monadelphie.*

Synonymies : Melo (Ger., J. Bauh., Park.). — Melo vulgaris (C. Bauh., Tourn.).

Noms français : *Melon*. Melon reticulé. — Retimou.

Noms : Flam., Meloen. — Angl., Melon. — Allem., Melone, Pfebe. — Holl., Meloen. — Esp., Melon. — Ital., Popone. — Port., Melao. — Dan., Melon. — Suéd., Melon. — Russe, Dinja.

Description. — Plante annuelle à tiges couchées, grimpantes, tortueuses, poilues, longues d'un mètre et demi environ. Feuilles alternes, pétiolées, découpées, à angles arrondis, couchées à terre, rudes sur les 2 faces, ainsi que les pétioles. Fleurs

jaunes, petites, disposées en petit nombre à l'aisselle des feuilles, pédonculées. Fruits couverts dans leur jeunesse d'un duvet qui disparait à leur maturité; leur forme et leur couleur varient à l'infini; elles contiennent des graines nombreuses, plates, huileuses, blanchâtres. Le Melon originaire de l'Inde est cultivé dans tous nos jardins; il fleurit presque tout l'été. On en compte une foule de variétés. Ses graines donnent une boisson froide et rafraîchissante préconisée contre les maladies de la vessie; à l'extérieur, le melon sert, lorsqu'il est appliqué à froid, à guérir les brulûres, les contusions, etc.

Melo a μῆλον, *Pomum*, parce que la forme du melon a quelque rapport avec celle de la pomme.

Troisième espèce.

Nom latin : CUCUMIS COLOCYNTHIS (Linné).

Famille naturelle : *Monoécie syngénésie.*

Synonymies : Colocynthis (Dod., Ger., J. Bauh.). — Colocynthis vulgaris (Park.). — Colocynthis fructu rotundo minor (C. Bauh., Tourn.). — Citrullus Colocynthis. — (Spach., Schrad.). — Cucurbita sylvestris fructu rotunde minor (Cœsalp.).

Noms français : *Coloquinte*, Chicotin, Concombre amère, Cucumère amère.

Noms : Flam., Bitter Kolokwint appel. — Angl., Bitter Cuncumber, Bitter Apple. — Allem., Koloquinte. — Holl., Koloquint, Bitter Appel. — Esp., Coloquintida. — Ital., Coloquintida. — Port., Coloquintide. — Dan., Coloqvinder. — Suéd., Coloqvint. — Russe, Gorkoié Agouritz, Cololsint.

Description. — Plante annuelle à tiges grimpantes, anguleuses, ramifiées, poilues, à vrilles nombreuses. Feuilles alternes, pétiolées, larges, découpées, blanchâtres en dessous, vertes en dessus. Fleurs jaunes, grandes, solitaires et axillaires. Racines blanches, épaisses, très fibreuses. Fruits jaunes ou verdâtres, gros comme une orange, à écorce unie, dure, luisante, à chair solide et qui devient spongieuse lorsqu'elle est

sèche; ils sont remplis de graines blanches et aplaties. Odeur piquante se perdant par la dessication; saveur âcre, insupportable. La Coloquinte est originaire du Sahara; on la cultive dans nos jardins où elle fleurit vers le mois de juillet. C'est un purgatif violent et dangereux; aussi est-il fort peu employé : quand on l'administre, c'est toujours associé à l'extrait de jusquiame, à l'aloës ou à la scamonée substances qui, en neutralisent l'action.

Doses. — Infusion et décoction : 1 à 5 grammes pour un kilog. d'eau. — Poudre : 20 à 75 centigrammes au plus. — Teinture : 5 à 10 grammes. — Vin : 20 à 50 grammes. — Extrait : 20 à 50 grammes.

Incompatibilités. — L'acétade de plomb, les alcalis, l'azotate d'argent, le sulfate de fer.

Colocynthus, quod sit κόλον κυνῶν, *esca, canis, sive cibus canum*, parce que l'on dit par dérision que la Coloquinte est, à cause de sa grande amertume, une nourriture de chien.

N. B. Je citerai encore dans le genre Cucumis :

1° *Le Cucurbita maxima* (Duchesne.), *Potiron.* Plante annuelle dont les graines servaient jadis à faire des émulsions.

2° *Le Pepo macrocarpus* (Linné.), *Citrouille.* Plante annuelle dont les graines fournissent une tisane qui rancit de suite et qui par conséquent est tout à fait inusitée.

Quatrième espèce.

Nom latin : BRYONIA ALBA (Linné, Scop., Gouan., Blackw., Dod., Dalech.).

Famille naturelle : *Monoécie Syngénésie.*

Synonymies : Bryonia (Trag., Ger., Wild., Jacq.). — Bryonia vulgaris alba (Park.). — Bryonia foliïs palmatis, scabris (Hall.). — Bryonia aspera, sive alba, baccis rubris (C. et J. Bauh., Tourn., Bœrh.). — Vitis alba (Matth., Fuch.). — Vitis alba, sive Bryonia (Dod., Lob., J. Bauh.

Noms français : *Bryone.* Couleuvrée, Colubrine, Feu ardent,

Ippécacuana Européen, Navet du diable, Navet bourge, Navet galant, Vigne blanche, Vigne du Diable.

Noms : Flam., Wilde Wyngaert, Brionie. — Angl., Bryony. — Allem., Gichtrübe, Gichtwùrzzaùnrübe, Hùndskùrbsenwùrzel, Zaùnrühe, Weisse Enzian. — Holl., Wilde Wyngaerd, Witte Enzian. — Esp., Brionia nueza. — Ital., Korastro, Brionia, Fescera. — Port., Horca branca. — Dan., Hùndebœr, Guldebœr. — Suéd., Hùndsrofva. — Russe, Tchirtofskoié Vinograed.

Description. — Plante vivace à tiges grêles, rampantes, anguleuses, hispides et atteignant 3 ou 4 mètres de hauteur. Feuilles alternes, pétiolées, cordées, blanchâtres, rudes et hérissées de poils courts, garnie à la base d'une vrille roulée en spirale, ressemblant beaucoup à celle de la vigne. Fleurs d'un blanc verdâtre, petites, dioïques, en grappes; les mâles portées sur de longs pédoncules. Racines pivotantes, charnues, grosses comme une betterave, d'un gris jaunâtre extérieurement, blanches intérieurement. Odeur nauséabonde; saveur caustique. La Bryone croît dans toutes les haies et fleurit tout l'été. On employe sa racine qu'on récolte en hiver; on la coupe en morceaux, on l'enfile en chapelet et on la fait sécher au feu ou au soleil; elle s'emploie alors comme purgatif; fraîche, elle sert de cataplasmes : elle contient un suc laiteux qui enflamme aussitôt la peau et purge violemment à l'intérieur.

Doses. — Infusion : 8 grammes dans 6 onces d'eau. — Décoction : 15 à 30 gram. par kilog. d'eau.—Poudre : 1 à 2gram. — Suc : 4 à 12 grammes. — Sirop : 30 à 50 grammes.

N. B. La Bryone est abandonnée à cause des nombreux accidents qu'elle a occasionnés.

Bryonia, a βρύω *croissant abondamment;* c'est comme l'on disait : Plante émettant beaucoup de tiges en peu de temps.

Vitis alba parce que ses feuilles sont blanches et ressemblent à celles de la vigne.

21e Famille. — CUPRESSINÉES.

Première espèce.

Nom latin : JUNIPERUS COMMUNIS (Linné, Scop., Gouan.).

Famille naturelle : *Diœcie monodelphie.*

Synonymies : Juniperus (Dod., Lob., Matth., Brunf.). — Juniperus vulgaris (J. Bauh., Tourn., Clus.). — Juniperus vulgaris baccifera (Tabern.). — Juniperus vulgaris, seu minor (Park.). — Juniperus minor (Fuchs.). — Juniperus vulgaris fructicosa (C. Bauh.). — Juniperus foliis convexo-concavis, aristatis, baccis alaribus, sessilibus (Hall.). — Akatalis (Dioscor.).

Noms français : *Genèvrier commun.* Genièvre, Genibre, Pétron, Pétrot, Piket.

Noms : Flam., Geneverboem. — Angl., Juniper. — Allem., Kaddig, Wachholder. — Holl., Genever, Dambeziëboom, Imbeerenboom. — Esp., Enebro. — Ital., Ginepro. — Port., Zimbro. — Dan., Ene, Eneroer. — Suéd., En. — Russe, Mogiweelnik.

Description. — Arbrisseau de 3 à 4 mètres de hauteur, à écorce rouge et raboteuse, à rameaux tortueux, difformes, nombreux, étalés. Feuilles sessiles, ternées, étalées, raides, piquantes, toujours vertes et une fois plus longues que les fruits. Fleurs blanchâtres, en châtons axillaires. Fruits (improprement nommés *Baies*), noirâtres, pulpeux, ronds, couverts d'une efflorescence glauque contenant des semences anguleuses, allongées, osseuses. Odeur forte; saveur chaude et résineuse. Le Genèvrier croît sur tout les coteaux arides; il fleurit au printemps. On emploie en médecine, les baies, le bois, l'écorce et les sommités. Les baies sont employées dans les maladies des reins et de la vessie; elles sont aussi stomachiques, stimulantes et toniques; les sommités jouissent des mêmes propriétés que les baies; l'écorce et le bois sont sudorifiques et diurétiques et ce dernier est le meilleur succédané du *Gayac*.

Doses. — Infusion des baies concassées : 15 à 30 grammes par kilog. de liquide. — Poudre : 8 à 10 grammes. — Baies entières : 15 à 20 à la fois. — Décoction des baies concassées : 15 à 30 grammes par kilog. d'eau. — Décoction du bois : 30 à 60 grammes par kilog. d'eau. — Extrait : 4 à 8 grammes en pilules, bols, etc. — Essence : 8 à 12 gouttes.

Juniperus à *junior* et *pario* parce que le genévrier a encore des fruits verts tandis que l'arbre en porte déjà de mûrs.

Deuxième espèce.

Nom latin : JUNIPERUS SABINA (Linné).

Famille naturelle : *Diœcie monadelphie.*

Synonymies : Sabina (J. Bauh., Lon., Off.). — Sabina vulgaris (Park.). — Sabina sterilis (Ger.). — Sabina folio cupressi (C. Bauh.). — Sabina baccifera (Matth.). — Sabina vera (Cœsalp.). — Sabina baccifera et sterilis (J. Bauh.).

Noms français : *Sabine*, Savinier.

Noms : Flam., Zavelboem. — Angl., Savine. — Allem., Sadebaùm, Sevenbaùm. — Holl., Sevenboom. — Esp., Sabina. Ital., Sabina. — Port., Sabina. — Dan., Sevenbom. — Suéd., Sœfwenbom. — Russe, Moggevelnik donskoï.

Description. — Arbrisseau de 2 à 3 mètres d'élévation, à écorce rude et rouge, à tige dressée, divisée en branches rameuses, ascendantes. Feuilles petites, opposées, linéaires, obtuses, d'un vert assez foncé, serrées contre les tiges. Fleurs verdâtres, en châtons. Racine ligneuse, très dure. Baies ovoïdes, vertes d'abord, ensuite d'un bleu noirâtre. Odeur forte et térébinthacée; saveur âcre et amère.

La Sabine est originaire des Alpes; on la cultive dans nos jardins où elle fleurit en avril. Cette plante jouit de propriétés irritantes très prononcées, aussi ne doit-elle être administrée qu'avec la plus grande circonspection ; on s'en sert quelquefois pour faire avorter.

Doses. — Infusion : 50 centig. à 2 grammes pour 1 kilog.

d'eau. — Poudre : 50 centig. à 12 décig. — Huile volatile : 10 à 12 gouttes.

La variété dite : *Sabine femelle* (Jun. : Sabina tamarisci folia) (Hortul.), est un arbrisseau plus petit, moins étalé, à feuilles et baies plus petites.

N. B. On vend souvent pour la Sabine le *Juniperus Phenicea* (Linné), *Genévrier de Phénicie*, petit arbre qui ne croît que dans le midi de la France et qui diffère de la Sabine, et par ses caractères botaniques et par ses propriétés qui sont beaucoup moins actives.

A la famille des Cupressinées appartiennent encore :

1° Le *Cupressus sempervirens* (Linné), *Cyprès.* — Arbre résineux de 30 à 40 pieds d'élévation, originaire de l'Orient, mais souvent planté chez nous. Son bois est astringent, diurétique, sudorifique. Inusité.

2° Le *Taxus baccata* (Linné), *If.* — Bel arbre d'ornement de nos jardins de 20 à 30 pieds et toujours vert. Originaire de l'Italie et du midi de la France; fleurissant en avril et mai. Dans les pays chauds, les fruits de l'If sont un poison violent; sous notre climat, ils sont béchiques, légèrement laxatifs et adoucissants. Inusité.

22e Famille. — CUPULIFÈRES.

Nom latin : QUERCUS ROBUR (Linné, Scop.).

Famille naturelle : *Monœcie polyandrie.*

Synonymies : Quercus sativa (Dod.). — Quercus vulgaris (Lob., Ger.). — Quercus racemosa (Lam., Cand.). — Quercus cum longo pediculo (C. Bauh.). — Quercus pedunculata (Willd.). — Quercus latifolia (mas et fæmina) (J. Bauh., Dalech.). — Quercus vulgaris brevicus ac longis pediculis (J. Bauh.). — Quercus latifolia mas, quœ brœvi pediculo est (C. Bauh., Tourn.). — Hemeris (Pline). — Platyphyllos mas (Lugd.).

Noms français : *Chêne*, Chêne mâle, Chêne vulgaire, Gravelin, Quesne, Robur, Robre, Roi des forêts, Roure, Rouvre, Chênes à longs pédoncules.

Noms : Flam., Eykeboem. — Angl., Oak. — Allem., Eiche, Steineiche. — Holl., Eikenboom. — Esp., Encina, Roble. — Ital., Cerro, Quercia. — Port., Cerquinho, Carvalho, Koradebowa. — Dan., Egetrœ, Ballùt. — Suéd., Eg. — Russe, Dub Obiknovennoi.

Description. — Grand arbre très élevé, à bois très dur, à branches un peu tortueuses, à écorce rude. Feuilles grandes, courtement pétiolées, ovales ou obovales, presque sessiles, un peu pinnatifides, les fruits lobés, arrondis ; pédoncules axillaires portant fleurs ; celles-ci sont de deux espèces : les unes sont petites, jaunâtres, en grappes grêles et tombent de bonne heure ; les autres deviennent les *glands ;* ceux-ci sont ovoïdes, ligneux, coriaces et ne contiennent qu'une seule graine. Racine pivotante.

Le Chêne croît dans toute l'Europe ; il fleurit en mai et mûrit en septembre. On en compte beaucoup de variétés. Son écorce qui se récolte un peu avant la floraison, s'emploie comme tonique et astringent dans les hémorrhagies et les écoulements blancs. On employe le *tan* ou *écorce moulue* en infusion et en décoction à la dose de 5 à 10 grammes pour 500 gr. d'eau. Les glands torréfiés et pulvérisés servent aussi dans les mêmes maladies ; on les administre en infusion et en décoction à la dose de 5 grammes pour 500 grammes d'eau. On compte une autre variété de Chêne possédant les mêmes propriétés ; c'est le :

Quercus sessiliflora (Smith.), Quercus robur (var B. Linné). *Chêne rouge*, arbre moins élevé, à feuilles pétiolées, sinuées, oblongues, à lobes glabres, pubescentes dans leur jeunesse. Fruits sessiles, agglomérés, très abondants. Sous-variétés : A. *Q. Platyphylla*, à feuilles très grandes ; B. *Q. Laciniata*, à feuilles découpées.

Quercus, a κέρχω, ex *aspero*, à cause de la rudesse de l'écorce du chêne.

Platyphyllos a πλατός, latus et φύλλον, folium.

Incompatibilités. Éviter de l'associer aux alcalis et aux sels organiques, aux sels métalliques, à l'albumine, à la gélatine et aux émulsions.

23e Famille. — DIOSCORÉES.

Nom latin : TAMNUS COMMUNIS (Linné).

Famille naturelle : *Diœcie hexandrie.*

Synonymies : Tamnus racemosa, flore minore luteo pallescente (Tourn.). — Taminia (Pline). — Uva Taminia (Pline). — Bryonia lœvis, sive nigra racemosa (C. Bauh.). — Bryonia nigra sylvestris (Ger., Park.). — Vitis nigra quibusdam, sive Tamnus Plinii folio cyclaminis (J. Bauh.).

Noms français : *Tamier commun*, Couleuvrée noire, Fort Jean, Racine vierge, Bryone noire, Herbe des femmes battues, Sceau de la vierge, Sceau Notre-Dame, Tamisier, Vigne sauvage, Vigne vierge.

Noms : Flam., Wilde Druif, Smeerwortel. — Angl., Common Tamnus. — Allem., Jùngferwùrzel, Schmeerwûrzel. — Holl., Onze lieve Vrouw Zegel, Wilde Wyngaerd. — Esp., Vid Salvaje. — Ital., Tamaro. — Port., Cepa agreste. — Dan., Vild Bïnstok. — Suéd., Vild Vintrad. — Russe, Besporotchnoikorin Vinograed.

Description. — Plante grimpante vivace, à tiges ligneuses, grimpantes, volubiles, glabres, grêles, de 1-3 mètres. Feuilles alternes, pétiolées, ovales, cordées, minces, luisantes, d'un vert pâle, entières. Fleurs d'un blanc jaunâtre ou verdâtres, petites; les mâles en grappes axillaires, lâches; les femelles pédonculées. Racines épaisses, tubéreuses, noires extérieurement, blanches intérieurement. Odeur assez forte; saveur âcre et amère.

Le Tamier est assez commun dans nos bois et nos haies; il fleurit de mai à juillet. On le trouve abondamment à la Hulpe et à Corbeek-Looz (Brabant) et à Obourg, Marche-les-Dames et à Antoing (Hainaut). Sa racine seule s'emploie en médecine; on l'arrache en automne, on la lave, on la coupe et on la fait sécher au four ou au soleil; elle est douée de propriétés diurétiques et purgatives, mais elle n'est guère usitée.

Tamnus de θάμνος, Buisson.

24e Famille. — DIPSACÉES.

Nom latin : SCABIOSA SUCCISA (Linné, Scop., Blakw.).

Famille naturelle : *Tétrandrie monogynie.*

Synonymies : Succisa glabra (C. Bauh.). — Morsus Diaboli (Ger.). — Morsus Diaboli vulgaris flore purpureo (Park.). — Scabiosa folio integro hirsutà (Tourn., Cœsalp.). — Succisa caule trifloro, floribus convexis, foliis radicalibus ovatis, caulinis lanceolatis (Hall.). — Succisa vel Morsus Diaboli (Dod., Ger., J. Bauh., Matth., Dalech.).

Noms français : *Scabieuse succise,* Mort au diable, Remors du diable.

Noms : Flam., Duyvels bèet. — Angl., Devillsbitt. — Allem., Teùfelsabbiss. — Holl., Duivels beet. — Esp., Mordisco de diabollo. — Ital., Morso del Diavolo. — Port., Morso de Diabo. — Dan., Dïevelsbid. — Suéd., Engovoed. — Russe, Tcheurtovo smeert.

Description. — Plante vivace à tiges souterraines, courtes, rougeâtres, rameuses en haut, arrondies, pubescentes, de 60 centimètres à 1 mètre de hauteur. Feuilles radicales, pétiolées, opposées, entières, velues, d'un vert foncé en dessus, plus pâles en dessous; les supérieures un peu dentées, sessiles. Fleurs violettes, capitulées, longuement pédonculées, à corolle

à 4 divisions et disposées en tête, souvent au nombre de 3. Racines courtes, tronquées et comme mordues à leur extrémité, à fibres radicales. Odeur nulle ; saveur amère et astringente.

La Succise habite les collines et les bois secs ; elle fleurit en août et septembre et se récolte en juin et juillet. On emploie les feuilles et la racine comme vulnéraire et sudorifique. Peu usitée.

Doses. — Infusion : 10 à 15 grammes—les feuilles en topiques sur les plaies, 30 à 60 grammes.

Scabiosa, a *Scabie-Gale*, parce qu'on croit cette plante bonne pour guérir la gale.

Succisa et Morsus Diaboli, à cause de la configuration de sa racine.

N. B. On trouve encore en Belgique :

1° La *Scabiosa arvensis* (Linné). *Scabieuse des champs.*

2° La *Scabiosa sylvatica* (Linné). *Scabieuse des bois.*

Ces deux espèces peuvent remplacer la Succise, quoique leurs propriétés ne soient pas aussi actives.

A la famille des Dipsacées appartient encore : La *Knautia arvensis* (Linné). *Knautie des champs*, plante vivace, à fleurs liliacées, formant 3 à 4 capitules munies de bractées ovales allongées, les fleurs extérieures plus grandes que celles du centre; fleurissant de juin à septembre et croissant abondamment dans les prés et les champs. Ses fleurs et ses racines sont vulnéraires, pectorales et sudorifiques. Inusitée aujourd'hui.

25e Famille. — ÉQUISÉTACÉES.

Nom latin : EQUISETUM ARVENSE (Linné, Scop., Gouan.).
Famille naturelle : *Cryptogamie.*
Synonymies : Equisetum minus (Dod., Fuchs.).— Equisetum

minus terrestre (J. Bauh.). — Equisetum Segetali (Ger.). — Equisetum arvense longioribus setis (C. Bauh., Tourn., Moris.). — Equisetum tertium Matthioli (Dalech.). — Equisetum caule florigero nudo, sterili, verticillato, radiorum duodecim (Hall.). — Hippuris minor (Lobel.).

Noms français : *Prêle des champs*, Aprèle, Queue de renard, Queue de cheval, Jeannetrole, Petite Prêle.

Noms : Flam., Kattesteert, Paerdensteert. — Angl., Shave-grass, Horse Tail. — Allem., Kanonenkraùt, Schlachthalm. — Holl., Kanonkruid, Akkerig Paardestaart. — Esp., Cola de Caballa. — Ital., Coda Caballina. — Port., Cavalinha. — Dan., Skrabegrœsùrt, Hesterùmpe. — Suéd., Stakgras, Rafrùmpa. — Russe, Xchwoch.

Description. — Plante vivace, de 2 à 6 décimètres, à tiges les unes stériles, articulées, les autres fructifères, simples, plus grosses et paraissant les premières. Feuilles articulées, sétacées, verticillées, blanches à leur base, brunes au sommet, unies en une gaîne lâche et ovoïde, dentée ou crénelée, noirâtre. Fleurs verdâtres en épi fructifère, terminal, ventru, jaunâtre. Racines fibreuses, formées des capsules renfermant le pollen. Odeur nulle : saveur désagréable et astringente.

La Prêle est très commune dans les champs humides, le long des haies, etc., elle fleurit en juillet et août. La tige et les feuilles s'emploient en médecine; on les récolte tout l'été et leur dessication n'exige pas de soins particuliers. Cette plante est vantée comme astringente et diurétique; elle est prescrite dans la gravelle, la dyssenterie, l'hydropysie et dans certaines hémorrhagies.

Doses. — Poudre : 8 à 15 grammes par litre d'eau. — Décoction : 8 à 15 grammes par litre d'eau (pour les enfants). — Décoction : 100 à 200 grammes par litre d'eau (pour les adultes).

N. B. Toutes les espèces de prêles dont les noms suivent, peuvent remplacer la prêle des champs; seulement elles sont très peu usitées.

1° *Equisetum hiemale* (Linné). *Prêle d'hiver.* Plante vivace, habitant les bois humides et le bord des eaux. Environs de Bruxelles, Tirlemont, Jodoigne (Brabant), Chaufontaine (Liége) et les Ardennes. — Rare.

2° *Equisetum limosum* (Linné). *Prêle des bourbiers.* Plante vivace, habitant communément les étangs et les marais.

3° *Equisetum sylvaticum* (Linné). *Prêle de bois.* Plante vivace, habitant les lieux montagneux. Environs de Namur, Liége, Bruxelles, Louvain (Brabant), Chimai (Hainaut) et Grammont (Flandre occidentale). — Assez rare.

4° *Equisetum Telmateia* (Ehrh.). *Prêle des marécages.* Plante vivace habitant les marais des environs de Bruxelles, Diest, Aerschot, Léau (Brabant), et le camp de Beverloo (Limbourg). — Rare.

Equisetum, ab *equus* (cheval) et *Seta* (*crin*) c'est comme si l'on disait : *Crin de cheval.*

Hippuris, ab ἵππος, equus οὐρά cauda, soit *Queue de cheval.*

26e Famille. — ÉRICINÉES.

Première espèce.

Nom latin : ARBUTUS UVA URSI (Linné).

Fam. natur. : *Décandrie monogynie.*

Synonymies : Arbutus (Dod., Matth.). — Uva Ursi (Tourn., Clus., Park., Gal.). — Vaccinia Ursi (Ger.). — Arbutus Buxifolias (Stok.). — Arbutus procumbens (Salisb.). — Unedo procumbens (Gœrtn.). — Arctostaphyllos Uva Ursi (Spreng.). — Radix Idœa putata et uva ursi (J. Bauh.). — Vitis Idœa, foliis carnosis et veluti punctatis, sive Idœa radix Dioscorici (C. Bauh.).

Noms français : *Busseroles*, Arbousier, Buxerolles, Olonier, Raisin d'ours, Petit-Buis.

Noms : Flam., Beeredruif, Haegappelboom. — Angl., Strawberrytree, Bearberry. — Allem., Bœrentraùbe. — Holl., Beerenkruid. — Esp., Gayuba, Uba de Orso. — Ital., Madrono, Uva d'Orzo. — Port., Madrolino, Uva de Urso. — Dan., Jackas Hapùch, Miœlouris, Jacques Hapùch. — Suéd., Mealboer Riis, Miœlnebœr. — Russe, Zimlanischnoié Derewo.

Description. — Petit arbuste toujours vert, à tiges grimpantes, rameuses, glabres, longues de 50 à 60 centimètres. Feuilles alternes, épaisses, ovales, presque obtuses, luisantes, coriaces, d'un vert sombre en dessus, plus pâles en dessous, ressemblant un peu à celles du *buis*. Fleurs blanches ou rosées, capitulées. Racine ligneuse. Baies lisses, pisiformes, d'un beau rouge à la maturité. Odeur désagréable, quoique peu prononcée; saveur astringente.

L'Arbousier ne croît en Belgique que dans les montagnes de l'Ardenne; il fleurit en juillet et août. Les feuilles sont employées en poudre et en décoction pour guérir la pierre, la gravelle et les maladies des reins; la racine et les baies jouissent des mêmes propriétés, mais elles ne sont pas employées.

Doses. — Décoction et infusion : 15 à 50 grammes par kilog. d'eau. — Poudre 2 à 8 gr. par kilogr. d'eau.

Uva ursi, parce que les fruits de l'Arbousier ressemblent à ceux de la vigne et que les ours les mangent.

N. B. Les feuilles de Busseroles sont souvent mélangées à :

1° Celles du *Vaccinium vitis idœa* (Linné). *Airelle ponctuée* et même celles-ci remplacent quelquefois tout à fait celles de Busseroles.

2° Celles du *Vaccinium uliginosum* (Linné). *Airelle des fanges.*

3° Celles du *Buxus sempervirens* (Linné). *Buis.*

Deuxième espèce.

Nom latin : CALLUNA ERICA (Salisb.).

Famille naturelle : *Octandrie monogynie.*

Synonymies : Erica vulgaris (Linné, Scop.). — Erica vulgaris glabra (C. Bauh., Tourn.).—Erica prior (Dod., Matth., Dalech.). — Erica Myrica folio (Lob.). — Erica vulgaris humilis sempervirens flore purpureo et albo (J. Bauh.). — Erica foliis imis simplicibus, adpressis, floribus calcaratis (Hall.).

Noms français : *Bruyère*, Callune, Bruyère commune.

Noms : Flam., Heyde. — Angl., Heath, Broom. — Allem., Besenhaide. — Holl., Hei, Heide. — Esp., Brezo. — Ital., Erica. — Port., Esteva, Manilho. — Dan., Lyng, Lynghede. — Suéd., Hed, Tjùngmærk. — Russe, Poustoch.

Description. — Plante ligneuse d'environ 50 à 60 centimètres de hauteur, à tiges tortueuses, rougeâtres, à rameaux très courts. Feuilles sessiles, très petites, opposées, toujours vertes, croisées sur 4 rangs, glabres, d'un vert tendre. Fleurs d'un rose violet, quelquefois blanches, presque sessiles, et en grappes terminales. Racine ligneuse, rampante. Odeur agréable; saveur astringente, légèrement amère.

La Bruyère est très abondante dans les endroits stériles; elle fleurit tout l'été.

On récolte toute la plante qui est douée de propriétés astringentes et est employée en lotions contre la goutte et les douleurs des articulations.

Erica, ab ἐριχω, sive ερειχω, *Frango,* parce que cette plante a, dit-on, la propriété de briser la pierre dans la vessie.

27e Famille. — EUPHORBIACÉES.

Première espèce.

Nom latin : EUPHORBIA LATHYRIS (Linné).

Famille naturelle : *Dodécandrie trigynie.*

Synonymies : Lathyris major (C. Bauh.). — Lathyris (Brunf., Dod., Matth.). — Lathyris seu Catapucia minus (Ger.). — Esula major (Riv.). — Catapucia minor (Pharm.). — Tithymalis lathyris (Lamk.). — Tithymalis latifolius, Catapucia dictus (J. Bauh., Tourn.). — Catapucia (Brunf., Cæsalp.).

Noms français : *Euphorbe*, Catherinette, Ésule, Épurge, Catapuce, Grande-Ésule, Euphorbe lathyrienne, Tithymale, Ginouselle.

Noms : Flam., Wolfsmelk. — Angl., Capers purge, Euphorbium. — Allem., Wolfsmilchkraût, Euphorbiùm. — Holl., Spurgie, Springkruid. — Esp., Euforbio, Tartago. — Ital., Euforbio. — Port., Cacapuzza, Euforbio. — Dan., Ulv melk. — Suéd., Prùtskæda. — Russe, Wolché Molokot.

Description. — Plante bisannuelle à tige droite, grosse, rameuse du haut, rougeâtre à la base, glauque, ainsi que toute la plante, haute de 50 centimètres à 1 mètre et plus. Feuilles opposées, sessiles, lancéolées, oblongues, grandes, croisées, dentées, d'un vert glauque. Fleurs jaunâtres, solitaires, presque sessiles, bractéolées. Racines pivotantes, blanches, fusiformes, à rameaux alternes. Semences ovales, rugueuses, à saveur âcre et brûlante.

L'Euphorbe habite les lieux cultivés, les bords des chemins, etc. ; elle fleurit depuis mai jusqu'à septembre. On emploie en médecine les feuilles, la racine, et les graines d'Euphorbe.

Les feuilles se récoltent tout l'été; les racines au printemps et à l'automne; les unes et les autres sont purgatives, mais à un

degré moindre que les semences; celles-ci se récoltent à leur maturité; elles fournissent une huile purgative drastique agissant avec autant d'énergie que celles du *Croton Tiglium*, appartenant également à la famille des Euphorbiacées et à laquelle on la substitue fréquemment; cette huile s'administre sous forme de pilules dans le miel ou dans du pain. Les feuilles et les racines sont inusitées.

DOSES. — Enfants : 20 à 25 centig.—Adultes : 1 à 2 gramm. — Vieillards et femmes adultes : 10 à 2 grammes.

Euphorbium vient d'*Euphorbius* médecin de Juba, roi de Mauritanie qui mit cette plante en usage et en guérit l'empereur Auguste.

N. B. La plupart des Euphorbiacées contiennent un suc laiteux, âcre et dont les propriétés sont caustiques, émétiques, drastiques et purgatives, mais ce principe se perd beaucoup par la dessication. Le suc d'Euphorbes appliqué sur la peau, y produit une forte rubéfaction; aussi faut-il récolter avec prudence les plantes du genre Euphorbe. On trouve encore en Belgique les variétés suivantes pouvant parfaitement remplacer l'Euphorbe Épurge :

1° *Euphorbia Gerardiana* (Jacq.). *Euphorbe de Gérard.* Plante vivace à fleurs jaunâtres, en ombelles de 10-20 rayons dichotômes, à folioles de l'involucre arrondies réniformes; fleurissant en juin et juillet. Habitant les bords de la Meuse entre Venloo et Ruremonde. — Rare.

2° *Euphorbia Cyparisias* (Linné). *Euphorbe cyprès ou petite Esule.* Plante vivace à fleurs jaunes en ombelles de 10-15 rayons dichotômes; folioles des involucelles presque cordiformes; fleurissant tout l'été et croissant sur les coteaux stériles des environs de Verviers, Liége, Anvers, Louvain et dans le Luxembourg. — Peu abondant.

3° *Euphorbia verrucosa* (Linné). *Euphorbe à verrues.* Plante vivace à fleurs jaunâtres en ombelles à 5 rayons, à ombellules subtrifides; fleurissant tout l'été et croissant dans les terrains humides des environs de Vielsalm (Luxembourg). — Très-rare.

4° *Euphorbia sylvatica* (Linné). *Euphorbe des bois.* Plante vivace à fleurs en ombelles à 5 rayons dichotômes; fleurissant de mai à juin et habitant les bois des provinces de Liége et Namur et à Boitsfort, près de Bruxelles. — Peu abondant.

5° *Euphorbia peplus* (Linné). *Euphorbe péplus.* Plante annuelle à fleurs jaunâtres en ombelles trifide, puis dichotômes, folioles de l'involucre, cordiformes; fleurissant tout l'été et habitant communément nos champs.

6° *Euphorbia dulcis* (Linné). *Euphorbe douce.* Plante vivace à fleurs jaunes en ombelles à 5 rayons, à ombellules bifides; fleurissant en mai et juin et croissant dans les bois des environs de Liége, Namur, à Dolhain (Limbourg) et à Glabeck, près Tirlemont.

7° *Euphorbia palustris* (Linné). *Euphorbe des marais.* Grande plante vivace à fleurs jaunâtres en ombelles irrégulières à rayons abondants dépassées quelquefois par les rameaux stériles; fleurissant de juin à juillet, habitant les bords de la Meuse et de la Semoy. — Rare.

8° *Euphorbia platyphyllos* (Linné). *Euphorbe à grandes feuilles.* Plante annuelle ou bisannuelle à fleurs jaunes en ombelles à 5 rayons, à ombellules trifides, dichotômes : folioles des involucres ovales arrondies, cordiformes à la base; fleurissant tout l'été dans les bois et les terrains argileux des provinces de Liége, Namur, Hainaut et Luxembourg.

9° *Euphorbia stricta* (Linné). *Euphorbe raide.* Plante annuelle ou bisannuelle à fleurs jaunes en ombelles à 5 rayons : l'involucre velu extérieurement; fleurissant presque tout l'été, Assez commune dans les terrains incultes.

10° *Euphorbia helioscopia* (Linné). *Euphorbe réveil matin.* Plante annuelle à fleurs jaunes en ombelles quinquifide, dichotôme; à folioles de l'involucre plus grandes que les feuilles; fleurissant de juin à octobre et habitant communément les moissons et les lieux cultivés.

11° *Euphorbium exigua* (Linné). *Euphorbe fluette.* Petite plante annuelle ou bisannuelle à fleurs jaunâtres en ombelles

à 3-4 divisions dichotômes; fleurissant tout l'été, abondante dans les moissons des provinces d'Anvers, Namur, Liége et Hainaut.—A Tirlemont et Jodoigne (Nob) où elle est assez rare.

Deuxième espèce.

Nom latin : MERCURIALIS ANNUA (Linné, Scop., Blackw.).

Famille naturelle : *Diœcie ennéandrie.*

Synonymies : Mercurialis vulgaris (Park.). — Mercurialis mas et fœmina (J. Bauch., Dod., Lob., Dalech.). — Mercurialis testiculata sive mas, Dioscoridis et Plinii (C. Bauh.). — Mercurialis caule annuo, brachiato, foliis glabris, conjugatis, ovato-lanceolatis (Hall.).

Noms français : *Mercuriale annuelle,* Cagarelle, Caquenlit, Chiole, Foirolle, Ortie bâtarde, Rimberge, Vignoble.

Noms : Flam., Bengelkruyd. — Angl., Bastard Nettle, Annual Mercury. — Allem., Fæhrliches Bingelkraût. — Holl., Jaarlyks Bengelkruid. — Esp., Mercurial, Ortiga muerta. — Ital., Marcotella. — Port., Mercurial, Ortiga morta bastarda. — Dan., Bingelùrt. — Suéd., Bingeloert. — Russe, Proleka.

Description. Plante annuelle herbacée à tige dressée, carrée, branchue, glabre, de 12 à 18 pouces de hauteur. Feuilles opposées, subpétiolées, dentées, ovales, lancéolées, glabres, d'un vert clair. Fleurs vertes en épis axillaires, pédonculés, les femelles presque sessiles. Racines blanchâtres, fibreuses. Odeur désagréable et nauséabonde; saveur amère.

La Mercuriale abonde dans tous les lieux stériles ou cultivés; seulement elle est rare dans la Campine; elle fleurit tout l'été. On récolte les feuilles et les sommités fleuries qui sont employées en cataplasmes; on s'en sert aussi en lavements comme laxatif.

Doses. — 50 à 100 grammes.

Mercurialis a Mercurio parce que les anciens prétendaient que le dieu Mercure fut celui qui fit connaître les vertus de cette plante.

N. B. Il ne faut pas substituer à la Mercuriale annuelle la *Mercurialis bisannua* (Linné), *Mercuriale bisannuelle;* cette dernière est drastique et bleuit par la dessication.

Troisième espèce.

Nom latin : BUXUS SEMPERVIRENS (Linné).

Famille naturelle : *Monœcie tétrandrie.*

Synonymies : Buxus vulgaris (Trag.). — Buxus (Dod., J. Bauh.). — Buxus arbor vulgaris (Park.). — Buxus arborescens (C. Bauh., Tourn.).

Noms français : *Buis*, Buis arborescent, Buis bénit, Buis toujours vert.

Noms : Flam., Palmboem. — Angl., Boxtree. — Allem., Buxbaùm. — Holl., Boschboom, Palmboom. — Esp., Box. — Italien, Busso. — Port., Bacho. — Danois, Burbom. — Suéd., Burbom. — Russe, Samchit.

Description. — Arbuste toujours vert, haut de 5 à 6 mètres, à bois jaunâtre très dur, à écorce d'un jaune blanchâtre, à rameaux très tortueux. Feuilles atténuées en un court pétiole un peu velu, opposées, ovales, obtuses, coriaces, lisses, luisantes, d'un vert foncé. Fleurs jaunâtres, axillaires ou terminales, sans corolle. Racine grosse, jaune, ligneuse, rameuse. Odeur désagréable; saveur amère et nauséabonde. Le Buis est spontané dans les contrées méridionales et cultivé dans nos jardins. Le bois de buis est un excitant sudorifique; on le dit aussi fébrifuge. L'écorce de la racine peut, dit-on, remplacer le Gayac. Les feuilles sont purgatives; on les prescrit en décoction dans les rhumatismes, la goutte et la syphilis.

Doses. — Bois en infusion ou décoction : 30 à 60 grammes par kilog. d'eau. — Feuilles en décoction : 10 à 20 grammes par litre d'eau. — Feuilles en poudre : 4 grammes en pilules, bols, etc. — Racine (extrait) : 5 à 20 grammes.

Les feuilles de buis servent à falsifier le *Séné;* elles peuvent

remplacer le *Menyanthes trifoliata* (Linné), *Ményanthe* et les racines se mélangent souvent frauduleusement à celle du *Grenadier.*

Buxus, Græce πυξός a πυκνότης *densitas*, parce que le bois de buis est ferme et serré.

N. B. C'est à la famille des Euphorbiacées qu'appartient le Ricin. *Ricinus communis* (Linné). Plante annuelle herbacée dans nos climats, ligneuse dans les pays chauds et fréquemment cultivée dans nos jardins où elle fleurit en juillet et août; on extrait de ses graines *l'huile de Ricin*, l'un des purgatifs les plus usités.

28e Famille. — FOUGÈRES.

Première espèce.

Nom latin : OSMUNDA REGALIS (Linné, Blackw.).

Famille naturelle : *Cryptogamie.*

Synonymies : Filix florida (Blackw.). — Filix florida, sive Osmunda regalis (Ger.). — Filix palustris (Dod.). — Filix ramosa non dentata florida (C. Bauh.). — Filix floribus insignis (C. Bauh.). — Osmunda vulgaris et palustris (Tourn.). — Osmunda sive Filix florida (Park., Tourn., Pharm.) — Osmunda seu Filix florida (Lobel.). — Aphyllocarpa regalis (Cav.).

Noms français : *Osmonde,* Fougère royale, Fougère fleurie, Fougère aquatique.

Noms : Flam., Watervaren. — Angl., Royal filix, Flowering Fern. — Allem., Kónigstraùbenfarn. — Holl., Koninglyke Varenkruid. — Esp., Osmonda. — Ital., Osmonda. — Port., Osmonda. — Dan., Kongelik Bregne ùrt. — Suéd., Konglik Ormbùnke. — Russe, Karolskoè Véréwat.

Description. — Plante vivace, à rameaux-feuilles grands, droits, d'un vert gai, disposés en touffes; les uns stériles, les autres fertiles, à folioles alternes, pétiolées, ovales, glabres : folioles fructifères en panicule terminale. Racine, souche rampante, assez forte, longue, noire.

L'Osmonde habite les lieux humides et marécageux; on la trouve dans la Campine anversoise, à Enghien (Hainaut), à Groenendael et à Louette Saint-Pierre (Brabant); dans les environs de Beverloo et de Diepenbeek (Limbourg). Elle fructifie de juin à septembre. Tonique et vulnéraire; quelquefois usitée à l'intérieur contre les scrofules et la pierre.

Deuxième espèce.

Nom latin : CETERACH OFFICINARUM (De Cand., C. Bauh.).

Famille naturelle : *Cryptogamie.*

Synonymies : Asplenium (Dod., Lob.). — Asplenium Ceterach (Linné., Scop., Gouan., Blakw.). — Asplenium sive Ceterach (J. Bauh., Tourn.). — Asplenium sive Scolopendra, Ceterach officinarum (C. Bauh.). — Graminitis Ceterach (De Cand.). — Vittaria Ceterach (Lamk.). — Scolopendrium Ceterach (Swartz.). — Scolopendrium verum (Lob., Off.). — Scolopendria vera (Trag.).

Noms français : *Cétérach officinal*, Cétérach vrai, Daurade, Doradille d'Espagne.

Noms : Flam., Steenvaren. — Angl., Hierstonge, Common Spleenwort. — Allem., Hirschzùnge, Milzfarn, Milzkraüt. — Holl., Herstong, Steenvaren, Miltkruid. — Esp., Doradilla. — Ital., Citracca. — Port., Douradinha. — Dan., Hierhortonghe. — Suéd., Hiortùnga. — Russe, Toupogolof trawa.

Description. — Plante vivace à rameaux-feuilles nombreux, disposés en touffes épaisses, glabres, coriaces, étalées en rosette, vertes en dessus, couvertes en dessous de paillettes brillantes recouvrant la fructification. Racine : souche petite, très fibreuse.

Le Cétérach croît sur les vieux murs et les rochers des provinces de Liége et de Namur, il est commun à Antoing et Chimai (Hainaut) et à Uccle et Wavre (Brabant), il fructifie tout l'été. Pectorole et apéritive; inusitée.

N. B. Cette plante substitue souvent dans nos pharmacies, sous le nom de *Capillaire,* le sirop des feuilles de l'*Adianthum Capillus Veneris* (Linné). *Adianthe Capillaire*, plante officinale abondante dans le midi de la France et d'un grand usage en médecine.

Asplenium du latin *Splent, rate*, parce que cette plante guérit les affections de la rate.

Scolopendrium vel *Scolopendria,* de la ressemblance de ses feuilles avec un petit animal qu'on nomme Scolopendre.

Troisième espèce.

Nom latin : NEPHRODIUM MAS (H. Arnaud.).

Famille naturelle : *Cryptogamie.*

Synonymies : Polypodium (majus et minus) (Lob., Dod., Moris., C. Bauch., Matth., Dalech.). — Polypodium callepteris (Bernh.). — Polypodium Filix mas (Linné, Scop., Gouan., Blakw.). — Polypodium foliis pinnatis, lanceolatis, radice squamatâ (Hall.). — Filix mas (Dod.). — Filix mas vulgaris (Park.). — Filix non ramosa dentata (J. Bauh., Tourn.). — Filix vulgo mas dicta, sive non ramosa (J. Bauh.). — Dryopteris (Matth.). — Aspidium filix mas (Swartz.). — Polysticum Filix mas (Both., Lamk., De Cand.).

Noms français : *Fougère mâle*, Néphrodie mâle, Aspidie Fougère mâle.

Noms : Flam., Varen Manneken. — Angl., Polypody, Male Fern, Male Shield Fern. — Allem., Farrenkraût mœnnlein, Bandwùrmwaldfarren, Mœnnlein wùrmtuepfelfarren, Mœnlisches Farrenkraût, Johanniswùrzel.—Holl., Mannetjes Varen. — Esp., Helecho fuerte, Helecho masculino. — Ital., Felce masculino. — Port., Feto macho. — Dan., Klojoeske, Molfor-

blom, Needbregue. — Suéd., Ormbùnke, Trœjon. — Russe, Paporotnik Mugeiskoi, Garebetskoé Véréwat.

Description. — Plante vivace à rameaux-feuilles naissant en faisceau, grands, ovales, lancéolés, oblongs, verts, cassants, d'environ 1 1/2 pieds de longueur. Racine ou plutôt rhizôme : gros, noueux, écailleux, à fibres noires entrelacées, brun extérieurement, jaunâtre intérieurement. Odeur un peu nauséabonde, saveur d'abord douce, ensuite amère et légèrement astringente. Cette fougère porte sur sa souche et le long de sa tige de petites écailles, sèches, rousses, demi-transparentes; les feuilles portent sur la moitié de leur face inférieure de petits paquets arrondis et bruns; chaque paquet est couvert d'une petite peau blanche, qui se décolle circulairement de la feuille et y tient par son centre, lequel est légèrement enfoncé; chaque division ou lanière de feuilles porte 2 ou 3 paires de paquets. La Fougère mâle est commune dans les bois et les lieux stériles; elle fructifie en juin et juillet. Son rhizôme a la propriété de dissoudre les vers intestinaux.

Doses. — Décoction : 8 à 16 grammes pour 1 kilog. d'eau réduit à moitié por l'ébullition. — Poudre : 12 à 16 grammes en 2 ou 3 fois.

Polypodium, a πολύ, *multum* et ποῦς, *des*, à cause de la grande quantité de fibres qui environnent la racine de cette plante.

Quatrième espèce.

Nom latin : PTERIS AQUILINA (Linné. Scop.).

Famille naturelle : *Cryptogamie.*

Synonymies : Filix fœmina (Dod., Ger., Tab., Blackw., (Fuchs.). — Filix fœmina vulgaris (Park.). — Filix fœmina major et prior (Trag.). — Filix foliis triplicato, pinnatis, pinnis nervosis, integerrimis, ultimis lanceolatis (Hall). — Polypodium Filix fœmina (J. Bauh., Tourn.).—Filix ramosa major (Linné.). — Filix sylvestris (Brunf.). — Filix ramosa major

pinnulis obtusis non dentatis (C. Bauh., Tourn.). — Filix fœmina seu ramosa repens (J. Bauh.).

Noms français : *Fougère commune*, Fougère à l'aigle, Grande Fougère femelle, Fougère impériale, Feuchière, Porte aigle, Ptéris, Ptéride aiglière.

Noms : Flam., Groote Varenkruyd. — Angl., Brakes, Common Brakes. — Allem., Adlersaùmfarren, Farrenkraùtweiblein, Flügelfarren. — Holl., Wyfjes Varenkruid. — Esp., Helecho. — Ital., Felce. — Port., Feto. — Dan., Bregne. — Suéd., Oronbruke, Ormkage. — Russe, Kabelsoé Vérèwat.

Description. — Plante vivace à rameaux-feuilles très grands, aigus, coriaces et d'un vert glauque. Souche allongée, grosse comme le doigt, noire en dehors, blanche en dedans, rampante, et dont la coupe offre la figure d'une aigle impériale. Odeur nulle; saveur âpre.

La Fougère femelle croît dans tous nos bois; elle fructifie de juin à septembre. Vermifuge et astringente. Inusitée.

N. B. Le Ptéris est souvent employé comme succédané de la Fougère mâle.

Récolte des Fougères. Quand on emploie la racine fraîche et c'est alors qu'elle est préférable, on l'arrache pendant la belle saison; si on s'en sert quand elle est sèche, on l'arrache en hiver, on la monde et on la fait sécher lestement.

N. B. On trouve encore en Belgique les variétés suivantes de Fougères, jouissant de propriétés médicinales, mais fort rarement employées de nos jours :

1° *Botrychium lunaria* (Schwartz). *Botrychie lunaire.* Plante vivace qui est vulnéraire et astringente. Croît à Morlanwelz (Hainaut), à Saint-Marc (Namur), à Dillighem (Brabant). et dans les environs de St-Hubert. — Assez rare.

2° *Asplenium Trichomanes* (Linné). *Doradille polytric.* Plante vivace qui est astringente et tonique. Croît à Quenast (Hainaut), à Landen et Jodoigne (Brabant) et à Profonville (Namur). Cette plante est employée comme succédané du sirop de *Vrai Capillaire.* — Assez rare.

3° *Asplenium murorum* (Lamk.). *Asplénie des murailles.* Plante vivace qui est pectorale et incisive et croît partout sur les vieux murs.

4° *Scolopendrium officinale* (Linné). *Scolopendre officinal.* Plante vivace qui est conseillée dans les maladies des voies urinaires et de la poitrine. Croît partout, sur les murs, les rochers et dans les bois montueux.

29e Famille. — FUMARIACÉES.

Nom latin : FUMARIA OFFICINALIS (Linné, Scop., Blackw.).

Famille naturelle : *Diadelphie hexandrie.*

Synonymies : Fumaria (Dod., Lob., Trag., Matth., Dalech.). — Fumaria vulgaris (J. Bauh., Park.). — Fumaria officinarum (J. Bauh., Tourn.). — Fumaria officinarum et Dioscoridis (C. Bauh.). — Fumaria purpurea (Ger.). — Fumaria foliis multifidis, subrotunde lanceolatis, fructubus monospermis (Hall.). — Fumus terrœ (Brunf., Cam.). — Capnos (Lobel.).

Noms français : *Fumeterre officinal*, Fiel de terre, Lait battu, Pied de Géline, Pisse sang.

Noms : Flam., Duyvelskervel, Grysekom. — Angl., Fumitory. — Allem., Gemeiner Erdraüch, Taübenknopferdraüch. — Holl., Aardrook. — Esp., Hial de tierra, Palomilla. — Ital., Split. — Port., Fel da terra, Fumaria. — Dan., Aakersissel, Jordrog. — Suéd., Jordroeg. — Russe, Dimjanka.

Description. — Plante annuelle un peu glauque, à tige carrée, creuse, très rameuse, d'abord dressée, puis étalée, succulente, de 2-6 décimètres. Feuilles alternes, pétiolées, glabres, à découpures planes, un peu obtuses, d'un vert glauque. Fleurs petites, purpurines, très nombreuses, en épis longs terminaux. Racines blanches, allongées, fibreuses. Odeur insignifiante; saveur salée, amère, un peu âpre.

Le Fumeterre habite tous nos champs cultivés; il fleurit tout l'été. On en compte plusieurs variétés. On récolte toute la plante en juin; elle contient un suc inodore et amer et doit être séchée lestement. Utile dans les maladies laiteuses des enfants, la jaunisse et le scorbut.

Doses. — Infusion et décoction : 8 à 32 grammes pour 1 litre d'eau bouillante. — Extrait : 4 à 8 grammes par jour. — Sirop : 60 grammes.

Incompatibilités. — Les sels ferrugineux.

N. B. Presque toutes les variétés du genre *Fumaria*, ainsi que celles du genre *Corydalis* appartenant à la même famille, peuvent remplacer le Fumeterre officinal.

Fumaria a *fumo* parce que le jus de cette plante mis dans les yeux les fait pleurer comme ferait de la fumée.

30e Famille. — GENTIANÉES.

Première espèce.

Nom latin : ERYTHREA CENTAURIUM (Rich., Pers.).

Famille naturelle : *Pentandrie monogynie.*

Synonymies : Erythrea (Renealm.). — Gentiana Centaurium (Linné, Scop., Blakw.). — Gentiana caule dichotomo, floribus infundibuliformibus, strictis (Hall.). — Centaurium minus (Dod., C. Bauh., Tourn., Matth.). — Centaurium minus flore purpureo (J. Bauh.). — Centaurium parvum (Lob., Dalech.). — Chironia centaurium (Smith.). — Herba febrifugea (Trill.). — Centaurea (Brunf.). — Fel terrœ (Ger.).

Noms français : *Petite Centaurée.* Erythrée, Centaurelle, Chironée, Fiel de terre, Gentiane centaurée, Herbe à Chiron, Herbe au centaure, Herbe à la fièvre.

Noms : Flam., Kleine Santorie. — Angl., Little Centaury,

Lesser Centaury. — Allem., Taùsengùldenkraùt, Rother aurein. Holl., Duizendguldenkruid, Aerdgal.—Esp., Centaurea menor. — Ital., Centaurea minore. — Port., Centaurea pëquena. — Dan., Tüsindgilden, Agarùm. — Suéd., Tüsengillen. — Russe, Malinkoé Zolotohiatchni tchertopolog.

Description. — Plante annuelle à tige droite, raide anguleuse, dressée, haute d'environ un pied. Feuilles inférieures en rosette, oblongues ou obovales, rétrécies à leur base; les supérieures ovales, oblongues, opposées, sessiles, lancéolées. Fleurs petites, roses, en corymbes au sommet de la tige. Racine blanchâtre, petite, ligneuse. Odeur nulle; saveur amère très prononcée.

La petite Centaurée habite les bois et les pâturages; elle fleurit de juin à septembre. On récolte les sommités fleuries; il faut les sécher promptement et les conserver à l'abri de la lumière afin de n'en pas altérer la couleur et de lui conserver ses propriétés. Cette plante est un amer très estimé contre la chlorose, les fièvres et le rhumatisme.

Doses. — Décoction : 4 à 8 grammes. — Infusion : 10 à 30 grammes par kilog. d'eau. — Poudre : 1 à 4 grammes. — Extrait : 1 à 3 grammes. — Suc : 50 à 100 grammes en potion.

Centaurium parce qu'on croit que ce fut cette plante qui guérit le Centaure Chiron d'une blessure qu'il avait au pied.

Fiel de terre à cause de son amertume.

Deuxième espèce.

Nom latin : GENTIANA LUTEA (Linné).

Famille naturelle : *Pentandrie digynie.*

Synonymies : Gentiana (Brunf., Matth.). — Gentiana major (Ger.). — Gentiana major lutea (C. Bauh., Park.). — Gentiana veterum (Off.). — Gentiana major vulgaris, Ellebori albi folio (J. Bauh.).

Noms français : *Gentiane.* Grande Gentiane, Gentiane jaune, Gentis, Jansonna, Quinquina des pauvres.

Noms : Flam., Gentiaen. — Angl., Gentian, Yellow Gentian. — Allem., Bitterwùrzel, Gelber Enzian, Bergfieberwùrzel. — Holl., Gentiaan. — Esp., Genciana. — Ital., Genziana. — Port., Genciana. — Dan., Skiœrsoda, Sode, Sodrod, Sodtongœ. — Suéd., Baggsœta. — Russe, Gentsiana, Goretschavka Gelmaya.

Description. — Plante vivace herbacée à tiges simples, droites cylindriques, non rameuses, lisses et chauves, d'un vert jaunâtre, hautes de 1 à 2 métres. Feuilles opposées, sessiles, larges, lisses, ovales, aiguës, d'un vert clair; les radicales pétiolées. Fleurs jaunes, grandes, pédonculées en épi ou en grappe allongée, à corolle en roue, à 5-8 divisions aiguës. Racines longues, perpendiculaires, brunes et rugueuses en dehors, jaunes et spongieuses en dedans. Odeur fétide; saveur amère.

La Gentiane n'a été trouvée en Belgique que dans certains pâturages de l'Ardenne; elle fleurit en mai et juin. La Gentiane du commerce nous vient de France et d'Allemagne; sa racine seule s'emploie en médecine. On la récolte à la seconde année après la chute des feuilles : on la monde, on la coupe en morceau et on la fait sécher au four. Elle est tonique et fébrifuge et est employée dans la goutte et la jaunisse.

Doses. — Décoction : 4 à 8 grammes pour 500 grammes d'eau. — Poudre : 1 à 4 grammes. — Extrait : 1 à 3 grammes. Teinture : 4 à 8 grammes. — Vin : 120 à 180 grammes.

Gentiana vient de *Gentius*, roi d'Illyrie qui vivait 150 ans avant Jésus-Christ et qui mit le premier cette plante en usage.

Incompatibilités. — L'acétate de plomb, le sulfate de fer.

N. B. Les variétés suivantes de Gentiane peuvent parfaitement remplacer la Gentiane jaune.

1° *Gentiana Pneumonanthes* (Linné). *Gentiane Pneumonanthe.* Plante vivace à fleurs bleues, pédonculées, les supérieures sessiles, solitaires, rar : géminées, à corolle à 5 divisions aiguës, à gorge nue; commune dans les bruyères de la Campine. — Rare dans les prov. de Liége, Hainaut et Luxembourg.

2° *Gentiana ciliata* (Linné). *Gentiane ciliée.* Plante vivace à fleurs bleues, terminales, à corolle quadrifide, ciliée seulement sur le limbe; habitant les pelouses sèches; trouvée à Aywaille près de Liége et à Cronenbourg (Luxemb.).

3° *Gentiana acaulis* (Linné). *Gentiana acaule.* Plante vivace à grandes fleurs bleues, à corolle à 5 divisions aiguës; habitant les montagnes de l'Ardenne.

Troisième espèce.

Nom latin : MENYANTHES TRIFOLIATA (Linné, Scop., Hall.).

Famille naturelle : *Pentandrie Monogynie.*

Synonymies : Trifolium paludosum (Lob., Park.). — Trifolium majus et febrinum (Tab.). — Trifolium febrinum (Murr., Off.). — Trifolium palustre (J. et C. Bauh., Dod., Blakw.). — Trifolium aquaticum aut fébrinum (Dod.). — Trifolium fébrinum Germanicum (Dod.). — Menyanthes palustre (Tourn., Lugd.). — Menyanthes palustre, latifolium, triphyllon (Tourn.).

Noms français : *Ményanthe.* Ményanthe trifolié, Trèfle aquatique, Trèfle d'eau, Trèfle à la fièvre, Trèfle de castor.

Noms : Flam., Boksboonen. Waterklavers. — Angl., Common Bockbean, Mars trefoil. — Allem., Wasserklee, Dreibladige Zottenblùmen, Fieber Klee. — Holl., Waterdrieblad, Boksboonen. — Esp., Trifolio Palustre. — Port., Trifoglio palustre, Trevo d'agua. — Ital., Trifoglio palustre. — Dan., Bukkeblade, Gedeklove, Beske klœver. — Suéd., Blacken, Watteng Lœfwer. — Russe, Trilistnin, Vodinoié Trilistnin.

Description. — Plante vivace herbacée à tige (Rhizôme) courte, articulée, rampante, épaisse, succulente, marquée de cicatrices circulaires provenant de la chute des pétioles des feuilles et en même temps présentant de longues racines filiformes. Feuilles composées de trois petites feuilles, radicales, pétiolées, rondes, glabres, d'un beau vert foncé, très entières.

Fleurs blanches tirant sur le pourpre, en épi court, terminé par une panicule. Odeur faible, saveur amère et désagréable.

Le Ményanthe habite les bords des eaux; il fleurit en mai et juin. On se sert de toute la plante qui est amère, tonique, stomachique, fébrifuge et emménagogue.

Doses. — Infusion ou décoction : 8 à 32 grammes pour 1 litre d'eau bouillante. — Extrait : 4 à 8 grammes par jour. — Teinture : 2 à 4 grammes en potion.

Cette plante doit être administrée avec la plus grande prudence, car à forte dose, elle occasionne des nausées, des vomissements et des selles très violentes.

Menyanthes de μην, *mois*; ἄνθος, *fleur* : soit, *fleur des mois* : emménagogue.

31e Famille. — GÉRANIACÉES.

Nom latin : GERANIUM ROBERTIANUM (Linné, Scop., Dod., Lob., C. Bauh. Blakw.).

Famille naturelle : *Monadelphie Décandrie.*

Synonymies : Geranium vulgare (Park.).—Geranium Robertianum vulgare (Park.). — Geranium Robertianum murale (J. Bauh.).—Geranium Robertianum primum rubens (C. Bauh., Tourn.). — Geranion Gruinale (Dod., Gal.). — Rupertianum vulgo (Cœsalp.). — Gratia Dei, vel Geranium quibusdam (J. Bauh.).

Noms français : *Geranion.* Bec de cigogne, Bec de grue, Herbe à Robert, Herbe à l'esquinancie, Robertin.

Noms : Flam., Robertskruyd, Oyevaersbec. — Angl., Geranium, Storckbill. — Allem., Rùperts kraùt, Stinkender Storchschabel. — Holl., Roberts kruid, Kranenbec. — Esp., Geranio. — Ital., Geranio. — Port., Geranio. — Danois, Robertùrt. — Suéd., Robertœrt. — Russe, Robertskaia trawa.

Description. —Plante vivace à tiges rougeâtres, rameuses, velues, fétides, offrant des nœuds gros et cassants, d'environ 1/2 mètre. Feuilles opposées, pétiolées, divisées en 3 ou 5 folioles, élégamment découpées, d'un vert gai, quelquefois rougeâtres et poilues. Fleurs petites, d'un rouge incarnat, axillaires, à pétales entiers. Racines jaunâtres, minces, rameuses. Odeur fétide; saveur amère.

Le Géranion croit sur les vieux murs, dans les haies, les bois et les lieux secs; il fleurit d'avril à septembre. On se sert des feuilles et des fleurs; elles sont utiles en gargarismes dans les rhumatismes et les angines, en cataplasmes sur les engorgements des seins et en infusion contre la gravelle et la jaunisse.

Robertianum corruptif de *Rupertiana, Rubertiana, Ruberta:* cette plante était ainsi nommée primitivement à cause de sa couleur rouge.

Geranium, à γερανος *grue*, parce que ses fruits ressemblent à un bec de grue.

N. B. Les variétés suivantes étaient usitées autrefois; aujourd'hui elles sont complétement abandonnées.

1° *Geranium pratense* (Linné). *Géranion des prés*. Plante vivace commune dans tous nos prés, à grandes fleurs d'un bleu lilas, à pétales entiers; filets des étamines, glabres, dilatés à la base.

2° *Geranium Sanguineum* (Linné). *Géranion Sanguin.* Plante vivace à fleurs rougeâtres, assez grandes, à pétales échancrés. Trouvé dans les bois secs à Froid Chapelle (Hain.), à Modave (Liége) et à Wépion (Nam.), à Clausen et à Dickirch (Luxemb.).

On employait autrefois : *l'Erodium moschatum* (Willd). *Erodie musquée.* Plante annuelle à fleurs purpurines, à étamines fertiles, à filets glabres bidentés à la base; l'infusion des feuilles de cette plante est sudorifique et antispamodique. Elle a une odeur de musc très prononcée et est rare en Belgique; on ne l'a encore trouvée qu'à Andennes et Marche-les-Dames (Nam.), Laroche (Luxemb.), Grand Rechain (Liége) et je l'ai

rencontrée tout récemment dans les environs de Hasselt (Limb.), à Jodoigne (Brab.).

32e Famille. — GLOBULARIÉES.

Nom latin : GLOBULARIA VULGARIS (Linné, Tourn.).

Famille naturelle : *Tétandrie Monogynie.*

Synonymies : Globularia bellidi similis (J. Bauh.). — Globularia Monspelliensum, Bellis cœrulea (Park.). — Bellis cœruleo caule folioso (C. Bauh.). — Bellis cœrulea Monspeliaca (Ger.).

Noms français : *Globulaire vulgaire.* Boulette, Marguerite bleue.

Noms : Flam., Kogelklieren. — Angl., French Daisy. — Allem., Gemeine Kùgelblùme. — Holl., Kogelkruid. — Esp., Globularia, Botonoria. — Ital., Globularia, Botonoria. — Port., Coronillas. — Dan., Kùgelblomst. — Suéd., Bergskubra. — Russe, Kroùglaïa trawa.

Description. — Plante vivace, ligneuse, à tiges simples, dressées, rondes, rougeâtres, glabres, d'environ 1/2 mètre, Feuilles obovales, oblongues, glabres, persistantes et ponctuées de blanc, les radicales pétiolées; les caulinaires alternes, sessiles. Fleurs bleues, quelquefois blanches en capitule solitaire et terminal. Racines noires, dures. Odeur presque nulle; saveur amère et désagréable.

La Globulaire croît sur les collines pierreuses et les pelouses des environs de Dinant, Rochefort, Floreffe, Tirlemont, Chimay, etc. etc.; elle fleurit en juin et juillet. C'est un purgatif très actif, mais qui n'est pas employé, les pharmaciens se servant toujours du *Globularia alypum* (Linné). *Globulaire Turbith*, qui nous vient du midi de la France.

N. B. La Globulaire est le meilleur succédané indigène du *Séné.*

Globularia, à *globo* parce que la fleur de cette plante est globuliforme.

33e Famille. — GRAMINÉES.

1re Tribu. — PHALARIDEÆ.

1re Sous-Tribu. — OLYREÆ.

Pas d'espèces officinales.

2e Sous-Tribu. — NARDEÆ.

Pas d'espèces officinales.

3e Sous-Tribu. — ORYZEÆ.

Pas d'espèces officinales.

4e Sous-Tribu. — EUPHALARIDEÆ.

Pas d'espèces officinales.

2e Tribu. — PANICEÆ.

5e Sous-Tribu. — EUPANICEÆ.

Pas d'espèces officinales.

6e Sous-Tribu. — ANDROPOGONEÆ.

Pas d'espèces officinales.

3e Tribu. — POACEÆ.

7e Sous-Tribu. — ALOPECUREÆ.

Pas d'espèces officinales.

8e Sous-Tribu. — AGROSTIDEÆ.

Pas d'espèces officinales.

9e Sous-Tribu. — STIPEÆ.

Pas d'espèces officinales.

10e Sous-Tribu. — CHORIDEÆ.

Pas d'espèces officinales.

11e Sous-Tribu. — PAPPOPHOREÆ.

Pas d'espèces officinales.

12e Sous-Tribu. — AVENEÆ

Première espèce.

Nom latin : AVENA SATIVA (Linné, Gouan. Blackw.).

Famille naturelle : *Triandrie Digynie.*

Synonymies : Avena (Dod., Matth., Dalech.). — Avena vulgaris (Tourn.). — Avena nigra (C. et J. Bauh., Tourn.). — Avena vesca (Lob., Dod.). — Avena diantha, locustis pendulis, floribus cartilagineis, inœqualibus, majori aristatâ (Hall.). — Avena vulgaris, seu alba (C. Bauh., Tourn.). — Avena alba (J. Bauh.). — Farrago (Pline.).

Noms français : *Avoine cultivée.* Avoine commune, Avenat, Arracho.

Noms : Flam., Haver. — Angl., Oat, Ceirch. — Allem., Hafer. — Holl., Haver. — Esp., Avena. — Ital., Avena. — Dan., Havre. — Suéd., Hafra. — Port., Aveia. — Russe, Oves Obiknovennoi.

Description. — Plante annuelle d'un mètre de hauteur à tige creuse, droite, à stries et cannelures interrompues par des nœuds brunâtres renflés. Feuilles planes, oblongues, linéaires, rudes, glabres. Épillets gros, verdâtres, ord. à 2 fleurs lancéolées; en panicule ample à rameaux étalés en tous les

sens. Glumes plus longs que les fleurs. Glumelle externe, glabre, bidentée au sommet, munie d'une arête allongée. Racine à fibrilles nombreuses, minces, à filaments abondants et chevelus. Odeur nulle; saveur de l'écorce de la semence amère, nauséabonde.

L'Avoine est originaire de l'Asie; elle est cultivée partout et fleurit de juin à août. On en compte une foule de variétés. Les graines d'avoine qui sont lisses et allongées, contiennent une grande quantité de sucre et d'amidon; dépourvues de leur enveloppe extérieure, elles forment le *Gruau* avec lequel on prépare l'*eau de Gruau* si utile dans les maladies des poumons et des intestins. On fait des cataplasmes avec la farine d'avoine bouillie dans du vinaigre; ces cataplasmes guérissent les points de côté. La décoction d'avoine est diurétique; on la prescrit à la dose de 30 grammes pour 1 litre d'eau.

Avena ab *avere* souhaiter, parce que les chevaux sont friands d'avoine.

13e Sous-tribu. — FESTUCEÆ.

Deuxième espèce.

Nom latin : ARUNDO PHRAGMITES (Linné, Scop., Dod., Leers.).

Famille naturelle : *Triandrie Dygynie.*

Synonymies : Arundo palustris (Matth.). — Arundo palustris vulgaris (J. Bauh.). — Arundo vallatoria (Ger.). — Arundo vulgaris, sive Phragmites, Dioscoridis (C. Bauh., Tourn., Scheuchz). — Arundo palustris, canna Sepiaria (Tabern.). — Arundo vallotoria, sive Phragmites (Lob., Dalech.). — Arundo foliis secantibus, locustis trifloris, papposis, muticis (Hall.). — Phragmites (Pline). — Phragmites communis (Trin.).

Noms français : *Roseau à balais.* Jonc à balais, Phragmite.

Noms : Flam., Dekriet. — Angl., Common Readgrass. — Allem., Gemeines Rohr. — Holl., Gemeene Riet. — Esp.,

Cana de Balaja. — Ital., Canela di Ema, Canna palustre. — Port., Canna de Vassoura. — Dan., Feiekost Ror. — Suéd., Qvastror. — Russe, Mitcholnoè Kamisch.

Description. — Plante vivace herbacée à tiges dressées, robustes, fistuleuses, hautes de 2 à 3 pieds. Feuilles alternes, larges, lancéolées-linéaires, glaucescentes, glabres, à bords rudes. Épillets d'un brun pourpre, grands; en panicule, ample, diffuse. Glumes inégales, le plus souvent triflores. Glumelles : une d'elles terminée par une arête. Rhizôme jaunâtre, rampant, allongé, charnu, un peu fibreux. Odeur nulle; saveur sucrée.

Le Phragmite habite les endroits marécageux du Luxembourg, du Limbourg et de la province d'Anvers; il fleurit en août et septembre. C'est un sudorifique très estimé; il provoque la sécrétion de l'urine et diminue le lait chez les femmes; sa racine est antisyphilitique : elle se prescrit en tisane.

Phramites de *φραγμα*, haie de l'emploi qu'on fait de cette plante.

14e Sous-Tribu. — TRITICEÆ.

Troisième espèce.

Nom latin : TRITICUM REPENS (Linné, Leers., Blackw.).

Famille naturelle : *Triandrie Digynie.*

Synonymies : Bromus glaber (Scop.). — Ischemon (Pline). — Gramen vulgare (Lugd.). — Gramen caninum (Ger.). — Gramen caninum vulgatius (Park.). — Gramen canarium (Lobel). — Gramen caninum arvense seu Dioscoridis (C. Bauch., Moris, Scheuchz). — Gramen loliacum, radice repente (Tourn.). — Gramen repens, officinarum forte, spicœ triticœ aliquatenus simile (J. Bauh.). — Triticum radicibus repentibus, vaginosis foliis hirsutis, locutus quinquefloris (Hall.). — Agropyrum repens (P. Beauv.).

Noms français : *Chiendent.* Froment rampant, Laitue de chien, Sainte neige, Vagon.

Noms : Flam., Hondsgras, Peen. — Angl., Common wheatgrass, Dog'sgrass, Quickgrass. — Allem., Graswùrzel, Hündsquecken, Paden, Quecken, Queckengrass. — Holl., Hondsgrass, Kweekgras, Lidgras. — Esp., Grama. — Ital., Caprinella, Gramigna, Dente canino. — Port., Grama canina. — Dan., Hendegrœs, Kroppegrœs, Qwikketœan. — Suéd., Axing, Qwickrod. — Russe, Pyrei.

Description. — Plante vivace rampante à tiges grêles, noueuses, droites, hautes d'environ 1 mètre. Feuilles molles, planes, longues, vertes, rudes en dessous. Épis allongés, simples, à épillets glabres, sessiles, mutiques, cont. 4-6 fleurs. Glumes égales. Valves des glumelles égales, l'interne obtuse, ciliée. Rhizôme long, mince, noueux, rampant, luisant, jaunâtre extérieurement, blanc intérieurement. Odeur nulle, saveur amère.

Le Chiendent est commun dans les lieux cultivés; il fleurit de juin à septembre. Les rhizômes sont seuls employés; on les récolte au mois de septembre, on les lave, on choisit les plus tendres, on les bat, on en enlève l'épiderme et on les fait sécher. C'est un rafraîchissant très employé en décoction à laquelle on ajoute (selon les cas) du nitre, du miel ou de l'orgeat; on en fait aussi un extrait.

N. B. Le Chiendent est souvent confondu avec le *Triticum dactylum* (Linné), *Chiendent pied de poule.*

Triticum, à *triturare* à cause de l'opération que l'on fait en battant le froment.

Chiendent parce que les chiens mangent cette plante lorsqu'ils sont malades et s'en guérissent.

Quatrième espèce.

Nom latin : HORDEUM VULGARE (Linné, Blackw.).

Famille naturelle : *Triandrie Digynie.*

Synonymies : Hordeum (Dod., Lob., Brunf., Matth.). — Hordeum majus (Trag.). — Hordeum polysticum vel hybernum

(Park.). — Hordeum polysticum (J. Bauh.). — Hordeum polysticum, Hibernum vernum (C. Bauh., Tourn., Moris).—Farrago (Pline). — Hordeum spicâ polystichâ, floribus omnibus hermaphroditis, longe aristatis (Hall.).

Noms français : *Orge commune.* Orge cultivée, Socrion, Sucrion.

Noms : Flam., Geerst. — Angl., Barley. — Allem., Gerste. — Holl., Gerst. — Esp., Cebada. — Ital., Orze, Scandella. — Port., Cevada. — Dan., Byg. — Suéd., Korn, Bjugg. — Russe, Yatschmen.

Description. Plante annuelle à tiges cylindriques, dressées, creuses, glabres, à nœuds pleins, d'environ 1 mètre de hauteur. Feuilles alternes, longues, aiguës, naissant des nœuds, rudes, glabres sur leur gaîne, d'un vert clair. Épis gros à épillets uniflores sur 6 rangs, dont 2 opposés moins saillants, à fleurs toutes hermaphrodites pourvues d'arêtes fortes, plus longues que l'épi. Grains adhérants à la valve. Racine composée de fibrilles radicales très nombreuses.

L'orge est originaire de la Russie; elle est cultivée dans nos champs, où elle fleurit en mai et juin; on en compte une foule de variétés. L'orge *perlé* ou *mondé*, c'est à dire dépourvue de son épiderme, sert dans les affections de poitrine et dans les maladies intestinales. On en compte 5 variétés dont les graines sont libres entre les paléoles.

Doses. — Tisane : 8 à 15 grammes d'orge perlé ou mondé pour 1 kilog. d'eau.

Hordeum, corruptif de *fordeum* de φορβή, *nutrimentum*, parce que l'orge est un aliment.

Cinquième espèce.

Nom latin : SECALE CORNUTUM (Off.).

Famille naturelle : *Triandrie Digynie.*

Synonymies : Clavi selaginis (Off.). — Clavus selaginis. S. Siliginis (Vieux latin). — Ergotecia aborti faciens (Quek.),

— Grana secalis degenerati (Brunf.). — Sclerotium Clavus (De Cand.). — Sphacelia segetum (Léveillé). — Spacelidium clavus (Fée). — Spœrmœdia (Fries).

Noms français : *Ergot de seigle*, faussement nommé *Seigle ergoté*, Seigle cornu, Clou de seigle, Faux seigle, Seigle ivre, Blé avorté, Calcar brun, Chambucle, Charbon de seigle, Blé cornu, Seigle noir.

Noms : Flam., Gespoorde Koorn. — Angl., Blight of rye, Spurred rye, Ergotted rye. — Allem., Roggenschwamm, Mùtterkorn. — Holl., Spoor, Mœdeckorn. — Esp., Centeno espolonado. — Ital., Segale cornuto, Allogliato. — Port., Centeio cornudo. — Dan., Brandkorn, Som. — Suéd., Brandkorn. — Russe, Rojki, Sporinia.

Description. — C'est un *fungus* ou *champignon* qui se développe sur la fleur du seigle; en général, il est allongé, recourbé, d'un brun violacé intérieurement, blanc nuancé de violet à l'intérieur. Odeur vireuse; saveur amère et stypique. L'ergot de seigle doit être conservé à l'abri de la lumière, de l'air et de l'humidité; généralement, on le réduit en poudre. Il se développe spécialement dans les années pluvieuses. On s'en sert pour accélérer les accouchements; mêlé à la farine de seigle et au pain, il donne lieu à des empoisonnements mortels et à la gangrène des membres.

Doses. — Infusion : 4 grammes pour 500 gr. d'eau bouillante. — Décoction : 4 grammes à prendre par tasse de 2 en 2 heures.—Poudre : 20 à 30 centigr. (4 à 8 fois par 24 heures.) — Sirop : 30 grammes.

34e Famille. — GROSSULARIÉES.

Nom latin : RIBES NIGRUM (Linné).

Famille naturelle : *Pentandrie monogynie.*

Synonymies : Ribes domestica (Matth.). — Ribes vulgaris

fructu nigro (Ger.). — Ribes olidum (Mœnch.). — Ribesium fructâ nigro (Dod.). — Ribes vulgaris niger (J. Bauh.). — Grossularia nigra (Lugd.). — Grossularia non spinosâ, fructu nigro majore (C. Bauh., Tourn.). — Botrycarpium nigrum (A. Rich.).

Noms français : *Groseiller noir*. Cassis.

Noms : Flam., Aelbezieboom. — Angl., Common Black currant, Gooseberry. — Allem., Schwartze Johanisbeere. — Holl., Zwarte Aalbezie. — Esp., Agracejo nigro. — Ital., Uva de prati. — Port., Smorodina Krasnaja. — Suéd., Distron, Winbœr. — Dan., Ribs, Sœlbœr. — Russe, Tchornoé Kroujofnik.

Description. — Arbrisseau de 1-2 mètres à écorce grise et portant quelques poils rameux. Feuilles portées sur des pétioles, velues, largement dentées, échancrées à leur base à 5 lobes, et garnies de poils glanduleux très odorants. Fleurs verdâtres ou rougeâtres, pendantes, en grappes pauciflores. Fruits noirs, acidulés, gros comme un pois. Odeur aromatique, agréable; saveur résineuse et aromatique.

Spontané dans les bois de l'Europe et cultivé dans nos jardins; fleurissant en mars.

Les feuilles desséchées sont diurétiques en décoction et sudorifiques en infusion. L'écorce en décoction dissipe les inflammations de la gorge. Les fruits conviennent dans les angines.

Ribes (nom arabe).

Var. A : *Sylvestre* (D. C.), feuilles et baies plus petites; lobes des feuilles un peu courts.

Var. B : *Hortense* (D. C.), feuilles plus grandes; baies plus grosses et moins acides.

Var. G : *Album* (Desf.), baies blanches.

Grossularia, a cute fructus grossa parce que l'écorce des groseilles est un peu épaisse.

35e Famille. — HÉDÉRACÉES.

Nom latin : HEDERA HELIX (Linné).

Famille naturelle : *Didynamie Gymnospermie.*

Synonymies : Hedera (Brunf., Pharm.). — Hedera arborea (C. Bauh., Tourn., Dod., Lobel.). — Hedera helix et arborea (Dalech.). — Hedera nigra (Dod., Fuchs.).—Hedera communis major et minor (J. Bauh.). —Hedera arborea, sive scandens et corymbosa communis (Park.). — Hedera foliis sterilibus trilobatis fructiferis ovato-lanceolatis (Hall.).

Noms français : *Lierre grimpant*, Lierre d'Europe, Lierre des poètes, Lierre en arbre, Lierre à cautères, Hierre.

Noms : Flam., Heyl, Lier.—Angl., Ivy.—Allem., Epheu.—Holl., Klyf, Klimop, Eiloof, Veil.—Esp., Yedra arborea.—Ital., Edera. — Port., Hera. — Dan., Vintergroùt. — Suédois, Margrœn. — Russe, Plausch.

Description. — Arbrisseau à tiges sarmenteuses, grimpantes ou étalées sur la terre, émettant des racines adventives, à bois dur et blanc, à écorce cendrée et plissée. Feuilles pétiolées, échancrées à leur base, larges, coriaces, lisses, chauves, épaisses, persistantes, d'un vert foncé, non dentées. Fleurs verdâtres, petites, en ombelles simples pédonculées. Baies vertes d'abord, puis noires, charnues, globuliformes. Les feuilles et les baies ont une saveur amère et nauséabonde et une odeur presque nulle.

Le Lierre se trouve partout; il s'enracine sur les arbres et les vieux murs et fleurit de septembre à octobre. Les feuilles pilées sont aromatiques : elles sont préconisées pour la guérison des ulcères et des brûlures; on les récolte toute l'année. Les baies sont purgatives; mais elles sont surtout utiles dans les fièvres intermittentes; on les récolte de janvier à mars, époque de leur maturité. L'écorce était jadis employée contre les dartres et la syphilis.

Doses.—Infusion ou décoction des feuilles : 2 à 6 grammes pour 1/2 k° d'eau.—Infusion ou décoction des baies concassées : 2 à 4 gr. pour 1/2 k° d'eau.—Poudre des feuilles : 1 à 2 gr.—Poudre des baies : 1/2 à 1 1/2 gr.

Hedera, quod hœreat arboribus aut muris; c'est comme si l'on disait : *pendant aux arbres et aux murs.* — *Helix* de εἰλέω, j'entoure, j'enveloppe.

N. B. A la famille des Hédéracées appartient encore le *Cornus mas* (Linné), *Cornouiller.* Arbrisseau connu de tout le monde; à fleurs jaunes, petites, en ombelles simples, munies d'un involucre écailleux coloré; son écorce est astringente et fébrifuge, mais elle n'est plus employée en médecine.

36e Famille. — HIPPOCASTANÉES.

Nom latin : ÆSCULUS HIPPOCASTANUS (Linné, Scop., Gouan.).

Famille naturelle : *Heptandrie Monogynie.*

Synonymies : Castanea equina (Dod., Lob., Ger., Park., Clus., Tabern.).—Castanea folio multifido (C. Bauh.).—Castanea equina folio multifido (J. Bauh.). — Hippocastanum vulgare (Tourn., Hall.).

Noms français : *Marronnier d'Inde*, Châtaignier, Châtaigne de cheval.

Noms : Flam., Wilde Kastanien boom.—Ang., Horsechesnut. — Allem., Rooskastanie. —Holl., Castagne, Paardekastanie.— Esp., Castana de caballo, Esculo.—Ital. et Port., Castagno d'India, Ippocastano.—Dan., Heste Kastanier.—Suéd., Hœst Kastanie.—Russe, Kastanovoïé Derewo.

Description.—Arbre très élevé et très beau, à bourgeons écailleux, d'un vert foncé et gluants, à bois aigre et blanc, à rameaux très étendus. Feuilles opposées, longuement pétiolées,

à 7 digitations, longues, dentées, vertes, à 5 pétales, à 7 étamines portées sur des pédoncules pubescents. Fleurs d'un blanc sale, tachetées de rouge, en grappe dressée, redressée, conique. Le fruit est une capsule globulaire, coriacée, hérissée de 3 ou 4 graines.

Le Marronnier est originaire de la Perse; il est cultivé dans tous nos jardins, où il fleurit en mai. Son écorce qui est astringente et légèrement amère se récolte au printemps; on la prend de préférence sur des branches d'un âge moyen et il faut avoir soin d'en séparer l'aubier : elle est utile dans les fièvres intermittentes. Le marron a été vanté, lorsqu'il est réduit en poudre, comme sternutatoire dans l'ophthalmie et porté dans la poche comme préservatif des hémorrhoïdes.

Doses. — Poudre comme tonique : 20 à 50 centigr. 2 ou 3 fois par jour. — Poudre comme fébrifuge : 8 à 32 grammes. — Infusion comme tonique (jamais comme fébrifuge) : 24 à 32 grammes pour 1/2 à 1 k° d'eau. — Décoction comme fébrifuge : en faisant bouillir l'écorce pilée dans 1/2 k° d'eau.

Châtaigne de cheval parce que les chevaux poussifs qui mangent les fruits du marronnier, en sont soulagés.

Æsculus de *Esca*, nourriture.

37e Famille. — HYPÉRICINÉES.

Nom latin : HYPERICUM PERFORATUM (Linné, Scop., Gouan., Blackw.).

Famille naturelle : *Polyadelphie Polyandrie.*

Synonymies : Hypericum (Dod., Lob., Ger., Matth., Dalech.). — Hypericum vulgare (C. Bauh., Tourn., Moris, Park.). — Hypericum vulgare, sive perforatum, caule rotundo, foliis glabris (J. Bauh.). — Hypericum caule tereti, alato, ramosissimo, foliis ovatis perforatis (Hall.). — Herba perforata (Trag.). —

Fuga dœmonum (Gesn.). — Androsemum minus (Gesn., Col.). — Ascyron (Dod., Gal.).

Noms français : *Millepertuis,* Chasse diable, Herbe de saint Jean, Trucheron jaune, Traslacan perforé, Millepertuis officinal, Herbe aux piqûres.

Noms : Flam., St Jans kruyd. — Angl., Perforated St John's wort. — Allem., Johanniskraût, Pùnctirtes Hartheu. — Holl., Mans bloed, St Jans kruid.—Esp., Corazoncillo, Herba de San Juan, Hypericino. — Ital., Iperico, Pilatro perforato. — Port., Millefurada, Hyperican.—Dan., Fordhùmble, Perikum, St Hans ùrt.—Suéd., Johanis œrt.—Russe, Sweroboi.

Description. — Plante vivace à tiges fermes, carrées, rameuses, noueuses, glabres, ponctuées de noir, ainsi que toute la plante, hautes d'environ 1 mètre. Feuilles opposées, sessiles, petites, lancéolées, ovales, glabres, et qui, placées entre l'œil et la lumière laissent apercevoir des points nombreux transparents. Fleurs jaunes en panicule terminale, très multiflore, à pétales lancéolés. Racines d'un jaune foncé, ligneuses, dures, ramifiées. Odeur forte, aromatique; saveur salée et amère.

Le Millepertuis est commun dans les bois et les prés, où il fleurit de juin à août; on en compte plusieurs variétés. On récolte les sommités fleuries qui exigent de grandes précautions pour être séchées; elles sont employées comme vulnéraire et pour la guérison des fièvres de marais.

Doses. — Infusion : 15 à 20 grammes pour 1 k° d'eau. — Poudre : 4 à 8 grammes.—Suc exprimé : 15 à 40 grammes.

Millepertuis à cause des points transparents des feuilles de cette plante.

38e Famille. — ILICINÉES.

Nom latin : ILEX AQUIFOLIUM (Linné, Hall, Blackw.).

Famille naturelle : *Tétrandrie Tétragynie.*

Synonymies : Ilex aculeata (C. Bauh.).—Ilex aculeata bacci-

fera (Tourn.). — Aquifolia (Trag.). — Agrifolium (Dod., Pline). —Aquifolium spinosum (Lamk.). — Aquifolium Ilex (Scop.).— Aquifolium baccis rubris (Bœrh.). — Aquifolium vel agrifolium (Lob., J. Bauh., Dod.).

Noms français : *Houx*, Agréfous, Agrion, Boisfranc, Gréou, Hausson, Garrus, Grand pardon, Houx épineux, Meslier épineux.

Noms : Flam., Hulst.—Angl., Holly, Whin.—Allem., Hœlsendorn, Stechpalme.—Holl., Hulst, Steckpalm.—Esp., Acebo. — Ital., Agrifolio.—Port., Azevinzo.—Dan., Cnaretorn, Beenved.—Suéd., Stowdidsc.—Russe, Ostrolist.

Description. — Arbuste à bois serré, très dur, noir à l'intérieur, blanc à l'extérieur, à écorce verte en dessus, pâle en dessous, à tiges d'un mètre environ, à rameaux lisses, souples, verts et persistants. Feuilles alternes, pétiolées, luisantes, coriaces, persistantes, glabres, profondément dentées dans la jeunesse de l'arbre, ensuite lancéolées, entières et alors terminées en une pointe piquante. Fleurs blanches, rosées, en fascicules axillaires. Fruits d'un rouge vif, sphériques, gros comme un pois. Odeur nulle; saveur amère, désagréable.

Le Houx, qui en Bretagne, atteint jusqu'à 50 pieds d'élévation, croît dans nos bois et nos haies; il fleurit de juillet à septembre.

On emploie en médecine :

1° Les feuilles qui se récoltent au commencement de la floraison et qu'on administre en décoction dans la goutte et les fièvres intermittentes;

2° Les baies qui sont purgatives au nombre de 10 ou 12.

3° L'écorce qui est émolliente et résolutive et sert à faire la glu.

Doses. — Décoction des feuilles : 30 à 60 gr. par k° d'eau. — Poudre : 4 à 8 gr. dans un verre de vin blanc à prendre 3 heures avant l'accès.

Ilex du hébreu *Élon*, espèce de chêne parce que le Houx peut être regardé comme une espèce de chêne.

Aquifolium de *Acus* (aiguille) et *Folium* (feuille), parce que celles-ci sont épineuses.

39e Famille. — IRIDÉES.

Première espèce.

Nom latin : IRIS GERMANICA (Linné).

Famille naturelle : *Triandrie Monogynie.*

Synonymies : Iris vulgaris (Ger.).—Iris nostras (Pharm.).—Iris sylvestris major (Lamk.).—Iris vulgaris Germanica, sive sylvestris (C. Bauh., Tourn.). — Iris latifolia major, vulgaris (Clus.).—Iris vulgaris violacea, sive purpurea hortensis et sylvestris (J. Bauh.).—Gladiolus cœruleus (Off.).

Noms français : *Iris d'Allemagne*, Iris des jardins, Courtrai, Flambe, Glé, Glaieul bleu, Lirguo.

Noms : Flam., Duitsche lischbloem.—Angl., Blue flower de Luce.—Allem., Cosatec, Deutsches Schwerdtel.—Holl., Blaawe Iris.—Esp., Lirio de Alemania. — Ital., Giglio celeste azurro. —Port., Lirio roxo dos montes.—Dan., Sverdblomst, Blaa Lilie. —Suéd., Blà Svardslilja, Swœras lilja.—Russe, Nimetschkaïa Radouga.

Description. — Plante vivace herbacée à tiges droites cylindriques, glabres, rameuses, multiflores, nues en haut, feuillées en bas, hautes de 50 à 80 centimètres. Feuilles tranchantes, aplaties, en glaive, glabres, succulentes, assez épaisses et d'un tiers plus courtes que la tige. Fleurs violettes, rayées de blanc et de pourpre, la supérieure terminale, les inférieures pédonculées. Racine (Rhizôme) courte, noueuse, blanchâtre, grosse, charnue. Odeur de violette quand le rhizôme est desséché, désagréable quand il est frais ; saveur âcre et nauséabonde.

L'Iris croît sur les vieux murs, les lieux arides, etc. ; on le cultive aussi dans nos jardins : il fleurit en mai et juin. On emploie

le rhizôme qui se récolte vers le milieu de l'été; on en enlève l'épiderme et on le fait sécher lestement au soleil, la dessication lui faisant perdre une grande partie de ses propriétés. On reconnaît que cette dessication est complète à la blancheur du rhizôme. L'Iris se prescrit dans les cas d'hydropysie; il tue aussi les vers intestinaux. Frais il est émétique et sert à faire des pois à cautères.

Iris du latin *Iris* (arc en ciel), de la couleur des fleurs de cette plante.

Deuxième espèce.

Nom latin : IRIS PSEUDO-ACORUS (Linné, Scop., Jouan.).

Famille naturelle : *Triandrie Monogynie.*

Synonymies : Pseudo Iris (Dod., Dalech.).—Acorus adulterinus (C. Bauh., Blackw.).—Acorus falsum (Matth.). —Acorus nostras palustris (Lobel). — Acorus adulterinus, seu Gladiolus luteis liliis (Fuchs.). — Iris palustris lutea (Tourn.). — Gladiolus luteus (Off.).

Noms français : *Acore bâtard*, Iris des marais, Iris faux Acorus, Glaïeul puant, Glaïeul des marais, Iris jaune, Fausse Flambe, Flamme bâtarde, Spatule.

Noms : Flam., Geel Lisch. — Angl., Yellow Iris. — Allem., Falsche Acorùswùrzel, Wasser Schwerdwùrzel, Ackermann. — Holl., Geele Lisch. —Esp., Lirio amarillo.—Ital., Irida gialla. —Port., Acore bastardo.—Dan., Svoerd lilie.—Suéd., Oatkabarn Kalmùs.—Russe, Balotschkaïa Radouga.

Description. — Plante vivace à tiges dressées, rameuses, multiflores, de 6 à 8 décimètres. Feuilles oblongues linéaires, striées, d'un vert pâle, très longues ou à peu près égales aux tiges. Fleurs jaunes, au nombre de 5 à 6, grandes, inodores, au sommet de la tige ou des rameaux; les inférieures pédonculées. Racine : souche tubéreuse, horizontale, à grosses fibres. Odeur de marais quand la racine est fraîche, nulle quand elle est sèche; saveur âcre, astringente.

L'Acore bâtard croît dans les fossés aquatiques; il fleurit en juin et juillet, il manque dans beaucoup de localités de la Belgique. Son rhizôme sert aux mêmes usages que celui de l'Iris Germanique. On emploie quelquefois le suc d'Acore bâtard dans certaines affections de la tête; il est prescrit à la dose de 10 à 30 grammes.

N. B. Les graines de cette plante torréfiées et moulues sont le meilleur succédané du café.

On cultive dans nos jardins :

1° L'*Iris florentina* (Linné), *Iris de Florence.* Plante vivace à fleurs blanches, dont le rhizôme qui a l'odeur de violette très prononcée, sert à faire des pois à cautères, est purgatif, détersif et sternutatoire. L'Iris germanique réduit en poudre, lui est souvent substitué;

2° L'*Iris fœtidissima* (Linné), *Iris fétide.* Plante vivace à fleurs d'un bleu grisâtre au nombre de 3 à 5, à divisions externes étroites, les intérieures très évasées, répandant une odeur fétide et dont les tiges sont fortement purgatives.

40e Famille. — JUGLANDÉES.

Nom latin : JUGLANS REGIA (Linné, Scop., Gouan.).

Famille naturelle : *Monœcie Polyandrie.*

Synonymies : Nux juglans (J. Bauh., Dod.). — Nux juglans vulgaris (Park.). — Nux juglans, sive Regia vulgaris (C. Bauh., Tourn.). — Juglans foliis septenis, ovato-lanceolatis, integerrimis (Hall.).

Noms français : *Noyer royal*, Noyer commun, Gogner, Gonquier, Cala.

Noms : Flam., Okkenôt boom. — Angl., Valnut tree. — Allem., Nùssbaùm, Wallnùss, Wallnutsbaùm. — Holl., Nootenboom. — Esp., Nogal. — Ital., Nogueira, Noce. — Port., Nogueira.

—Dan., Valnodd. — Suéd., Waelnoedtrad. — Russe, Greziak Orechi, Aretchnik.

Description. — Grand arbre très élevé, à écorce inégale cendrée et fort épaisse, à bois dur, serré, aqueux, à rameaux très étalés. Feuilles pinnées avec impaire, à 7 à 9 folioles ovales, sessiles, grandes, larges, courbes, caduques, d'un beau vert et aromatiques. Fleurs jaunâtres paraissant avant les feuilles en longs châtons pendants; les femelles axillaires, à l'extrémité des rameaux. Racines ligneuses, longues, grandes. Odeur forte aromatique; saveur amère et piquante.

Le Noyer est originaire de la Perse; mais il est bien acclimaté dans nos contrées où il fleurit en avril et mai. Toutes les parties de cet arbre sont astringentes, détersives, toniques et sudorifiques; les feuilles usitées jadis comme vermifuges ne servent plus aujourd'hui qu'à préparer des lotions et des injections stimulantes et résolutives. Le Noyer est d'ailleurs un médicament très peu employé.

Doses. — Tisane des feuilles : 5 grammes pour 500 gr. d'eau. — Extrait (en pilules) : On en prend 2 à 4 par jour. — Décoction pour lotions : 30 gr. de feuilles pour 1 litre d'eau. — Sirop des feuilles : 30 grammes.

Nux, a *nocere*-nuire, parce que l'odeur de noyer donne des maux de tête; on remarque aussi que peu de plantes croissent à l'ombre de cet arbre.

Juglans, quasi *Jovis glans*.

Nux regia, parce que les rois de Perse font importer cet arbre dans d'autres pays.

41e Famille. — LABIÉES.

1re Tribu. — OCIMOIDEÆ.

Première espèce.

Nom latin : LAVANDULA VERA (A. P. de Cand.).

Famille naturelle : *Didynamie Gymnospermie.*

Synonymies : Lavandula (Rich., Off.). — Lavandula mas et fœmina (Lugd.). — Lavandula latifolia et angustifolia (C. Bauh., Tourn.). — Nardus vulgo dicta (Gesn.). — Pseudonardus (J. Bauh.). — Nardus (Lob., Lon., Matth.). — Stachys (Ang.). — Casia alba (Théoph., Dal.).

Noms français : *Lavande vraie.* Lavande officinale, Lavande commune, Lavande des jardins, Lavande cultivée, Lavande femelle.

Noms : Flam., Lavandel. — Angl., Lavander. — Allem., Lavandel. — Holl., Lavandel. — Esp., Espieglo, Alhuzema. — Ital., Alfazema. — Port., Lavanda vera, Lavendola. — Dan., Lavandel. — Suéd., Lavandel. — Russe, Lavanda.

Description. — Plante sous frutescente à tiges ligneuses, carrées, blanchâtres, hautes d'environ un mètre. Feuilles opposées, entières, linéaires, oblongues, glauques. Fleurs bleuâtres, petites, en épi. Racine ligneuse. Odeur aromatique excellente; saveur chaude et amère.

La Lavande habite les contrées chaudes; elle est cultivée dans nos jardins où elle fleurit presque tout l'été. On récolte les sommités fleuries avant l'entier épanouissement des fleurs; elles s'emploient en infusion chaude pour les maux de tête, les migraines, etc., etc.

Doses. — 6 à 12 grammes par kilog. d'eau.

Lavandula, a *lavando* parce que les lavandières mettent cette plante dans leur linge pour lui donner un parfum agréable.

N. B. On cultive encore dans nos jardins la *Lavandula Spica*

(A. P. de Cand.). *Lavande spic*, plante plus petite que la précédente et également originaire du Midi ; son odeur est très âcre. On prépare avec cette lavande l'*Olea spica* (huile de spic) qui guérit également les maux de tête, etc.

2e Tribu. — MENTHOIDEÆ.

Deuxième espèce.

Non latin : MENTHA PIPERATA (Linné).

Famille naturelle : *Didynamie Gymnospermie.*

Synonymies : Menthastrum (Lob., Lugd., Ger., Tab., Park.). — Mentha spicis brevioris, foliis mentha fuscæ, sapore fervido piperis (Tourn.).

Noms français : *Menthe poivrée*, Menthe anglaise.

Noms : Flam., Munt, Gepeeperde Munt. — Angl., Peppermint. — Allem., Pfeffermunze. — Holl., Pepermunt. — Esp., Yerba buena de sapor de Pimienta. — Ital., Menta pepera. — Port., Hortela apimentada. — Dan., Peber Mynteùrt. — Suéd., Peppar Myntaœrt. — Russe, Miata, Peritchnaïa Miata.

Description. — Plante vivace rampante presque chauve à tiges dressées, carrées, peu rameuses, atteignant environ 1/2 mètre, à rameaux axillaires. Feuilles opposées, pétiolées, ovales, dentées, d'un vert foncé et glabres en dessus, garnies de poils longs et lâches en dessous. Fleurs petites, violacées, formant un épi court ovoïde très serré, à étamines plus longues que la corolle. Racines longues, fibreuses, traçantes. Odeur excellente ; saveur piquante et âcre, mais agréable.

La menthe poivrée est originaire de l'Angleterre ; on la cultive dans nos jardins où elle fleurit de juillet à septembre. On emploie les feuilles qui se récoltent en juillet et qu'on doit avoir soin de faire sécher promptement, sinon elles perdent leur odeur et leur saveur et par ce fait leurs propriétés : il vaut mieux en tous cas les employer fraîches. On s'en sert

comme excitant dans les maux d'estomac, les coliques, etc. C'est avec l'huile essentielle de menthe poivrée que l'on prépare *les pastilles de menthe* qui sont stomachiques et antispasmodiques.

Doses. — Sirop : 20 à 30,0. — Poudre : 60 centigr. à 1,20 c. toutes les 2 heures. — Infusion chaude sucrée : 4 à 8 grammes. — Alcoolat : 20 à 100,0. — Hydrolat : 2 à 10,0. — Huile volatile : 2 à 10 gouttes.

Incompatibilités. Le sulfate de fer, le nitrate d'argent, l'acétate de plomb.

Mentha, a *Mente*, parce que cette plante fortifie le cerveau et stimule la mémoire.

Piperita à *Piper*, à cause de sa saveur poivrée.

N. B. On trouve encore en Belgique les variétés suivantes de menthe :

1° *Mentha viridis* (Linné). *Menthe verte ou romaine.* Plante vivace à fleurs rougâtres, verticillées, formant des épis grêles, aigus, interrompus; fleurissant en juin et juillet et croissant dans les lieux ombragés. Rare en Belgique; trouvée à Verviers et Ensival (Liége) près de Charleroi (Hainaut), à Sart-Bernard et Nanines (Namur) et à Audenaerde (Fl. or.).

2° *Mentha sylvestris* (Linné). *Menthe sauvage.* Plante vivace, soyeuse-tomenteuse, à fleurs pâle rose, en glomérules, formant des épis cylindriques; fleurissant de juillet à septembre et croissant dans les lieux humides. Habite les bords de la Vesdre et de l'Emblève et les environs d'Anvers et de Tournai. Je l'ai trouvée à Tirlemont.

3° *Mentha rotundifolia* (Linné). *Menthe à feuilles rondes.* Plante vivace, laineuse-tomenteuse, à fleurs blanches ou purpurines en glomérules formant des épis terminaux divariqués allongés; fleurissant de juillet à septembre et croissant dans les terrains marécageux. Habite communément la vallée de la Meuse (rare ailleurs).

4° *Mentha arvensis* (Linné). *Menthe des champs.* Plante vivace, velue, à fleurs roses en nombreux verticilles axillaires ;

fleurissant de juillet à septembre. Abondante dans tous les champs et les lieux humides.

5° *Mentha pulegium* (Linné). *Menthe pouliot.* Plante vivace, pubescente, à fleurs roses, verticillées, en glomérules espacées dans l'aisselle des feuilles; fleurissant de juin à septembre et habitant les endroits marécageux. Vallée de la Meuse. Environs d'Anvers et de Namur; à Saint-Gilles et Tirlemont (Brabant).

6° *Mentha cordifolia* (Linné). *Menthe à feuilles cordiformes.* Plante vivace un peu velue, à fleurs purpurines, verticillées formant des épis; fleurissant de juillet à septembre. N'a été trouvée qu'à Vianden (Luxembourg).

7° *Mentha aquatica* (Linné). *Menthe aquatique.* Plante vivace, velue, à fleurs rougeâtres disposées en glomérules, toutes, ou au moins les supérieures, rapprochées en têtes globuleuses, fleurissant de juillet à septembre et habitant communément les bords des eaux et des fossés humides.

8° *Mentha sativa* (Linné). *Menthe cultivée.* Plante plus ou moins velue, à fleurs rougeâtres, verticillées, nombreuses; fleurissant de juillet à septembre et habitant le bord des eaux. Prov. de Luxembourg et de Namur.

9° *Mentha rubra* (Linné). *Menthe rouge.* Plante glabre plus ou moins velue, à fleurs rougeâtres, à verticilles distants; fleurissant de juillet à septembre. Rare en Belgique : trouvée à Aywaille et à Verviers (Liége) et à Kalscheuer (Luxembourg). Toutes ces variétés ont à peu près les mêmes propriétés que la menthe poivrée et peuvent être employées presqu'indistinctement.

Troisième espèce.

Nom latin : LYCOPUS EUROPOEUS (Linné, Scop.).

Famille naturelle : *Didynamie Gymnospermie.*

Synonymies : Marrubium aquatile (Dod., Lob., Trag.). — Marrubium aquaticum (Ger.). — Marrubium aquaticum quorumdam (J. Bauh.). — Marrubium aquaticum vulgare (Park.).

— Marrubium aquaticum glabrum et hirsutum (C. Bauh.). — Marrubium palustre (C. Bauh.). — Lancea Christi (Gesn.). — Sideretis (Matth.). — Sideritis prima Matthioli (Dalech.). — Lycopus palustris glaber (Tourn., Bœrh.). — Lycopus foliis acute serratis, appendiculatis (Hall.).

Noms français : *Lycope d'Europe*, Marrube aquatique, Crumen, Crumière, Pied de loup, Lycope des marais.

Noms : Flam., Water Malrouwe. — Angl., Wolffoot. — Allem., Wolfsfüss. — Holl., Water Andoorn. — Esp., Marrubio acuatico. — Ital., Marrobio acquatico. — Port., Marroio acuatico. — Dan., Ulv Fod. — Suéd., Ulffot. — Russe, Vodinaïa Chandra.

Description. — Plante vivace herbacée à tige ligneuse, dressée, rameuse, quadrangulaire, haute d'environ 1 mètre. Feuilles pétiolées, opposées, ovales, oblongues, glabres ou pubescentes, fortement sinuées, les supérieures seulement dentées. Fleurs blanches, petites, en verticilles serrés; calice à pointes aiguës. Racine : souche traçante.

La Lycope est commune dans les lieux incultes et marécageux; elle fleurit en juillet et août. Elle est astringente, aromatique et surtout fébrifuge. Son usage est nul aujourd'hui en médecine.

N. B. Les Lycopes forment un genre très voisin des menthes; elles en diffèrent parce que les deux étamines supérieures sont sans anthères et les pétales manifestement labiées (*Seringe*).

Lycopus a λύκος, Lupus et πῶς, Pes; *Pied de loup;* de la forme des feuilles de cette plante.

3e Tribu. — SALVIEÆ.

Quatrième espèce.

Nom latin : SALVIA OFFICINALIS (Linné).

Famille naturelle : *Diandrie Monogynie.*

Synonymies : Salvia major (Dod., Ger.). — Salvià Grandiflora (Tenor.).—Salvia papillosa, Salvia chromatica (Hoffmans). — Salvia major, an sphacelus Theophrasti (Bauh., Tourn.). —

Salvia hortensis, Salvia domestica (Off.). — Salvia latifolia (J. Bauh.). — Herba nobilis, Herba sacra (Pharm.).

Noms français : *Sauge officinale,* Grande sauge, Sauge des jardins, Sauge domestique, Herbe noble, Thé de Grèce, Thé de France, Salé.

Noms : Flam., Savie. Savé.—Angl., Sage. —Allem., Salbey-Wiesensalbey. — Holl., Salie, Savie, Self. — Esp., Salvia. — Ital., Salvia. — Port., Salva. — Dan., Salvie. — Suéd., Salwia. — Russe, Jalfei.

Description. — Plante sous-frutescente vivace, d'environ un mètre de hauteur à tige quadrangulaire, rameuse, pubescente, d'un vert clair. Feuilles opposées, pétiolées, lancéolées, obtuses, cotonneuses, fortement dentées ou lobées à leur base, d'un vert glauque. Fleurs d'un blanc rougeâtre en glomérules, 2-6 flores en épi simple; calice à divisions acuminées, dépassant les bractées. Racine : souche ligneuse, dure, fibreuse. Odeur aromatique camphrée; saveur chaude et piquante. Originaire du midi de la France : cultivée dans nos jardins et fleurissant en juin et juillet. On récolte les sommités fleuries à leur entier épanouissement : cette plante est un grand tonique pour les mauvaises digestions et les diarrhées anciennes.

Doses. — Infusion : 8 à 12 gr. pour 1/2 kilogr. d'eau. — Poudre : 05, à 36 décigr. — Extrait : 1 à 5 gr.

Incompatibilités. Les sels ferrugineux.

Salvia de *Salvus* (sain), parce que cette plante est bonne et utile.

Cinquième espèce.

Nom latin : SALVIA SCLAREA (Linné).

Famille naturelle : *Diandrie Monogynie.*

Synonymies : Sclarea hortensis (Gesn.). — Sclarea (Tourn., Tabern.). — Horminum sativum vulgare, sive Sclarea (Park.). — Orminum sativum (Fuchs.). — Horminum, Sclarea dictum (C. Bauh.). — Gallitrichum sativum (J. Bauh.). Orvala (Dod.). Matrisalvia (Off.).

Noms français : *Sclarée,* Orvale, Toute bonne.

Nom : Flam., Scharleije. — Angl., Clary, Orvale. — Allem., Zahmes Scharlachkraüt. — Holl., Tamne sclarey, Allgœde. — Esp., Maro cortuso, Gallocresta. — Ital., Chiarella, Scarlaggia, Schiarea. — Port., Salva transmarina, Esclarea. — Dan., Graaküse. — Suéd., Allgod. — Russe, Garochaïa Jalfey.

Description. — Plante bisannuelle à tige rameuse, quadrangulaire, couverte de poils cotonneux, d'un mètre environ de hauteur. Feuilles opposées, cordiformes, un peu crénelées, grandes, velues et ridées, les inférieures pétiolées, les supérieures sessiles. Fleurs d'un blanc bleuâtre, grandes, disposées en verticilles de 5 à 6 fleurs et formant des épis par leur réunion. Division de la corolle se terminant par une dent épineuse. Racine brune, ligneuse, simple, fibreuse. Odeur agréable très forte; saveur *sui generis* un peu chaude.

La Sclarée croît dans les lieux incultes; elle fleurit en juillet. Cette plante habite en Belgique les environs de St-Trond, Tirlemont, Avernas, Pellaines et Capelle (Brab.). Ensival et Petit-Rechain (Liége), Tongres (Limb.) et Habay la Vieille (Luxemb.). La Sclarée est sudorifique, détersive, stomachique et antihystérique; elle peut parfaitement remplacer la sauge officinale de même d'ailleurs que les trois variétés suivantes indigènes.

1° *Salvia verbenaca* (Linné). *Sauge à feuilles de Verveine.* Plante vivace à fleurs bleuâtres verticillées par 4-6 presque sessiles, à corolle dépassant à peine le calice; croissant dans les pâturages secs des environs de Nieuport. Quelquefois cultivée.

2° *Salvia pratensis* (Linné). *Sauge des prés.* Plante vivace à fleurs bleues ou rougâtres en verticilles nus, composés de 5-6 fleurs, grandes, sessiles, formant un épi par leur réunion; habitant les prairies sèches des provinces de Liége, Luxembourg et Hainaut; je l'ai trouvée à Tirlemont.

3° *Salvia Sylvestris* (Linné). *Sauge sylvestre.* Plante vivace à fleurs bleu foncé, petites, formant un épi verticillé; habitant les prairies montueuses des environs de Vals (Luxemb.).

Sclarea a σκληρος, *Durus, Siccus*, parce que la tige de cette plante est dure et contient peu de suc.

4e Tribu. — THYMOIDEÆ.

1re Sous-Tribu. — ENTHYMOIDEÆ.

Sixième espèce.

Nom latin : ORIGANUM VULGARE (Linné, Scop., C. Bauh., Dalech.).

Famille naturelle : *Didynamie Gymnospermie.*

Synonymies : Origanum sylvestre (Dod., C. Bauh., Blackw.). — Origanum vulgare spontaneum (J. Bauh., Tourn.). — Origanum anglicum (Ger.). — Origanum sylvestre, Cunila bubula (C. Bauh., Pline). — Origanum foliis ovatis, umbellis coloratis, staminibus exsertis (Hall.). — Majorana sylvestris (Park.). — Agrioriganum, sive Onitis major (Lob.).

Noms français : *Origan,* Marjolaine sauvage, Marjolaine anglaise.

Noms : Flam., Orega. — Angl., Majoram of Candia, Wild Majoram. — Allem., Dostenkraût, Gemeine Dost, Wohlgemüth. — Holl., Wilde Majolyn, Origon, Orega. — Esp., Oregano. — Ital., Origano. — Port., Ouregao. — Dan., Mejramœrt, Vild Mairam, Tost. — Suéd., Wild Mairam. — Russe, Doutchitsa.

Description. — Plante vivace herbacée à tiges dressées, rameuses, un peu étalées, pubescentes, rougeâtres, hautes de 60 à 70 centimètres. Fleurs opposées, pétiolées, ovales, arrondies, entières, pubescentes en dessous, d'un vert foncé en dessus. Fleurs blanches ou rouges, paniculées. Racines obliques, fibreuses, ligneuses. Odeur aromatique; saveur amère.

L'Origan habite les bois et les terrains secs et incultes; il fleurit en août et septembre. On récolte les sommités fleuries, employées, quoique rarement, en infusion dans les engorgements et les catarrhes muqueux.

Doses. — 4 à 16 grammes.

Var. B : *Albida*, à fleurs blanches, à feuilles d'un vert très pâle.

L'Origan est souvent remplacé par la *Majorana hortensis* (Mœnch.). —*Marjolaine*, dont les propriétés sont d'ailleurs les mêmes.

Origanum, ab ὄρος, *Mons* et γάνυμαι, *Gaudere*; c'est comme si l'on disait : *Plante qui croît volontiers sur les montagnes.*

Septième espèce.

Nom latin : THYMUS SERPILLUM (Linné, Scop., Gouan.).

Famille naturelle : *Didynamie Gymnospermie.*

Synonymies : Serpillum (Brunf., Trag., Fuchs.). — Serpillum vulgare (Dod., Lob., J. Bauh., Ger., Moris.). — Serpillum vulgare minus (C. Bauh., Tourn.). — Serpillum minus, flore albo et flore purpureo (Tabern.). — Thymus vulgare repens (Clus., Blackw.). — Thymus includens, Thymus exerens (Ehrh.). — Thymus foliis ovatis, basi ciliatis (Hall.).

Noms français : *Serpolet*, Thym sauvage, Serpoule, Pilolet, Poleur, Poliet.

Noms : flam., Kwendel. — Angl., Mother of thyme. — Allem., Feldkümmel, Quendel. — Holl., Wildtym. — Esp., Serpol. — Ital., Sermolino, Serpillo. — Port., Serpao. — Dan., Wild thymian. — Suéd., Backtimjan. — Russe, Schadownik.

Description. — Plante vivace à tiges couchées, sous-frutescentes à leur base, pubescentes, à rameaux très minces, filiformes, d'environ 2 décimètres. Feuilles opposées, sessiles, petites, ovales ou oblongues, glabres, ciliées à leur base et sur le pétiole, parsemées de pores résineux. Fleurs rouges en cimes latérales de 2-5 ensemble. Racines rougeâtres, ligneuses, chevelues. Odeur suave; saveur amère, légèrement camphrée.

Le Serpolet est commun dans les lieux secs et stériles; il abonde dans les bruyères de l'Ardenne et de la Campine, et

fleurit presque tout l'été ; ses variétés sont très nombreuses. Cette plante est excitante, tonique, sudorifique et odontalgique ; mais elle est fort peu usitée.

Serpillum, Græce ἕρπυλλος, ab ἕρπω, *Serpo*, parce que cette plante est rampante.

Huitième espèce.

Nom latin : THYMUS VULGARIS (Linné, C. Bauh.).

Famille naturelle : *Didynamie Gymnospermie.*

Synonymies : Thymus (Blackw.). — Thymus durius (Dod., Ger.). — Thymus supinus (Tourn.). — Thymus vulgaris, folio tenuiore (C. Bauh., Tourn.). — Thymum vulgare (Lugd.). — Thymum vulgare rigidius folio cinereo (J. Bauh.). — Caudicans odoratus (Off.). — Serpillum hortense (Dod.).

Noms français : *Thym commun*, Frigoulle, Pote, Pouilleux, Tin.

Noms : Flam., Thymis, Tym. — Angl., Thyme. — Allem., Thymian. — Holl., Thymes. — Esp., Tomillo. — Ital., Timo. — Port., Tomilho. — Dan., Thymian. — Suéd., Timjan. — Russe, Fimian.

Description. — Plante vivace d'un aspect grisâtre, à tiges très rameuses, dressées, minces, presque cylindriques, de 1-2 décimètres. Feuilles opposées, courtement pétiolées, petites, ovales, linéaires, aiguës, roulées à leurs bords, d'un blanc cendré en dessous, munies de glandes, ponctuées, présentant dans leur aisselle des fascicules de feuilles plus petites. Fleurs roses, quelquefois blanches en épi au sommet des rameaux. Racines tortueuses, ramifiées et ligneuses. Odeur agréable; saveur balsamique, âcre et amère.

Le Thym croît spontanément dans le midi de la France; il est cultivé dans nos jardins où il fleurit tout l'été. On le récolte toute l'année; on monde la plante et on la fait sécher au feu ou au soleil. Les propriétés de cette plante sont les mêmes que celles du Serpolet; elle est peu usitée.

Thymus ex θύος, *Odor*, parce que cette plante est très odoriférante.

Neuvième espèce.

Nom latin : THYMUS CALAMINTHA (Scop., Smith).

Famille naturelle : *Didynamie Gymnospermie.*

Synonymies : Calamintha (Matth.). — Calamintha officinalis (Mœnch.). — Calamintha menthœfolia (Host.). — Calamintha montana (Dod., Lob., Matth., Dalech.). — Calamintha flore magno vulgaris (J. Bauh.). — Calamintha vulgaris, vel officinarum, Germaniœ (C. Bauh.. Tourn.). — Melissa Calamintha (Linné, Lej.). — Thymus umbrosus (Spreng.). — Thymus moscatella (Poll.).

Noms français : *Thym calament*, Calament de montagne.

Noms : Flam., Calamint. — Angl., Mountain Thyme. — Allem., Berg Quendel. — Holl., Bergtym, Berg Calament. — Esp., Tomillo de montana. — Ital., Nepitella. — Port., Tomilho calaminto, Herva neve. — Dan., Bierg Thymian. — Suéd., Berg Tymjan. — Russe, Gorskoè Fimian.

Description. — Plante vivace d'un vert gris, un peu rougeâtre, à tiges dressées, rameuses, pubescentes, de 5-6 décimètres. Feuilles opposées, pétiolées, obtuses, arrondies à leur base, obtusément festonnées, velues, d'un vert foncé, surtout en dessous. Fleurs d'un rose bleuâtre, en panicules dichotomes, axillaires, longs comme les feuilles. Racine : souche traçante. Odeur citronnée, saveur astringente.

Le Calament croît sur les coteaux calcaires et fleurit en septembre ; il habite en Belgique les environs de Theux et de Spa (Liége), de Ciply et Obourg (Hainaut), de Gand et de Bruxelles, de Schengen et Remich (Luxembourg) et de Bouge et Grands-Malades (Namur). Cette plante est employée comme excitant de l'écoulement des règles.

Doses. — Infusion : 1 ou 2 pincées. — Huile essentielle : 2 à 5 gouttes dans un liquide sucré.

Calamintha, a καλή, *Pulchra*, et μίνθη, *Mentha*; c'est comme si l'on disait : *Belle menthe.*

Dixième espèce.

Nom latin : HYSSOPUS OFFICINALIS (Linné).

Famille naturelle : *Didynamie Gymnospermie.*

Synonymies : Hyssopus vulgaris (Dod.). — Hyssopus Arabum (Ger.). — Hyssopus officinarum cerulea, seu spicata (C. Bauh., Tourn.). — Hyssopus vulgaris, spicatus angustifolius (J. Bauh.).

Noms français : *Hyssope officinale,* Hyssope vulgaire.

Noms : Flam., Hyssoop. — Angl., Hyssop. — Allem., Hyssopp, Ysop, Isop. — Holl., Yzoop. — Esp., Hisopo. — Ital., Issopo. — Port., Hysopo. — Dan., Isop. — Suéd., Isop. — Russe, Isop.

Description. — Petite plante vivace à tiges droites, rameuses, subligneuses dans le bas, tétragones, hautes d'un pied environ. Feuilles opposées, presque sessiles, aiguës, vertes, ordinairement entières, glabres, fortement ponctuées, glanduleuses sur les deux faces. Fleurs roses ou blanches, presque sessiles, réunies en cimes axillaires. Racines dures, ligneuses, grosses comme le doigt. Odeur suave, saveur chaude, un peu amère.

L'Hyssope est spontanée dans le midi de la France; on la cultive dans nos jardins, où elle fleurit en août et septembre. On la trouve en Belgique, mais probablement naturalisée, à Tournai et Liége, à Hœgaerde et Hækendover, près de Tirlemont, et sur les vieux murs des remparts de Gembloux (Brabant). On récolte les sommités fleuries, prescrites dans les maladies de poitrine.

Doses. — Infusion : 8 à 15 grammes par kilogramme d'eau. — Sirop : 30 à 60 grammes.

Hyssopus, du hébreu, *Ezob*, qui signifie, *Herbe à bonne odeur*.

Onzième espèce.

Nom latin : MELISSA OFFICINALIS (Linné).

Famille naturelle : *Didynamie Gymnospermie.*

Synonymies : Melissa (Dod., Ger.). — Melissa hortensis (C. Bauh., Tourn.). — Melissa Citrina (Off. Muss.). — Melissa graveolens (Host.). — Melissa Romana (Miller.). — Melissa hirsutâ (Balb.). — Melissa altissima (Smith). — Melissa vulgaris odore citri (J. Bauh.). — Citrago (Gesn.). — Melissophyllum (Matth.). — Apiustrum melissophyllum (Lobel.).

Noms français : *Mélisse officinale*, Citronelle, Herbe de citron, Piment des ruches, Céline, Ponchirade.

Noms : Flam., Melissekruyd. — Angl., Common Balm. — Allem.. Citronenkraût, Melissenkraût. — Holl., Citrœnkruid, Mélisse, Byënkruid. — Esp., Toronjil. — Ital., Melissa. — Dan., Hiertenfryd. — Suéd., Citron Meliss. — Port., Herva cidreira. — Russe, Melissa.

Description. — Plante vivace à tiges dressées, tétragones, rameuses, glabres, hautes de deux pieds environ. Feuilles opposées, courtement pétiolées, quelquefois cordiformes, ovales, luisantes, dentées sur les bords, d'un vert clair en dessus, plus pâle en dessous. Fleurs blanches ou rouges, petites, dirigées d'un seul côté. Racines divisées, grêles, cylindriques, fibreuses et rameuses. Odeur de citron, mais qui se perd par la dessication, et est alors remplacée par une forte odeur de punaise; saveur astringente.

La Mélisse originaire des pays chauds est cultivée dans nos jardins, où elle fleurit de juin à septembre. On la récolte pendant la floraison, on la sèche, on la monde et on la dispose en guirlandes.

Doses. — Infusion : 4 à 10 grammes pour un demi-kilogramme d'eau. — Poudre : 4 à 8 gr. en bols, pilules, etc. (peu usité). — Huile essentielle : 2 à 5 gouttes dans un liquide sucré.

Incompatibilités. Le nitrate d'argent, le sulfate de fer, l'acétate de plomb.

Melissa, a μελι, *Miel*, parce que les abeilles recherchent cette plante.

Apiastrum, ab *Ape Abeille* pour la même raison.

Citrago à *Citro*, à cause de son odeur de citron.

Douzième espèce.

Nom latin : SATUREIA HORTENSIS (Linné, C. Bauh., Park.).

Famille naturelle : *Didynamie Gymnospermie.*

Synonymies : Satureia sativa (J. Bauh., Tourn.). — Satureia herbula (Cœsalp.). — Satureia œstiva hortensis (Ger.). — Satureia hortensis, sive Cunila sativa (C. Bauh., Pline). — Hyssopus agrestis (Brunf.). — Tymbra vera (Gesn.).

Noms français : *Sarriette des jardins*, Sauriette, Savourée, Sadrée, Herbe de Saint-Julien.

Noms : Flam., Boonkruyd, Keule. — Angl., Savory. — Allem., Gartensaturei, Pfefferkraùt. — Holl., Keùlen, Kunne, Boonkruid. — Esp., Ajedrea, Santoreggia, Piperella. — Ital., Pavarella, Santoreggia. — Port., Segurella. — Dan., Sœr. — Suéd., Kyndel. — Russe, Chaber.

Description. — Plante annuelle à tiges dressées, très rameuses, raides, pubescentes, de 1-2 décimètres. Feuilles opposées, un peu atténuées en pétiole, planes, raides, ponctuées-glanduleuses, linéaires-lancéolées, denticulées sur les bords, d'un vert mat. Fleurs d'un blanc purpurin, assez petites, verticillées. Racines petites, dures, ligneuses. Odeur suave; saveur aromatique, âcre.

La Sarriette, spontanée dans les pays chauds, est cultivée dans nos jardins où elle fleurit tout l'été. Les feuilles et les sommités fleuries s'employent en infusion pour guérir les asthmes. — Peu usitée.

Satureia, à *Saturare*, *rassasier*, parce que l'on employe cette plante dans les aliments.

5e Tribu. — LAMIOIDEÆ.

1re Sous-Tribu. — NEPETEÆ.

Treizième espèce.

Nom latin : NEPETA CATARIA (Linné, Sop., Blackw.).

Famille naturelle : *Didynamie Gymnospermie.*

Synonymies : Cataria (Dod., Lob.). — Cataria major vulgaris (C. Bauh., Tourn., Bœrh.). — Cataria vulgaris (Mœnch.). — Cataria herba, sive Calamintha tertia (Dod.). — Cataria foliis cordatis, petiolatis, verticillis spicatis (Hall.). — Mentha cataria (J. Bauh.). — Nepeta vulgaris (Lamk., Trag.). — Nepeta minor (Miller.). — Nepeta citri odora (Becker.). — Nepeta major vulgaris (Park.). — Mentha Cataria vulgaris et major (C. Bauh.). Calamintha montana (Lon.).

Noms français : *Cataire.* Herbe aux chats, Menthe de chat, Cataire officinale.

Noms : Flam., Kattenkruyd.— Angl., Catmint, Catnep. — Allem., Katzenmünze. — Holl., Kattenkruid, Nip, Nepte. — Esp., Gatera.— Ital., Gattura. — Port., Neveda dos gados. — Dan., Katteùrt. — Suéd., Kattmynta. — Russe, Cochitchia trawa.

Description. — Plante vivace ressemblant beaucoup à la mélisse, à tige droite, tétragone, rameuse, pubescente, d'un vert glauque, haute de 60 à 80 centimètres. Feuilles opposées, pétiolées, ovales-cordiformes, lisses en dessus, pâles et veloutées en dessous, dentées en scie, les supérieures plus finement dentées. Fleurs blanches ou purpurines, verticillées et disposées en épis terminaux. Racine ramifiée, ligneuse. Odeur très fétide; saveur amère, ressemblant à celle de la menthe.

La Cataire, originaire des pays chauds, est naturalisée en Belgique, où elle croît sur les bords des fossés et des chemins; elle fleurit de juillet à septembre. Cette plante guérit la jaunisse

et l'hystérie; elle est également stomachique et emménagogue, mais n'est pour ainsi dire pas usitée.

Doses. — Infusion aqueuse : 20 à 30 grammes par kilogramme d'eau. — Infusion vineuse : 15 à 30 grammes par kilogramme de vin.

Nepeta, a *Nepa*, *Scorpion*, parce que cette plante est bonne contre la morsure des scorpions.

Cataria, a *Cato*, *chat*, parce que les chats adorent cette plante.

Quatorzième espèce.

Nom latin : GLECHOMA HEDERACEA (Linné).

Famille naturelle : *Didynamie Gymnospermie.*

Synonymies : Hedera terrestris (Dod., Lob., Ger.). — Hedera terrestris vulgaris (C. Bauh., Blackw.). — Hedera terrestris, sive Chamœcissus (Dod.). — Hedera sylvatica Romanorum (J. Bauh.). — Calamintha humilior folio rotundiori (Tourn.). — Calamintha hederacea (Scop.). — Chamœcissus (Fuchs.) — Chamœcissus, sive Hedera terrestris (J. Bauh.). — Melacocissos (Lugd.). — Humilis Hedera (Adv.). — Corona terrœ (Lob.). — Chamœclema vulgare (Vaill., Bœrh.). — Chamœclema hederacea (Mœnch.). — Chamœclema caule procumbente, radicato, foliis reniformibus, rotunde crenatis (Hall.).

Noms français : *Lierre terrestre.* Gléchôme, Couronne terrestre, Herbe St-Jean, Rondette, Rondelette, Drienne.

Noms : Flam., Onderhave. — Angl., Groùnd Ivy. — Allem., Erd Epheugùndermann. — Holl., Aardveil, Hondsdraf. — Esp., Hiedra terrestre, Poponec. — Ital., Ellera terrestre. — Port., Hera terrestre. — Dan., Velbende. — Suéd., Jordrew. — Russe, Bondra.

Description. — Petite plante vivace à tiges rampantes, radicantes, quadrangulaires, simples, minces, velues sur les angles, de 2-4 décimètres. Feuilles opposées, pétiolées, cordiformes-arrondies, crénelées, plus ou moins velues, vertes.

Fleurs roses ou blanches, assez grandes, axillaires, au nombre de 3-4 dans chaque aisselle, velues. Racines blanches, fibreuses, très minces. Odeur forte et désagréable; saveur chaude et amère. Cette plante croît dans les haies, à la lisière des bois, etc.; elle fleurit de mars à mai. On en rencontre plusieurs variétés. On récolte ses sommités fleuries prescrites en infusion à la dose de 10 à 25 grammes par kilogramme d'eau, dans les affections chroniques des voies respiratoires.

Chamœcissus, à χαμαι, *Humilis*, et κισσος, *Hedera*; c'est comme si l'on disait : *Petit Lierre.*

2e Sous-Tribu. — STACHYDEÆ.

Quinzième espèce.

Nom latin : LAMIUM ALBUM (Linné, Scop., Blackw.).

Famille naturelle : *Didynamie Gymnospermie.*

Synonymies : Lamium vulgare album (Tourn.). — Lamium vulgare album, sive Archangelica (Park.). — Lamium album non fœtens, folio oblongo (J. Bauh.). — Lamium foliis cordato-lanceolatis, serratis, verticillatis multifloris (Hall.). — Lamium sive Archangelica flore albo (Lobel.). — Galeopsis (Cam.). — Galeopsis sive Urtica iners floribus albis (C. Bauh.). — Urtica mortua (Trill.). — Urtica iners, sive Lamium primum (Dod.). — Archangelica alba (Black.).

Noms français : *Lamier blanc,* Ortie blanche, Ortie morte, Lamier à fleurs blanches, Archangélique, Lantion.

Noms : Flam., Doove Netel. — Angl., White dead Nettle. — Allem., Weisse todten Nessel, Weisse Bienesang. — Holl., Witte Nistel. — Esp., Ortiga muerta. — Ital., Ortica bianca. — Port., Ortiga morta. — Dan., Dœdnelde. — Suéd., Blind Nesla. — Russe, Bellaïa Krapiwa.

Description. — Plante vivace presque chauve, à tiges carrées, creuses, hérissées ainsi que les feuilles de poils dont la

piqûre est très cuisante, hautes d'un demi-mètre environ. Feuilles opposées, pétiolées, en cœur allongé, acuminées, largement dentées, d'un vert-noirâtre en dessus. Fleurs blanches, naissant sur des pieds différents, verticillées par 10-20. Racines rampantes, fibreuses. Odeur désagréable; saveur amère et astringente.

Le Lamier est très commun dans tous les lieux incultes; il fleurit au printemps et en automne. Il était employé jadis comme vulnéraire et antiscrofuleux; ses fleurs sont astringentes et se prescrivaient en infusion. La plante doit être employée fraîche, sa saveur et son odeur se perdant par la dessication.

Lamium, Gracæ λαμια, *Revenant*, parce que l'on a trouvé que la fleur du Lamier ressemblait à un revenant; c'est une étymologie absurde, mais qui n'en est pas moins exacte.

Seizième espèce.

Nom latin : BETONICA OFFICINALIS (Linné, Scop., Blackw.).

Famille naturelle : *Didynamie Gymnospermie.*

Synonymies : Betonica (Dod., Lob., Matth., Brunf., Trag.). — Betonica purpurea (C. Bauh., Tourn.). — Betonica vulgatior, flore purpureo (Park.). Betonica serrotina (Host.). — Betonica affinis (Wender.). — Betonica vulgaris purpurea (J. Bauh., Clus., Moris.). — Betonica foliis petiolatis, imis cordatis, superioribus crenatis, spicâ brevi, insidente foliis (Hall.).

Noms français : *Bétoine officinale.* Bétoine pourprée.

Noms : Flam., Betonie. — Angl., Wood Betony. — Allem., Betonic, Zehrkraùt. — Holl., Betonic. — Esp., Betonica. — Ital., Betonica. — Port., Betonica. — Dan., Betonica. — Suéd., Betonie. — Russe, Betonica.

Description. — Plante vivace à tige presque simple, dressée, carrée, glabre ou velue, ne portant qu'une paire de feuilles, de 4-6 décimètres. Feuilles opposées; les inférieures longuement pétiolées, ovales, cordiformes, obtuses et crénelées;

les supérieures rares, presque sessiles, Fleurs purpurines, petites, verticillées, disposées en épi terminal, formant des épis interrompus. Racines brunes, chevelues, petites, noueuses. Odeur faible, mais désagréable; saveur amère et nauséabonde.

La Bétoine est commune dans nos bois et nos prés montueux; elle fleurit en juillet et août. Cette plante varie beaucoup; ses variétés sont donc très nombreuses. On emploie les racines, les feuilles et les fleurs. Cette plante jadis tant vantée n'est plus guère usitée; elle est céphalique et vulnéraire; sa racine est éméto-cathartique.

Betonica, corruptif de *Vetonica*, nom d'une ancienne peuplade du Portugal.

Dix-septième espèce.

Nom latin : MARRUBIUM VULGARE (Linné, Scop., Clus.).

Famille naturelle : *Didynamie Gymnospermie.*

Synonymies : Marrubium (Matth., Dod.). — Marrubium album (J. Bauh., Lob.).—Marrubium album vulgare (C. Bauh., Moris., Tourn., Bœrh.). — Marrubium candidum (Dod.).

Noms français : *Marrube blanc*, Marrube commun, Marrochemin, Herbe vierge.

Noms : Flam., Witte Malrouve. — Angl., White Horehoùnd. — Allem., Marienwùrzel, Weisser Andoorn. — Holl., Witte Andoorn. — Esp., Marrubio blanco. — Ital., Marrobio bianco. — Port., Maroio, Marroyo branco. — Dan., Hvid Marrube. — Suéd., Andorn. — Russe, Schandra Belaïa.

Description. — Plante vivace à tige droite, dressée, rameuse du bas, velue, blanchâtre, de 4 à 8 décimètres. Feuilles opposées, pétiolées, ovales, cotonneuses, un peu cordées à la base, d'un vert légèrement cendré. Fleurs blanches, petites, en verticilles très serrés. Racine noire, fibrée, ligneuse. Odeur de musc; saveur chaude et amère.

Le Marrube croît au bord des chemins où il fleurit presque tout l'été : il manque dans beaucoup de localités. On récolte les

sommités fleuries, prescrites en infusion dans les pulmonies à la dose de 15 à 30 grammes par kilogramme d'eau. On l'administre aussi en sirop, extrait et poudre dans les dyssenteries chroniques, les scrofules, la suppression des règles, le scorbut, etc. Cette plante conserve sa saveur par la dessication; mais elle perd son odeur.

Marrubium du hébreu, *Marrob* qui signifie *Suc amer;* du latin, *Marcidum*, qui signifie *faner* parce que les feuilles du marrube sont un peu ridées.

Dix-huitième espèce.

Nom latin : BALLOTA NIGRA (Linné, Scop., Blackw.).

Famille naturelle : *Didynamie Gymnospermie.*

Synonymies : Ballota (Matth., Fuchs.). — Ballota fœtida (Lamk.).—Ballota rubra (Schard.).—Ballota sepium (Paulet.). — Ballota ruderalis (Spreng.). — Ballota foliis cordatis, serratis, verticillis nudis (Hall.). — Medata (Apulée). — Marrubium majus, vel primum (Trag.). — Marrubium nigrum (Dod., Lob., Crantz.). — Marrubium nigrum fœtidum, Ballote (C. Bauh., Tourn.).—Marrubium nigrum, sive Ballote (J. Bauh., Dalech.). — Marrubiastrum (Riv.).

Noms français : *Ballote noire*, Ballote fétide, Marrube noir, Marrube fétide, Marrube puant, Marrubin noir.

Noms : Flam., Swarte Malrouwe, Ballote, Stemballeke. — Angl., Stinking black Harehoùnd. — Allem., Schwartze Ballote. — Holl., Zwarte Ballote, Stinkende Andoorn. — Esp., Marrubio bastardo. — Ital., Marrubio nero. — Port., Marroyo negro. — Dan., Swart Marrube. — Suéd., Swart Andorn. — Russe, Tchornaïa chandra.

Description. — Plante vivace d'un vert-rougeâtre, à tiges simples, dressées, rameuses, pubescentes, de 4-6 décimètres. Feuilles pétiolées, ovales en cœur, crénelées, ridées, glabres ou velues surtout en dessous. Fleurs rouges en verticilles serrés, axillaires et opposés, portés par des pédoncules multiflores à

corolle dépassant très peu le calice. Racine fibreuse. Odeur désagréable; saveur chaude et amère.

La Ballote est très commune au bord des chemins, des haies, dans les prairies, etc.; elle fleurit presque tout l'été. On récolte les sommités fleuries prescrites dans la pulmonie et conseillées pour provoquer la menstruation chez les jeunes filles. La Ballote est encore un vermifuge excellent; cette plante est peu usitée, quoiqu'elle jouisse de propriétés énergiques.

Incompatibilités. Le sulfate de fer.

Ballota à βάλλω, *je repousse,* à cause de l'odeur désagréable de cette plante.

Dix-neuvième espèce.

Nom latin : LEONURUS CARDIACA (Linné, Scop.).

Famille naturelle : *Didynamie Gymnospermie.*

Synonymies : Cardiaca (Dod., Lob., C. Bauh., Fusch., Tourn., Dalech.). — Cardiaca vulgaris (Mœnch.). — Marrubium, Cardiaca dictum (J. Bauh.). — Cardiaca, vel Lycopus (Fuchs.). — Cardiaca foliis tripartitis lanceolatis (Hall.). — Marrubium mas (Brunf.). — Melissa sylvestris (Trag.).

Noms français : *Agripaume.* Cardiaque, Cardiaire, Herbe aux tonneliers, Patte de sorcier.

Noms : Flam., Hertegespan, Hartkruyd. — Angl., Motherwort. — Allem., Herzgespann, Wolfstrapp. — Holl., Hartsgespan. — Esp., Cardiaca. — Ital., Cardiaca. — Port., Cardiaca, Agripalma. — Dan., Hiertestyrkende. — Suéd., Hjertstyrkande. — Russe, Tsersokrepitilnoè trawa.

Description. — Plante vivace d'un vert sombre, à tiges raides, carrées, striées, pubescentes sur les angles, quelquefois glabres, très feuillées, de 6-8 décimètres. Feuilles opposées, pétiolées, pubescentes, les inférieures à 3 lobes incisés et dentés, les supérieures ovales-lancéolées, cunéiformes à la base. Fleurs roses ponctuées de pourpre, à corolle laineuse, en glo-

mérules, formant un long épi feuillé. Racines très fibreuses. Odeur agréable; saveur légèrement amère et astringente.

L'Agripaume habite les lieux secs et pierreux, les haies et les prairies; il fleurit de juin à septembre. Cette plante est aujourd'hui abandonnée en médecine; jadis on s'en servait contre la cardialgie chez les enfants et son infusé très concentré était réputé souverain contre la rage.

Cardiaca a *καρδια Cor*, parce que cette plante était usitée dans la cardialgie.

N. B. A la sous-famille des Stachydeœ appartient encore :

Le Stachys recta (Linné). *Crapaudine*. Plante bisannuelle à fleurs pâle-jaune, à lèvre inférieure marbrée de brun, verticillées par 6, formant un épi interrompu ; fleurissant en juin et juillet et habitant les lieux arides. Commune à Tirlemont et Louvain, dans les environs de Liége, Namur, Rochefort, Couvin, etc. Vulnéraire, mais peu connue dans la matière médicale.

3e Sous-Tribu. — SCUTELLARIEÆ.

Vingtième espèce.

Nom latin : SCUTELLARIA GALERICULATA (Linné, Blachw.).

Famille naturelle : *Didynamie Gymnospermie*.

Synonymies : Cassida galericulata (Mœnch., Scop.). — Cassida palustris vulgatior flore cœruleo (Tourn.). — Cassida foliis oblonge cordatis, crenatis, verticillis nudis, bifloris (Hall.). — Herba judaïca altera (Dod.). — Lysimachia gericulata (Lob., Dalech.). — Ternitiaria, aliis Lysimachia gericulata (C. Bauh.). — Scutellaria Teucrii facie (J. Bauh.). — Laminum peregrinum, sive Scutellaria (C. Bauh.). — Scordotis secunda (Pline).

Noms français : *Toque-casquette*, Scutellaire, Scutellaire casside. Ternitiaire, Centaurée bleue.

Noms : Flam., Blauwe Water Widerich. — Angl., Blue cen-

taury. — Allem., Gemeines Helinkraùt. — Holl., Blauw Santorie. — Esp., Centaurea azula. — Ital., Centaurea azurrea. — Port., Centaurea cerulea. — Dan., Blaa Knopùrt. — Suéd., Blà Tùsengyllenoert. — Russe, Licharadnaïa trawa.

Description. — Plante vivace à tige simple, dressée ou ascendante, tétragone, rameuse, glabrescente, haute d'environ un pied. Feuilles brièvement pétiolées, oblongues, aiguës, crénelées, denticulées, cordées à la base, glabres ou seulement pubescentes en dessous. Fleurs bleues, axillaires, unilatérales, presque sessiles, géminées. Racine jaunâtre, fibreuse. Odeur alliacée; saveur amère.

La Scutellaire croît abondamment au bord des eaux où elle fleurit en juin et juillet. Cette plante était employée jadis contre la fièvre tierce et c'est de là qui lui est venu son nom de *ternitiaire;* on la préconise aussi dans la ghonorrhée, les angines et la rage.

Cassida de *Cassis*, *Casque*, de la forme de la semence de cette plante.

Scutella-Vase, *Toque*, de la forme du calice.

N. B. A la sous-tribu des Scutellarieæ appartient encore :

La Brunella vulgaris (Linné). *Brunelle.* Plante vivace à fleurs violettes en épi globuleux ou oblong, muni à la base de 2 feuilles; fleurissant de juillet à août et habitant communément les bois, les bords des chemins et les haies. Vulnéraire et astringente. Inusitée.

6e Tribu. — AJUGOIDEÆ.

Vingt et unième espèce.

Nom latin : AJUGA REPTANS (Linné. Blackw.).

Famille naturelle : *Didynamie Gymnospermie.*

Synonymies : Bugula (Dod., Tob., Dalech., Bœrh.). — Bugula Dodonei (Linné). — Bugula densiflora (Tenor.). — Bugula vulgaris sylvatica cœrulœa (Moris). — Bugula foliis

ovatis, dentatis, flagellis reptans (Hall.). — Consolida media, quibusdam Bugula (J. Bauh.). — Consolida media pratensis cœrulea (C. Bauh.). — Prunella cœrulea (Trag.). — Symphitum medium (Lon.).

Noms français : *Bugle rampante*, Petite consoude, Consoude moyenne, Herbe de St-Laurent.

Noms : Flam., Senne grœn. — Angl., Common Bugle. — Allem., Krichender Gùnzel, Wiesengùnzel. — Holl., Senegrœn, Ingrœn. — Esp., Bugula. — Ital., Bugola. — Port., Ajuga, Lingua de boi. — Dan., Liden Kùllsukkerod. — Suéd., Liten Timmermansœrt. — Russe, Switowa Lavrenkiatrawa.

Description. — Plante vivace à tiges droites, carrées, très rameuses, souvent poilues, émettant des rejets longs rampants et stériles, hautes d'environ 1/2 pied. Feuilles opposées, ovales, oblongues, velues, entières ou obtusément dentées. Fleurs jaunes marquées de points noirs, verticillées par 8-10 formant un épi bracteolé coloré. Racine blanche, fibreuse, abondante. Odeur nulle; saveur amère et aromatique.

La Bugle est très commune dans les champs arides et sablonneux ; elle fleurit en mai et août. On récolte les feuilles et les sommités fleuries qui sont fort utiles dans les asthmes et la goutte ; cette plante est peu usitée.

Vingt-deuxième espèce.

Non latin : TEUCRIUM CHAMOEDRYS (Linné).

Famille naturelle : *Didynamie Gymnospermie*.

Synonymies : Chamœdrys major repens (Dod., C. Bauh., Tourn.).— Chamœdrys trissago (Blackw.). — Chamœdrys vulgo vera existimanda (J. Bauh.).—Chamœdrys officinalis (Mœnch.). — Trissago (Off.). — Trissago sive Chamœdrys (Matth.). — Teucrium pseudo Chamœdrys (Wender.). — Teucrium officinale (Lamk.). — Quercula minor (Schrœderi.). — Quercula calamandrina (Pharm.).

Noms français : *Petit chêne*. Germandrée, Sauge amère, Chasse fièvre, Chenette.

Noms : Flam., Manderkruyd. — Angl., Garmander. — Allem., Gamander. — Holl., Gamanderleyn. — Esp., Camedrio. — Ital., Camedrio, Querciolo. — Port., Calamandria, Camedrio. — Dan., Bitter Salvie. — Suéd., Ekegrœs.— Russe, Likaïa Meata.

Description. — Petit arbuste vivace assez chauve, à tiges rondes et articulées, simples et rameuses, velues, abondantes, hautes de 10-12 décimètres. Feuilles opposées, courtement pétiolées, lisses, oblongues-lancéolées, crénelées, d'un vert foncé en dessus, blanches en dessous. Fleurs rouges, quelquefois blanches, au nombre de 1-3 à l'aisselle de chaque feuille du haut, subverticillées. Racines jaunâtres, rampantes, fibreuses, petites. Odeur aromatique ; saveur amère.

La Germandrée croît en Belgique sur les coteaux calcaires des bords de la Meuse et dans les environs de Theux (Liége) et de Beaumont (Hainaut); elle fleurit de juillet à septembre. On récolte les sommités fleuries employées contre la goutte, les scrofules et la suspension des règles. Cette plante, aujourd'hui presqu'entièrement abandonnée par la médecine, est également tonique et sudorifique.

Doses. — Infusion : 30 à 60 grammes par kilogramme d'eau.— Poudre : 2 à 10 grammes. — Extrait : 1 à 8 grammes.

Teucrium de *Teucer*, prince troyen, qui le premier mit cette plante en usage.

Chamœdrys a χαμαι, *Humilis*, et δρῦς, *Quercus;* c'est comme si l'on disait : *Petit chêne*, parce que les feuilles de cette Germandrée ressemblent à celles de chêne.

Vingt-troisième espèce.

Nom latin : TEUCRIUM MONTANUM (Linné).

Famille naturelle : *Didynamie Gymnospermie.*

Synonymies : Teucrium supinum (Linné). — Polium lavan-

dulœ folio (C. Bauh., Tourn.). — Polium montanum (Miller). — Polium montanum luteum (C. Bauh., Tourn.). — Polium montanum vulgare (Park.).

Noms français : *Germandrée des montagnes*, Pouliot des montagnes.

Noms : Flam., Berg Manderkruyd. — Angl., Mountain Gamander. — Allem., Berg Gamander. — Holl., Berg Gamanderleyn, Berg Poly. — Esp., Camedrio de montana. — Ital., Calamnadrina di montagna. — Port., Camedria de los montes. — Dan., Berg bitter Salvie. — Suéd., Berg Ekegrœs. — Russe, Gorskaïa Likaïa meata.

Description. — Plante vivace sous-ligneuse à tiges grêles, très rameuses, couchées, un peu pubescentes, de 1-2 décimètres. Feuilles opposées, très entières, linéaires-lancéolées, à bords roulés en dessous, vertes en dessus, blanches et cotonneuses en dessous. Fleurs d'un blanc jaunâtre, en têtes terminales, multiflores, mêlées de quelques folioles. Racines jaunâtres, fibreuses. Odeur aromatique; saveur amère.

La Germandrée des montagnes habite en Belgique les coteaux calcaires des environs de Neufchâteau et d'Ospern (Luxembourg), de Rochefort (Namur) et à Dion-le-Val (Namur) : elle fleurit de juin à août. C'est un tonique excellent qui se prescrit en infusion et en décoction. Rarement employé.

Vingt-quatrième espèce.

Nom latin : TEUCRIUM SCORDIUM (Linné).

Famille naturelle : *Didynamie Gymnospermie.*

Synonymies : Scordium verum (Gesn.). — Scordium legitimum (Park.). — Chamœdrys scordium (Mœnch.). — Chamœdrys aquatica (Off.). — Chamœdrys palustris canescens, seu scordium officinarum (Tourn.). — Teucrium palustre (Lamk.). — Teucrium arenarium (Gmel.). — Scordium (C. et J. Bauh., Dod.).

Noms français : *Germandrée Scordium*. Germandrée aquatique.

Noms : Flam., Water Manderkruyd, Waterlook. — Angl., Water Garmander.—Allem., Knoblaüchs Gamander, Scordienkraüt, Laachenknoblaüch. — Holl., Waterbock, Water Look. — Esp., Scordio. — Ital., Scordio. —Port., Scordio. — Dan., Loegsùrt. — Suéd., Gamander. — Russe, Vodinaïa Likaïa Meata.

Description. —Plante vivace herbacée à tiges couchées, puis dressées, blanches, pubescentes, un peu rameuses, de 4-5 décimètres. Feuilles opposées, sessiles, grandes, velues, molles, oblongues, dentées, d'un vert blanchâtre. Fleurs rougeâtres, petites, axillaires, presque géminées, courtement pédonculées. Racines fibreuses, rampantes. Odeur alliacée, diminuant par la dessication; saveur chaude et amère, augmentant par la dessication.

Le Scordium habite en Belgique, les environs de Chimay, Beaumont, Boussu, Belœil et les marais d'Obignies (Hainaut), de Marienbourg (Namur) et de Blaschette (Luxembourg), des environs d'Aerschot (Brabant), de Gand et d'Audenaerde (Flandre orientale); il fleurit en juillet et août. Cette plante est estimée tonique, résolutive et excitante; mais elle est entièrement abandonnée.

Doses. — Infusion : 8 à 12 grammes. — Poudre 0.5 à 0.6 décigrammes.

Scordium, a σκορόδον, *Allium*, à cause de l'odeur alliacée de cette plante.

N. B. *Le Teucrium Botrys* (Linné). *Germandrée femelle.* — Plante annuelle à fleurs rougeâtres, disposées en verticilles pauciflores, peut remplacer la *Germandrée petit-chêne;* habitant en Belgique les endroits pierreux et incultes des provinces de Liége, Namur et Hainaut.

Vingt-cinquième espèce.

Nom latin : TEUCRIUM SCORODONIA (Linné, Scop.).

Famille naturelle : *Didynamie Gymnospermie.*

Synonymies : Scorodonia (Off.). — Scorodonia sylvestris (Link.). — Scorodonia, sive Salvia agrestis (Ger.). — Salvia agrestis (Dod., Dalech.). — Salvia sylvestris (Trag.). — Scordium alterum, sive Salvia œgrestis (J. et C. Bauh.). — Chamœdrys fructicosa sylvestris, Melissœ folio (Tourn.). — Chamœdrys foliis cordatis, productis, spicis longissimis, nudis, heteromalis (Hall.). — Scorodotis sive Scordium folio Salviœ (C. Bauh.). — Scorodonia heteromalla (Mœnch.). — Teucrium sylvestre (Lamk.).

Noms français : *Germandrée sauvage.* Sauge des bois, Beaume sauvage, Faux scordium.

Noms : Flam., Wilde Salvie, Wilde Manderkruyd. — Angl., Wild Gamander. — Allem., Salbeyblättiger Gamander. — Holl., Wilde Gamander, Wilde Salie. — Esp., Camedrio sylvestre. — Ital., Calamandrina de bosco. — Port., Camedrio silvestre. — Dan., Trœ Lœgsùrt. — Suéd., Virke Gamander. — Russe, Dikaïa Likaïa Meata.

Description. — Plante vivace gazonnante à tiges herbacées, fermes, dures, tétragones, velues, rameuses en haut, de 6-7 décimètres de hauteur. Feuilles opposées, courtement pétiolées, ovales, obtuses, festonnées, dentées, vertes en dessus, blanchâtres en dessous. Fleurs jaunes-verdâtres, nombreuses, solitaires, à étamines pourprées, en grappes lâches et allongées. Racines fibreuses, ligneuses, flexibles. Odeur alliacée; saveur amère, légèrement aromatique.

La Germandrée sauvage est commune dans les bois, les haies et les pâturages; elle fleurit en juillet et août. C'est un bon vulnéraire, mais il est inusité.

Scorodonia, sive *Scordotis*, a σκόροδον, *Allium*, aussi à cause de l'odeur d'ail que répand cette plante.

42e Famille. — LILIACÉES.

Première espèce.

Nom latin : ALLIUM SATIVUM (Linné).

Famille naturelle : *Hexandrie Monogynie.*

Synonymies : Allium hortense (Frichs.).

Noms français : *Ail.* Ail cultivé, Chlovolouch.

Noms : Flam., Look. — Angl., Gorlic. — Allem., Gartenlaùch, Knoblaùch. — Holl., Knoplook. — Esp., Ajo, Ayos. — Ital., Aglio. — Port., Alho. — Dan., Hvidlog. — Suéd., Hwitlœk, Lassuna, Hvildog. — Russe, Tschesnok.

Description. — Plante vivace à bourgeon souterrain, sphéroïdal, à tuniques minces, plus ou moins blanches et émettant de nombreux filaments qui sont les véritables racines. Tige cylindrique, d'environ un mètre de hauteur, courbée en cercle avant la floraison. Feuilles entières, linéaires, aplaties, vertes, assez épaisses. Fleurs blanches ou rougeâtres, très petites, nombreuses, en ombelles arrondies en tête; étamines dépassant le périanthe, les intérieures munies de 2 dents courtes. Odeur forte et piquante; saveur pénétrante devenant bientôt âcre.

L'Ail est spontané en Égypte, en Sicile et en Espagne; il est cultivé dans nos jardins où il fleurit de juin à août. Les bulbes qui sont seules employées en médecine se récoltent en novembre; elles contiennent une huile âcre employée comme résolutif des tumeurs froides; elles sont aussi vermifuges, mais surtout diurétiques. On en fait un sirop, un vinaigre et un onguent nommé *Moutarde du diable.*

Doses. — Décoction : 4 à 15 grammes par 500 grammes de liquide. — Sirop : 30 à 60 grammes en potion. — Suc : 25 à 60 grammes en potion. — Vinaigre : 5 à 20 grammes dans 30 à 100 grammes d'eau.

Allium, du mot celtique *All*, qui signifie *chaud;* de la saveur de la bulbe de l'Ail.

Deuxième espèce.

Nom latin : ALLIUM CEPA (Linné).

Famille naturelle : *Hexandrie Monogynie.*

Synonymies : Cepa (Trag., Fuchs.). — Cepa vulgaris, floribus et tunicis candidis (C. Bauh., Tourn.). — Cepa rotunda (Dod.).

Noms français : *Oignon.* Oignon, Oignon blanc, Ail oignon.

Noms : Flam., Ajuin, Bloembol. — Angl., Cipa, Cipel, Onion. — Allem., Küchen Zwiebel. — Holl., Uijen. — Esp., Cebola. — Ital., Cepolla. — Port., Cibola. — Dan., Log. — Suéd., Rœdlock. — Russe, Luck.

Description. — Plante vivace à bourgeon souterrain ordinairement déprimé, à tuniques minces, colorées, à racine composée de radicules blanchâtres, abondantes. Tige creuse, ventrue inférieurement, glabre, fistuleuse, haute de 6-9 décimètres. Feuilles nombreuses, engainantes par leur base et d'ailleurs cylindriques, coniques, creuses, d'un vert glauque. Fleurs blanches, verdâtres, nombreuses, longuement pédicellées, en ombelle terminale. Étamines intérieures une fois plus longues que les extérieures, saillantes et munies de 2 dents courtes. Odeur piquante; saveur âcre alliacée.

L'Oignon, originaire d'Afrique, est cultivé partout; il fleurit en juillet et août. Ses bulbes se récoltent en automne : elles sont diurétiques et pectorales et sont conseillées dans la gravelle, les scrofules et le scorbut; elles sont rarement employées.

Cepa, vel *Cœpa*, a κεφαλη, *Caput* parce que la racine et le sommet de la tige de cette plante est ronde comme une tête.

Troisième espèce.

Nom latin : LILIUM CANDIDUM (Linné).

Famille naturelle : *Hexandrie Monogynie.*

Synonymies : Lilium album (Ger.). — Lilium album vulgare

(J. Bauh., Tourn.).— Lilium flore erecto et vulgare (C. Bauh.). Innomia rosa (Pline.).

Noms français : *Lys blanc*. Suzanne.

Noms : Flam., Lelie. — Angl., Whit Lily. — Allem., Weisse Lelie. — Holl., Witte Lelie. — Esp., Azucena blanca.— Ital., Giglio, Liglio bianco. — Port., Lirio branco. — Suéd., Hvide Lilie. — Dan., Hwid Lilja. — Russe, Lilia.

Description. — Plante vivace à bourgeon souterrain jaunâtre, à écailles épaisses à tige simple, droite, cylindrique, haute de 60 à 80 centimètres à racine composée de fibres épaisses, fasciculées. Feuilles sessiles, éparses, aiguës, non ondulées sur les bords chez les individus sauvages et ondulées chez les individus cultivés. Fleurs blanches, très grandes, pédonculées, dressées et terminales. Odeur suave; saveur amère et visqueuse.

Le Lys est originaire de l'Orient, de la Suisse et du Jura ; il est cultivé dans tous nos jardins, où il fleurit en juin et juillet. Les bulbes cuites s'employent pour hâter la maturation des abcès.

Lilium, a λεῖος *lævis,* et *politus*, parce que cette plante est douce au toucher.

A la Famille des Liliacées appartiennent encore :

1° *L'Allium porrum* (Linné), *Poireau.*—Plante bisannuelle fleurissant en juillet et août : originaire de l'Europe méridionale et cultivée dans tous nos jardins. Sa racine et ses graines passent pour vermifuges et diurétiques. Inusitées.

2° *La Tulipa Gesneriana* (Linné), *La Tulipe.* — Plante vivace cultivée partout.

3° *L'Hyacinthus orientalis* (Linné), *L'Hyacinthe.* — Plante vivace cultivée partout.

4° *Le Muscari commosum* (Linné), *Le Muscari.* — Plante vivace cultivée dans les jardins : spontanée dans les provinces de Liége et Hainaut. Rare.

5° *La Scilla autumnalis* (Linné), *Scille d'automne.* — Plante vivace à fleurs en corymbe spiciforme, portées sur des pédi-

celles ascendants; signalée dans les bois des Flandres et à Quevy (Hainaut). Espèce douteuse pour notre flore.

Les bulbes des quatre dernières espèces étaient autrefois classées au nombre des médicaments purgatifs et diurétiques.

6° *La Fritillaria imperialis* (Linné), *Fritillaire.* — Plante vivace ornementale à fleurs grandes, rougeâtres, réunies en forme de couronne au dessous des feuilles; Originaire de la Perse, et fréquemment cultivée dans nos jardins. Sa bulbe est employée comme celle de la colchique; elle est surtout utile dans les hydropysies.

43e Famille. — LINÉES.

Première espèce.

Nom latin : LINUM USITATISSIMUM (Linné, Scop., Hall.).

Famille naturelle : *Pentandrie Monogynie.*

Synonymies : Linum sativum (Dod., Lob., J. Bauh., Dal., Matth., Bœrh., Blackw.). — Linum arvense (C. Bauh.). — Linum sativum, latifolium, africanum (Tourn.). — Linum vulgare cœruleum (Lob., Adv.).

Noms français : *Lin.* Lin usuel.

Noms : Flam., Vlas. — Angl., Flax, Linseed. — Allem., Lein, Flachs. — Holl., Vlasch, Leyn, Tamvlaskruid. — Esp., Lino. — Ital., Lino. — Port., Linhaca. — Dan., Lin, Hœr, Bazari-Chicher, Berzecheten. — Suéd., Lin, Hœr. — Russe, Len.

Description. — Plante annuelle à tige simple, cylindrique, raide, rameuse au sommet, glabre, de 4-8 décimètres. Feuilles sessiles, alternes, lancéolées-linéaires, entières, dressées, d'un vert un peu glauque. Fleurs blanches rosées, pédonculées, les unes axillaires, les autres terminales, à pétales crénelés, triples

en longueur du calice. Racine mince à fibres latérales. Odeur nulle; saveur fade.

Le Lin, originaire de l'Orient, se cultive chez nous en grand; il fleurit en juillet et août. Les graines de lin, qui sont ovales, aplaties, de couleur puce, luisantes, s'emploient lorsqu'elles sont réduites en poudre pour les cataplasmes émollients. On s'en sert aussi en infusion et en décoction pour préparer une tisane employée dans les maladies des voies urinaires.

Doses. — Macérées à froid : 15 à 50 grammes par litre d'eau.—Le décocté sert de lavement.

Linum, à Græco λινον, *Lin* ou de *Linare*, *adoucir*, parce que les semences du lin sont adoucissantes et douces au toucher.

Deuxième espèce.

Nom latin : LINUM CATHARTICUM (Linné, Scop, Blakw.).

Famille naturelle : *Pentandrie Pentagynie.*

Synonymies : Linum minimum (J. Bauh.).—Linum pratense, flosculis exiguis (C. Bauh., Tourn.).—Linum foliis conjugatis, ovatis, calicibus aristatis, patulis, lanceolatis (Hall.). — Alsine verna, glabra, flosculis albis vel potius Linum minimum (C. Bauh.).

Noms français : *Lin-purgatif*, Lin sauvage, Lin cathartique, Linet.

Noms : Flam., Schyt-Vlas. — Angl., Purging-Flax. — Allem., Purgier-Flachs. — Holl., Purgeer-Vlasch. — Esp., Lino purgativo, Cantilagua. — Ital., Lino purgativo. — Port., Linho purgante. — Dan., Livenvild Hoer. — Suéd., Renande Hœr. — Russe, Pronosné Len.

Description. — Petite plante annuelle à tiges filiformes, couchées à la base, redressées-rameuses vers le haut, glabres, d'un vert glauque, de 10 à 25 centimètres de hauteur. Feuilles opposées sur la tige, alternes sur les rameaux, glabres, à bords rudes, les inférieures obovales, les supérieures oblongues-lancéolées, à pétales trois fois plus grands que le calice. Fleurs

blanches, petites, longuement pédicellées, terminales.—Racine blanche, menue, peu fibreuse. Odeur insignifiante; saveur amère et nauséabonde.

Le Lin purgatif est abondant au bord des chemins et dans les prés humides; il fleurit en mai et juin. C'est un bon purgatif, mais qui n'est pas usité.

44e Famille. — LYCOPODIACÉES.

Première espèce.

Nom latin : LYCOPODIUM CLAVATUM (Linné, Scop., Blackw.).

Famille naturelle : *Cryptogamie.*

Synonymies : Lycopodium officinale (Neck.).—Lycopodium, id est, pes Lupi (Dod., Gal., Tabern.). — Lycopodium ramis prolixis, spicis petiolatis, gemillis; foliis linearibus, pilo aristatis (Hall.). — Muscus Clavatus (Lobel). — Muscus terrestris (Dod.). — Muscus terrestris Clavatus (C. Bauh., Tourn.). — Muscus clavatus, sive Lycopodium (Ger., Park., Blackw.). — Muscus terrestris repens à Trago pictus (J. Bauh.).—Muscus squammosus vulgaris repens, seu Clavatus (Tourn.).

Noms français : *Lycopode massue*, Griffe loup, Herbe aux massues, Herbe à la plique, Herbe à la teigne, Mousse terrestre, Patte de loup, Soufre végétal.

Noms : Flam., Wolfsklauw. — Angl., Clubmoss. — Allem., Bœrlapp, Blitz pùlver, Alpmehl, Stenpùlvermoos Alpmehl. — Holl., Geknod Straadmos. — Wolfsklauwen. — Esp., Ital., Port., Lycopodio. — Dan., Jaramos, Lùsegrœs, Ulvefod. — Suéd., Gulnicht. — Russe, Prinaléjaschia Sera.

Description. — Plante vivace d'un vert gai, à tiges rampantes, rameuses, feuillées, longues d'un mètre environ. Feuilles nombreuses, courtes, minces, éparses, toujours vertes, termi-

nées par un poil blanc. Épis cylindriques, longs, en massue, d'un jaune pâle, rendant à la fin de l'automne une poussière subtile, légère, grenue, immiscible, inflammable à l'eau qu'elle surnage.—Racines longues, grosses, à fibres ligneuses. Odeur nulle ; saveur insipide.

La Lycopode habite, assez communément, les bois montueux de l'Ardenne; elle est rare dans les autres parties de la Belgique. La poudre de Lycopode souvent nommée *Soufre végétal* sert en pharmacie à rouler les pilules et en médecine pour saupoudrer les excoriations. Jadis on prescrivait la plante en décoction contre le rhumatisme, la gale, l'épilepsie et la rétention d'urine. La Lycopode, employée en médecine, nous vient d'Allemagne et de Suisse, la plante n'étant pas assez abondante en Belgique pour suffire aux besoins de nos officines.

N. B. La poudre de Lycopode est souvent falsifiée avec le pollen du *Pinus Sylvestris*, la sciure de bois, la poudre de talc, la fécule, etc., ces falsifications sont faciles à reconnaître.

Lycopodium de λύκου *de loup*, ποδιον, *petit pied*.

Deuxième espèce.

Nom latin : LYCOPODIUM SELAGO (Linné).

Famille naturelle : *Cryptogamie*.

Synonymies : Lycopodium densum (Lamk.).—Muscus erectus (Off.).—Plananthus Selago (Fée.).

Noms français : *Lycopode Sélagine*, Herbe au porc.

Noms : flam., Verkenskruyd. — Angl., Porkgrass.—Allem., Tannenblættiger Bærlapp.—Holl., Verkeskruid.—Esp., Yerba de puerco.—Ital., Erba di porco.—Port., Yerba de puerco.—Dan., Svinnùrt.—Suéd., Svinœrt.—Russe, Svinnatchia trawa.

DESCRIPTION. — Plante gazonnante vivace d'un vert mat, à tiges dressées ou ascendantes, divisées en rameaux dichotômes, de 8 à 20 centimètres. Feuilles très entières, éparses, lancéolées, uniformes, luisantes, d'un beau vert et disposées sur

8 faces. Sporanges le long des rameaux. Odeur nulle; saveur amère et astringente.

La Sélagine fructifie tout l'été et habite les bruyères des environs de Spa et Stavelot (Liége), à Helden (Limbourg), à Ypres (Fl. occ.)., dans les environs de Louvain (Brabant), de Saint-Hubert (Luxembourg), de Louette-Saint-Pierre (Namur) et de Renaix (Fl. occ.). Cette plante est purgative et vomitive, mais elle est presque entièrement abandonnée parce qu'on la considère plutôt comme poison que comme médicament.

Var. B : *Patens* (Desv.). Tige plus élevée; rameaux moins abondants; feuilles planes, ciliées dans la jeunesse, effilées au sommet, Renaix (Fl. orient.).

45e Famille. — LYTHRARIÉES.

Nom latin : LYTHRUM SALICARIA (Linné, Scop., Blackw.).

Famille naturelle : *Dodécandrie Monogynie.*

Synonymies : Lysimachia purpurea (Lob., Ger., Park.).— Lysimachia spicata purpurea (C. Bauh.). — Lysimachia purpurea communis major (Clus.). — Lysimachia purpurea quibusdam spicata (J. Bauh.). — Lysimachium purpureum (Dod.). —Pseudo Lysimachium purpureum alterum (Dod.).—Salicaria spicata (Lamk.). — Salicaria vulgaris purpurea (Tourn.).— Salicaria foliis lanceolatis, subhirsutis, floribus spicatis (Hall.).

Noms français : *Salicaire*, Salicaire officinale, Salicaire à épis, Lysimachie rouge.

Noms : Flam., Partyke, Roode Weegbree.—Angl., Willion herb.—Allem., Acker Scabiœse, Weiderrich Bladkraût.—Holl., Parcike, Bastaerd Wederik. — Esp., Ital., Port., Salicaria. — Dan., Fredlosùrt.—Suéd., Fackelrosœrt.—Russe, Verboovnik.

Description. — Plante vivace herbacée à tiges carrées, fermes, rameuses en haut, rougeâtres, glabres du bas, velues et

rudes du haut, d'environ 1 mètre de hauteur. Feuilles opposées, quelquefois ternées, les florales parfois alternes, sessiles, lancéolées, entières, un peu pubescentes en dessous. Fleurs petites, nombreuses, d'un rouge de sang, presque sessiles, pédonculées, axillaires. Racine blanche, longue d'un doigt, forte, pivotante, ligneuse. Odeur nulle; saveur grasse et astringente.

La Salicaire habite les prés humides et marécageux; elle fleurit de juillet à septembre. On emploie les fleurs, les feuilles et la racine qu'on récolte à la floraison et que l'on fait sécher au soleil. Cette plante qui est vulnéraire et astringente est très utile dans les diarrhées et la dyssenterie.

Doses.—Décoction : 30 à 60 gr. par kilog. d'eau.—Poudre : 4 à 8 grammes.

Tournefort à nommé cette plante *Salicaria* à *Salice, saule* parce qu'elle croît de préférence au pied des saules.

Lythrum de λύθρον, *Sang*, de la couleur de la fleur.

46e Famille. — MALVACÉES.

Première espèce.

Nom latin : MALVA SYLVESTRIS (Linné, Scop, Blackw., Ger.).

Famille naturelle : *Monadelphie Polyandrie.*

Synonymies : Malva vulgaris (Blackw., Park.). — Malva vulgaris procerior (Dod., Lob.).—Malva vulgaris flore majore, folio sinuato (J. Bauh., Tourn.). — Malva sylvestris folio sinuato (C. Bauh.). — Malva caule erecto, foliis lobatis, lobis serratis, quinis et septinis (Hall.).

Noms français : *Mauve*, Mauve sauvage, Grande Mauve, Fromageon, Beurret, Herbe de Saint-Simon, Herbe à fromage.

Noms : Flam., Wilde Maluwe, Malve, Meeuw, Keeskeskruyd. — Angl., Common Mallow. — Allem., Wilde Pappel, Pappelkraüt. — Holl., Wilde malùwe, Kaeskeskruid. — Ital., Malva, Malvone. — Esp., Port., Malva silvestre. — Dan., Katost, Maage. — Suéd., Katostoert. — Russe, Proskurnak, Prosvirki.

Description.—Plante vivace herbacée à tiges nombreuses, dressées ou étalées, rameuses, pubescentes, hautes de 60 centimètres à 1 mètre. Feuilles alternes, pétiolées, échancrées à leur base, réniformes, vertes, molles, grandes, profondément lobées; pédoncules et pétioles velus. Fleurs assez grandes, d'un rouge liliacé quand elles sont fraîches, bleues quand elles sont sèches, pédonculées, axillaires, à corolle trois fois plus grande que le calice. Racines blanchâtres, longues, épaisses. Odeur nulle; saveur herbacée, très fade.

La Mauve est très commune dans les haies et les décombres; elle fleurit presque tout l'été. On récolte les feuilles en juillet, les fleurs en été, et on emploie les racines fraîches. Cette plante est prescrite en infusion dans toutes les maladies inflammatoires.

Doses. — Fleurs : 10 à 15 gr. par kilog. d'eau. — Feuilles et racines : 15 à 30 gr. par kilog. d'eau.

N. B. Toutes les espèces du genre *Mauve* sont émollientes; on trouve en Belgique les variétés suivantes :

1° *Malva rotundifolia* (Linné), *Mauve à feuilles rondes.* Plante vivace à fleurs blanchâtres, petites, veinées de roses, en fascicules axillaires, à corolle double du calice; fleurissant de juin à septembre. — Commun au bord des chemins, dans les décombres.

2° *Malva alcea* (Linné), *Mauve alcée.* Plante vivace à fleurs roses, grandes, solitaires à l'aisselle des feuilles; capsules glabres : fleurissant de juin à septembre. Habite les lieux secs et le bord des bois des provinces de Hainaut, Namur, Liége et Luxembourg.

3° *Malva moschata* (Linné), *Mauve musquée.* Plante vivace à fleurs roses, assez grandes, solitaires à l'aisselle des feuilles;

capsules velues, hérissées : fleurissant de juin à septembre dans les bois humides des mêmes endroits que l'espèce précédente.

Malva, Groece μαλάχη à μαλασσω *j'adoucis*, parce que la mauve est adoucissante.

Deuxième espèce.

Nom latin : ALTHEA OFFICINALIS (Linné).

Famille naturelle : *Monadelphie Polyandrie.*

Synonymies : Althea (Brunf., Matth.). — Althea Dioscoridis et Plinii (C. Bauh., Tourn.).—Althea sive Bismalva (J. Bauh.). —Althea ibiscus (Ger., Dod.). — Bismalva (Ger.).—Malva sylvestris prima (Cœsalp.). — Malva palustris (Gesn.). — Malva, sive Malva viscus (Ang.).—Ibiscus (Lugd.).

Noms français : *Guimauve*, Althée guimauve.

Noms : Flam., Wilde Malve. — Angl., Marsch Mallow. — Allem., Eibisch, Ibisch. — Holl., Gemeene Hemst, Witte Maluwe.—Esp., Malvavisco.—Ital., Altea, Bismalva.—Port., Malvaisco. — Dan., Althée.—Suéd., Alterat. — Russe, Proskurnjak.

Description. — Plante vivace velue à tiges dressées, presque simples, cotonneuses, hautes de 2 à 3 mètres. — Feuilles alternes, pétiolées, molles, ovales-condiformes, assez grandes, crénelées, blanchâtres, cotonneuses. Fleurs presque sessiles, d'un blanc rosé, en panicules axillaires. Racine longue, cylindrique, blanche en dedans, jaune en dehors, grosse comme le doigt, à mucilage gluant. Odeur peu prononcée ; saveur douce et grasse.

La Guimauve est çà et là naturalisée près des habitations où elle fleurit en juin et juillet. On la cultive en grand et alors elle fleurit jusqu'en août et même septembre. On emploie les feuilles, les fleurs et la racine. Celle-ci dans le commerce est dépouillée de son épiderme, longue, grosse comme le pouce, d'une odeur faible et d'une saveur grasse ; on la donne aux petits enfants qui la mâchonnent afin d'aider la pousse des dents. Les fleurs se

récoltent en juillet; on les fait sécher à l'ombre et il faut avoir soin de les conserver à l'abri de la lumière : elles sont usitées en infusion pour tisane. Les feuilles se récoltent en juin avant la floraison; on les prescrit en décoction. Cette plante est éminemment émolliente et pectorale.

Doses. — Tisane : 10 grammes pour 1 litre d'eau froide. — Lotions : 15 grammes pour 500 gr. d'eau.

La décoction est recommandée pour l'extérieur, l'infusion pour l'intérieur.

Althea, ab ἀλθαίνειν, *Mederi*, parce que cette plante est émolliente et utile dans beaucoup de maladies.

Bismalva, c'est comme si l'on disait : plante possédant une fois plus de vertus que la mauve ordinaire.

47e Famille. — NYMPHÉACÉES.

Nom latin : NYMPHEA ALBA (Linné, Dod., Lob., Scop., C. Bauh., Blakw.).

Famille naturelle : *Polyandrie Polygynie.*

Synonymies : Nymphea alba (J. Bauh., Dalech.).—Nymphea alba major (C. Bauh., Tourn.).—Nymphea alba major vulgaris (Park.). — Leuconymphea major (Boerh.). — Nymphea candida (Fuchs., Trag.).—Nenufar album (Brunf.).

Noms français : *Nymphée blanche*, Nénuphar, Nympho, Lys des étangs, Lune d'eau, Blanc d'eau, Cruchon, Baratte, Volet blanc, Plateau, Pyrote, Grand Nénuphar, Volant d'eau, Herbe aux plateaux.

Noms : Flam., Witte Plompen, Bad. — Angl., White Waterlily.—Allem., Haarvùrz, Seeblùme, Wasserlilie.—Holl., Witte Plompen, Zeelelie. — Esp., Ninfea, Nenufar blanco. — Ital., Nenufaro bianco. — Port., Nymphea branca. — Dan., Seeblomster.—Suéd., Sjoeblad.—Russe, Nymphskaïa trawa.

Description. — Plante vivace herbacée aquatique à tige (Rhizôme) du volume d'un bras, couchée dans la bourbe des marais, noire en dehors, blanche en dedans, très longue et couverte de cicatrices circulaires dues à la chute des feuilles et des pédicilles. Feuilles longuement pétiolées, circulaires en cœur, ovales, lisses, très grandes, coriaces et flottant à la surface des eaux. Fleurs grandes, blanches, solitaires, surnageant à la surface des eaux. Odeur nulle; saveur amère.

La Nymphée croît dans les eaux stagnantes; elle fleurit en juin et fructifie en juillet et août. Elle habite en Belgique çà et là quelques étangs où probablement on l'aura semée. On emploie les fleurs et le rhizôme; mais ce dernier se séchant très difficilement est presqu'inusité. La plante entière est d'ailleurs rarement employée aujourd'hui; jadis on la considérait comme calmant et réfrigérant. Elle est souvent substituée par le *Nuphar luteum* (Smith), *Nuphar jaune,* plante vivace aquatique, à fleurs jaunes assez grandes, fleurissant de juin à septembre et habitant la Meuse, le Démer et la Sambre, et dont les tiges sont émollientes et calmantes.

Doses. — Racine en infusion : 100 à 500 grammes. — Fleurs en sirop : 50 à 100 grammes en potion.

On a donné à cette plante le nom de *Nymphea* parce qu'elle croît dans l'eau, et parce que les poètes ont dit que les Nymphes prenaient leurs ébats dans cette plante.

48e Famille. — OLÉINÉES.

Première espèce.

Nom latin : SYRINGA VULGARIS (Linné, Hall., Gouan.).
Famille naturelle : *Diandrie Monogynie.*
Synonymies : Syringa (Dod., J. Bauh.). — Syringa cœrulea

(C. Bauh., Lob., Clus.). — Syringa cœrulea sive alba (Tourn.). — Lilac (Tourn., Bœrh., Matth.). — Lilac vulgaris (Lamk.).

Noms français : *Lilas*. Lilas commun.

Noms : Flam., Lillach, Blauwe Jasmin. — Angl., Lilac, Pipe tree. — Allem., Gemeine Syringe, Nagelschens blùme. — Holl., Seringeboom. — Esp., Lila. — Ital., Lila. — Port., Lila. — Dan., Sireen. — Suéd., Syren. — Russe, Lilia.

Description. — Arbrisseau de 2 à 3 mètres d'élévation, à écorce grisâtre. Feuilles opposées, pétiolées, cordiformes, entières, aiguës, très chauves. Fleurs blanches ou violettes, disposées en panicules terminales. Racine blanchâtre, rameuse. Odeur des fleurs délicieuse ; saveur des fleurs sucrée : de toute la plante amère.

Originaire de l'Asie : planté dans nos jardins. — Subspontané au château de Namur. — Il fleurit au printemps. On récolte les capsules vertes du lilas qu'on fait sécher et qu'on administre en infusion et en décoction dans les fièvres intermittentes. C'est un amer et un tonique, mais il est peu usité.

N. B. Il a été proposé comme succédané du quinquina.

Syringa a συριγξ, *Fistula*, parce que les tiges de cette plante, privées de la moelle qu'elles contiennent, peuvent servir à faire de petites seringues.

Deuxième espèce.

Nom latin : LIGUSTRUM VULGARE (Linné, Scop., Park., Hall., Blackw.).

Famille naturelle : *Diandrie Monogynie*.

Synonymies : Ligustrum (Dod., Ger., J. Bauh., Dalech., Matth., Bœrh., Blackw.).—Ligustrum Germanicum (C. Bauh.). — Phillyrea (Dod.).

Noms français : *Troëne*. Truffetier, Frézillon.

Noms : Flam., Mondhout, Maegdepalm, Keelkruyd.—Angl., Prived. — Allem., Liguster, Rainweide. — Holl., Liguster,

Rynwilge, Mondhout. — Esp., Alhena Germanica. — Ital., Guistrico, Ligustro. — Port., Altena. — Dan., Liguster. — Suéd., Liguster. — Russe, Biroutchna.

Description. — Arbuste d'environ 2 mètres de hauteur, à écorce grisâtre, à rameaux opposés cylindriques. Feuilles opposées, courtement pétiolées, simples, entières, ovales, lancéolées, lisses, chauves. Fleurs blanches, petites, nombreuses, disposées en panicule. Fruits : baies noires, grosses comme un pois. Odeur désagréable ; saveur des feuilles piquantes.

Le Troëne habite les haies et les lieux secs ; il fleurit de mai à juillet. On se sert : 1° des feuilles et des fleurs qu'on récolte en été ; elles sont détersives et astringentes ; 2° des fruits qui se récoltent en automne ; elles servent à falsifier les baies de Nerprun. Inusité aujourd'hui.

Ligustrum, a *Ligando*, parce que les tiges du Troëne servent à faire des lanières.

Troisième espèce.

Nom latin : FRAXINUS EXCELSIOR (Linné, C. Bauh., Tourn.).

Famille naturelle : *Polygamie Diœcie.*

Synonymies : Fraxinus (Matth., Dod., Lob., Brun., Trag., Bœrh.).—Fraxinus vulgaris (Park.).—Fraxinus ornus (Scop.). — Fraxinus apetala (Lam., Gater.). — Fraxinus vulgatior (J. Bauh.). — Fraxinus apetala, foliis pinnatis, serratis (Hall.).

Noms français : *Frêne élevé.* Frêne vulgaire, Grand Frêne, Quinquina d'Europe.

Noms : Flam., Esschen boom.—Angl., Ash tree.—Allem., Hohe Esche. — Holl., Escheboom. — Esp., Fresno. — Port., Freixho. — Ital., Frassino. — Dan., Asktrœd. — Suéd., Asktrœd. — Russe, Iacen.

Description. — Arbre élevé à écorce lisse et grisâtre, à rameaux opposés et verdâtres, à bourgeons courts, noirs, velus.

Feuilles opposées, ailées, à 9-15 folioles dentées en scie, oblongues-lancéolées, glabres, d'un vert foncé en dessous. Fleurs verdâtres en panicules opposées et naissant avant les feuilles. Racines grandes, s'étendant horizontalement à de grandes distances. Odeur nulle; saveur amère, âcre et astringente.

Le Frêne, qui est cultivé partout, fleurit au printemps; il en existe beaucoup de variétés. L'écorce, qui se récolte en avril et mai, servait de vermifuge avant l'introduction du quinquina en Europe. Les feuilles, qui se récoltent en mai et juin, sont astringentes et purgatives. On dit sa racine éméto-cathartique. Ses semences sont toniques et diurétiques, mais elles sont totalement inusitées.

Doses. — Écorce en décoction : 15 à 60 grammes par kilogramme d'eau. — Écorce en poudre : 10 à 20 grammes (fébrifuge). — Écorce de racine en décoction : 45 grammes pour 750 grammes d'eau (Martin Solon). — Feuilles en infusion et décoction : 8 à 15 grammes. — Semences en infusion et décoction : 10 à 50 grammes. — Semences en poudre : 4 à 15 grammes.

Fraxinus, à *Frago*, *flecto*, vel a *frangosis locis*, parce que cet arbre affectionne les endroits peu ombragés, of *Fraxinus*, a φράξις, *sepimentum*, parce qu'on emploie le frêne pour faire des haies.

N. B. L'*Ornus Europœus* (Pers.), *Orne d'Europe*. — Grand arbre ligneux, fleurissant au printemps, originaire du Midi et cultivé dans nos jardins, fournit de même que plusieurs arbres du genre *Fraxinus, la Manne* qui constitue un des laxatifs les plus usités; cette manne s'obtient au moyen d'incisions faites dans le tronc des arbres.

49e Famille. — OMBELLIFÈRES.

1re Sous famille. — ORTHOSPERMOE.

1re Tribu. — HYDROCOTYLACŒ.

Pas d'espèce officinale.

2e Tribu. — SANICULEÆ.

Première espèce.

Nom latin : SANICULA EUROPOEA (Linné, Blackw.).

Famille naturelle : *Pentandrie Digynie.*

Synonymies : Sanicula (Dod., Lob., Matth.).—Sanicula officinarum (C. Bauh., Tourn., Moris, Bœrh.). — Sanicula, sive diapensa (Ger.). — Sanicula mas (C. Bauh., Fuchs., Dalech.). —Sanicula mas Fuchsii, sive diapensa (J. Bauh.). — Sanicula vulgaris, sive diapensia (Park.). — Sanicula foliis radicalibus trilobatis, lateralibus lobis tripartitis, umbellis globosis (Hall.). —Diapensia (Brunf., Matth.). — Astrantia diapensa (Scop.).— Caucalis Sanicula (Crantz.).

Noms français : *Sanicle d'Europe*, Sanicle commun, Herbe de Diffaut, Herbe de saint Laurent.

Noms : flam., Sanikel.—Angl., Sanicle.—Allem., Sanickel. —Holl., Sanikel. — Esp., Port., Sanicula. — Ital., Sanicola.— Dan., Sanikel.—Suéd., Sanikel.—Russe, Sanikel.

Description.—Plante vivace herbacée à tiges souvent simples, cannelées, nues, rougeâtres, peu rameuses, d'environ un demi mètre d'élévation. Feuilles radicales, longuement pétiolées, glabres et luisantes en dessous, palmées, à dents terminées en une scie raide. Fleurs blanches, petites, sessiles, en ombelles mal fermées, composées de 4 à 5 ombellules, munies à la base d'un involucre unilatéral, à 2 ou 3 folioles; fleurs du centre, femelles; celles de la circonférence, mâles; à ovaire lisse et stérile. Racine noueuse, fibreuse, brunâtre en

dehors, blanchâtre en dedans. Odeur nulle; saveur amère et stipyque.

La Sanicule habite les bois; elle fleurit de mai à juillet. On emploie les feuilles qu'on récolte presque tout l'été et qui jadis étaient très usitées comme vulnéraire, astringent et détersif. C'est un médicament tout à fait oublié de nos jours.

Sanicula, à *Sanando* parce que cette plante est bonne pour plusieurs maladies.

Deuxième espèce.

Nom latin : ERYNGIUM CAMPESTRE (Linné).

Famille naturelle : *Pentandrie Digynie.*

Synonymies : Eryngium vulgare (J. Bauh., Lamk.). — Eryngium vulgare campestre (Tourn.).—Eryngium montanum, sive campestre (Matth., Lugd.), Eryngium Mediterraneum, sive campestre (Park.). — Acus veneris (Off.). — Cenum capita (Pline).—Carduus volutans aculeatis (Off.).

Noms français : *Chardon Roland*, Eryngie, Panicaut, Chardon à cent têtes, Gorginion.

Noms : Flam., Kruís Distel. — Angl., Common Eryngo. — Allem., Brach Distel, Eberwùrzel, Feldmanstreu. — Holl., Kruis Distel.—Esp., Port., Cardo corredor.—Ital., Eringio. — Dan., Manstroe.—Suéd., Krusteskel.—Russe, Schischka.

Description. — Plante vivace un peu glauque à tiges aériennes, striées, rameuses, blanchâtres, d'environ 3 à 4 décimètres. Feuilles coriaces, d'un vert glauque, épineuses, les radicales pétiolées, incisées; les caulinaires plus petites, moins incisées. Fleurs blanches, nombreuses, en capitules ovoïdes; involucre de 6 à 8 folioles linéaires, épineuses, dépassant les capitules. Racine longue, simple, spongieuse, blanchâtre, grosse comme le pouce et confondue avec la tige. Odeur nulle; saveur amère.

Le Chardon-Roland est commun dans les champs et les chemins arides; il fleurit en juillet et août. Il ne se trouve que

dans les environs de Bruxelles (Brab.), Tongres (Limbourg), Blanckenberghe (Fl. occ.), Ivoir et Dinant (Namur) et Baudour (Hain.) La racine qui se récolte en automne et au printemps est diurétique et s'administre en décoction dans la gravelle, l'ictère, l'hydropysie, etc. Il est préférable de l'employer fraîche. Elle est inusitée aujourd'hui.

Eryngium, a *Græco*, *ἠρυγγιον*, id est, *Barba capræ* : ce nom a été donné à cette plante parce que sa racine, avant la pousse de la tige et des feuilles ressemble à une barbe de chèvre.

3e Tribu. — CICUTEÆ.

1re Sous-Tribu. — AMMINEÆ.

Troisième espèce.

Nom latin : CICUTA VIROSA (Linné).

Famille naturelle : *Pentandrie Digynie.*

Synonymies : Cicuta (C. et J. Bauh., Dod., Cam.). — Cicutaria aquatica (Lamk.). — Cicutaria vulgaris (Clus.). — Coriandrum cicuta (Roth.). — Petroselinum caninum (Tabern.). — Sium palustre alterum foliis serratis (Tourn.).

Noms français : *Ciguë vireuse*, Cicutaire vireuse, Cicutaire aquatique, Cigue d'eau, Persil de crapaud.

Noms : Flam., Giftigë Scheerling. — Angl., Water Hemloch, Cowbean. — Allem., Giftiger Wasserschierling, Wütherig. — Holl., Waterscherling. — Esp., Ceguda de agua. — Port., Ceguda venenosa. — Ital., Cicuta fetida. — Dan., Selsnape. — Suéd., Sprengoert. — Russe, Vodinaïa Tzicouta.

Description. — Plante vivace aquatique à tige dressée, creuse, cannelée, rameuse, tachetée, d'environ 1 mètre de hauteur. Feuilles alternes, pétiolées, très grandes, à lobes aigus étroits et lancéolés. Fleurs blanches en ombelles lâches de 15 à 20 rayons. Involucres nuls; involucelles polyphylles, à

folioles sétacées. Racine blanche, charnue, cylindrique, mince, fibreuse et contenant un suc laiteux jaunâtre. Odeur vireuse; saveur aromatique, un peu amère.

La Ciguë vireuse habite le bord des fossés des étangs et des marais; elle fleurit en juillet et août. Commune surtout dans la Campine, à Brugelette et Chimay (Hainaut), à Termonde (Flandre orientale), à Léau près de Tirlemont (Brabant), et à Rethy (Anvers). Fraîche, la Cicutaire est un poison narcotico-âcre, la racine surtout; elle n'est plus employée en médecine à cause des dangers qu'elle présente.

N. B. Cette plante est souvent confondue avec le *Phellandrium aquaticum* (Linné). *Phellandre aquatique.*

Quatrième espèce.

Nom latin : CARUM CARVI (Linné).

Famille naturelle : *Pentandrie Digynie.*

Synonymies : Carum (Dod.).—Carvi (Cœsalp., Riv.).—Carvi Cœsalpini (Tourn.). — Cuminum pratense, Carvi officinarum (C. Bauh.). —Bunium carvi (Bieb.). — Seseli Carvi (Scop.). — Apium Carvi (Crantz.). — Lagœcia cuminoïdes (Willem.). — Careum (Fuchs.). — Caros (Brunf., J. Bauh.).

Noms français : *Carvi*, Cumin des prés.

Noms : flam., Hof Komyn, Karrewei. — Angl., Caravey. — Allem., Feld Kummel, Matten Kummel. — Holl., Veld Komyn, Karwei. — Esp., Alcaravia, Caravea. — Ital., Carobin, Caros, Carvi. —Port., Alcaradia. —Dan., Kummin. — Suéd., Bread-kummin.—Russe, Tmin.

Description. — Plante bisannuelle à tiges droites, cylindriques, striées, glabres, simples en bas, rameuses en haut, d'environ 2 pieds de hauteur. Feuilles alternes, longuement pétiolées, grandes, découpées, les caulinaires ovales-oblongues; les supérieures linéaires. Fleurs blanches en ombelles terminales de 8 à 10 rayons. Involucres et involucelles nuls. Racine jaune-pâle, tendre, fusiforme, grosse comme le doigt. Graines

petites, ovales-allongées, striées, arquées, d'un brun jaunâtre. Odeur aromatique; saveur chaude et piquante.

Le Carvi habite en Belgique certaines prairies des provinces de Liége et de Luxembourg et près d'Anvers; il fleurit en mai et juin. Cette plante est cultivée en grand dans le Hainaut : ses graines seules sont employées en médecine; on ne les récolte que la seconde année au mois d'août : elles guérissent les vents, les coliques, etc., etc.

Doses. — Infusion : 4 grammes par kilogramme d'eau. — Poudre : 50 centigrammes à 2 grammes en pilules, bols, etc.

Carvi vient de *Carie*, contrée de l'Asie d'où les anciens retiraient cette plante.

Cinquième espèce.

Nom latin : PIMPINELLA ANISUM (Linné).

Famille naturelle : *Pentandrie Digynie.*

Synonymies : Pimpinella vulgaris, sive minor (Park.). — Pimpinella hortensis (Ger.). — Pimpinella sanguisorba minor hirsutâ (C. Bauh., Tourn.). — Anisum herbariis (J. Bauh.). — Sanguis orba minor (J. Bauh.).—Apium anisum dictum, Semine suaveolente (Tourn.).

Noms français : *Pimprenelle.* Boucage, Anis, Anis vert, Pimpinelle anis.

Noms : Flam., Pimpinelle. — Angl., Small burnet Saxifrage. — Allem., Anis, Steinbiebernelle, Becks Peterlein. — Holl., Kleine Bevernel. — Esp., Pimpinella blanca. — Ital., Pimpinella bianca. — Port., Herba doce, Pimpinella branca.— Dan., Steenbrekke, Qwœseùrt, Biergrœd. — Suéd., Bakrot. — Russe, Zilone Anis.

Description. — Plante annuelle herbacée à tige dressée, cylindrique, rameuse, un peu pubescente, de 3-4 décimètres. Feuilles alternes, glabres; les radicales pétiolées, dentées, ovales-arrondies; les caulinaires découpées en lanières, lancéolées-linéaires. Fleurs blanches, petites, en ombelles doubles

terminales, de 8 à 12 rayons. Racine blanchâtre, fusiforme. Graines ovoïdes, petites, striées longitudinalement, pubescentes, verdâtres. Odeur forte; saveur aromatique.

La Pimprenelle, qui croît spontanément en Espagne, est cultivée dans nos jardins où elle fleurit en juin et juillet. Ses graines seules sont employées en médecine : on les récolte au mois d'août, on les bat au fléau, on les vanne et on les conserve à l'abri de l'action de l'air; elles sont utiles dans les maux de ventre, la dyssenterie, etc.

Doses. — Infusion : 8 à 12 grammes pour 1/2 kilogramme d'eau bouillante. — Extrait : 1 à 2 grammes. — Teinture : 4 à 15 grammes.

N. B. On trouve encore en Belgique :

La Pimpinella saxifraga (Linné), *Pimprenelle Saxifrage.*— Plante vivace à fleurs blanches en ombelles de 10 à 15 rayons presque égaux, penchées avant la floraison; fleurissant de juin à octobre et habitant les coteaux arides et les pelouses sèches de l'Ardenne. Sa racine est astringente, tonique et stomachique; mais on ne l'emploie jamais en médecine.

Pimpinella, quasi *Bipinella*, parce que les feuilles de cette plante sont disposées 2 à 2 comme celles du *Pin.*

Sanguisorba, parce qu'elle arrête le sang.

Sixième espèce.

Nom latin : APIUM GRAVEOLENS (Linné).

Famille naturelle : *Pentandrie Digynie.*

Synonymies : Apium (Brunf., Fuchs.). — Apium palustre (Matth.).—Apium palustre, seu officinarum (C. Bauh., Tourn.). — Apium vulgare ingratius (J. Bauh.). — Seseli graveolens (Scop.). — Sium apium (Roth.). — Eleoselinum (Dod., Lob.). — Paludapium (Tabern.).

Noms français : *Ache odorante.* Ache céleri, Céleri sauvage, Céleri odorant, Persil des marais.

Noms : Flam., Juffrouw Merk, Eppe. — Angl., Wild Celery, Smollage, Parsley. — Allem., Gemeine Sellerie, Eppich. — Holl., Wilde Sellerie, Eppe. — Esp., Ital., Port., Apio. — Dan., Selleriùrt. — Suéd., Selleriœrt. —Russe, Diki Sindirci.

Description. — Plante bisannuelle, à tiges droites, creuses, noueuses, grosses, rameuses, de 50 à 80 centimètres de hauteur. Feuilles larges, glabres, luisantes, lobées, incisées ou dentées, les radicales opposées; celles de la tige alternes. Fleurs verdâtres, petites, en ombelles subsessiles, latérales, à 8-12 rayons, souvent décomposées en ombelles secondaires; involucres et involucelles nuls, les premiers souvent remplacés par de petites folioles trifides ou pinnatifides. Racine pivotante, rameuse, fibreuse, blanche en dedans, rousse en dehors. Graines ovoïdes, cannelées, verdâtres. Odeur aromatique; saveur âcre.

L'Ache habite en Belgique les fossés et les bords des eaux des environs de Blankenberghe et Ostende (Fl. occ.) et d'Anvers; on la cultive dans nos jardins où elle fleurit de juillet à septembre. On employe les feuilles, les semences et la racine; celle-ci doit être récoltée la seconde année; les feuilles sont employées fraîches. Cette plante est diurétique, expectorante et résolutive.

Doses. — Suc des feuilles : 50 à 60 grammes (diurétique), 100 à 120 grammes (fébrifuge).—Racine en infusion ou décoction : 50 à 60 grammes.

Les graines pilées étaient rangées par les Anciens parmi les quatre semences chaudes majeures.

Apium ab *Ape*, *Abeille*, parce que les abeilles recherchent cette plante. *Céleri,* nom italien, devenu en usage dans notre langue.

N. B. A la sous-tribu des Ammineœ appartiennent encore :

1° Le *Buplevrum rotundifolium* (Linné). *Buplèvre à feuilles rondes*. Plante annuelle, à fleurs jaunes en ombelles de 5 à 8 rayons courts; fleurissant de juin à août et habitant les champs sablonneux du Luxembourg et à Chimay et Beaumont

(Hainaut). Préconisée comme astringent et surtout vulnéraire; trop vantée autrefois, aujourd'hui entièrement abandonnée.

2° Le *Sium angustifolium* (Linné). *Berle à feuilles étroites.* Plante vivace, à fleurs blanches en ombelles de 12-15 rayons, pédonculées, caulinaires, opposées aux feuilles; fleurissant de juillet à septembre et habitant les fossés et les ruisseaux où elle est très commune. Son suc et sa décoction sont apéritifs, diurétiques et antiscorbutiques. Presque jamais employée.

3° Le *Sison amonum* (Linné). *Sison faux amone.* Plante vivace, à fleurs blanches en ombelles pédonculées, de 2 à 3 rayons très inégaux; fleurissant en juin et n'habitant en Belgique que dans les terres glaises de Mézières (Hainaut). C'est un carminatif. Inusité. Cette espèce est douteuse pour notre flore.

2e Sous-Tribu. — SESELINEÆ.

Septième espèce.

Nom latin : ÆTHUSA CYNAPIUM (Linné, Hall., Scop., Blackw.).

Famille naturelle : *Pentandrie Digynie.*

Synonymies : Cicutaria fatua (Lob.). — Cicutaria Apiifolio (C. Bauh.). — Cicutaria minor Petroselino similis (J. Bauh., Tourn.). — Cicuta cynapium (Targ.). — Cicuta minor, Petroselino similis (J. Bauh., Tourn.). — Coriandrum cynapium (Crantz.). — Æthusa cynapioïdes (Bieb.).

Noms français : *Petite ciguë*, Ethuse, Faux persil, Ache des chiens, Ciguë des jardins, Persil bâtard, Persil de chat, Persil de chien.

Noms : Flam., Wilde Petersilie, Kleine Scheerling. — Angl., Foot' Sparley. — Allem., Garten Scheerling, Hünds Petersilie. — Holl., Honds Petersilie. — Port., Ceguda pëquena. — Esp., Ceguda menor. — Ital., Cicuta piccola. — Dan., Liden Stortyde. — Suéd., Liten Sprœckligodœrt. — Russe, Malinkoi Tzicouta.

Description. — Plante annuelle herbacée, à tige rameuse, cylindrique, lisse, cannelée, glauque, marquée au bas de lignes rougeâtres, haute de 1-8 décimètres. Feuilles alternes, tripennisécquées, à découpures fines, et d'un vert triste et sombre. Fleurs blanches en ombelles planes, de 10 à 12 rayons inégaux; involucres nuls ou monophylles; involucelles à 3-4 folioles capillaires, longues et placées d'un seul côté. Racine grosse comme le doigt, assez longue, blanche. Odeur désagréable et suspecte; saveur piquante.

La petite Ciguë est très commune dans tous les lieux cultivés; elle fleurit presque tout l'été. Cette plante qui est très vénéneuse, jouit de toutes les propriétés de la grande Ciguë dont il sera question tout à l'heure. Elle est souvent confondue avec le Persil et le Cerfeuil.

Æthusa de αἰθύσσω, je brûle, saveur brûlante.

Cynapium de : κυνός, *chien;* Απιον *Persil.*—Soit *Persil de chien.*

N. B. L'*Æthusa meum* (Linné). *Meum.* Plante vivace très odorante, à fleurs blanches en ombelles terminales au nombre de 3-4 sur chaque tige, fleurissant de juillet à août et jouissant des mêmes propriétés que le Fenouil, est rare en Belgique; on ne l'a encore trouvée qu'à Vielsalm, Vaux-les-Rozières, la barraque de Fraiture (Luxemb.), Spa et Stavelot (Liége). Cette plante n'est pas souvent employée.

Huitième espèce.

Nom latin : OENANTHE PHELLANDRIUM (Lamk.).

Famille naturelle : *Pentandrie Digynie.*

Synonymies : OEnanthes aquatica (Lamk.). — Phellandrium aquaticum (Linné, Scop., Blakw., Gouan.). — Phellandrium (Dod., Bœrh., Pline). — Phellandrium Dodonei (Tourn.). — Phellandrium foliis refractis (Hall.). — Phellandrium Plinii (Dalech.). — Millefolium aquaticum (Matth.). — Cicutaria palustris (J. Bauh., Lob.). — Cicutaria tenuifolia (C. Bauh.). — Ligustrum Phellandrium (Crantz.).

Noms français : *OEnanthe Phellandrie*, Ciguë Phellandre, Ciguë d'eau, Persil des fous, Millefeuille à feuilles de Coriandre, Millefeuille aquatique.

Noms : Flam., Philander. — Angl., Water Hemlock. — Allem., Wasser Fenchel, Rebendolde, Peersaat, Pfeerdesaamen. — Holl., Water Scheerling, Water Kervel.—Esp., Ceguda de agua. — Port., Embude, Enanthe. — Ital., Felandro. — Dan., Vand Fennikel. — Suéd., Stœkra. — Russe, Persil ot Besountsof.

Description. — Plante vivace, à tiges cannelées, cloisonnées en bas, creuses, épaisses, rameuses, grosses, hautes d'un mètre et plus. Feuilles toutes pétiolées, glabres, d'un beau vert, à folioles petites, obtuses, un peu ovales, découpées. Fleurs blanches, petites, en ombelles presque sessiles, opposées aux feuilles, à 5-7 rayons égaux ; involucres nuls ; involucelles à 6-8 folioles linéaires, sétacées, acuminées. Racine grosse, blanchâtre, à fibrilles verticillées. Fruits ovoïdes-allongés, striés, glabres, luisants, rougeâtres. Odeur forte, aromatique, peu agréable ; saveur âcre et aromatique.

L'OEnanthe habite les fossés, les ruisseaux et les marais ; il manque dans beaucoup de localités et fleurit en juin et juillet. Cette plante qui est vénéneuse est narcotique, diurétique et surtout fébrifuge ; on donne ses fruits, vulgairement appelés graines, pulvérisés, à la dose de 50 centigrammes à 1 et même 4 grammes.

OEnanthe, ab οινη, *Vitis* et ἀνθη, *Flos* soit *Fleur de la vigne* parce que les Anciens donnaient le nom d'OEnanthe à une plante, dont les fleurs avaient l'odeur de celles de la vigne.

N. B. On trouve encore en Belgique les espèces suivantes :

1° *OEnanthe fistulosa* (Linné). *OEnanthe fistuleuse.* Plante vivace, à fleurs blanches en ombelles de 2-4 rayons. Involucres nuls ; involucelles à 6-8 folioles linéaires, lancéolées, dépassant les fleurs, fleurissant de juin à juillet et habitant les ruisseaux et les étangs. Provinces d'Anvers et de Limbourg, environs de Namur, Audenaerde, Diest, Saint-Trond, Alost et Tirlemont.

2° *OEnanthePeucedanifolia* (Poll.). *OEnanthe à feuilles de Peucédan.* Plante vivace, à fleurs blanches en ombelles de 8 à 10 rayons; involucres nuls ; involucelles à 8-10 folioles linéaires-lancéolées, aigues, dépassant l'ombellule; fleurissant en juillet et habitant les prairies humides. Environs de Liége, à Marche (Luxembourg), Ypres (Fl. occ.), Aeltre (Fl. or.).

3° *OEnanthe Pimpinelloïdes* (Linné). *OEnanthe Boucage.* Plante vivace, à fleurs blanches en ombelles de 6 à 10 rayons, un peu serrés. Involucres et involucelles à 5-6 folioles linéaires-sétacées; fleurissant de juin à août et habitant les prairies marécageuses. A Aeltre (Fl. or.), Damme (Fl. occ.). Rare.

Ces trois espèces peuvent remplacer l'OEnanthe Phellandrie.

Neuvième espèce.

Nom latin : ANETHUM FOENICULUM (Linné).

Famille naturelle : *Pentandrie Digynie.*

Synonymies : Fœniculum officinale (Adans., Off.). — Fœniculum dulce (C. Bauh., Tourn.) — Marathrum (Fuchs.).

Noms français : *Anis doux*, Fenouil commun, Fenouil doux, Aneth doux.

Noms : Flam., Zoete Venkel. — Angl., Fennel. — Allem., Fenchel, Fraüenfenchel, Gartenfenchel. — Holl., Venkel. — Esp., Funcho, Hinojo. — Ital., Finecchio. — Port., Funcho. — Dan., Fennikel. — Suéd., Fonkol. — Russe, Oukrop.

Description. — Plante bisannuelle herbacée à tiges striées, rameuses, cylindriques, lisses, grosses, vertes, glauquescentes et atteignant 2 mètres de hauteur. Feuilles alternes, pétiolées, découpées en folioles capillaires. Fleurs jaunes, en ombelles de 15 à 30 rayons, terminales et rappelant un peu le chou fleur. Racine allongée, blanche, grosse comme le doigt. Graines ovoïdes, glabres, d'un vert-pâle. Odeur désagréable; saveur un peu âcre et sucrée.

Le Fenouil originaire du Midi est cultivé dans nos jardins, où il fleurit en juillet et août. Subspontanné dans les lieux secs

et pierreux des environs de Liége, Namur et Dinant. On se sert des fleurs, des seminoïdes et de la racine; celle-ci se récolte en septembre. Employée dans les maladies de l'estomac, les diarrhées et pour augmenter le lait chez les nourrices.

Doses. — Poudre des semences : 2 à 4 grammes. — Décoction des racines : 30 à 60 grammes par kilogramme d'eau. — Huile volatile : 1 à 10 gouttes.

On en fait aussi un infusé et un hydrolat, mais ils sont rarement employés.

Anethum παρά τὸ ἄνω θεῖν, *Currere* parce que cette plante croît très lentement.

Fœniculum, *a Fœno*, Foin, parce que cette plante sèche devient jaune et ressemble à du foin.

Dixième espèce.

Nom latin : SILAUS PRATENSIS (Pline, Besser).

Famille naturelle : *Pentandrie Digynie.*

Synonymies : Peucedanum silaus (Linné). — Seseli pratense (Off.). — Angelica pratensis Apii folio (Tourn., Tabern.). — Saxifraga Anglorum foliis Fœniculi latioribus (J. Bauh.). — Ligusticum Silaus (Duby Bot., Gall., 250). — Seseli pratense, Silaüs forte Plinii (C. Bauch). — Hippomarathrum album (Tab.). — Siler alterum pratense (Dod.).

Noms français : *Silaüs des prés*, Peucédan des Allemands, Saxifrage des Anglais.

Noms : Flam., Silaü. — Angl., Saxifraga. — Allem., Wiesen Silau. — Holl., Silau. — Esp., Peucedan. — Port., Peucedan de la Allemanha. — Ital., Peucedan. — Dan., Swine Kenkel. — Suéd., Svin Finkel. — Russe, Anglitskoé Badann.

Description. — Plante vivace herbacée à tiges striées, cylindriques, glabres, rameuses en haut, hautes d'environ 1 mètre. Feuilles à segments linéaires-lancéolés, à bords denticulés-scabres, à nervures transparentes. Fleurs jaunes en ombelles terminales de 8 à 10 rayons inégaux; involucres nuls

ou monophylles ; involucelles de 10 folioles linéaires, subulées. Racine noirâtre, cylindrique. Odeur nulle ; saveur aromatique.

Le Silaüs habite les bois humides et les prés ; il fleurit de juillet à septembre. C'est un bon diurétique, mais qui n'est pas employé ; jadis on attribuait à cette plante la propriété de briser la pierre dans la vessie.

Silaus, ainsi nommée dans Pline.

4e Tribu. — SESELINEÆ.

1re Sous-Tribu. — ANGELICEÆ.

Onzième espèce.

Nom latin : ANGELICA ARCHANGELICA (Linné).

Famille naturelle : *Pentandrie Digynie.*

Synonymies : Angelica sativa (Bauh., Miller). — Angelica officinalis (Mœnch.). — Archangelica officinalis (Hoffm.). — Archangelica (Clus.). — Imperatoria sativa (Tourn.). — Angelica Scandiaca Archangelica (Tab.). — Angelica. (Trag.).

Noms français : *Archangélique officinale*, Angélique cultivée, Angélique officinale, Herbe du Saint-Esprit.

Noms : Flam., Angelica, Engelwortel. — Angl., Garden Angelica. — Allem., Angelikwùrzel, Brùstwùrzel, Heiligengeistwùrzel. — Holl., Tamne Engelwort. — Esp., Anjelica. — Ital., Port., Angelica. — Dan., Angelik, Fadnobusk, Fadnovetas, Ovanne. — Suéd., Sloke. Anjelik — Russe, Djazilnik.

Description.—Grande plante herbacée ordinairement bisannuelle, à tiges creuses, grosses, cylindriques, striées, rameuses, glabres, rougeâtres, de 1 à 2 mètres. Feuilles pétiolées, grandes, vertes en dessus, blanchâtres en dessous, à folioles opposées, sessiles, dentées en scie, ovales-lancéolées. Fleurs verdâtres en ombelles très grandes de 24-45 rayons inégaux ; involucres nuls ou à 1-2 folioles abortives ; involucelle polyphylles, à folioles très déliées. Racines charnues, fusiformes, grosses comme le pouce, à radicelles longues, nombreuses, et

entrelacées, blanches à l'intérieur, grises à l'extérieur. Graines ovoïdes, anguleuses, entourées d'une bordure membraneuse. Odeur forte et suave; saveur amère et musquée. Spontanée dans le Midi, mais réussissant fort bien dans nos jardins où elle fleurit en juillet et août; elle a été trouvée en Belgique sur les bords de l'Escaut, dans les environs d'Anvers, mais elle ne pouvait y être qu'accidentellement. Les tiges se récoltent en juin et juillet, les racines en septembre; on coupe ces dernières en petits morceaux pour les faire sécher et on les conserve à l'abri de l'air; les fleurs que la dessication rend tout à fait inertes sont pour ainsi dire inusitées.

L'Angélique s'emploie dans les mauvaises digestions, les coliques, le scorbut, l'hystérie, la chlorose, le typhus, la fièvre muqueuse, les scrofules, etc., etc.

Doses. — Infusion des semences : 8 à 10 grammes pour 1/2 kilogramme d'eau. — Infusion des tiges et de la racine : 10 à 50 grammes pour 1 kilogramme d'eau. — Teinture : 10 à 15 grammes. — Extrait : 1 à 4 grammes.

Angelica vel Archangelica, à cause des graines vertes que possède cette plante.

2e Sous-Tribu. — PEUCEDANEÆ.

Douzième espèce.

Nom latin : PEUCEDANUM OFFICINALE (Linné).

Famille naturelle : *Pentandrie Digynie.*

Synonymies : Peucedanum (Dod., Ger.). — Peucedanum vulgare (Park.). — Peucedanum altissimum (Dess.). — Peucedanum alsaticum (Poir.).—Peucedanum Germanicum (C. Bauh., Tourn.). — Peucedanum minus Germanicum (J. Bauh.). — Cauda porcina (Tab.). — Selinum Peucedanum (Sow.). — Pinastellum (Dod.). — Fœniculum porcinum (Lon.).

Noms français : *Peucédan,* Peucédane officinale, Fenouil de porc, Queue de pourceau.

Noms : Flam., Verkens steert.—Angl., Common Sulphurwort.

—Allem., Mattensteinbreck, Saù Fenchel, Schwefelwùrze Haarstrang. — Holl., Haairstreng, Varkens Venkel, Varkenstaert.— Esp., Peucedan. — Ital., Peucedan. — Port., Peucedan. — Dan., Svine Kenkel.—Suéd., Svin Finkel.—Russe, Svinnatchi Kwost.

Description. — Plante vivace herbacée chauve à tige striée, cylindrique, rameuse, d'environ 1 mètre de hauteur. Feuilles grandes, linéaires, à folioles ensiformes de 10 à 15 rayons; involucres à 2-3 folioles sétacées, caduques; involucelles à 6 ou 8 folioles sétacées, égales. Fleurs jaunâtres en ombelles terminales. Racine grosse, longue, noire extérieurement, blanche intérieurement. Odeur forte et vireuse; saveur amère.

Le Peucédan habite les prairies et les îles de la Meuse et les marais de la Campine limbourgeoise; il fleurit en août et septembre. Cette plante est purgative et diurétique, mais elle est rarement employée.

N. B. On trouve encore en Belgique :

Le *Peucédanum oreoselinum* (Mœnch.), *Sélin*. Plante vivace à fleurs blanches en ombelles de 12-15 rayons, grandes, étalées : involucres et involucelles à 8-10 folioles linéaires; habitant les bois des provinces de Namur et de Luxembourg. Diurétique et sudorifique, mais inusitée.

Peucedanum, à πεύκη *Pin*, parce que les feuilles du Peucédan ont quelque ressemblance avec celles du Pin.

Treizième espèce.

Nom latin : ANETHUM GRAVEOLENS (Linné).

Famille naturelle : *Pentandrie Digynie.*

Synonymies : Anethum (Dod., J. Bauh.). — Anethum hortense (C. Bauh, Tourn., Tab., Fuchs, Lind.).

Noms français : *Aneth*, Aneth odorant, Fenouil bâtard, Fenouil puant.

Noms : Flam., Dille. —Angl., Dille.—Allem., Dille, Dil.—

Holl., Dille. — Esp., Enebo, Eneldo., Ital., Aneto. — Port., Endro. — Dan., Dil. — Suéd., Dill. — Russe, Anis.

Description. — Plante annuelle herbacée très voisine du fenouil, à tige solitaire, striée, cylindrique, glabre, un peu rameuse, d'environ 40 centimètres de hauteur. Feuilles alternes, linéaires, glabres, glauques, presque 3 fois ailées, amplexicaules à leur base. Fleurs jaunes en ombelles terminales, de 10 à 12 rayons. Racine blanche, fusiforme, dure, entourée de fibres. Semences allongées, comprimées, glabres, à 3 stries au milieu, jaunâtres, membraneuses sur les bords. Odeur pénétrante et désagréable ; saveur chaude, légèrement amère.

Originaire des contrées méridionales, cultivée dans nos jardins et dans les moissons des provinces de Liége et de Limbourg.

L'Aneth fleurit en juillet et août. On emploie les feuilles, les sommités fleuries et surtout les semences. Estimées chaudes, cordiales, toniques et carminatives ; prescrites pour calmer les coliques et le hoquet.

Doses. — Infusion des semences : 4 à 8 grammes par kilog. d'eau. — Poudre : 1 à 2 grammes.

Quatorzième espèce.

Nom latin : PASTINACA SATIVA (Linné).

Famille naturelle : *Pentandrie Digynie.*

Synonymies : Pastinaca sativa latifolia (C. Bauh, Tourn.). — Pastinaca latifolia sylvestris (Dod., Ger., Park.). — Pastinaca sativa latifolia Germanica flore luteo (J. Bauh.). — Pastinaca sylvestris latifolia (C. Bauh., Tourn.). — Pastinaca Germanica sylvestris (Quibusdam.). — Selinum Pastinaca (Crantz.). — Anethum Pastinaca (Wib.). — Elaphoboscum erraticum, Elaphoboscum sativum (Tabern.)

Noms français : *Panais cultivé*, Pastenade, Pastenaille, Blanche, Barche, Grand Chervi.

Noms : Flam., Pastenaek. — Angl., Garden Parsnik. — Allem , Pastinak. — Holl., Pinsternackel. — Esp., Chirivia,

Pastinaca. — Ital., Pastinaca. — Port., Pastinaca. — Dan., Pastinakrod. — Suéd., Palsternacka. — Russe, Belloé Markof.

Description. — Plante bisannuelle à tige forte, striée, profondément cannelée, pointue, rameuse, glabre, d'un mètre et plus d'élévation. Feuilles simplement ailées, pubescentes, étendues sur le sol, d'un vert grisâtre, à folioles très amples, ovales, lobées ou incisées. Fleurs jaunes, petites, en ombelles de 12-15 rayons, ombelle terminale plus courte que les latérales. Racine jaunâtre, fusiforme, grosse comme le pouce, charnue, succulente. Semences plates, ovales, striées, larges et membraneuses sur les bords. Odeur agréable; saveur amère, aromatique, la racine agréable, mais fâde.

Le Panais croît naturellement dans les haies et les lieux incultes; il est cultivé comme aliment et fleurit tout l'été. On emploie la racine fraîche et les semences; Diurétique, fébrifuge et emménagogue; inusitée aujourd'hui.

N. B. La variété sauvage est plus petite et a les feuilles velues.

Pastinaca de *Pastus*, Aliment.

Quinzième espèce.

Nom latin : HERACLEUM SPONDYLIUM (Linné, Blackw.).

Famille naturelle : *Pentandrie Digynie.*

Synonymies : Spondylium Branca (Scop.). — Spondylium Branca ursina (Hoffm.). — Spondylium vulgare hirsutum (C. Bauh., Tourn., Moris.). — Spondylium (Dod., Lob., Matth.). — Spondylium foliis hirsutis, pinnatis, pinnis quinquefidis (Hall.). — Branca ursina spuria (Off.). — Branca ursina Germanica (J. Bauh.) — Spondylium seu Branca ursina (J. Bauh).

Noms français : *Berce, Héraclée,* Branc-ursine des Allemands, Panais sauvage, Bibreuil, Panais de vache, Fausse Acanthe.

Noms : Flam. Valsche Beerenklauw. — Angl., Cok Parsnip. — Holl., Beerenklauw. — Allem., Unœchte Bœrenklaù. — Esp., Erfondilio. — Ital., Spondilio. — Port., Canabraz. —

Dan., Ko Pastinak, Wild Pastinak. — Suéd., — Bjornfloka. — Russe, Karovii Markof.

Description. — Plante vivace herbacée à tige creuse, robuste, très hérissée, rameuse en haut, velue, haute de 1 à 2 mètres. Feuilles alternes, grandes, ailées, à folioles crénelées, vertes en dessous, plus pâles et velues pubescentes en dessous. Fleurs blanches, quelquefois rougeâtres, en ombelles planes, terminales, de 10-20 rayons : involucres nuls; involucelles à folioles linéaires, sétacées. Racine grosse, blanche, à suc jaunâtre. Semences ovoïdes, striées, comprimées. Odeur nulle; saveur de la tige très douce, de la racine âcre et vésicante.

La Berce est commune dans nos près et nos bois; elle fleurit tout l'été. Ses feuilles et sa racine sont employées en cataplasmes comme résolutives; ses semences sont carminatives et incisives.

Doses. — Poudre de racine : 8 grammes comme antiépileptique. — Plante peu usitée.

Spondylium, parce que cette plante a l'odeur d'un petit myriapode nommé *Spondilis*.

Branca ursina, parce que les feuilles ont quelqu'analogie avec la patte d'un ours.

Heracleum, parce que cette plante était consacrée à Hercule.

5e Tribu. — LASERPITIEÆ.

1re Sous-Tribu. — THAPSIEÆ.

Pas d'espèces officinales.

2e Sous-Tribu. — DAUCINEÆ.

Pas d'espèces officinales.

2e Sous-Famille. — CAMPYLOSPERMEÆ.

Seizième espèce.

Nom latin : CORIANDRUM SATIVUM (Linné).
Famille naturelle : *Pentandrie Digynie*.
Synonymies : Coriandrum (Blackw., Brunf., J. Bauh., Lob.).

— Coriandrum majus (C. Bauh., Tourn. Lind., Tab., Trag.). — Coriandrum vulgare (Park.). — Coryon Dioscor (Pline.).

Noms français. *Coriandre officinal*, Coriandre cultivé.

Noms : Flam., Koriander. — Angl., Cellender, Coriander. — Allem., Koriander, Wunzendille. — Holl., Coriander. — Esp., Culantro, Coriandro. — Ital., Coriandro. — Port., Coentro. — Dan., Korinder. — Suéd., Koriander. — Russe, Kischnets.

Description. — Plante annuelle, chauve, à tiges droites, cylindriques, un peu rameuses vers le haut, glabres, de 70 à 80 centimètres. Feuilles alternes, découpées en lanières étroites, les inférieures plus grandes, à folioles ovales, à segments dentés, les supérieures un peu pétiolées. Fleurs blanches en ombelles terminales très grandes, de 4-6 rayons; involucres nuls ou à une seule feuille; involucelles à 3-5 folioles. Racine mince, fusiforme, blanchâtre, rameuse, un peu fibreuse. Semences sphériques, striées à leur surface, d'un gris jaunâtre. Odeur de punaise de jardin ; saveur sucrée, aromatique, un peu âcre.

Le Coriandre originaire de l'Italie est cultivé en grand dans le Hainaut; il fleurit en juin et juillet. Les semences seules sont employées en médecine; elles sont très digestives et sont surtout recommandées dans les fièvres quartes rebelles.

Doses. — Infusion : 10 à 30 grammes par kilog. d'eau. — Poudre : 1 à 4 grammes en bols, pilules, etc. — Teinture : 2 à 4 grammes en potion.

C'est un médicament à peu près abandonné aujourd'hui.

Coriandrum, a κορις, *Cimex* à cause de l'odeur de cette plante.

Dix-septième espèce.

Nom latin : CONIUM MACULATUM (Linné, Scop., Roth.).

Famille naturelle : *Pentandrie Digynie*.

Synonymies : Cicuta major (C. Bauh., Tourn., Lamk. Dod., Tab.).—Cicuta maculata (Lamk.).—Cicuta major vulgaris (Clus, Moris.). — Cicuta (Dod., Lob., J. Bauh., Matth., Blackw.). — Coriandrum cicuta (Crantz.).

Noms français : *Ciguë*, *Grande Ciguë*, Ciguë maculée, Ciguë des officides, Cigue de Socrate, Ciguë d'Athènes, Cocuë.

Noms : Flam., Scheerling. — Angl., Common Hemlock. — Allem., Geflechte Schierling, Er Schierling. — Holl., Gevlakte Scheerling. — Esp., Ceguda maculata. — Ital., Cicuta maggiore. — Port., Cigude maculara. — Dan., Storntyde. — Suéd., Sproeckligodoert. — Russe, Bolchaija Tzicouta, Boligolow Pianistoi.

Description. — Plante bisannuelle herbacée à tige droite, creuse, lisse, cylindrique, glabre, branchue, verte, marquée de taches vineuses, haute de 20 à 25 centimètres. Feuilles alternes, très grandes, dentées, d'un vert livide, à folioles allongées. Fleurs blanches, petites, en ombelles terminales à 10-15 rayons; involucres à 3-5 folioles, petites, rétrécies; involucelles à 2-3 folioles aiguës placées au côté externe de l'ombellule et plus courtes qu'elle. Racine fusiforme, pivotante, chevelue, chargée de stries circulaires. Fruits presque globuleux, ovales comprimés sur les côtés. Odeur nauséabonde de souris; saveur âcre.

La Ciguë habite les lieux arides, les bords des chemins, etc., etc.; elle fleurit de mai à août. On emploie en médecine les feuilles et les fruits, quelquefois la racine. Les feuilles se récoltent pendant la floraison, les fruits à leur complète maturité. Il faut sécher la ciguë à l'étuve, puis la conserver à l'abri de la lumière; mais il vaut mieux employer la plante à l'état frais, la dessication lui faisant perdre une grande partie de ses propriétés. Les feuilles fraîches contiennent un suc vénéneux très violent; on s'en sert à faible dose comme remède contre les ulcères, les abcès, etc; à l'intérieur, la ciguë s'administre contre la coqueluche, la scrofule, les maladies cutanées et les reliquats des maladies vénériennes.

Doses. — Poudre de racine fraîche. : 5 centigr. à 1 gramme par jour. — Décoction (racine ou semences) : 50 centigr. (10 grains) à 8 grammes (2 gros) pour 500 grammes d'eau. — Infusion des feuilles : (8 grammes de ciguë sur 250 grammes d'eau) 30 à 60 grammes par jour en 2 ou 3 fois. — Poudre des

feuilles : 5 à 10 centigr. et plus progressivement jusqu'à 4 gr. en pilules, potions, etc. — Extrait aqueux : 10 à 15 centigr. — Extrait alcoolique : 5 à 20 centigr. — Sirop et teinture alcoolique : 10 à 50 gouttes.—Teinture éthérée : 4 à 12 gouttes.

Incompatibilités.—Le tannin, le Chlore, l'Iode et les iodures.

N. B. La ciguë est souvent confondue avec le panais, le cerfeuil, le persil, le fenouil et l'asperge sauvage.

Conium a κονις *Poussière*, parce que la tige de cette plante est glauque.

A la sous-famille des *Campylospermeæ* appartient encore : *Le Scandix cerefolium* (Linné). *Cerfeuil*. Plante annuelle odorante, à fleurs blanches en ombelles souvent latérales, presque sessiles, à 45 rayons ; involucres nuls ; involucelles à 1-3 folioles linéaires, lancéolées aiguës : fleurissant presque tout l'été et cultivée dans nos jardins comme plante alimentaire. Diurétique, antihémorrhoïdal, résolutif et stimulant. Peu usité.

30e Famille. — PAPAVÉRACÉES.

Première espèce.

Nom latin : PAPAVER RHEAS (Linné, Lob., Blackw., Ger.).

Famille naturelle : *Polyandrie Monogynie.*

Synonymies : Papaver rubrum (Brunf.). — Papaver rubrum erraticum (Pharm.). — Papaver erraticum majus et minus (C. Bauh., Tourn.). — Papaver erraticum (Dod., Matth.). — Papaver erraticum vel Rheas (Blackw.). —Papaver Rheas priùs (Dalech.). — Papaver erraticum primum (Fuchs.). — Papaver erraticum rubrum campestre (J. Bauh.). — Papaver erraticum Rheas, sive sylvestre (Park.). — Papaver fluidum (Dod.). — Papaver Rheas, sive caduco flore puniceo (Lob., Adv.).

Noms français : *Coquelicot*, Pavot rouge, Pavot des champs. Ponceau, Mahon, Coprose.

Noms : Flam., Kollebloem, Korn Roos. — Angl., Corn, Red-

Poppi, Readwark.—Allem., Klatsch Rose, Rother Mohn, Feldmohn. — Holl., Roode Koorenblœm, Kankerbloem. — Esp., Amapola, Arabol, Abormidera silvestre. — Ital., Rosolaccio, Papavero sylvatico. — Port., Papoilera. — Dan., Rod Balmue, Kapperose. — Suéd., Akervallmo, Kornos vilde, Valmode. — Russe, Mak.

Description. — Plante annuelle herbacée, glabre, à tige dressée, rameuse, hérissée de poils blancs étalés, haute de 50 à 60 centimètres. Feuilles alternes, pétiolées, velues, profondément et étroitement lobées, terminées par un poil et d'un vert jaunâtre. Fleurs rouges tachetées de noir à la base, grandes, portées sur un long pied, terminales. Racines blanchâtres, grêles, un peu fibreuses. Fruit : Capsule globuleuse, obovale, glabre, renfermant une grande quantité de petites semences réniformes, plus ou moins colorées. Odeur opiacée; saveur grasse et amère.

Le Coquelicot est très commun dans les céréales; il fleurit presque tout l'été. On se sert des pétales, des capsules et des fleurs. Les pétales se récoltent pendant toute la floraison; on les sèche au feu et on les conserve à l'abri de la lumière et de l'humidité. Les capsules recueillies avant la maturité et privées de leurs graines servent à faire une infusion calmante. Les fleurs sont employées comme émollientes dans les catarrhes; elles doivent être séchées très lestement sinon elles perdent leur couleur.

Doses. — Infusion : 3 à 4 pincées par kilog. d'eau. — Sirop : 10 à 30 grammes.—Extrait des capsules : 10 à 40 centig. — Teinture : 1 à 2 grammes en potion.

Deuxième espèce.

Nom latin : PAPAVER SOMNIFERUM (Linné).

Famille naturelle : *Polyandrie Monogynie.*

Synonymies : Papaver sativum (Dod., Lob., Matth., Dalech.). — Papaver nigrum et album (Blackw., Off.). — Papaver hor-

tense, sunine albo (C. Bauh., Tourn.). — Papaver officinale (Gmel.). — Papaver indehiscens (Dumort.). — Papaver somniferum album—Papaver somniferum nigrum (A. P. De Cand.). — Papaver nigrum et album (Pline.). — Papaver nigrum femine atro — Papaver sativum femine candido (Fuchs.).

Noms français : *Pavot à l'opium*, Pavot cultivé, Pavot des jardins, Pavot blanc, Pavot noir.

Noms : Flam., Heul. — Angl., Somniferous Poppy. — Allem., Mohn. — Holl., Tamn Radys, Tamn Heul, Maankop. — Esp., Adormidera, Cascall, Dormideras. — Ital., Papavero, Papoula. Port., Dormideras. — Dan., Valmue. — Suéd., Valhno. — Russe, Darmoutchi Mak, Usipeltoi Mak.

Description. — Plante annuelle à tiges glabres, glauques, ainsi que toute la plante, peu rameuses, cylindriques, raides, hautes d'environ un mètre. Feuilles alternes, oblongues, incisées, sinuées, glauques, glabres à leurs deux faces, les inférieures pétiolées, les autres sessiles. Fleurs grandes, blanches, rouges ou panachées, tachées de noir à la base, solitaires et terminales. Racines pivotantes, minces, à suc amer.

Pavot blanc. Capsules globuleuses ou oblongues, grandes, d'un vert bleuâtre à l'état frais, jaunâtres quand elles sont sèches, remplies d'une grande quantité de semences réniformes, noires, quelquefois blanches.

Pavot noir. Capsules globuleuses, moins grosses, noirâtres. Originaire d'Asie; cultivé chez nous et quelquefois subspontané dans les lieux cultivés; fleurissant de juin à septembre. Odeur presque nulle; saveur amère et nauséabonde.

C'est le Pavot Somnifère (le blanc surtout) qui fournit l'*Opium* qui est, personne ne l'ignore, un des médicaments les plus usités. On compte tant de variétés de pavots qu'il serait trop long de les énumérer ici, voici les principales espèces cultivées ou spontanées en Belgique.

1° *Papaver dubium* (Linné). *Pavot douteux.* Plante hispide à fleurs rouges très voisine du Coquelicot; les pédoncules munis de poils couchés : capsule allongée en massue, glabre. Assez

abondant dans nos moissons où il fleurit de mai à septembre. Prescrit jadis contre les diarrhées et l'insomnie. Souvent confondu dans les récoltes qu'on fait des pétales.

2° *Papaver Argemone* (Linné). *Pavot Argémone.* Plante hispide à petites fleurs rouge pâle, tachées de noir à la base longuement pédonculées : capsule allongée claviforme. Fréquent dans les lieux incultes où il fleurit de mai à septembre. Servait autrefois à extraire l'opium et était regardé comme utile dans les maladies des yeux.

3° *Papaver orientale* (Linné). *Pavot oriental.* Plante vivace à grandes fleurs, de 5 à 10 pétales d'un rouge éclatant; à tache noire à l'onglet. Originaire de l'Arménie et cultivé dans nos jardins où il fleurit de juin à septembre. A servi jadis à l'extraction de l'opium; abandonné aujourd'hui.

On récolte les têtes de pavot avant leur complète maturité et on les fait sécher ; dans cet état, on les administre en lavements à la dose de 20 grammes pour 1/2 kilogramme d'eau bouillante dans les affections abdominales. La plante entière, écrasée 15 ou 20 jours après la floraison, et bouillie dans l'eau, puis filtrée et évaporée produit l'*Opium* ou extrait de pavot. L'Opium brut se trouve dans le commerce en galettes plates, arrondies, de 120 à 360 grammes, dures, rougeâtres, souvent molles à l'intérieur, d'une odeur vireuse, d'une saveur amère et nauséabonde et se ramollissant sous les doigts par la trituration. L'Opium indigène n'est pas employé en médecine ; on ne se sert que de celui d'Égypte, de Turquie ou de Smyrne; ce dernier est le plus estimé; il est en morceaux plus arrondis, plus gros, plus irréguliers, de couleur noire et d'odeur plus vireuse. De tout temps, l'on a vendu dans le commerce de l'opium falsifié; cette sophistication a lieu au moyen de cachou, de bouse de vache, d'huile de sésame, d'extraits de chélidoine, de laitue vireuse, etc., etc. L'Opium est administré dans l'insomnie, les maladies nerveuses, les fièvres intermittentes, les flux abdominaux, les hémorrhagies, le tétanos, la syphilis, le delirium tremens, les affections catarrhales, etc., etc.

Doses. — Opium brut : 2 à 10 centigr. et plus en pilules, bols, etc. — Extrait : 1 à 10 centigr. en pilules. — Tablettes d'opium : 1, 2, 3, 4 et 5 tablettes. — Sirop d'extrait : 30 grammes. — Têtes de pavot : 64 grammes en lavements huileux (mêmes propriétés que l'opium, mais à un degré plus faible). — Extrait de pavots : 20 à 30 centigr. — Extrait gommeux d'opium : 5 centigr. — Sirop de pavot (Diacode) : 30 grammes. — Infusion des têtes de pavot sèches : 20 à 60 grammes pour 500 grammes d'eau contre la dyssenterie, les fièvres intermittentes, le cancer, la blennorrhagie, etc., etc.

Incompatibilités. — L'ammoniaque, le nitrate d'argent, l'acétate de plomb, les carbonates de soude et de potasse, le bichlorure de mercure, les sulfates de fer, cuivre et zinc, le café, l'infusion de noix de galle.

N. B. A la famille des Papavéracées, appartient encore :

Le *Chelidonium majus* (Linné). *Grande Chélidoine.* Plante vivace à fleurs jaunes, en ombelles de 4 à 5 rayons, fleurissant tout l'été et habitant les vieux murs, les décombres, le pied des haies, etc. C'est un médicament très actif qui est, et à grand tort, inusité ; sa racine en décoction est utile dans les maladies du foie. Abandonné probablement parce que, pris à l'intérieur et inhabilement administré, il est très dangereux.

Papaver, a *papa*, *Pappe* parce que les nourrices mêlent des têtes de pavots à la pappe des enfants pour les faire dormir et calmer leurs maux de ventre.

44e Famille. — PAPILIONACÉES.

1re Tribu. — LOTEÆ.

1re Sous-Tribu. — GENISTEÆ.

Première espèce.

Nom latin : GENISTA TINCTORIA (Linné).

Famille naturelle : *Diadelphie Décandrie.*

Synonymies : Genista tinctoria Germanica (C. Bauh.). — Genista tinctoria vulgaris (Clus.). — Genista inermis, foliis glabris, confertis, ellipticis, lanceolatis, floribus sessilibus spicatis (Hall.). — Genistella (Riv.). — Genistella infectoria (Lob.). — Spartium tinctorium (Roth.). — Flos tinctorius (Fuchs., J. Bauh.).

Noms français : *Genêt des teinturiers*, Génistrolle, Gilbe, Herbe des teinturiers.

Noms : Flam., Ververs Brem. — Angl., Stone Horse, Dyer's Geniste. — Allem., Fœrbender Ginster. — Holl., Verfster Brem. — Esp., Ginestra de' tintori, Esparto, Reawa macho. — Ital., Atocha. — Port., Giesta Domatta. — Dan., Syvelùrt. — Suéd., Fürgarcœrt. — Russe, Drock Trawa.

Description. — Petit arbuste toujours vert à tiges glabres, un peu dressées, ligneuses, hautes de 4-6 décimètres, à rameaux chauves, striés, cylindriques. Feuilles alternes, grandes, lancéolées-linéaires, éparses, sessiles, entières, glabres ou velues. Fleurs jaunes, solitaires, axillaires, en grappes oblongues-feuillées. Fruits glabres, aigus, comprimés, atténués au milieu. Odeur forte; saveur amère.

Habite nos coteaux argileux et nos bois; cultivé dans nos jardins et fleurissant en juin et juillet. Ses feuilles et ses rameaux sont purgatifs et conseillés contre la rage. Les fleurs en

décoction sont purgatives ; en substance, elles sont vomitives : les semences sont éméto-cathartiques. Peu usité.

Genista, à *Genu*, *Genou*, à cause de la flexibilité de cet arbuste.

N. B. On trouve encore en Belgique :

1° Le *Spartium Scoparium* (Linné). *Genêt à balais*. Arbrisseau à fleurs jaunes axillaires, solitaires, pédicillées, formant un épi presque terminal, très commun dans nos bruyères, surtout à Montaigu près de Tirlemont : fleurit d'avril à juin. Cette plante est diurétique ou éméto-cathartique, mais son emploi est nul aujourd'hui.

2° Le *Genista Sagittalis* (Linné). *Genêt herbacé*. Sous-arbrisseau à fleurs jaunes en grappes terminales compactes, habitant nos pelouses et nos bruyères et fleurissant de mai à juillet. Jouit des mêmes propriétés que l'espèce précédente, mais inusité.

Deuxième espèce.

Nom latin : ONONIS SPINOSA (Linné, Scop., Gouan.)

Famille naturelle : *Diadelphie Décandrie*.

Synonymies : Ononis arvensis (Lamk.). — Ononis campestris (Koch., Zig.). — Ononis spinosa, flore purpureo (C. Bauh., Tourn., Park.). — Ononis sive resta Bovis (J. Bauh.). — Ovaria (Desf.). — Anonis (Dod., Lob.). — Resta Bovis (Trag., Lon.). — Remora aratri (Dod.).

Noms français : *Bugrane*, Arrête-bœuf, Bugrave, Bougrande, Chaupoint, Care bœuf, Herbe à l'âne, Tenon.

Noms : Flam., Prangwortel, Stalkruyd. — Angl., Thorned'rest Harrow. — Allem., Ackerhaùhechel, Ochsenbrechwùrzel. — Holl., Ossenbrecke. — Esp., Gatuna. — Ital., Bograna. — Port., Resta boi, Rilha boi. — Dan., Aeselùrt. — Suéd., Asnaoert. — Russe, Boëtchia Astanofka.

Description. — Petit arbuste vivace épineux, à tiges couchées, dures, très rameuses, un peu visqueuses, pubescentes,

de 5-6 décimètres. Feuilles trifoliées, les inférieures pétiolées à folioles oblongues-linéaires, dentées, vertes, un peu pubescentes, les supérieures simples, finement dentées, stipulées. Fleurs d'un bleu veiné, entourées d'épines fines et pointues, solitaires et axillaires. Racines fortes, horizontales, longues et grosses comme le doigt, brunes extérieurement, blanches intérieurement. Odeur désagréable ; saveur nauséabonde.

La Bugrane est commune dans les lieux arides et stériles, quoiqu'elle manque dans beaucoup de localités; elle fleurit de juin à septembre. On récolte sa racine qui est amère et guérit la pierre, la gravelle et les maladies des voies urinaires. Les feuilles et les fleurs en décoction aqueuse s'emploient contre les maux de la gorge en gargarisme; elles sont inusitées aujourd'hui.

Doses. — Décoction : 8 à 10 grammes pour 1 litre d'eau. — Poudre : 2 à 4 grammes.

Ononis ab ὄνος *Asinus*, parce que les ânes aiment la Bugrane. *Resta Bovis* et *Remora atri*, parce que ses racines arrêtent les bœufs et la charrue.

N. B. A la sous-tribu des Genisteœ appartient :

L'Anthyllis vulneraria (Linné). *Anthyllide vulnéraire.* Petite plante vivace à fleurs jaunes en capitules terminaux et axillaires munis à la base de bractées palmées; fleurissant tout l'été, habitant les prés élevés des environs de Namur et de Rochefort et dans les dunes de la Flandre occidentale. Astringent et vulnéraire. Inusitée.

2e Sous-Tribu. — TRIFOLEÆ.

Troisième espèce.

Nom latin : MELILOTUS OFFICINALIS (Linné, Scop., Blackw.).

Famille naturelle : *Diadelphie Décandrie.*

Synonymies : Melilotus vulgaris (Park., Dalech.). — Meli-

lotus officinarum vulgaris (C. Bauh., Tourn.). — Melilotus Germanica (Lob.). — Melilotus, sive Trifolium odoratum (Dod.). — Melilotus siliquis racemosis, pendulis, acutis, rugosis, dispermis (Hall.). — Melilotus macrorhiza (Pers.). — Trifolium officinale (Willd.). — Trifolium caballinum (Lamk.). — Trifolium Melilotus officinalis (Linné). — Trifolium odoratum sive Melilotus vulgaris flore luteo (J. Bauh.).

Noms français : *Melilot*, Melilot officinal, Trèfle de cheval, Mirlirot.

Noms : Flam., Melilote, Welriekende Klavers. — Angl., Melilot Trefoil. — Allem., Melilotenklee, Steinklee. — Holl., Meloten, Gele Steenbreck. — Esp., Corona real, Meliloto. — Ital., Port., Meliloto. — Dan., Meloten, Steenklœver, Amur. — Suéd., Meloten. — Russe, Donnik.

Description. — Petite plante bisannuelle à tige délicate herbacée, dressée, creuse, rameuse, haute d'un demi mètre environ. Feuilles alternes, petiolées, lancéolées ; peu profondément dentées, glabres, d'un vert foncé, à 3 folioles. Fleurs jaunes, nombreuses, petites, axillaires et en grappes allongées, à étendard brun et aux ailes égalant la carène. Racines blanches, longues, minces, souples, fibreuses. Odeur assez agréable ; saveur mucilagineuse, un peu âcre et amère quand la plante est sèche.

Le Mélilot est très commun dans les prés et les haies ; il fleurit en juin et juillet. On emploie les sommités fleuries, qu'on récolte en mai et juin et qui servent en infusion à la dose de 15 à 20 grammes, contre les vents, les coliques et les flueurs blanches.

Melilotus, *a* μελι *Mel,* et λιοτος, *Lotus;* c'est comme si l'on disait : Trèfle à odeur de miel.

N. B. Les trois espèces suivantes peuvent fort bien remplacer le Melilot officinal.

1° *Melilotus alba* (Wallr., Thuil.). *Melilot blanc.* Plante bisannuelle, à fleurs blanches, croissant au bord des chemins et fleurissant de juin à septembre. Habitant les environs de Lou-

vain, St-Trond, Tirlemont, Bruxelles (Brabant), Verviers (Liége), Anvers et Antoing (Hainaut).

2° *Melilotus altissima* (Linné). *Melilot élevé*. Plante bisannuelle, variété du Melilot officinal, plus élevée; les folioles supérieures sont plus longues, ovales, étroites, denticulées; habitant communément les champs et fleurissant de juin à septembre.

3° *Melilotus arvensis* (Linné). *Melilot des champs*. Plante annuelle, à fleurs jaunes, aux ailes égalant l'étendard et dépassant la carène; commun dans les lieux arides et fleurissant toute l'année.

2e Tribu. — VICIEÆ.

Pas d'espèces officinales.

3e Tribu. — HEDYSAREÆ

A cette tribu appartient :

Le *Coronilla varia* (Linné). *Coronille panachée*. Plante vivace à fleurs variées de blanc et de rose, pédonculées, en ombelles; fleurissant de juin à septembre. Cette espèce est rare en Belgique; on ne la trouve que dans les environs de Malines, Mons et sur les bords de la Vesdre. A été longtemps considérée comme malfaisante, tandis que c'est un bon diurétique inusité.

47e Famille. — PLANTAGINÉES.

Nom latin : PLANTAGO MAJOR (Linné, Dod., Scop., Matth.).

Famille naturelle : *Tétrandrie Monogynie*.

Synonymies : Plantago (Pharm.). — Plantago septinervia (Blackw.). — Plantago latifolia sinuata (C. Bauh., Tourn.). —

Plantago latifolia vulgaris (Park., Moris., Dalech.). — Plantago latifolia lœvis (Lobel.). — Plantago rubra (Brunf., Trag.). — Plantago foliis petiolatis, ovatis, glabris, spicâ tereti (Hall.). — Plantago major folio glabro non laciniato ut plurimum (J. Bauh.). — Heptapleyron (Pline).

Noms français : *Grand Plantain.* Plantain, Plantain à larges feuilles, Herbe aux puces.

Noms Flam., Groote Wegblad, Houtstreppe. — Angl., Great Plantain, Ribwort. — Holl., Groote Wegbree. — Allem., Wegetritt. — Esp., Elanten major. — Ital., Piantaggine grande. — Port., Tauchagem major. — Dan., Vejbred. — Suéd., Grodblad. — Russe, Poputnik trawa.

Description. — Plante vivace herbacée à tige : Hampes cylindriques, droites, un peu cotonneuses vers le haut, d'environ un quart de mètre d'élévation. Feuilles toutes radicales, grandes, coriaces, ovales, presque chauves, légèrement dentées ou sinuées, rétrécies en pétioles, et à 7 nervures principales. Fleurs blanchâtres, petites, en épi de 30 à 40 fleurs. Racines nombreuses, étalées, courtes, filiformes. Odeur nulle; saveur herbacée, un peu amère.

Commun dans tous les près, au bord des chemins, etc., et fleurissant tout l'été. Cette herbe sert à faire une eau employée dans les ophthalmies légères; on assure que sa racine guérit les hydropysies, mais cette vertu lui est contestée.

Le Plantain, selon les Anciens, arrêtait les hémorrhagies, les crachements de sang, guérissait la dyssenterie, les flueurs blanches et la gonorrhée, et dissipait les fluxions; cette réputation de vulnéraire lui est également contestée.

N. B. Les variétés *minor*, *media*, *arenaria* et *lanceolata*, croissant toutes très abondamment dans notre pays, servaient jadis dans les hydropysies, les fièvres intermittentes et les irritations des reins et de la vessie; elles sont sans emploi aujourd'hui.

Plantago, a *Planta*, Plante, *Ago*, j'agis, à cause des grandes vertus attribuées jadis au Plantain; d'autres prétendent que le

nom de *Plantago* vient de la forme des feuilles du Plantain, qui ressemblent à une semelle.

53e Famille. — POLYGALÉES.

Première espèce.

Nom latin : POLYGALA VULGARIS (Linné, Scop.).

Famille naturelle : *Diadelphie Octandrie.*

Synonymies : Polygala vulgaris major et minor (Clus.). — Polygala major et minor sive vulgaris (C. Bauh., Tourn.). — Polygala recentiorum (Lob.). — Polygala caule erecto, foliis linearibus, acutis (Hall.).—Polygalon multis (J. Bauh.).—Flos ambervalis (Dod.).

Noms français : *Polygale commun*, Laitier, Polygalon, Herbe au lait.

Noms : Flam., Kruysbloem. — Angl., Milkgrass. — Allem., Kreùtzblùmen. — Holl., Melkkruid. — Esp., Poligala. — Ital., Port., Polygala. — Dan., Melkùrt. — Suéd., Mœlkœrt. — Russe, Moloschnaïa trawa.

Description. — Plante vivace à tiges herbacées, nombreuses, étalées sur le sol, glabres, de 2 à 3 décimètres. Feuilles alternes, sessiles, glabres, d'un vert pâle ; les inférieures ovales spatulées, les supérieures linéaires-oblongues. Fleurs bleues, roses ou blanches, en grappes terminales unilatérales ; les deux sépales intérieurs ovales, obtus, réticulés, plus longs que la capsule, plus courts que la corolle. Racines jaunâtres, petites, un peu traçantes, ligneuses. Odeur insignifiante ; saveur un peu amère, la racine sucrée.

Commune sur la lisière des bois et les pelouses sèches ; fleurissant de mai à juillet. On emploie toute la plante qu'on récolte à la floraison. Elle est pectorale et incisive, mais fort rarement usitée.

Doses. — Tisane : 2 à 10 grammes pour 1 litre d'eau. — Extrait aqueux : 20 centigrammes à 1 gramme. — A haute dose, cette plante est émétique et dangereuse.

Deuxième espèce.

Nom latin : POLYGALA AMARA (Linné, J. et C. Bauh., Tourn.).

Famille naturelle : *Diadelphie Octandrie.*

Synonymies : Polygala amarella (Gesn.). — Flos ambarvalis (Dod.).

Noms français : *Polygale amer.*

Noms : Flam., Bitter Kruysbloem. — Angl., Bitter Milkgrass. — Allem., Bittere Kreützwùrz, Kreützblùmenkraüt. — Holl., Kruisbloem.—Esp., Polygala amarga.—Ital., Polygala amarga. — Port., Polygala amarga. — Dan., Korsblomster. — Suéd., Jungfrùmariælein. — Russe., Gorkoïa Moloschnaïa trawa.

Description. — Plante vivace plus petite que la précédente, à tiges abondantes, très étalées, glabres, rameuses. Feuilles entières, glabres : les radicales obtuses et comme spatulées, les caulinaires alternes, sessiles, lancéolées, étroites. Fleurs d'un bleu foncé, quelquefois blanches, en grappes terminales ; sépales intérieurs elliptiques, égaux à la corolle. Racine blanchâtre, rameuse, fibreuse, noueuse, terminée par des radicelles jaunâtres, raides et touffues. Odeur presque nulle ; saveur très amère.

Le Polygale amer n'a été trouvé en Belgique que sur les coteaux calcaires du Luxembourg ; il fleurit en mai et juin. On emploie sa racine qui se récolte en hiver ou au printemps ; elle est purgative et tonique.

Doses. — Décoction : 30 grammes par kilogramme d'eau. Poudre : 2 grammes (purgatif).

N. B. Le Polygale amer était autrefois employé comme succédané du Polygale vulgaire qui sert souvent lui-même de succdané au *Polygala Senega.* (Linné.) — *Polygale de Virginie.*

Polygala, a πολύ, *Multum* et γαλα, *Lac ;* c'est comme si l'on disait : Plante bonne pour donner beaucoup de lait.

Ambarvalis, ab *Ambiendis arvis :* Ce nom vient d'une coutume qui existait chez les Anciens et qui consistait à couronner leurs Vierges des fleurs du Polygale lors de la procession annuelle qu'ils faisaient autour de leurs champs, afin de demander aux Dieux une abondante moisson.

54e Famille. — POLYGONÉES.

Première espèce.

Nom latin : RUMEX PATIENTIA (Linné).

Famille naturelle : *Hexandrie Trigynie.*

Synonymies : Lapathum acutum (Lob.-Ger.). — Lapathum acutum majus (Park.) — Lapathum sativum (Dod.). — Lapathum hortense, folio oblongo, secundum Dioscoridis (C. Bauh.). — Lapathum silvestre (Gesn., Dod.). — Lapathum acutum sive Oxylapathum (J. Bauh.).—Lapathum folio acuto plano (C. Bauh., Tourn.).—Oxylapathum Dioscoridis et Plinii.

Noms français : *Patience*, *Rumex*. Parelle, Patience des jardins, Patience officinale, Dogue, Rouserbe.

Noms : Flam., Patisch. — Angl., Dock, Waterdock. — Allem., Ampfer, Bùtterweckenkraùt, Wassermangold. — Holl., Patisch, Waterpatisch. — Espag., Romaza. — Ital., Lapazio, Ramice. — Port., Labaça major. — Dan., Patientürt, Vandskreppe. — Suéd., Patientœrt, Vatnsyra. — Russe, Schivel.

Description. — Plante vivace à tiges herbacées, cannelées, rondes au sommet, rameuses, hautes d'un mètre et plus. Feuilles alternes, pétiolées, ovales, allongées, un peu pointues, planes, presqu'entières; les inférieures très grandes, les supé-

rieures plus aiguës. Fleurs grandes, verdâtres, en verticilles multiflores, formant une panicule au sommet. Racines longues, épaisses, fusiformes, peu rameuses, d'un jaune d'or à l'intérieur, brunes à l'extérieur. Odeur presque nulle : saveur acide et amère.

La Patience habite les bords de la Vesdre (Liége). On la cultive fréquemment dans nos jardins; elle fleurit en juin et juillet. On récolte la racine qui est d'autant meilleure qu'elle est plus fraîche; on s'en sert dans les maladies cutanées.

Doses. — Tisane : 20 grammes dans 1 kilogramme d'eau. — Extrait : 2 à 5 grammes comme dépuratif.

La Patience est souvent confondue avec :

1° Le *Rumex nemolapathum* (Ehrh.). *Oseille des bois.* Plante vivace à fleurs verdâtres, abondantes, demi-verticillées, écartées et aphylles; Croissant partout et fleurissant en juillet et août.

2° Le *Rumex pulcher* (Linné). Plante vivace à fleurs herbacées, demi-verticillées, axillaires sur les rameaux; Habitant les bords de la Vesdre (Liége) et près de Mons (Hain.); Fleurissant de juin à août.

Lapathum, a λαπάσσω, *Evacuo*, parce que cette plante est dépurative.

Rumex, sorte de pique des Romains parce que ses feuilles sont quelquefois en fer de lance.

Patience, parce que cette plante agit lentement.

Deuxième espèce.

Nom latin : *Rumex acetosa* (Linné, Blakw.).

Famille naturelle : *Hexandria Trigynie.*

Synonymies : Oxalis (Lob., Trag., Dod., Matth.). — Oxalis vulgaris folio longo (J. Bauh.). — Acetosa nostras (Off.). — Acetosa officinalis (Off.). — Acetosa oxalidis (Off.). — Acetosa vel Rumex acidus (Dod.).—Acetosa pratensis (Moris, C. Bauh.). — Lapathum acetosa (Scop.). — Lapathum minimum Oxalis dictum major (Ger.). — Lapathum acetosa rotundifolia horten-

sis (Tourn., Scop.). — Lapathum sexubus separatis, foliis sagittatis, hamis retrorsùm porrectis (Hall.).

Noms français : *Oseille*, Oseille domestique, Surelle, Patience acide, Aigrette, Vinette.

Noms : Flam., Zurkel, Zuering. — Angl., Common Sorrel. — Allem., Sauer Ampfer. — Holl., Veld Zurring. — Esp., Azcdera. — Ital., Acetosa. — Port., Azedas. — Dan., Syrer, Sur Amper. — Suéd., OEng syra. — Russe, Prostoé Schivel.

Description. — Plante vivace à tiges dressées, rameuses, sillonnées, d'un vert-jaunâtre, hautes d'environ 1 mètre. Feuilles veinées, un peu glauques en dessous : les inférieures pétiolées, oblongues ou ovales, obtuses ; les supérieures sessiles, oblongues, aiguës. Fleurs verdâtres, dioïques, en grappes paniculées. Racines longues, fibreuses, d'un jaune foncé. Odeur nulle ; saveur acide.

L'Oseille est commune dans nos prés ; elle est cultivée dans nos jardins et fleurit en mai et juin. Ses feuilles sont purgatives ; on s'en sert dans les fièvres bilieuses et putrides ; elles sont également antiscorbutiques. Les racines qu'on récolte au printemps et en automne sont diurétiques. Le suc d'oseille guérit les fièvres intermittentes.

Acetosa, ab *Aceto ; Vinaigre*, parce que cette plante est acide ; *Oxalis*, ab ὀξός, *Acide*, pour le même motif.

N. B. On trouve encore en Belgique :

1° Le *Rumex Crispus* (Linné). *Patience crépue.* Plante vivace à fleurs verdâtres en verticilles nombreux, presque tous dépourvus de feuilles ; ordinairement en grappes compactes ; fleurissant de juillet à septembre et habitant communément les bords des chemins, les prairies humides, le pied des murs. Considérée comme antiscorbutique, mais inusitée. Sa racine remplace souvent dans les officines celle de la patience officinale.

2° Le *Rumex sanguineus* (Linné). *Patience rouge.* Plante annuelle à fleurs verdâtres en verticilles pauciflores, distants ; les supérieures aphylles ; fleurissant de juin à août et habitant les bois humides. Assez commune dans les Ardennes et les pro-

vinces de Liége et de Namur; rare ailleurs. On prescrit ses feuilles pour arrêter le sang des plaies; on les dit aussi astringentes.

3° Le *Rumex obtusifolius* (Linné). *Patience à feuilles obtuses.* Plante vivace à fleurs verdâtres en verticilles nombreux, presque tous dépourvus de feuilles, disposés en petits épis axillaires et terminaux; fleurissant de juin à septembre et habitant les prairies et les lieux cultivés. Sa racine est employée dans les officines sous le nom de *Patience;* cette substitution est d'ailleurs sans inconvénient tant pour cette plante que pour la patience crépue.

Troisième espèce.

Nom latin : POLYGONUM BISTORTA (Linné, Blackw.).

Famille naturelle : *Octandrie Trigynie.*

Synonymies : Bistorta (Dod., Lob., Cam., Matth., Dalech.). — Bistorta media folio minus rugoso (J. Bauh.). — Bistorta major radice magis intorta (C. Bauh., Clus., Tourn., Moris.). — Serpentaria vulgaris rubra (Trill.). — Serpentaria mas, seu Bistorta (Fuchs.). — Polygonum radice lignosâ, intorta, spicâ ovatâ, foliorum petiolis alatis (Hall.).

Noms français : *Bistorte*, Renouée, Serpentaire femelle.

Noms : Flam., Hertstongue. — Angl. — Bloodwort, Snakeweed. — Allem., Natterknœterich, Wiesenknœterich, Natterwùrzknœterich. — Holl., Hartstongue, Naterwortel, Slangenwortel. — Esp., Bistorta. — Ital., Bistorta, Colubrina. — Port., Bistorta. — Dan., Slangeùrt. — Suéd., Ormrot. — Russe, Seeteerschnaïa trawa.

Description. — Plante vivace ressemblant à la Persicaire, à tiges herbacées, noueuses, striées, fistuleuses, très simples, glabres, hautes d'environ 1 mètre. Feuilles alternes, ovales, lancéolées, blanches en dessous et vernies : les supérieures sessiles, plus petites; les caulinaires longuement pétiolées, cordiformes. Fleurs roses, petites, en épi compacte, ovoïde-oblong,

terminal. Racine grosse comme le pouce, cylindrique, plusieurs fois tordue, rougeâtre à l'intérieur, brune à l'extérieur et garnie de radicelles filiformes très abondantes. Odeur nulle; saveur très astringente.

La Bistorte croît dans les prés où elle fleurit de mai à juillet; elle est assez abondante à Mons et Lessines (Hainaut), dans les bois de la Cambre, près Bruxelles, à Slenaken (Limbourg), au Wissebosch, près Tirlemont, dans les environs de St-Trond, et dans les provinces de Liége et de Luxembourg. On se sert de la racine qui se récolte au mois de décembre; elle doit ses propriétés au tanin qu'elle contient et est employée dans les crachements de sang et les fièvres intermittentes; elle doit être traitée par l'eau froide pour ne pas dissoudre l'amidon qui serait ensuite précipité en combinaison insoluble avec le tanin.

Doses. — Poudre : 2 à 5 grammes. — Décoction : 30 à 60 grammes par kilogramme d'eau. — En injection : 10 à 15 grammes. — En lotions : 50 grammes pour 1 litre d'eau froide.

Incompatibilités. Les Sels de fer, la Gélatine, l'Émétique.

Bistorta, ou *deux fois tordue,* à cause de la forme de la racine de cette plante.

Serpentaria, pour le même motif.

Polygonum de πολὺ, *Beaucoup :* γόνυ, *Genou,* parce que ses tiges sont noueuses.

On trouve encore en Belgique :

1° Le *Polygonum amphibium* (Linné). *Renouée amphibie.* Plante vivace, à fleurs roses en épis compactes, oblongs, solitaires et terminaux; fleurissant de juin à septembre et habitant communément les fossés, les marais et les endroits humides. Sa racine est le meilleur succédané de la Salsépareille.

2° Le *Polygonum aviculare* (Linné). *Renouée des oiseaux.* Petite plante annuelle, à fleurs rosées ou blanchâtres, axillaires, subsessiles, réunies par 2-4; fleurissant de juin à octobre et habitant communément les lieux cultivés, les bords des chemins, etc. Passe pour astringente; ses graines sont, dit-on, émétiques et purgatives.

3° Le *Polygonum Persicaria* (Linné). *Persicaire.* Plante annuelle à fleurs blanches ou rosées, en épis ovoïdes oblongs, dressés, obtus, ordinairement compactes; fleurissant de juillet à septembre et habitant les bords des eaux. Elle passe pour astringente, fébrifuge, vulnéraire, etc.; elle guérit les hémorrhoïdes, la jaunisse, la leucorrhée, les maladies de la peau, etc. Inusitée.

4° Le *Polygonum Hydropiper* (Linné). *Poivre d'eau.* Plante annuelle à fleurs rosées, en épis grêles, lâches, filiformes, interrompus; fleurissant de juillet à octobre et habitant les fossés et les lieux humides. Excitante et diurétique; conseillée dans les hydropysies et les engorgements viscéraux. Peu usitée, quoique ce soit un médicament à ne pas négliger.

C'est à la famille des *Polygonées* qu'appartient la *Rhubarbe*, dont les propriétés purgatives sont connues de tout le monde et qui est fournie par la racine de diverses espèces de *Rheum*, originaires de la Chine et de la Perse. On cultive en Belgique, mais seulement comme plantes d'agrément ou alimentaires, les variétés suivantes :

1° *Rheum undulatum* (Linné). *Rhubarbe ondulée* ou de *Moscovie.*

2° *Rheum palmatum* (Linné). *Rhubarbe officinale* ou *palmée.*

3° *Rheum hybridum* (Linné). *Rhubarbe hybride.*

4° *Rheum ribes* (Linné). *Rhubarbe groseiller.*

On cultive aussi :

5° Le *Rheum rhaponticum* (Linné). *Rapontic.*

Plante vivace dont la racine jouit des mêmes propriétés que la Rhubarbe, mais à un degré plus faible.

55e Famille. — RENONCULACÉES.

1re Tribu. — CLEMATIDEÆ.

Première espèce.

Nom latin : CLEMATIS VITALBA (Linné, Scop, Jacq.).

Synonymies : Clematis (Matth.).—Clematis sylvestris latifolia (C. Bauh., Tourn.). — Clematis latifolia dentata (J. Bauh.). — Clematis sive Viornia vulgi (Lob.). — Clematis caule scadente, foliis pinnatis, ovato lanceolatis (Hall.). — Viornia vulgi (Ger.). —Vitalba (Dod.).—Vitis nigra (Fuchs.).—Atragene (Theoph.). Atragene Theophrasti (Clus.).

Noms français : *Clématite des haies*, Herbe aux gueux, Vigne blanche, Viorne, Berceau de la Vierge, Cranquillier, Aubervigne, Vigne de Salomon, Barbe à Dieu, Ambuxon.

Noms : Flam., Lynen, Vuerkruyd. — Angl., Wild Climber, Traveller's joy, Virgin's bower. — Allem., Waldrebe. — Holl., Lynen, Viorne.—Esp., Clematite, Gormadera. — Ital., Clematide. — Dan., Fattigùrt. — Suéd., Fattigœrt. — Russe., Belloé Vinograed.

Description. — Plante vivace à tiges sarmenteuses, très longues, grimpantes, à suc âcre et corrosif, à rameaux nombreux, velus, anguleux. Feuilles opposées, pétiolées, à folioles cordiformes, presqu'ovales, aiguës à leur sommet, presque lobées, dentelées, parfois entières, vertes, glabres. Fleurs blanches, nombreuses, en panicule à l'extrémité des rameaux. Racine fibreuse, ligneuse, rougeâtre, assez volumineuse. Odeur agréable; saveur astringente, très âcre.

La Clématite est commune dans les haies et les buissons; elle fleurit de juin à août. On récolte les feuilles avant la floraison; fraîches et pilées, elles servent de vésicatoires; on les donne en décoction dans les maladies vénériennes et la scrofule. La poudre de l'écorce jouit des mêmes propriétés.

Doses. — Décoction : 25 à 50 centigr. — Poudre : 10 à 15 centigrammes.

Quoique ce soit un médicament très actif, il est rarement employé.

Clematis a κλῆμα, *Virga* parce que les tiges de cette plante sont grêles et flexibles.

2e Tribu. — ANEMONEÆ.

Deuxième espèce.

Nom latin : THALICTRUM FLAVUM (Linné).

Famille naturelle : *Polyandrie Pentagynie.*

Synonymies : Thalictrum majus vulgare (Park.). — Thalictrum magnum (Dod.). — Thalictrum, sive Thalictrum majus (Ger.). — Thalictrum nigrius caule et semine striato (J. Bauh.). — Thalictrum majus, siliquâ angulosa, aut striata (C. Bauh., Tourn.). — Pseudo Rubarbrum (Off.). — Piganum (Dod., Gal., Lugd.). — Ruta pratensis (Gesn.). — Ruta pratensis Herbariorum (Lob.).

Noms français : *Pigamon*, Fausse Rhubarbe, Rhue des prés, Pied de Milan, Thalictron jaune.

Noms : Flam., Water Ruit. — Angl., Common meadow Rue. — Allem., Wiesenraüte Heiblatt, Wiesenraütewürz. — Holl., Waterruit, Poelruit, Valsche Rhubarber. — Esp. Falso Ruibarbro. — Ital., Thalictro jalde. — Port., Falso Reobarbaro. — Dan., Kneppanden. — Suéd., Bedræglige Rubarber, Wzrod. — Russe, Nivernaïa Rabarb.

Description. — Plante vivace à tiges herbacées, droites, rameuses, sillonnées, hautes de 1/2 à 1 1/2 mètres. Feuilles alternes, pétiolées, entières ou trifides, à folioles obovées-cunéiformes. Fleurs jaunes, dressées, en bouquets compactes. Racines jaunes, fibreuses, rampantes, à suc jaunâtre. Odeur nulle ; saveur douce, légèrement amère.

Le Pigamon croît dans les lieux humides où il fleurit en juin

et juillet; il n'est pas abondant en Belgique et ne se rencontre guère que dans les environs de Namur et de Dinant et dans le Luxembourg. On récolte la racine au printemps ou en automne, les feuilles un peu avant l'épanouissement des fleurs; leur poudre est purgative et s'emploie avec beaucoup de succès dans les fièvres intermittentes.

Thalictrum, a θάλλω, *Vireo*, parce que cette plante est d'une couleur verte agréable.

Piganum πήγανον, *id est*, *Ruta*, parce que quelques botanistes l'ont placée parmi les Rutacées.

Troisième espèce.

Nom latin : ANEMONE NEMOROSA (Linné, Scop.).

Famille naturelle : *Polyandrie Polyginie.*

Synonymies : Anemone nemorosa flore majore (J. Bauh.). — Anemone quinta (Dod.). — Anemone seminibus nudis, caule unifloro, foliis quinquepartitis, lobis tripartitis, incisis (Hall.). — Anemoïdes alba (Vaill.). — Ranunculus nemorosus (Lob.). — Ranunculus sylvarum (Clus.). — Ranunculus purpureus, vernus (Tourn.). — Ranunculus albus (Off.).

Noms français : *Anémone des bois*. Bassinet blanc ou purpurin. *Renoncule des bois*. Sylvie.

Noms : Flam., Bosch Hanevoet, Ranonkel. — Angl., Wood Windflower, Wood Anemone.—Allem., Busch Anemone, Wald Anemone. — Holl., Bosch Anemone, Windbloem. — Esp., Anemone des bosques. — Ital., Anemone dà bosco. — Port., Anemone des bosques. — Dan., Huidweed. — Suéd., Huitsippa. — Russe, Lesnaïa Ranoùncoul.

DESCRIPTION. — Plante vivace herbacée tout à fait grêle, à hampe d'un roux brun, légèrement velue, de 30 centimètres environ. Feuilles pétiolées, trilobées, dressées, lancéolées, aiguës, dentées et naissant après la floraison; celles de l'involucre pédonculées. Fleurs rose en dehors, blanche en dedans,

solitaire, à 6 sépales glabres, elliptiques. Racine brunâtre, rampante. Odeur insignifiante; saveur amère, très âcre.

La Sylvie habite nos bois et fleurit au printemps; ses propriétés sont âcres, rubéfiantes et vésicantes au plus haut degré, mais elles se perdent par la dessication. Comme c'est un médicament dangereux, on doit se borner à l'usage externe de la Sylvie; elle guérit, lorsqu'elle est appliquée sur la tête, la teigne en deux ou trois jours.

Quatrième espèce.

Nom latin : ANEMONE PULSATILLA (Linné).

Famille naturelle : *Polyandrie Polyginie.*

Synonymies : Pulsatilla (Dod.). — Pulsatilla vulgaris (Lob., Ger., Mill.). — Pulsatilla purpurea cerulea (J. Bauh.). — Pulsatilla Rogenhardiana (Reichenb.). — Pulsatilla Danica (Park.). — Pulsatilla folio crassiore et majore flore (C. Bauh., Tourn.). — Anemone Pulsatilla prœcox (Gund). — Herba venti (Trag.). — Herba sardoa (Dod.). — Anemone Sylvestris (Fuchs.).

Noms français : *Anémone Pulsatille.* Pulsatille commune, Herbe au vent, Passe fleur, Fleur de Pâques, Coquelourde, Fleur du vent.

Noms : Flam., Keùkenkruyd. — Angl., Pasqueflower. — Allem., Küchenschelle. — Holl., Anemoon, Keukenschel. — Esp., Ital., Port., Anemone Pulsatilla. — Dan., Koebilde, Bindrose, Anemone. — Suéd., Sippa. — Russe, Son trawa.

DESCRIPTION. — Petite plante vivace herbacée à tiges cylindriques, garnies de poils longs et grisâtres, hautes de 2 et 3 décimètres. Feuilles radicales, pinnatiséquées, à folioles linéaires, incisées; pétioles et pédoncules laineux. Fleur violette, grande, penchée avant son développement, solitaire, à 6 sépales. Racine noirâtre, grosse, longue, composée par plusieurs souches fibreuses. Odeur nulle, saveur âcre, un peu amère.

La Pulsatille habite les terrains boisés et sablonneux du

Luxembourg et des environs de Namur; elle fleurit en avril et mai. On récolte toute la plante un peu avant la floraison, elle guérit les maladies des yeux, les taies, etc., etc.

Doses.—Infusion : 2 grammes.—Poudre : 20 à 40 centigr. —Extrait aqueux : 15 à 50 centigr.—Extrait alcoolique : 5 à 10 centigr.—Alcolature : 2 à 20 gouttes.

Pulsatilla, à *Pulsare*, parce que cette plante habitant fréquemment les endroits élevés, le vent l'agite constamment.

Anemone pour le même motif.

Herba venti pour le même motif.

N. B. On trouve encore en Belgique :

1° L'*Anemone Hepatica* (Linné). *Anémone Hépatique.* Plante vivace à fleurs bleues, quelquefois roses ; fleurissant en mars et avril et habitant les bords de la Vesdre, les endroits ombragés des environs de Namur et à Poleur et Limbourg (Liége).

2° L'*Anemone pratensis* (Linné). *Anémone des prés.* Plante vivace, à fleur grande, blanche, à 5 sépales; fleurissant en avril et mai et habitant les coteaux secs des provinces de Liége et Luxembourg. Ces espèces jouissent des mêmes propriétés que la Pulsatille, mais elles ne sont pas usitées : toutes les Anémones perdent la majeure partie de leurs propriétés par la dessication.

3e Tribu. — RANUNCULEÆ.

La plupart des espèces de cette tribu, mais tout particulièrement le *Ranunculus sceleratus* (Linné). *Renoncule scélérate* sont âcres et caustiques ; à proprement parler, elles ne sont point médicinales.

4e Tribu. — HELEBOREÆ.

Cinquième espèce.

Nom latin : HELLEBORUS NIGER (Linné, Scop., Lob., Blackw., Jacq., Adv.).

Famille naturelle : *Polyandrie Polyginie.*

Synonymies : Helleborus niger flore roseo (C. Bauh.). — Helleborus niger angustioribus foliis (Tourn.). — Helleborus niger legitimus (Clus.).—Helleborus niger verus (Ger., Park.). — Helleborus foliis multipartitis, serratis, caule pauciflore (Hall.). — Helleborus niger flore albo, interdum etiam valde rubente (J. Bauh.).—Helleborum nigrum (Matth., Lugd., Com.). —Veratrum nigrum (Dod.).

Noms français : *Hellébore noir*, Rose de Noël, Rose d'hiver, Herbe de feu.

Noms : Flam., Swart Nieskruyd. — Angl., Black Hellebore, Christmasflower. — Allem., Christwùrzel, Schwartze Meswùrzel, Weynachtsrose, Weynachtswùrzel. — Holl., Herssen kruid, Nieskruid, Maakruid. — Esp., Elleboro nigro, Yerba de ballestero. — Ital., Elleboro nero. — Port., Elleboro negro. — Dan., Short Nyserod.—Suéd., Svart Plustrot. — Russe, Tschernaia Tschemeritza.

Description.—Plante vivace herbacée. Hampe droite, nue, munie en haut de bractées ovales, entières, cylindriques, d'environ 10 centimètres de hauteur. Feuilles radicales, longuement pétiolées, glabres, coriaces, dentées en scie, d'un vert sombre. Fleurs 1 à 3, roses, grandes, penchées, terminales. Racine ou plutôt Rhizôme tubéreux, horizontal, blanchâtre en dedans, noirâtre en dehors et donnant naissance à une foule de radicelles simples et allongées. Odeur nauséabonde; saveur âcre et amère.

L'Hellébore noir n'a été trouvé en Belgique que dans les bois montueux du Luxembourg, où cependant il est encore assez rare; on le cultive dans nos jardins où il fleurit en décembre, puis en février et mars. On emploie sa racine qui se récolte en octobre et qui doit être séchée très lestement; celle du commerce nous vient de la Suisse. L'Ellébore est un purgatif très énergique; il est fréquemment employé dans les maladies cutanées, l'hydropysie, la folie, l'hypocondrie, l'épilepsie, la goutte, le rhumatisme, la suppression des règles, etc., etc.

Doses. — Infusion : 14 grammes pour 120 gr. d'eau. — Poudre : 15 à 20 gr. comme purgatif.

On l'administre aussi en teinture et en extraits aqueux et alcooliques.

Helleborus, Græco ἐλλέβορος, ab ἑλεῖν, *Perimere*, *Tuer*, et βορᾶ, *Nourriture ;* c'est comme si l'on disait : Plante qui tue ceux qui en mangent : pour l'intelligence de cette étymologie, il est bon de dire que les Anciens considéraient l'Ellébore comme un poison.

N. B. L'*Adonis vernalis* (Linné). *Adonide printanière.* Plante herbacée annuelle à fleurs jaunes, grandes, terminales, est quelquefois employée comme succédané de l'Ellébore noir, dont la racine est fréquemment falsifiée par celles de l'*Actea spicata*, des *Veratrum album et nigrum*, de l'*Arnica montana*, de l'*Helleborus fœtidus*, etc., etc.

On trouve encore en Belgique :

1° L'*Helleborus viridis* (Linné). — *Hellebore vert.* — Plante vivace à fleurs à 2 et 5 sépales plus longs que les étamines, étalés, verts ; fleurissant de mars à avril et habitant les bois secs et les lieux pierreux. Rare. A Vedrin (Namur), Helden (Limb.), Chimay (Hainaut), Malmedy et Theux (Liége).

2° *Helleborus fœtidus* (Linné). *Hellébore fétide.* Plante vivace à fleurs à sépales de même longueur que les étamines, dressés verts, bordés de rouge, en corymbe rameux ; fleurissant de février à mai et habitant les lieux stériles et arides. Assez rare. Province de Namur, Luxembourg et Hainaut et sur les bords de la Meuse.

Ces deux variétés sont rarement employées quoiqu'elles soient purgatives et très actives, la première surtout.

Sixième espèce.

Nom latin : ACONITUM NAPELLUS.

Famille naturelle : *Polyandrie Trigynie.*

Synonymies : Napellus (Dod.). — Napellus verus cœruleus

(Ger.).—Napellus verus flore cœruleo (Park).—Napellus reticulatus (Cœsalp.).—Aconitum cœruleum, seu Napellus primus (C. Bauh, Tourn.).—Aconitum magnum purpureo flore, vulgo Napellus (J. Bauh.).—Myoctomum (Pline).

Noms français : *Aconit*, Napel, Capuchon, Fève de loup, Thore, Capuche de moine, Pistolets, Coqueluchon, Madrielets.

Noms : Flam., Wolfswortel.—Angl., Aconit, Wolfsbane.—Allem., Blaües Eisenhütlein, Mœnchskappen, Sturmhùt.—Holl., Blaawe Monniskappen. — Esp., Ital., Port., Aconito. — Dan., Blaùemunke, Mùnkchœtte, Stormhat. — Suéd., Stromhatt. — Russe, Borets.

Description.—Plante vivace herbacée à tige dressée, simple, cylindrique, couverte de poils longs et crochus, haute d'un mètre environ. Feuilles alternes, pétiolées, vertes, luisantes, palmées à 5 ou 7 segments cunéiformes à lobes linéaires. Fleurs bleues, grandes, en épi au sommet de la tige à éperon court, incliné, assez gros. Racine oblongue, conique, charnue, noirâtre en dehors, blanche en dedans, en forme de navet, à fibres entrelacées. Odeur faible, saveur amère.

L'Aconit est spontané dans les Alpes et les Pyrénées; il est excessivement rare en Belgique et n'a encore été trouvé que dans les environs de Verviers (Liége) et à Chantenelle (Luxemb.). On le cultive dans nos jardins où il fleurit de juin à septembre. On récolte les feuilles et les racines de cette plante en juin; on les monde et on les fait sécher très lestement à l'étuve ou au soleil, la dessication leur faisant perdre une grande partie de leurs propriétés. La poudre des feuilles doit être mise à l'abri de la lumière et de l'humidité et conservée dans des vases hermétiquement fermés; elle doit être renouvelée tous les ans. L'Aconit est prescrit dans les névralgies, dans le traitement de la phthisie, du rhumatisme, des maladies cutanées; il a été conseillé comme diurétique dans les hydropysies passives.

Doses.—Poudre et extrait : 2 1/2 grammes en commençant; l'on va progressivement jusqu'à 100 centigr.—Teinture alcoo-

lique. — On commence par 5 gouttes jusqu'à 20, 50 et même jusqu'à 1 gros (4 grammes) par jour.

L'Aconit est une plante très vénéneuse et qui produit la mort lorsqu'elle n'est pas administrée avec soin.

Aconitum vient *d'Acône*, localité où cette plante abondait autrefois; *Napellus*, quasi *Napus parvus* parce que sa racine ressemble à un petit navet.

N. B. On trouve encore en Belgique :

1° L'*Aconitum Lycoctonum* (Linné), *Tue loup*. Plante vivace à fleurs jaunes fleurissant en juin et juillet et habitant les bois frais : Assez rare; n'a été trouvé que dans certains endroits des provinces de Liége, Namur et Luxembourg. Sa racine est, dit-on, un bon préservatif contre la rage, mais elle est tout à fait inusitée.

2° Le *Delphinium Consolida* (Linné), *Pied d'Alouette*. Plante annuelle à fleurs bleues à éperon long un peu redressé; croissant mais assez rarement, dans les champs et les moissons; fleurissant de mai à juillet, Anthelmintique et diurétique; employée à l'extérieur contre les ophthalmies, les semences en décoction contre la gale. Peu usité.

3° *Aquilegia vulgaris* (Linné), *Ancolie*. Plante vivace à fleurs 3-10, d'un bleu violet, grandes : habitant les bois, les haies et les rochers. Assez rare en Belgique. Provinces de Namur, Liége, Luxembourg et Hainaut, et fleurissant de mai à juillet. Diurétique et antiscorbutique. Inusité.

5e Tribu. — PÆONIEÆ.

Septième espèce.

Nom latin : ACTEA SPICATA (Linné).

Famille naturelle : *Polyandrie Monogynie*.

Synonymies : Napellus racemosus (Lugd). — Christophoriana (Dod.). — Aconitum bacciferum (J. Bauh.). — Aconitum racemosum, an Actea Plinio (C. Bauh.). — Christophoriana vulgaris

nostras racemosa et ramosa (Tourn. Moris). — Barba capri quibusdam (Cœsalp.).

Noms français : *Actée en épis.* Herbe de Saint-Christophe. Actée des Alpes, Christophoriane. Faux Hellébore noir, Herbe aux poux.

Noms : Flam., Sint-Christoffelskruyd. — Angl., Bane berries, Herb Christopher. — Allem., OEhrentragendes Schwarzkraût. — Holl., Luiskruid, Sint-Christoffelskruid. —Esp., Piojera.—Ital., Stafisagra, Actea.—Port., Actea. —Dan., Lùnsùrt. — Suéd., Lùsœrt. — Russe, Fchiwaïa trawa.

Description. — Plante vivace à tige dressée, peu rameuse, nue en bas, portant quelques feuilles en haut, de 4-8 décimètres. Feuilles longuement pétiolées, glabres, à folioles ovales, larges, incisées, dentées, lobées, d'un vert foncé en dessus, blanchâtres en dessous. Fleurs blanches, petites, en grappes pédonculées ovales. Racine noirâtre en dehors, jaune en dedans, un peu fibreuse, oblongue, conique, charnue : odeur nauséabonde; saveur âcre, amère.

L'Actée est assez rare en Belgique; elle n'a encore été trouvée que dans les bois montueux des environs de Dinant, Rochefort, Laroche, Saint-Hubert (Luxembourg), à Liége et à Slenaken (Limbourg); elle fleurit de mai à juin. La racine, surtout lorsqu'elle est fraîche, est purgative; mais elle n'est guère employée que pour falsifier celle de l'Hellébore noir.

Actea de ἀκτέα *Sureau* parce que les baies de l'Actée ressemblent à celles du sureau.

36e Famille. — RHAMNÉES.

Nom latin : RHAMNUS CATHARTICUS (Linné, C. et J. Bauh., Tourn.).

Famille naturelle : *Pentandrie Monogynie.*

Synonymies : Rhamnus solutivus (Dod.). — Rhamnus solutivus, sive Spina infectoria vulgaris (Park.). — Spina infectoria (Matth., Cam.). — Spina cervina vulgo (Gesn.). — Cervi Spina (Cord.).

Noms français : *Nerprun purgatif*, Nerprun cathartique, Bourg épine, Noirprun, Épine de cerf, Bourgène épine.

Noms : Flam., Rhynbeziën, Wegedorn. — Angl., Bucktorn, Purging Buckthorn. — Allem., Brünckepine, Fœrbebêere, Wegdorn, Gemeine Krùitzdorn. — Holl., Purgeerende Wegedorn. — Esp., Ramno cathartico. — Ital., Spino cervino prugnolino. — Dan., Korsbœr, Vrietorn. — Port., Espinha cervina, Escambrocira. — Suéd., Getappel, Saftgrœnt. — Russe, Pridoroschnaïa Igolka.

Description. — Arbrisseau épineux, de 3-4 mètres de hauteur, à bois jaunâtre, à rameaux opposés, dressés, très étalés et grisâtres. Feuilles alternes, pétiolées, ovales, arrondies, dentées et d'un beau vert sombre. Fleurs petites, verdâtres, pédonculées, fasciculées à la base des jeunes rameaux, souvent dioïques. Racine ligneuse. Baies noires, petites, arrondies, grosses comme un pois. Odeur désagréable; saveur âcre, amère et nauséabonde.

Le Nerprun est commun dans nos bois et nos haies; il fleurit d'avril à juin. Les baies sont seules employées en médecine; elles se récoltent à leur maturité et renferment une pulpe qui constitue un purgatif drastique; jadis on les considérait aussi comme fébrifuges. On les administre en décoction et surtout en sirop à la dose de 60 grammes.

N. B. A la famille des Rhamnées appartient encore :

Le *Rhamnus Frangula* (Linné). *Bourgène*. Arbrisseau à fleurs verdâtres, axillaires, pédonculées, presque toutes hermaphrodites; croissant dans les taillis et les haies et fleurissant en août et septembre, son écorce sèche est purgative; fraîche elle est éméto-cathartique. Peu usité.

57e Famille. — ROSACÉES.

1re Tribu. — SPIREÆ.

Première espèce.

Nom latin : SPIRÆA ULMARIA (Linné, Scop.).

Famille naturelle : *Isocandrie Pentagynie.*

Synonymies : Ulmaria (Tourn., Blackw, J. Bauh., Clus.). —Ulmaria vulgaris (Park., Moris.).—Regina prati (Dod., Ger.). — Barba caprœ, floribus compactis (C. Bauh.). — Barbi capra (Lob.). — Barbula caprina prior (Trag.).

Noms français : *Reine des prés.* Ulmaire, Spirée ornière, Vignette, Herbe aux abeilles.

Noms : Flam., Geytenbaerd, Boksbaerd. — Angl., Queen of the meadows. — Allem., Geisbartwùrzel, Sùmpfspierstande, Wiesenkœniginn. — Holl., Geitenbard, Reinette. — Esp., Reyna d'el prado. — Ital., Regina de prati. — Port., Rainha dos prados. — Dan., Miœdùrt. — Suéd., Miœvert. — Russe, Lugawaïa Carelefnia.

Description. — Plante vivace herbacée à tige droite, un peu anguleuse, verte ou rougeâtre, ligneuse, épaisse, inégale, d'environ 1 mètre de hauteur. Feuilles alternes, à pétioles stipulés à la base, entières, oblongues, glabres, vertes en dessus, blanchâtres et souvent tomenteuses en dessous. Fleurs petites, blanches, ressemblant à celles du sureau, disposées en cyme terminale, rameuses. Racine longue d'un doigt, noire en dehors, blanche en dedans, à fibres renflés, rougeâtres. Odeur nulle, saveur stypique.

L'Ulmaire est abondante dans tous nos prés humides; elle fleurit en juin et juillet. Les fleurs sont sudorifiques et vermifuges; les tiges et la racine ont été employées avec succès contre l'hydropysie. Peu employé.

N. B. On dit que cette plante mise dans les tas de blé en éloigne les charançons.

Ulmaria, ab *Ulmo*, *Orme* parce que les feuilles de cette plante ont un peu de ressemblance avec celles de l'orme.

Barba Capræ, parce que les fleurs ressemblent à une barbe de chèvre.

On trouve encore en Belgique :

Spirea de σπειρα, *Spirale,* arbuste dont on faisait des couronnes.

La *Spirea Filipendula* (Linné). *Ulmaire Filipendule.* Plante vivace herbacée à fleurs blanches en corymbes terminaux; fleurissant en juin et juillet, et habitant les lieux incultes et herbeux. Rochers des Grands-Malades (Namur), à Louvain, La Hulpe Léau et Tirlemont (Brab.), à Fontaine l'Évêque (Hainaut), à Ensival (Liége), et à Useldange et Cristnach (Luxembourg).

Cette plante en décoction est astringente dans les diarrhées. — Inusitée.

2e Tribu. — POTENTILLEÆ.

Deuxième espèce.

Nom latin : RUBUS FRUCTICOSUS (Linné, Scop.).

Famille naturelle : *Isocandrie Polyginie.*

Synonymies : Rubus vulgaris major (Park.). — Rubus major (Lob., Dod.). — Rubus major fructu nigro (J. Bauh.). — Rubus magnus (Dalech.). — Rubus arvensis (Tabern.). — Rubus caule spinoso, serpente, foliis quinatis et ternatis, subtus tomentosis, baccis lœvibus (Hall.). — Rubus vulgaris, sive Rubus fructu nigro (C. Bauh., Tourn.). — Aimos (Diosc.).

Noms français : *Ronce ligneuse*, Ronce à fruit noir, Mûre sauvage, Ronce frutescente, Grande Ronce, Mûrier des haies, Roumi.

Noms : Flam., Groote Braem, Braembeziën. — Angl., Common Bramble. — Allem., Gemeine Brombeerstraüch, Straüchartige Himbeere. — Holl., Brommeln, Aalbes bladige Blaambes.

— Esp., Brena. — Ital., Rovo. — Port., Sylva. — Dan., Brombœr, Nœfas. — Suéd., Bringbeer. — Russe; Cholodok.

Description. — Arbrisseau vivace à tiges dressées, sarmenteuses, ligneuses, rarement herbacées, munies d'aiguillons forts et crochus, de 2 à 3 mètres de longueur, à rameaux allongés. Feuilles à 3 ou 5 folioles, pétiolées, ternées ou digitées, non ailées, luisantes, coriaces, ovales-oblongues, d'un beau vert, pubescentes et tomenteuses en dessous. Fleurs blanches ou roses, à pédoncules poilus, en grappes lâches terminales. Fruits composés de capitels ronds, verts d'abord, puis rouges, enfin noirs et brillants à la maturité. Racine mince, horizontale. Odeur insignifiante; saveur des fruits douce, des feuilles astringente.

La Ronce habite les lieux incultes où elle est très abondante; elle fleurit de juin à septembre et fructifie en octobre. Elle forme une foule de variétés. Les feuilles et les jeunes pousses sont astringentes : elles sont usitées en gargarismes et en sirop dans les affections de la gorge; les fruits sont rafraîchissants et servent dans les mêmes cas; les sommités entrent dans la composition de l'*Onguent Populeum*. On cultive ses variétés à fruits blancs, à fleurs doubles, à feuilles panachées, sans épines et à fleurs doubles roses.

Rubus, a *Rubro colore*, parce que les fruits de la Ronce sont rouges et que tout l'arbrisseau a une teinte rougeâtre.

N. B. Le *Rubus Cœsius* (Linné). *Petite Ronce* ou *Ronce bleue*. Arbuste à fleurs blanches en groupes terminaux portés sur des pédoncules rameux, commune dans les buissons, et les lieux incultes peut remplacer la Ronce commune.

On se sert aussi du *Rubus Idœus* (Linné). *Framboisier*. Arbuste à fleurs blanches en groupes terminaux à pédoncule velu; habitant les bois du midi des Flandres, du Hainaut, du Brabant, des provinces de Liége et de Limbourg. Assez commun dans certaines localités, rare ailleurs; cultivé dans nos jardins pour ses fruits sous plusieurs variétés. Ses feuilles jouissent des mêmes propriétés que celles de la Ronce.

Troisième espèce.

Nom latin : GEUM URBANUM (Linné, Blackw.).

Famille naturelle : *Isocandrie Polyginie.*

Synonymies : Caryophilla vulgaris (Lob., J. et C. Bauh., Moris., Tourn.). — Caryophilla urbana (Scop.). — Caryophilla vulgaris flore parvo luteo (J. Bauh.). — Caryophilla (Brunf., Trag., Dod.). — Cortusa (Diosc.). — Herba benedicta (Brunf.). — Lagophtalmus (Off.). — Geum foliis pinnatis, pinna ultima trilobata : floribus patulis, tubis aduncis (Hall.).

Noms français : *Benoîte commune*, Herbe de Saint-Benoît, Reuse, Galiot, Recise, Herbe bénite, Racine de Giroflée, Goriot, Sanicle de montagne, Caryophillée.

Noms : Flam., Nagelkruyd, Gezegendkruyd. — Angl., Avens, Bramble. — Allem., Benedyktkraût, Benedikten Naegleinwùrz, Nelkenwùrzel. — Holl., Bramen, Nagelwortel, Caryophyllate. — Esp., Cariofillata. — Ital., Gariofillata. — Port., Gariofilada. — Dan., Hellekrot, Neglikerot. — Suéd., Brambar, Brombar. — Russe, Trawa Switowa Benedicta.

Description. — Plante vivace à tiges dressées, rameuses, rouges en bas, poilues, grêles, atteignant jusqu'à 1 mètre de hauteur. Feuilles alternes, pubescentes, dentées : les radicales pétiolées, les caulinaires presque sessiles, toutes d'un vert très foncé. Fleurs d'un jaune-rougeâtre, petites, dressées, pédonculées, terminales, à pétales obovales, longs comme le calice. Racine courte, fibreuse, brune extérieurement, violette intérieurement, se couvrant lorsqu'elle est âgée d'un chevelu abondant. Odeur de girofle, se perdant par la dessication; saveur amère et aromatique.

La Benoîte habite les lieux humides et herbeux; elle fleurit tout l'été. On emploie la racine qui se récolte en octobre; il vaut mieux l'employer fraîche, et alors on la récolte de mai à août. Cette plante est tonique, astringente et fébrifuge; elle est

surtout recommandée contre la dyssenterie et les fièvres inflammatoires.

Doses. — Infusion : 2-4 grammes pour 200 à 250 grammes d'eau bouillante. — Poudre : 1-4 grammes (tonique-astringent), 10-40 grammes (fébrifuge). — Teinture vineuse : 100-125 gr. par 24 heures. — Extrait : 1-2 grammes en 24 heures.

Caryophillata, a *Caryophillo*, parce que la racine de Benoîte, arrachée au printemps, répand une odeur de clou de Girofle.

Benedicta, à cause des grandes vertus de cette plante.

Incompatibilités. — La Gélatine, les sels de fer.

N. B. La racine de Benoîte est le meilleur succédané indigène du *Quinquina.*

Quatrième espèce.

Nom latin : FRAGARIA VESCA (Linné, Blackw.).

Famille naturelle : *Isocandrie Polyginie.*

Synonymies : Fragaria (Dod., Lob., Ger.). — Fragaria vulgaris (C. Bauh., Tourn.). — Fragaria ferens fraga rubra (J. Bauh.). — Fragaria foliis ternatis, flagellis reptantibus (Hall.). — Fragaria et Trifolium fragiferum (Tabern.). — Trifolium aliis Fragaria (Brunf.). — Potentilla vesca (Scop.).

Noms français : *Fraisier*, Fraisier commun.

Noms : Flam., Aerdbeziën. — Angl., Strawberry. — Allem., Erdbeere. — Holl., Aardbezie, Ceederzie. — Esp., Fresal. — Ital., Fragaria, Frazole. — Port., Fragaria, Frazole. — Dan., Fordboer. — Suéd., Smaltron. — Russe, Zimlinika.

Description. — Plante vivace herbacée à tiges ordinairement simples, nues, hautes de 1 à 3 décimètres, à rameaux stériles et rampants. Feuilles pétiolées, plissées, ternées, pubescentes au dessus, velues en dessous, à folioles sessiles, cunéiformes, dentées, à dents acuminées; pédoncules pubescents. Fleurs blanches, terminales. Fruit : *Fraise ;* expansion fongeuse, d'un rouge charmant, glabre, caduque, d'une odeur délicieuse, d'une

saveur exquise. Racines ou plutôt Rhizômes cylindriques, noirâtres en dehors, rosés en dedans, fibreux et rameux.

Le Fraisier habite nos bois et nos pelouses; il fleurit d'avril à juillet; il est cultivé dans nos jardins sous une foule de variétés; ses fruits varient alors de goût, de couleur et de forme. Le Rhizôme qui est très riche en acide tanique sert à faire des tisanes et des gargarismes utiles dans les maladies de la gorge et des voies urinaires. Diurétique en tisane par décoction; conseillé contre la diarrhée et la dyssenterie.

Incompatibilité. — Le Sulfate de fer.

N. B. Les feuilles du fraisier ont été employées comme succédané du thé.

Les variétés suivantes peuvent remplacer le fraisier commun.

1° *Fragiara elatior* (Ehrh.). *Fraisier élevé.* Plante vivace à fleurs blanches dioïques par avortement; ordinairement stériles dans nos bois. Habitant les bois des environs de Nessonvaux, Pepinster (Liége) Rochefort et à Saint-Remy (Namur).

2° *Fragaria collina* (Ehrh.). *Fraisier des collines.* Plante vivace à fleurs blanches avec un reflet un peu jaunâtre. Habitant les coteaux calcaires de l'Ardenne et de la province de Namur, et à Verviers. Manque ailleurs.

Fragaria de *Fragere, Sentir bon,* à cause de l'odeur agréable des fraises.

Trifolium fragiferum, parce que les feuilles de cette plante sont disposées par trois comme celles du trèfle.

Cinquième espèce.

Nom latin : POTENTILLA ANSERINA (Linné, Scop.).

Famille naturelle : *Isocandrie Polyginie.*

Synonymies : Anserina (Trag., Tabern.). — Argentina (Lob., Dod.). — Potentilla (C. Bauh., Park., Tabern.). — Pentaphylloïdes argenteum alatum, seu Potentilla (Tourn.). — Fragaria caule repente, foliis pinnatis, serratis, tomentosis, petiolis longis, unifloris (Hall.).

Noms français : *Argentine*, Ansérine, Potentille, Herbe aux oies, Bec d'oie, Pentaphylloïde, Agrimoine sauvage.

Noms : Flam., Ganserik, Zilverkruid. — Angl., Silverwood. — Allem., Fingerkraüt, Gœnserich, Silberkraüt. — Holl., Zilverkruid, Zilverschoon, Gensryk, — Esp., Fresera plateada. — Ital., Bodentilla. — Port., Argentina. — Dan., Stor Rollike. — Suéd., Gasœrt. — Russe, Gousatchia trawa.

Description. — Plante vivace à tiges couchées, radicantes au niveau des nœuds, menues, rameuses, un peu velues, de 2-4 décimètres. Feuilles pétiolées à 13-17 folioles sessiles, oblongues-dentées, velues, vertes en dessus, argentées, soyeuses en dessous, entremêlées d'autres petites folioles. Fleurs jaunes, grandes, solitaires, axillaires, à longs pédoncules. Racine noire, très longue, même fibreuse. Odeur nulle; saveur astringente.

L'Argentine croît dans les bois humides et au bord des chemins; elle fleurit tout l'été. Employée dans les crachements de sang, la diarrhée, les flueurs blanches. Peu usitée.

Anserina, ab *Ansere*, parce que les Oies aiment cette plante.

Argentina, ab *Argento*, à cause de la couleur argentée des feuilles de l'Ansérine.

Sixième espèce.

Nom latin : POTENTILLA REPTANS (Linné, Blackw., Scop.).

Famille naturelle : *Isocandrie Polyginie.*

Synonymies : Quinquefolium (Matth.). — Quinquefolium vulgare (Ger.). — Quinquefolium majus reptans (C. Bauh., Tourn.). — Quinquefolium supinum vel reptans (Dod.). — Pentaphyllum (Brunf.). — Pentaphyllum sive Quinquefolium vulgare repens (J. Bauh.). — Pentaphyllum supinum, Tormentillœ facie (Lobel.). — Fragaria pentaphyllum (Crantz.). — Fragaria foliis quinatis, serratis, petiolis unifloris, caule repente (Hall.).

Noms français : *Potentille rampante*, Quintefeuille, Pipeau, Pentaphyllon.

Noms : Flam., Kleyn Vyfvingerkruyd. — Angl., Cinquefoil,

Fiveleav'dgrass. — Allem., Kriechendes Fingerkraüt. — Holl., Vyfblad, Vyfvingerkruid. — Esp., Quinquefolio. — Ital., Pentafilo, Cinquifoglio. — Port., Quinquefolio. — Dan., Qvindblad. — Suéd., Qvintblad. — Russe, Pitilistnik.

DESCRIPTION. — Plante vivace à tiges menues, rampantes, stonolifères, de 6-8 décimètres. Feuilles pétiolées, à 5 folioles ovales-cunéiformes, dentées, pubescentes en dessous, à pétiole velu. Fleurs jaunes, grandes, solitaires, à longs pédicelles, axillaires. — Racine rouge en dedans, noire en dehors, longue, fibreuse. Odeur nulle; saveur stypique.

La Potentille habite communément les lieux herbeux, les bords des fossés, des haies, etc.; elle fleurit tout l'été. On récolte la racine en automne; on la monde, on la sèche et on l'administre dans la dyssenterie et les fièvres intermittentes; il vaut mieux l'employer fraîche que sèche; dans l'un et l'autre cas, elle est d'ailleurs fort peu usitée.

Incompatibilités. Le sulfate de fer, la Gélatine.

Potentilla, a *Potentia*, *Pouvoir*, à cause des grandes vertus que possède cette plante.

Septième espèce.

Nom latin : POTENTILLA TORMENTILLA (Scop., Nestl., Sibth.).

Famille naturelle : *Isocandrie Polyginie.*

Synonymies : Tormentilla sylvestris (C. Bauh., Tourn.). — Tormentilla vulgaris (Park.). — Tormentilla erecta (Linné). — Tormentilla officinalis (Smith.). — Tormentilla reptans (Linné). — Tormentilla (Dod., Lob., J. Bauh., Ger., Dalech.). — Potentilla tetrapetala (Hall.). — Potentilla nemoralis (Nestl.). — Potentilla tormentilla erecta (Scop.). — Consolida rubra (Tabern.). — Heptaphyllum (Fuchs.). — Pentaphyllum, Tormentilla dictum (Moris). — Fragaria Tormentilla officinarum (Crantz.). — Fragaria foliis caulinis, sessilibus, quinatis (Hall.).

Noms français : *Potentille tormentille*, Tormentille, Tormentille tubéreuse, Blodrot.

Noms : Flam., Sevenblad. — Angl., Septfoil, Tormentil. — Allem., Tormentill, Siebenfingerkraùt. — Holl., Zevenblad, Tormentil, Wilde Ruit. — Esp., Siete en rama. — Ital., Tormentilla. — Port., Tœrmantilha. — Dan., Blodùrt, Tormentil. — Suéd., Blodrot. — Russe, Zevjaznik, Uzik.

Description. — Plante vivace herbacée, à tiges grêles, étalées, dressées, nombreuses, pubescentes, ainsi que toute la plante, de 1-4 décimètres. Feuilles pétiolées, sessiles, à 3-5 folioles oblongues, dentées au sommet, cunéiformes à la base, d'un vert plus foncé en dessus qu'en dessous. Fleurs jaunes, petites, solitaires, sur des pédoncules axillaires, disposées en panicule rameuse très étalée. Racines grosses, noueuses, presque ligneuses, un peu chevelues à la base, noirâtres en dehors, rougeâtres en dedans. Odeur insignifiante; saveur astringente.

La Tormentille habite nos bois et nos prés humides; elle fleurit en juin et juillet. On emploie la racine (de préférence sèche), qui se récolte toute l'année et est administrée dans les écoulements blancs, la dyssenterie, les hémorrhagies passives et les fièvres intermittentes.

Doses. — Décoction : 15 à 30 grammes par kilogramme d'eau. — Poudre : 2 à 12 grammes en bols, pilules, etc. — Extrait : 1 à 4 grammes dans du vin. — Teinture : 5 à 10 grammes en potion.

N. B. La *Tormentille* peut très bien remplacer le *Ratanhia*.

Tormentilla, a *Tormento, Pouvoir*, parce que l'on dit que la racine pulvérisée de cette plante, mélangée au pyrèthre et à l'alun, calme les maux de dents.

3e Tribu. — ROSEÆ.

Huitième espèce.

Nom latin : ROSA CANINA (Linné, Dod., Lob., Scop., Blackw.).
Famille naturelle : *Isocandrie Polyginie*.

Synonymies : Rosa sylvestris, flore odorato, incarnato (C. Bauh.). — Rosa sylvestris alba cum rubore, folio glabro (J. Bauh.). — Rosa spinis aduncis, foliis septenis, calicibus tomentosis, segmentis pinnatis, tubis brevissimis (Hall.). — Cynobastos (Diosc.). — Cynobastos Dioscoridis (Lon., Adv.). — Centis canis et Cynobastos (Brunf.).

Noms français : *Rose sauvage,* Églantier, Rose de chien, Grattecu, Chinorrodon.

Noms : Flam., Hondsrose. — Angl., Dogrose. — Allem., Hagebütten, Hùndsrose, Hahnbüttenstraùch. — Holl., Hondsrose. — Esp., Rosa silvestre. — Ital., Rosa selvatica. — Port., Rosa brava. — Dan., Hybetorn. — Suéd., Niupon. — Russe, Diki Tchinownik.

Description.—Arbrisseau presque sarmenteux, épineux, de 1-5 mètres d'élévation, à tiges rameuses, dressées ou étalées. Feuilles alternes, longuement pétiolées, à 5-7 folioles oblongues ou ovales, ordinairement simplement dentées, glabres, luisantes et un peu sèches. Fleurs d'un blanc rosé, peu nombreuses, solitaires, à pédicelles courts, robustes et glabres. Racines dures, ligneuses, fibreuses. Fruit ovoïde, luisant, épineux, rouge ou jaunâtre. Odeur faible; saveur stypique.

La Rose sauvage habite les haies; elle est très commune dans certaines localités de Belgique, moins commune dans d'autres et assez rare ailleurs; elle fleurit en mai, juin et juillet. Les fleurs servent à faire l'*eau de rose*, si utile dans les ophthalmies; les fruits ou *Cynorrhodons* sont utiles contre la diarrhée et l'affaiblissement intestinal. La racine a été vantée contre la rage.

N. B. L'infusion des variétés suivantes, cultivées dans nos jardins, servent soit de tonique ou d'astringent et sont conseillées dans les hémorrhagies et les diarrhées :

1° *Rosa centifolia* (Linné). *Rose pâle.*

2° *Rosa gallica* (Linné). *Rose de Provins.*

3° *Rosa arcea* (Linné). *Rose trémière.*

Rosa, de Ῥόδον, *Rose*, ayant une tendance vers le rouge.

4e Tribu. — AGRIMONIEÆ.

Neuvième espèce.

Nom latin : AGRIMONIA EUPATORIA (Linné, Scop., Blackw.).

Famille naturelle : *Dodécandrie Dyginie.*

Synonymies : Eupatorium (Dod.). — Eupatorium cannabinum (C. Bauh., Tourn.). — Eupatorium veterum (J. Bauh.). — Eupatorium cannabinum mas (Ger.). — Eupatorium vulgare (Matth.). — Eupatorium adulterinum (J. Bauh., Fuchs.). — Eupatorium aquaticum (Gesn.). — Agrimonia officinarum (Lob., Tourn., Lamk.). — Agrimonia foliis pinnatis, pinnulis alterne minimis (Hall.). — Hosiam samum (chez les anciens). — Herba St-Kunigundis (Trag.). — Cannabina aquaticas mas (Lob., Adv.). — Pseudohepatorium mas (Dod., Gal.).

Noms français : *Aigremoine*, Eupatoire, Ingremoine, Euphorbe des Grecs, Soubeirette.

Noms : Flam., Agrimonie, Bœtjeskruid. — Angl., Agrimong, Liverwort. — Allem., Odermennig, Wùnd Odermennig. — Holl., Agrimonia, Leverkruid. — Esp., Agrimonia. — Ital., Agrimonia. — Port., Agrimonia. — Dan., Leverùrt, Agermaane. — Suéd., Akermonjo. — Russe, Pitchonatchnia trawa.

Description. — Petite plante vivace herbacée à tige ordinairement simple, ferme, velue, dure, haute de 6 décimètres environ. Feuilles alternes, ressemblant assez à celles de la ronce, à folioles avec empaire, velues en dessous, lancéolées, dentées, entremêlées d'autres petites folioles. Fleurs jaunes, presque sessiles, à pétales le double plus longs que le calice, en épi grêle, allongé, terminal. Racine blanchâtre, fibreuse. Odeur aromatique ; saveur amère, astringente.

L'Agrimoine est commune au bord des chemins humides et sur la lisière des bois ; elle fleurit tout l'été. Cette plante qu'il est préférable d'employer fraîche guérit les maladies du foie et

de la rate, les pertes de sang, etc. ; elle est employée sous forme d'infusé, en gargarismes et en fomentations.

Incompatibilité. Le sulfate de fer.

Eupatorium, ab *Eupatore*, parce que ce fut le roi Eupator qui mit cette plante en usage.

Agrimonia de ἄργεμα, *Blanc*, *Taie de l'œil* que l'on disait guérir par l'Agrimoine.

58e Famille. — RUBIACÉES.

Première espèce.

Nom latin : ASPERULA ODORATA (Linné).

Famille naturelle : *Tétrandrie Monogynie.*

Synonymies : Asperula sive Rubeola odora (C. Bauh.). — Asperula odorata flore albo (Dod., Gal.). — Hepatica stellata (Tabern.).—Matrisylva officinalis (Murr., Trag.).—Caprifolium sive Stellaria (Brunf.). — Aparine latifolia humilior montana (Tourn.).—Rubiis accedens Asperula quibusdam, sive Hepatica stellaris (J. Bauh.).

Noms français : *Aspérule odorante.* Hépatique étoilée, Muguet des bois, Petit muguet, Reine des bois.

Noms : Flam., Onzervrouwbedstroo, Kleefkruid. — Angl., Sweelsented Woodroof. — Allem., Megarkraût, Sterneleberkraût, Waldmeister. — Holl., Welriechende Rawkruid, Wiegstroo, Walmeester.—Esp., Asperula cheirosa.—Port., Asperula odorosa. — Port., Asperula odorosa. — Dan., Stierneklar Leverùrt.—Suéd., Strålig Lefveroert.—Russe, Lesnaïa Karalefgnia.

Description.—Petite plante vivace herbacée, à tiges simples, dressées, tétragones, noueuses, glabres, de 2 à 4 décimètres. Feuilles ovales, lancéolées, glabres, acuminées, à bords rudes, verticillées par 7 à 8. Fleurs blanches, pédicellées, petites, en cime terminale. Racine ligneuse, assez forte, rou-

geâtre, émettant à la base quelques fibres capillaires. Odeur nulle quand la plante est fraiche; de mélilot quand elle est sèche; saveur un peu aromatique.

L'Aspérule odorante habite les bois humides et montueux des environs de Péruwelz et Fontaine l'Évêque (Hainaut), de Diest (Brabant) et à Gierle (Anvers), elle est assez commune dans les provinces de Liége et Luxembourg; elle fleurit en mai et juin. Astringent et surtout diurétique; employé dans les hydropysies, la gravelle, l'ictère, la jaunisse, etc. Peu usité.

On trouve encore en Belgique :

L'*Asperula Cynanchica* (Linné). *Herbe à l'esquinancie.* Petite plante vivace à fleurs blanches en dedans, roses en dehors, tubuleuses infundifuliformes; fleurissant tout l'été et habitant les bords des chemins. Environs de Chimay et d'Obourg (Hainaut), d'Ostende et de Nieuport (Fl. occ.), de Marienbourg, de Freyr et d'Yvoir (Namur), à Hamoir et à Limbourg (Liége). Cette plante était autrefois fort communément employée en tisane et en cataplasmes dans les maux de la gorge. Sa racine, quoique moins riche en matière colorante, peut remplacer la *Garance.*

Asperula, ab *Aspero*, parce que cette plante est rude au toucher.

Deuxième espèce.

Nom latin : GALIUM VERUM (Linné, Scop., Blackw.).

Famille naturelle : *Tétrandrie Monogynie.*

Synonymies : Galium luteum (Ger., Lob., C. Bauh., Park., Tourn., Moris.). — Galium verum Dioscoridis et Galeni (J. Bauh). — Galion (Dod., Matth., Dal.). — Galium foliis octonis, linearibus, perangustis, racemis multifloris, spicatis (Hall.).

Noms français : *Gaillet jaune.* Caille lait, Caille lait officinal, Gratteron, Grapelle, Petit muguet, Rièble.

Noms : Flam., Walstroo. — Angl., Yellow ladies Bedstrow. — Allem., Gelbes Labkraût, Meyerkraût. — Holl., Walstroo. —

Esp., Galio amarillo, Guale Leche.—Ital., Gaglio giallo.—Port., Amor de hortelao, Aparinha. — Dan., Klammerùrt. — Suéd., Jungfrù Marie Sanghalmoert. —Russe, Kislomoloschnoé trawa.

Description. — Plante vivace herbacée à tiges menues, faibles, souvent couchées dans le bas, rudes, rameuses, de 5 à 8 décimètres. Feuilles linéaires, étroites, lisses, à face supérieure rude, presque luisante, l'inférieure blanchâtre et poilue, verticillées par 6 à 12. Fleurs jaunes, petites, très abondantes, à pédoncules très courts, portant 1 à 2 fleurs, en panicule terminale. Racine brunâtre en dehors, blanche en dedans, longue, traçante, ligneuse. Odeur aromatique rappelant beaucoup celle du miel; saveur un peu amère.

Le Caille-lait est très commun le long des haies, des chemins, dans les pâturages; il fleurit de mai à septembre. Cette plante se récolte à la floraison; elle est antispasmodique, antidartreuse et légèrement astringente, mais elle est rarement employée. Le nom français de Caille-lait provient de ce que les Anciens lui attribuaient la propriété de faire cailler le lait : il est assez remarquable qu'on ne parvient pas de nos jours à obtenir un pareil résultat.

Var. B. *Supinum*, tiges abondantes, très minces, couchées.

Var. G. *Subulatum*, tiges droites, feuilles subulées.

N. B. On trouve encore en Belgique :

1° Le *Galium molugo* (Linné). *Caille-lait blanc.* Plante vivace à fleurs d'un blanc sale, en panicule ramifiée, à pédicelles courts, divariqués; très commun dans nos champs et fleurissant de mai à septembre. Cette espèce peut parfaitement remplacer le Caille-lait officinal.

2° Le *Galium aparine* (Linné). *Gratteron.* Plante annuelle à fleurs d'un jaune verdâtre, portées sur des pédoncules longs, axillaires; abondante dans les haies et les lieux cultivés et fleurissant tout l'été. Réputée antiscorbutique et résolutive, propriétés qui lui sont d'ailleurs contestées. Inusitée.

Galium, a *γάλα*, *Lait*, à cause de la propriété attribuée à cette plante.

A la famille des Rubiacées appartient encore :

La *Valantia cruciata* (Linné). *Croisette.* Plante vivace herbacée à fleurs jaunes, 5 à 8, polygames, en cimes axillaires dépassées par les feuilles ; pédoncules munis de deux bractées foliacées : fleurissant tout l'été et habitant très communément les haies et les buissons. Elle passe pour tonique, astringente et diurétique, mais elle est inusitée.

59e Famille. — RUTACÉES.

Nom latin : RUTA GRAVEOLENS (Linné).

Famille naturelle : *Décandrie Monogynie.*

Synonymies : Ruta (Off., Brunf., Matth., Blackw.). — Ruta domestica (Trag.). — Ruta graveolens hortensis (Dod.). — Ruta hortensis (Mill.).—Ruta hortensis latifolia (C. Bauh., Tourn.). —Ruta sativa, vel hortensis (J. Bauh.).—Ruta hortensis major (Park.). — Ruta sylvestris major et minor (C. et J. Bauh., Tourn.).—Ruta montana (Ger., Park., Tabern.).—Ruta montana legitima (Clus.).

Noms français : *Rue odorante*, Rue fétide, Rue des jardins, Ruda, Ronda, Herbe de grâce, Péganion.

Noms : Flam., Ruit.—Angl., Common Rue.—Allem., Garten Raüte, Raüte.—Holl., Ruite, Wynruite.—Esp., Ruda.—Ital., Ruta. — Port., Arruda. — Dan., Ruda. — Suéd., Wintura. — Russe, Ruta.

Description. — Plante vivace sous-ligneuse à tiges cylindriques, très rameuses, glabres, glauques, de 2 à 3 pieds de hauteur. Feuilles pétiolées, alternes, éparses, composées, d'un vert glauque, à folioles ovales, obtuses, épaisses, légèrement dentées sur les bords ou entières. Fleurs jaunes, pédonculées, en corymbe terminal. Racine blanche, fibreuse, à nombreuses radicules. Semences réniformes, à embryon renfermé dans un

albumen charnu. Odeur nauséabonde; saveur chaude et amère.

La Rue ne croît spontanément en Belgique que dans les carrières de Gouviaux. On la cultive dans nos jardins où elle fleurit de juin à août. On se sert des feuilles et des semences. On doit récolter les tiges munies des feuilles un peu avant l'épanouissement des fleurs et il faut les conserver avec précaution. L'action de la Rue est toute spéciale sur l'utérus qu'elle irrite et congestionne fortement. Diaphorétique, antiputride, stomachique, antiépileptique et vermifuge puissant; elle provoque les règles supprimées.

Doses.—Infusion : 4 grammes de feuilles pour 1 kilog. d'eau. —Décoction : 30 à 60 grammes pour 1 kilog. d'eau.—Poudre : 2 grammes à 9 décigr. par jour.—Teinture : 10 à 30 grammes. — Huile de Rue : 1 à 10 gouttes (en potion). C'est un médicament très dangereux et qui doit être administré avec la plus grande prudence.

Ruta, à ῥύω, *Servo. Je conserve*, parce que cette plante rétablit la santé.

60e Famille. — SALICINÉES.

Première espèce.

Nom latin : SALIX ALBA (Linné, Scop.).

Famille naturelle : *Diœcie Diandrie.*

Synonymies : Salix (Ger.). — Salix vulgaris alba arborescens (C. Bauh., Tourn., Dal.). — Salix Dioscoridis (Lob.). — Salix prima vel procera (Dod.). — Salix perticalis (Lugd.). — Salix arborea augustifolia alba vulgaris (Park.). — Salix maxima, fragilis alba, hirsùta (J. Bauh.).

Noms français : *Saule blanc*, Osier blanc, Saux blanc.

Noms : Flam., Witte Willig, Witte Wilge. — Angl., White

Willow. — Allem., Bruck Weide, Weisse Weide. — Holl., Witte Wilg, Bindhoutboom, Winthoutboom. — Esp., Salce blanco, Sauce. — Ital., Salice bianco. — Port., Salgneiro blanco. — Dan., Hvid Pill. — Suéd., Hvit Pihl. — Russe, Berba.

Description. — Grand arbre de 8 à 10 mètres, à écorce lisse et d'un vert tendre, à rameaux dressés, fauves, légèrement flexibles. Feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, aiguës, dentées en scie sur les bords, glabres à leur face supérieure, velues en dessous, blanchâtres, soyeuses, surtout à leur face inférieure. Fleurs verdâtres en châtons pédonculés pubescents et se développant avant les feuilles. Racine blanchâtre, ligneuse. Odeur nulle; saveur très amère.

Le Saule paraît être rare en Belgique à l'état spontané, mais il est fréquemment planté au bord des eaux où il fleurit en mars et avril. L'écorce seule s'emploie en médecine; on la récolte avant la floraison sur des branches de 3 à 4 ans; on la réduit en poudre et on l'administre en décoction comme l'écorce du quinquina à laquelle elle sert quelquefois de succédané; elle guérit les fièvres de marais et les écoulements blancs.

Incompatibilités. — Le Sulfate de fer, l'Eau de chaux, la Gélatine, les Carbonates de potasse et d'ammoniaque.

Salix, a *Salio*, *Je saute*, parce que cet arbre croît très lestement.

N. B. Les variétés suivantes sont aussi fébrifuges, mais elles ne sont guère usitées :

1° *Salix fragilis* (Linné), *Saule fragile.* Fréquemment planté au bord des eaux; rare à l'état spontané.

2° *Salix purpurea* (Linné), *Saule pourpre.* Vulgairement *Osier*. Commun au bord des eaux.

3° *Salix viminalis* (Linné), *Saule des vanniers.* Au bord des eaux. Assez rare. Cultivé dans les oseraies.

4° *Salix Babylonica* (Linné), *Saule pleureur.* Fréquemment cultivé comme arbre d'ornement.

5° *Salix Amygdalina* (Linné), *Saule amandier.* Au bord des eaux.

6° *Salix rubra* (Linné), *Saule rouge.* Au bord des eaux dans la vallée de la Meuse.

7° *Salix Seringeana* (Gaud), *Saule de Seringe.* Au bord des eaux dans la vallée de la Meuse.

8° *Salix aurita* (Linné), *Saule à oreillettes*, Bois humides de l'Ardenne.

9° *Salix repens* (Linné), *Saule rampant.* Bruyères et lieux sablonneux des provinces de Liége, Namur et Luxembourg et dans la Campine limbourgeoise. Assez rare dans certaines localités, plus commun dans d'autres.

Deuxième espèce.

Nom latin : POPULUS NIGRA (Linné, Scop., J. et C. Bauh., Dod., Dal., Ger., Matth., Blackw.).

Famille naturelle : *Diœcie Octandrie.*

Synonymies : Populus vulgaris (Lonic.). — Populus secunda (Ang.). — Populus foliis glabris, cordato rhomboëdeis, serratis (Hall.). Populus nigra sive Aigaros (Hauh.).

Noms français : *Peuplier commun*, Peuplier noir, Peuplier franc, Biouté.

Noms : Flam., Swarte Popelier, Popelier. — Angl., Poplar, Black Poplar tree. — Allem., Schwartz Pappel. — Holl., Popelier, Zwarte Popelier. — Esp., Alama negro, Chopo. — Ital., Pioppo nero, Popolo. — Port., Amiero, Chopo. — Dan., Poppel, Sorte Poppeltreo. — Suéd., Flugtræd Poppelphil, Asp. — Russe, Ossokor.

Description. — Grand arbre de 15 à 20 mètres, à écorce gris-cendré, à rameaux divergents, glabres. Feuilles longuement pétiolées, lancéolées-triangulaires ; ordinairement plus longues que larges, dentées et glabres, même dans leur jeunesse. Bourgeons floraux à 16 étamines presque sessiles, les mâles en châtons, les femelles en capsules biloculaires, brunâtres, gluants, s'épanouissant avant ceux à feuilles. Racine

blanchâtre; très forte. Odeur de beaume de tolu; saveur amère.

Le Peuplier est planté dans toutes nos promenades et nos jardins et au bord des eaux; il fleurit au printemps. On emploie les bourgeons qui se récoltent avant leur épanouissement et que l'on prescrit comme balsamique dans les pulmonies et les catarrhes, comme diurétique dans certaines affections de la vessie et comme sudorifique dans les maladies cutanées; ils entrent dans la composition de l'onguent *Populeum* qui est vulnéraire et balsamique-antihémorrhoïdal.

Doses. — Infusion : 8 à 20 grammes dans 1/2 litre d'eau bouillante. — Teinture alcoolique : 2 à 6 grammes en potion.

En brûlant les branches du peuplier dépourvues de leur écorce, on obtient le *Fusain;* en porphyrisant celui-ci on obtient une poudre de charbon utile dans les gastralgies et les coliques venteuses.

Populus, *Peuple* parce que cet arbre est planté dans les lieux publics.

N. B. On trouve encore en Belgique :

1° Le *Populus Lybica ou Tremula* (Linné), *Tremble.* Croissant dans les lieux humides et dont l'écorce est tonique et fébrifuge. C'est notre seule espèce indigène.

2° *Populus alba* (Linné), *Peuplier blanc ou Préau.* Planté le long des routes; Employé dans les fièvres intermittentes.

3° *Populus balsamifera* (Linné), *Beaumier.* Originaire de Sibérie; cultivé dans nos jardins. Ses bourgeons sont toniques et excitants.

61e Famille. — SALSOLACÉES.

Première espèce.

Nom latin : CHENOPODIUM FOETIDUM (Tourn.).
Famille naturelle : *Polygamie Monoécie.*

Synonymies : Chenopodium Vulvaria (Linné, Scop.). — Atriplex fœtida (J. et C, Bauh., Moris.). —Atriplex olida (Blackw.). — Atriplex canina (Off.). — Atriplex olida hircina (Lob.). — Vulvaria (Off.). — Atriplex Vulvaria (Crantz). — Garosmos (Dod.).

Noms français : *Vulvaire.* Chénopode fétide, Arroche fétide, Ansérine fétide, Herbe de bouc, Olidaire.

Noms : Flam., Bohxkruyd. — Angl., Stinking Goosefoot. — Allem., Hùndsmelten, Stinkender Goosefoot. — Holl., Stinkend Ganzevoet. — Esp., Sardineira. — Ital., Ceniglo fetido. — Port., Lingua de Cavallo. — Dan., Stinkende Melde. — Suéd., Stoeggan. — Russe., Kasinnaïa trawa.

Description. — Plante annuelle herbacée, à tige rameuse, raide, striée, couchée, couverte d'une poussière qui la rend très glauque, de 4-5 décimètres. Feuilles pétiolées, oblongues-obtuses, très entières, épaisses, blanchâtres et grasses au toucher. Fleurs vertes, petites, nombreuses, comme farineuses, en grappes axillaires et terminales. Racine mince, fibreuse. Odeur fétide et infecte de marais.

La Vulvaire habite le pied des vieux murs; elle est des plus abondantes à Dinant et St-Servais (Namur), à Tirlemont et Haekendover (Brabant); elle fleurit en juillet et août. Cette plante était fréquemment usitée autrefois dans l'hystérie; ses feuilles étaient prescrites en infusion pour des gargarismes astringents.

Vulvaria, a *Vulva*, parce que cette plante est utile dans les maladies de la matrice.

N. B. On trouve encore en Belgique :

Le *Chenopodium bonus Henricus* (Linné). *Chénopode bon Henri.* Plante vivace herbacée, à fleurs vertes agglomérées, formant un épi terminal allongé, dépourvu de feuilles; croissant sur les bords des chemins et fleurissant tout l'été. Commun dans certaines localités; rare dans d'autres. C'est un laxatif et un émollient, mais que l'on n'employe plus aujourd'hui.

Chenopodium de χηνός *d'oie;* ποῦς, *Pied*, ou patte d'oie.

Anserine, pour le même motif.

Deuxième espèce.

Nom latin : ATRIPLEX HORTENSIS (Linné, Dod., Blackw.).

Famille naturelle : *Polygamie Monoécie.*

Synonymies : Atriplex (Blackw.). — Atriplex domestica (Matth., Ang.). — Atriplex sativa alba et altera (Lobel.). — Atriplex alba hortensis (J. Bauh.). — Atriplex hortensis alba, sive pallide virens et rubra (C. Bauh., Tourn.).

Noms français : *Arroche.* Bonne Dame, Chou d'amour, Follette, Foliasse, Prudes femmes, Armol.

Noms : Flam., Tamne Melde. — Angl., Garten Arache. — Allem., Garten Melde. — Holl., Melde. — Esp., Armuelle. — Ital., Armuella. — Port., Armolas. — Dan., Melde ùrt. — Suéd., Molla. — Russe, Lebeda trawa.

Description. — Plante annuelle chauve et lisse, à tige dressée, rameuse, arrondie, d'environ 1 mètre de hauteur. Feuilles alternes, pétiolées, cordiformes-hastées, obtuses, molles, éparses, inégalement dentées, d'un vert glauque et plus ou moins rougeâtres. Fleurs verdâtres, polygames, petites, en grappes axillaires et terminales; les valves des fleurs femelles dentées, celles des mâles entières. Racine droite, longue, fibreuse. Semences brunâtres, comprimées, à bords obtus. Odeur insignifiante; saveur douce.

L'Arroche est originaire d'Asie; elle est fréquemment cultivée dans nos jardins où elle fleurit tout l'été. Ses semences sont éméto-cathartiques; mais elles ne sont guère usitées.

N. B. A la famille des Salsolacées appartiennent encore :

1° La *Beta vulgaris* (Linné). *Bette* ou *Racine de disette.* Plante chauve bisannuelle, à fleurs en panicule terminale, spiciforme, foliacée, ramassées par 3-5 ensemble dans l'aisselle des feuilles; spontanée dans le midi de la France, cultivée dans nos jardins et fleurissant de juillet à septembre. Ses feuilles, séchées et cuites à l'eau, servent pour les cataplasmes et les

lavements; fraîches, on les met sur les plaies des vésicatoires, des érésipèles, etc.

2° La *Beta cycla* (Linné). *Poirée.* Plante bisannuelle un peu poilue, à fleurs agglomérées par 3. Originaire de la Corse, cultivée chez nous. Elle peut également servir au pansement des vésicatoires, mais elle est inusitée. Le suc de sa racine est sternutatoire.

3° La *Salicornia herbacea* (Linné). *Salicorne herbacée.* Plante annuelle, à fleurs petites, verdâtres, en épis axillaires, opposés, pédonculés, à écailles obtuses; habitant les bords de la mer (Flandre occidentale), et à la tête de Flandre (Anvers); fleurissant en août et septembre. Antiscorbutique excellent et diurétique; utile surtout dans les fièvres intermittentes et la scrofule.

4° La *Salsola kali* (Linné). *Soude kali.* Plante annuelle, à fleurs verdâtres, solitaires, axillaires; habitant les sables maritimes des côtes de la Flandre occidentale et fleurissant de juillet à septembre. C'est de cette plante séchée et réduite en poudre qu'on retire la soude commune.

62e Famille. — SANGUISORBÉES.

Première espèce.

Nom latin : ALCHEMILLA VULGARIS (Linné, C. Bauh., Tourn., Blackw.).

Famille naturelle : *Tétrandrie Digynie.*

Synonymies : Alchimilla (Dod.). — Alchemilla vulgaris major (J. Bauh.). — Pes Leonis (Brunf., Fuchs., Lon.). — Pes Leonis sive Alchemilla (J. Bauh.). — Leontopodium (Off., Brunf.). — Stellaria (Lugd., Matth., Dalech.). — Stella Herba Italis (Gesn.). — Planta Leonis (Dod.). — Psiadium (Diosc.). — Patta Leonis officinis.

Noms français : *Alchemille.* Pied de lion, Manteau des dames, Picpoux, Patte de lapin, Porte rosée, Pinoux.

Noms : Flam., Leuwenvoet. — Angl., Common Ladies mantel. — Allem., Fraüenmünz, Lœwenfüss. — Holl., Onzervrouw mantel, Sinnauw. — Esp., Alguimila. — Ital., Piede di leone. — Port., Algiumila, Pe de leao. — Dan., Lavefod. — Suéd., Lejonfot. — Russe, Leftchia Lapka.

Description. — Plante vivace poilue, molle au toucher, à tiges épaisses, ligneuses, cylindriques, rameuses. Feuilles alternes, festonnées, réniformes, d'un vert jaunâtre en dessus, blanchâtres en dessous, velues sur les bords; les radicales à long pétiole, les caulinaires à court pétiole. Fleurs verdâtres, petites, en corymbes dichotômes, axillaires et terminaux. Racines noires, grosses, fibreuses. Odeur de la plante nulle; de la racine désagréable; saveur astringente.

L'Alchemille habite les champs et les prés de l'Ardenne, des provinces de Liége et Namur, les environs de Bruxelles et du camp de Beverloo, à Tongerloo et Rethy (Anvers); elle fleurit en mai et juin. On emploie sa racine en infusion pour raffermir les tissus. Peu usitée.

Alchimilla, parce que les alchimistes ont beaucoup vanté cette plante.

Leontopodium, vel pes Leo, parce que ses feuilles ont quelqu'analogie avec un pied de lion.

Deuxième espèce.

Nom latin : SANGUISORBA OFFICINALIS (Linné).

Famille naturelle : *Monoécie Polyandrie.*

Synonymies : Pimpinella major hirsuta (C. Bauh., Tourn.). — Pimpinella major (J. Bauh.). Pimpinella Sanguisorba major (C. Bauh.).

Noms français : *Sanguisorbe officinale.* Grande Pimprenelle.

Noms : Flam., Bloedkruyd, Groote Pimpernel. — Angl., Great Burnet, Burnet. — Allem., Blütkraüt, Blütwürzel, Wie-

senknopf. — Holl., Blœdkruid, Pimprenella. — Esp., Pimpinella. — Ital., Pimpinella Sanguisorba. — Port., Sorbastrilla. — Dan., Pimpinelle. — Suéd., Blodœrt, Pimpernella. — Russe, Krownaïa trawa.

Description. — Plante vivace herbacée, chauve, à tiges dressées, rameuses, grosses, glabres ou pubescentes, d'environ 1 mètre de hauteur, Feuilles alternes, stipulées à la base, à folioles cordiformes, crénelées, d'un vert très foncé. Fleurs d'un rouge foncé, en épi ovoïde, porté sur des pédoncules nus, solitaires, très longs. Odeur insignifiante; saveur amère, un peu stypique et poivrée.

La Sanguisorbe habite les prés secs des provinces de Hainaut, Limbourg, Luxembourg et à Hoogstraeten et Meerle (Anvers); elle fleurit tout l'été. Cette plante, qui est diurétique, astringente et galactophore, n'est plus usitée.

A la famille des Sanguisorbées appartient encore :

Le *Poterium sanguisorba* (Linné). *Potérie sanguisorbe.* Plante vivace, à fleurs rougeâtres formant un épi globuleux souvent hermaphrodite, ou ayant les fleurs mâles en dessous, les femelles en haut; habitant les prairies et les lieux herbeux et fleurissant tout l'été. Elle est astringente et vulnéraire, mais inusitée.

Sanguisorba, de *Sanguis*, Sang, *Sorbere*, Arrêter.

Poterium, de ποτήριον, *Vase* de la forme du calice de cette plante.

63e Famille. — SCROFULARINÉES.

Première espèce.

Nom latin : VERONICA OFFICINALIS (Linné, Scop., Blackw.).

Famille naturelle : *Diandrie Monogynie.*

Synonymies : Veronica mas (Fuchs., Blackw., Lon., Matth.). — Veronica vera et major (Ger., Lobel.). — Veronica major septentrionalis (Lobel.). — Veronica mas vulgaris supina (Park.). — Veronica mas Matthioli (Dalech.). — Veronica mas, serpens et assurgens (Dod.). — Veronica mas supina et vulgatissima (C. Bauh., Tourn.). — Veronica vulgatior folio rotundiore (J. Bauh.).

Noms français : *Véronique officinale*, Véronique mâle, Thé d'Europe, Herbe aux ladres.

Noms : Flam., Eerenprys. — Angl., Veronica, Fluellin, Speedwell. — Allem., Ehrenpreiss. — Holl., Gemeine Eerenprys. — Esp., Ital., Port., Veronica. — Dan., Ærenprissùrt. — Suéd., Ernpriss. — Russe ; Veronica.

Description. — Plante vivace à tiges herbacées, presque simples, cylindriques, couchées-radicantes, velues, d'environ 20 centimètres de hauteur. Feuilles opposées, un peu pétiolées, ovales, obtuses, rétrécies à leur base, véloutées, dentées, d'un vert pâle. Feurs violettes, petites, en grappe partant de l'aisselle des feuilles. Racine fibreuse, rampante. Odeur balsamique peu prononcée ; saveur chaude et amère.

La Véronique habite les endroits secs et les coteaux boisés ; elle est commune dans certaines localités, plus rare dans d'autres ; elle fleurit tout l'été. On se sert de toute la plante qui se récolte à la floraison ; elle est employée pour guérir la gravelle, la pierre, la jaunisse ; son infusion est stimulante et sudorifique.

Veronica, du latin *Ver*, Printemps, soit : Plante printanière.

Deuxième espèce.

Nom latin : VERONICA BECCABUNGA (Linné, Scop., Jacq.).

Famille naturelle : *Diandrie Monogynie.*

Synonymies : Anagallis aquatica (Dod., Lob.). — Anagallis aquatica major folio subrotundo (C. Bauh., Tourn.). — Ana-

gallis aquatica folio rotundiore major (J. Bauh.). — Veronica aquatica folio subrotundo (Tourn.). — Veronica foliis ovatis, serratis, exalis racemosa (Hall.). — Berula seu Anagallis aquatica (Tab., Off.). — Sium (Ang.). — Sion (Brunf.). — Sion non odoratum (Trag.). — Sii alterum genus (Fuchs). — Cepœa (Dod.).

Noms français : *Véronique Beccabunge*, Véronique d'eau, Véronique aquatique, Véronique cressonnée, Cresson de cheval, Cresson de chien, Salade de chouette.

Noms : Flam., Water Pungen, Water Eerenprys. — Allem., Bachbüngen, Backbohnen, Wasserbüngen. — Angl., Brocklime, Brooklime. — Holl., Boekebom, Beekpungen. — Esp., Beccabunga. — Ital., Beccabunga, Crescione. — Port., Beccabunga. — Dan., Bekbüng, Ledmye. — Suéd., Backabunga. — Russe, Vodinaja Veronica.

Description. — Plante vivace à tiges herbacées, épaisses, cylindriques, rameuses, couchées et se redressant ensuite, de 3 décimètres environ. Feuilles opposées, pétiolées, ovales ou oblongues-obtuses, charnues, glabres, denticulées, d'un vert foncé, ressemblant assez à celles du myosotis. Fleurs violettes, à pétales bleu de ciel et disposées en grappes partant de l'aisselle des feuilles. Racine d'un vert sale, longue, fibreuse, traçante. Odeur nulle; saveur âcre et amère.

La Beccabunge est commune dans les fossés aquatiques; elle fleurit de mai à septembre. On en trouve plusieurs variétés. On se sert de la plante fraîche qui, pour être active, doit se récolter à la floraison : elle est diurétique et antiscorbutique.

Doses. — Infusion : 10 à 100 grammes par kilogramme d'eau. — Sirop : 30 à 60 grammes en potion. — Extrait : 2 à 6 grammes en pilules. — Suc exprimé : 50 à 100 grammes. — Peu usité.

Beccabunga de l'allemand *Bach* Ruisseau et *Bungen*, Bulbes, soit : Bulbes de ruisseaux.

N. B. Les variétés suivantes peuvent remplacer la Beccabunge; mais elles sont inusitées :

1° *Veronica Anagallis* (Linné). *Véronique Mouron.* Plante bisannuelle ou vivace, à fleurs pâles, bleues ou blanches, veinées de rouge, en grappes lâches ; fleurissant de mai à septembre et habitant les environs de Namur et de Rochefort sur les fossés aquatiques.

2° *Veronica Chamœdrys* (Linné). *Véronique Petit-chêne.* Plante vivace à fleurs bleues assez grandes en grappes latérales et axillaires, fleurissant d'avril à août, et croissant communément dans les bois, les prés et les haies.

Les variétés suivantes peuvent remplacer la Véronique officinale :

3° *Veronica Spicata* (Linné). *Véronique à épis.* Plante vivace à fleurs le plus souvent bleues, quelquefois blanches, en épi terminal accompagnées à leur base de petites bractées lancéolées de la longueur du calice; fleurissant de juin à août, et habitant les bois. Rare en Belgique, c'est même une espèce douteuse pour notre Flore.

4° *Veronica Teucrium* (Linné). *Véronique Germandrée.* Plante vivace à fleurs grandes, bleues, veinées de rouge, en grappes axillaires sur des pédoncules pubescents; fleurissant en juin et juillet et habitant les pâturages des environs de Spa (Liége), à St-Denis et Obourg (Hainaut), à Limbourg (Liége) et à Forest près de Bruxelles.

Toutes les Véroniques en général sont un peu amères, fondantes et dépuratives; il serait trop long de citer ici toutes nos espèces indigènes.

Troisième espèce.

Nom latin : SCROFULARIA NODOSA (Linné, Scop., Blackw.).

Famille naturelle : *Didynamie Angiospermie.*

Synonymies : Scrofularia vulgaris major (J. Bauh., Brunf., Ger., Park.). — Scrofularia nodosa fœtida (C. Bauh., Tourn.). — Scrofularia major (Dod., Lob., Matth., Dalech.). — Scrofu-

laria caule quadrangulari, paniculato, foliis cordatis oblongis (Hall.).

Noms français : *Scrofulaire noueuse*, Grande Scrofulaire, Scrofulaire des bois, Herbe aux écrouelles, Agrouelles, Herbe aux hémorrhoïdes.

Noms : flam., Klierkruyd, Groote Speenkruyd. — Angl., Knottz rooted Figwoort. — Allem., Feigwarzenwùrz, Knollenwùrz, Knotige Braùnwùrz. — Esp., Escrofularia nodosa. — Port., Escrofularia nodosa, Herva das escaladellas. — Ital., Scrofularia nodosa. — Holl., Knoestige Speenkruid. — Dan., Stor Bruunrod. — Suéd., Stor Flenoert. — Russe, Kalintschalki Noreigtnik.

Description. — Plante vivace d'un vert-grisâtre très foncé, à tiges quadrangulaires, dressées, glabres, rameuses dans le haut, de 6 à 9 décimètres. Feuilles glabres, pétiolées; les inférieures opposées, aiguës, cordiformes, dentées; les supérieures alternes, oblongues, lancéolées. Feurs d'un brun-rougeâtre, en grappe allongée peu serrée et terminale. Racines noueuses, épaisses, rampantes. Odeur forte, nauséabonde; saveur amère.

La Scrofulaire noueuse habite les bords des fossés, les lieux couverts, humides, etc.; elle fleurit de juin à août. Cette plante est vulnéraire et résolutive; elle était employée autrefois contre la scrofule, les hémorrhoïdes et la gale.

Scrophularia, du latin *Scrophulæ*, à cause de l'emploi de cette plante dans la scrofule.

Quatrième espèce.

Nom latin : SCROFULARIA AQUATICA (Linné, Scop., Blackw.).

Famille naturelle : *Didynamie Angiospermie.*

Synonymies : Scrofularia aquatica major (C. Bauh., Tourn.). — Scrofularia maxima, radice fibrosa (J. Bauh.). — Scrofularia radice fibrosa (Moris.). — Scrofularia caule quadrangulo, alato,

paniculato, foliis ovato-lanceolatis (Hall.). — Betonica aquatica (Dod.).

Noms français : *Scrofulaire aquatique*, Bétoine d'eau, Herbe du siége.

Noms : Flam., Water Betonie, Beeckschuim. — Angl., Water-Figwort. — Allem., Wasser Braùnwùrz. — Holl., Water Speenkruid. — Esp., Escrofularia aquatica. — Port., Escrofularia dos rios. — Ital., Castrangula. — Dan., Sumpet Brùunrod. — Sud., Sumpig Flenœrt. — Russe, Nareigtnik.

Description. — Plante vivace d'un vert-jaune à tiges carrées, ailées, dressées, glabres, de 5 à 9 décimètres. Feuilles opposées ou ternées, pétiolées, grandes, ovales-oblongues, presque cordiformes, crénelées, glabres. Fleurs d'un brun-rougeâtre en dehors, olivâtres en dedans, en petite grappe terminale. Racine non noueuse, fibreuse. Saveur amère et nauséabonde; odeur insignifiante.

La Scrofulaire habite le bord des eaux; elle manque dans beaucoup de localités; elle fleurit de juin à août. Cette plante est vulnéraire, tonique, purgative, vermifuge et résolutive; elle était fréquemment employée autrefois contre la scrofule; elle semble être moins active que l'espèce précédente.

Cinquième espèce.

Nom latin GRATIOLA OFFICINALIS (Linné).

Famille naturelle : *Diandrie Monogynie*.

Synonymies : Gratiola (J. Bauh., Dod.). — Gratiola vulgaris (Park.). — Gratiola centauroïdes (C. Bauh.). Digitalis minima, Gratiola dicta (Tourn., Moris.).

Noms français : *Gratiole officinale*, Séné des prés, Petite digitale, Centauroïde, Herbe à pauvre homme, Grâce de Dieu.

Noms : Flam., Godsgenade. — Angl., Hedge Hyssop. — Allem., Gnadenkraùt, Wildaùrin. — Holl., Genadakruid. — Esp., Graciola. — Ital., Graziola, Stanco cavallo. — Port.,

Graciola. — Dan., Fattigmandsùrt, Gudsnaùdùrt. — Suéd., Jordgalla. — Russe, Licharo Dortschnaïa trawa.

Description. — Plante vivace charnue à tiges simples, droites, noueuses, glabres, de 6-8 décimètres. Feuilles opposées, sessiles, trinerviées, dentées supérieurement, lancéolées, oblongues, glabres, d'un vert jaunâtre. Fleurs grandes, blanches tirant sur le rouge, dentées, pédonculées, solitaires, axillaires. Racines blanches, longues, noueuses, très fibreuses. Odeur presque nulle; saveur amère, nauséabonde.

La Gratiole croît dans les prairies humides, au bord des eaux; elle habite les provinces de Liége, Namur, Luxembourg et Limbourg, à Tournai et Thuin (Hainaut) et à Louvain et Tirlemont (Brabant); elle fleurit tout l'été. On se sert de l'herbe et de la racine qui se récoltent en juillet; à l'opposé de presque toutes les plantes, celle-ci est préférable lorsqu'elle est sèche. La Gratiole est un vomitif et un purgatif très actif, mais elle est négligée de nos jours; à petite dose, elle est utile dans les affections cutanées.

Doses. — Infusion et décoction : 4 à 12 grammes. — Poudre : 5 décigrammes à 2 grammes en pilules. — Extrait : 10 centigrammes à 1 gramme. — Teinture : 50 centigrammes à 2 grammes.

Gratiola vel Gratia Dei, à cause des grandes vertus de cette plante.

Herbe à pauvre homme, parce qu'étant fort commune et ne coûtant par conséquent presque rien, les pauvres s'en servent fréquemment.

Sixième espèce.

Nom latin : DIGITALIS PURPUREA (Linné, Dod., Lob., J. Bauh., Tourn., Scop., Blackw., Dalech).

Famille naturelle : *Didynamie Angiospermie.*

Synonymies : Digitalis purpurea vulgaris (Park.). — Digi-

talis purpurea, folio aspero (C. Bauh., Tourn., Moris.). — Viola calathiana (Pline.).

Noms français : *Digitale pourprée.* Grande Digitale, Gant Notre-Dame, Doigtier, Dé Notre-Dame, Gantelée, Gandio.

Noms : Flam., Vingerhœdkruyd. — Angl., Floxflowe, Purple Foxglove. — Allem., Fingerkraüt, Meerstachelkraüt, Waldglocke, Purgir Fingerkraüt, Unserfraüen Handschùh, Rother Fingerkraüt, Wald Schollkraüt. — Holl., Paarsch Vingerhoed. — Esp., Dedalera purpurea. — Ital., Digitale, Digitella, Guantelli. Aralda. — Port., Deda levia, Digitale. — Dan., Rod Fingerhat. — Suéd., Fingerborrsœrt. — Russe, Naperstianka trawa.

Description. — Plante bisannuelle couverte de poils très fins et mous, d'un vert grisâtre, à tiges simples, herbacées, anguleuses, hautes d'un mètre environ. Feuilles alternes, grandes, ovales, oblongues, aiguës, inégalement crénelées, d'un vert terne et foncé en dessus, blanches et molles en dessous; les inférieures pétiolées, les supérieures presque sessiles. Fleurs rouges, pointées à l'intérieur de taches pâles entourant un point central pourpre, disposées en grappes à l'extrémité de la tige (1). Racines fibreuses. Odeur vireuse à l'état frais, nulle après la dessication; saveur un peu âcre et amère.

La Digitale habite les bois montueux, les bords des chemins, les champs cultivés, etc.; elle fleurit de juin à août. Cette plante est assez abondante dans l'Ardenne et les provinces de Liége et de Namur; elle est rare dans le Hainaut et manque presque totalement dans les autres provinces. La Digitale est un médicament très énergique; à haute dose, c'est un poison. Elle se récolte en juin et en septembre au commencement de la floraison; on la sèche au jour et on la conserve à l'abri de l'humidité. C'est principalement des feuilles dont on se sert; elles sont plus actives lorsqu'elles sont séchées qu'à l'état frais; toutefois, il ne faut pas les garder plus d'un an, car après ce laps de temps, elles perdent leurs vertus. La Digitale est principa-

(1) Corolle obtuse à lèvre supérieure entière; divisions du calice ovales-obtuses, mucronulées.

lement employée dans les crachements de sang, les asthmes, la phthisie, les scrofules, les névroses et surtout l'hydropysie ; c'est aussi un diurétique violent, surtout mélangé avec la scille, le calomel, etc. La Digitale la plus estimée est celle qui nous vient de la Suisse ; on lui mélange souvent par fraude les feuilles de Molène ou de grande Consoude.

Doses. — Chez les enfants : 1 1/4 centigramme jusqu'à 10 centigrammes progressivement. — Chez les adultes : Poudre de 10 à 50 centigrammes et jusqu'à 4 grammes (1 gros). — Infusion : de 10 centigrammes à 1 gramme. — Teinture (*usage externe*) : de 12 à 36 gouttes en frictions. — Sirop : 10 à 50 grammes. — Saccharure : 2 centigrammes à 2 grammes. — Alcoolature : 5 à 20 gouttes.

Incompatibilités.—Les sels ferrugineux, plombifères et argentifères et les décoctés astringents.

Digitalis, parce que la fleur de cette plante a la forme d'un dé à coudre.

N. B. On trouve encore en Belgique les espèces suivantes :

1° *Digitales lutea* (Linné), *Digitale jaune*. Plante vivace à fleurs jaunâtres en épi terminal, unilatéral, entremêlées de bractées réfléchies ; corolle aiguë, à lèvre supérieure bifide à lobes aigus; division du calice linéaires-lancéolées, aiguës; Fleurissant de juin à août et habitant les environs de Dinant, Rochefort, Marche (Luxembourg) et à Chimay (Hainaut). Assez rare cependant.

2° *Digitalis grandiflora* (Lamk.), *Digitale à grandes fleurs*. Plante vivace à grandes fleurs jaunes, en épi unilatéral, à corolle ventrue, à lèvre supérieure émarginée obtuse, l'inférieure à laciniures latérales, aiguës ; divisions du calice linéaires-lancéolées, velues, glanduleuses. Fleurissant en juin et juillet, et habitant les coteaux pierreux du Luxembourg, à Vignée (Namur) et à Dolhain (Liége).

3° *Digitalis ferruginea* (Linné). Digitale ferrugineuse. Plante annuelle à fleurs jaunâtres, réticulées de taches de rouille, à lèvres entières en long épi serré, entremêlées de

bractées glabres, lancéolées, de la longueur du calice. Fleurissant en juillet et août, et habitant les coteaux pierreux des environs de Verviers et de Dinant. Ces trois variétés peuvent parfaitement remplacer la Digitale pourprée.

Septième espèce.

Nom latin : LINARIA VULGARIS (Mœnch.).

Famille naturelle : *Didynamie Angiospermie.*

Synonymies : Linaria vulgaris nostras (Park.). — Linaria vulgaris lutea (J. Bauh., Tourn.). — Linaria vulgaris lutea, flore majore (C. Bauh., Tourn.). — Linaria prima (Dod., Lob.). — Linaria et Pseudolinum (Dod., Ger., Brunf.). — Anthirrimum linaria (Linné, Scop.). — Anthirrimum foliis linearibus, ascendentibus, congestis, caule erecto, spicato (Hall.). — Osyris (Dod., Fuchs., Matth.).

Noms français : *Linaire commune*, Lin sauvage, Muflier linaire, Vrinalle, Médaille.

Noms : Flam., Wild Vlas. — Angl., Toad Flax. — Allem., Gemeines gelbes Flachskraût, Leinkraût.— Holl., Vlaskruid.— Esp., Linaria. — Ital., Linaria, Osiride. — Port., Linaria. — Dan., Vild Torskemand. — Suéd., Fluysblomster. — Russe, Dikie Len.

Description. — Plante vivace presque chauve, un peu glauque, à tiges dressées, simples ou rameuses, de 30 à 40 centimètres de hauteur. Feuilles sessiles, linéaires, éparses, aiguës, entières, ressemblant à celles du lin, d'où lui est venu son nom de *Linaire.* Fleurs jaunes, safranées sur le palais, irrégulières, éperonnées et disposées en épi terminal. Racine blanche, dure, longue, rampante, ligneuse. Odeur vireuse; saveur amère.

La Linaire croît très communément dans les champs et les lieux cultivés; elle fleurit de juillet à septembre. Cette plante était employée jadis comme purgatif et surtout diurétique; on la conseillait aussi à l'intérieur contre les maladies dartreuses

et les hémorrhoïdes : elle est moins employée qu'elle ne devrait l'être.

Linaria, a *Lino*, parce que les feuilles de cette plante ressemblent à celles du lin.

N. B. On trouve encore en Belgique :

1° La *Linaria cymballaria* (Mill.). *Cymballaire.* Plante vivace à fleurs d'un bleu clair, à palais jaune, solitaires, axillaires, à éperon court, portées sur des pédoncules plus courts que les feuilles : Fleurissant tout l'été et habitant dans les fentes des vieux murs. Elle est vulnéraire, astringente et un peu excitante ; elle est très peu employée.

2° La *Linaria spuria* (Mill.). *Linaire bâtarde.* Plante annuelle à fleurs jaunes, solitaires, axillaires, portées sur des pédoncules velus et munies d'un éperon aigu ; Fleurissant de juillet à octobre et habitant les champs et les lieux cultivés. Environs de Namur, Anvers, Chaufontaine (Liége), Rochefort (Luxembourg), Obourg et Belœil (Hainaut), à Austruweel (Anvers) et à Tirlemont (Brabant). Elle est vulnéraire et détersive et passe aussi pour purgative. Inusitée.

Huitième espèce.

Nom latin : PEDICULARIS PALUSTRIS (Linné).

Famille naturelle : *Didynamie Angiospermie.*

Synonymies : Pedicularis (Lob., Ger.). — Pedicularis pratensis purpurea (C. Bauh., Tourn.). — Pedicularis pratensis rubra vulgaris (Park.). — Pedicularis, quibusdam Crista galli flore rubro (J. Bauh.). — Crista Galli altera, sive Phthirion (Lugd.).—Fistularia (Dod.).

Noms français : *Pédiculaire des marais*, Herbe aux poux.

Noms : Flam., Luysenkruyd.—Angl., Pedicular, Lousy. — Allem., Sümpf Læusekraüt. — Holl., Luiskruid. — Esp., Gallarito.—Ital., Pediculare.—Port., Pedicular, Herva de piolho.— Dan., Lùseùrt.— Suéd., Lusœrt.— Russe, Wehiwia trawa.

Description. — Plante bisannuelle presque glabre, à tige solitaire, dressée, très rameuse, de 4 à 6 décimètres. Feuilles profondément pinnatifides, très nombreuses, à segments linéaires-oblongs, à dents blanches et calleuses. Fleurs d'un rouge vineux, en épi feuillé à l'aisselle des feuilles. Racine blanche, ridée, divisée en un grand nombre de fibres épaisses. Odeur désagréable; saveur âcre, amère, brûlante.

La Pédiculaire habite les marais de la Campine et de l'Ardenne où toutefois elle est assez rare; elle fleurit de mai à août. Excitant, émétique et purgatif. Inusitée aujourd'hui. On emploie les feuilles et les semences seulement à l'intérieur en infusé et décocté; ces dernières connues sous le nom de *Semences de capucin* sont anguleuses, brunes, ridées, courbées. Les feuilles séchées et pulvérisées détruisent les poux.

Pedicularis, parce que cette plante détruit les poux.

N. B. L'espèce *Pedicularis sylvatica* (Linné). *Pédiculaire des bois*, à fleurs roses, quelquefois blanches, fleurissant de mai à juillet et habitant communément les prairies et les bois secs peut remplacer l'espèce précédente; elle n'est pas non plus usitée.

Neuvième espèce.

Nom latin : EUPHRASIA OFFICINALIS (Linné, Scop.).

Famille naturelle : *Didynamie Angiospermie.*

Synonymies : Euphrasia (J. Bauh., Dod., Lob., Matth., Dalech.).—Euphrasia vulgaris (Park).—Euphrasia officinarum (C. Bauh., Tourn.). — Eufragia alba (Brunf.). — Euphrasia et Eufrasia (Dod., Fuchs.).— Odontites bracteis serratis, hirsutis (Hall.).

Noms français : *Euphraise officinale*, Eufraise, Brise-lunettes, Luminet, Herbe à l'ophthalmie.

Noms : Flam., Oogentroost. — Angl., Eyebright. — Allem., Aügentroost. — Holl., Oogentroost. — Esp., Ital., Eufrasia.—

Port., Euphrasia.—Dan., Oientroost.—Suéd., OEgentroost.—Russe, Glaasnoi trawa.

Description. — Plante annuelle très petite, à tiges grêles, dressées, souvent rameuses, un peu glanduleuses, d'un brun foncé, velues, de 15 à 25 centimètres. Feuilles alternes, sessiles, quelquefois opposées, ovales, petites, épaisses, ridées, d'un vert gai, les supérieures aiguement et profondément dentées. Fleurs d'un blanc liliacé, axillaires, presque sessiles. Racine ligneuse, composée de fibres blanchâtres. Odeur presque nulle; saveur un peu amère.

L'Euphraise habite les prés et les bords des bois; elle fleurit de juillet à octobre. L'eau distillée d'Euphraise et son infusion ont été vantées contre les maladies des yeux; il est reconnu aujourd'hui que cette propriété n'existe pas chez cette plante. On la dit aussi utile contre le vertige, la jaunisse et la perte de la mémoire : ces vertus sont également imaginaires.

Euphrasia, Grœce, εὐφροσύνη, quod animi lœtitiam adferat et oculorum caliginem discutiat.

64e Famille. — SOLANÉES.

1re Tribu. — EUSOLANEÆ.

Première espèce.

Nom latin : SOLANUM DULCAMARA (Linné, Scop., Blackw.).

Famille naturelle : *Pentandrie Monogynie.*

Synonymies : Dulcamara (Dod., Lugd.). — Amara dulcis (Lob., Ger., Gesn.). — Dulcis amara (Trag.). — Vitis sylvestris (Matth.). — Solanum bacciferum (Off.). — Solanum scan-

dens, sive Dulcamara (C. Bauh., Tourn.). — Solanum glycypicros, sive Amara dulcis (J. Bauh.). — Solanum lignosum, seu Dulcamara (Park.). — Solanum caule flexuoso frutescente, foliis cordatis et tripartitis (Hall.). — Glycypicros sive Amara dulcis (J. Bauh.). — Salicastrum (Pline, Cœsalp.). — Circœa Monspeliensium (Lob., Adv.).

Noms français : *Douce amère*. Morelle grimpante, Vigne de Judée, Loque, Herbe de Locca.

Noms : Flam., Alfranke, Hoe langer hoe liver, Bitterzoet. — Angl., Bittersweet, Woody Nighshade.—Allem., Bitter Süsstengel, Herschkraüt, Rother Nachtschatten, — Holl., Bitterzoet, Hoe langer hoe liver. — Esp., Dulciamargo, Dulcamara. — Ital., Dolceamaro, Dulcamara. — Port., Dolcamarga. — Dan., Troldbaer, Hundebuar. — Suéd., Qweswod. — Russe, Karapkatilnija Psinki, Paslen sladkogorskoi.

Description. — Arbuste vivace, à écorce verte d'abord, puis grisâtre, à tiges sarmenteuses, grimpantes, cylindriques, rameuses, glabres ou quelquefois pubescentes, presque ligneuses à la base, herbacées dans le reste de la plante, longues d'un mètre environ. Feuilles alternes, pétiolées, ovales lancéolées, quelquefois échancrées en cœur, glabres; les supérieures laciniées souvent à 3 segments. Fleurs violettes, en corymbes latéraux et pédonculés. Baies glabres, arrondies, écarlates. Racines petites, fibreuses, ramifiées. Odeur vireuse: saveur très amère, mais laissant un arrière-goût fort agréable; le bois est aromatique et légèrement sucré.

La Douce amère habite les buissons, les lieux pierreux, les bords des eaux; elle fleurit tout l'été. On se sert des jeunes tiges et des feuilles; elles se récoltent en mai et septembre : les premières se trouvent dans le commerce, coupées en tronçons et fendues. Cette plante est sudorifique et dépurative ; on s'en sert contre la syphilis, les dartres, la scrofule, les rhumatismes.

Doses. — Tisane : Tiges séchées et concassées; 20 grammes qu'on laisse infuser 2 heures dans 2 litres d'eau bouillante. — Sirop : Douce amère : 1 partie. Sirop de sucre : 2 parties (2 à

5 cuillerées par jour).— Infusion et décoction : depuis 2 jusqu'à 125 grammes par kilogramme d'eau. — Poudre et extrait : depuis 50 centigrammes jusqu'à 8 grammes.

N. B. Les tiges de la Douce amère sont souvent falsifiées par celles de la Clématite.

Dulcamara, parce que l'écorce de cet arbuste est en même temps douce et amère.

Deuxième espèce.

Nom latin : SOLANUM NIGRUM (Linné, Scop., Hall., Blackw.).

Famille naturelle : *Pentandrie Monogynie.*

Synonymies : Solanum (Off.). — Solanum officinarum (C. Bauh., Tourn.). — Solanum hortense (Lob., Dod., Dalech., Ger., Matth.). — Solanum hortense, sive vulgare (J. Bauh.).— Solanum nigrum vulgare (Tourn.). — Solanum vulgare (Park.). — Strychnos (Pline).

Noms français : *Morelle noire.* Morelle officinale, Raisin de loup, Morett, Mourelle, Herbe aux magiciens, Crève-chien.

Noms : Flam., Nagtschaede. — Angl., Black Nightshade. — Allem., Schwartzen Nachschatten.— Holl., Zwarte Nachtshade, Nascaije. — Esp., Hierba moira. — Ital., Morella nera Solano nero. — Port., Herba moira. — Dan., Sœboer, Svineùrt. — Suéd., Handsletsgrass. — Russe, Tchernyipsinki.

DESCRIPTION.—Plante annuelle herbacée, à tiges rameuses, anguleuses, presque chauves, un peu glauques, d'environ un mètre de hauteur. Feuilles pétiolées, ovales, aiguës, presque glabres, peu nombreuses, marquées de grosses dents, parfois entières, d'un vert foncé. Fleurs blanches, subombellées, petites. Racine longue, fibreuse, chevelue, blanche. Baies globuleuses, noires, aigrelettes. Odeur fétide; saveur fade et herbacée.

La Morelle est commune dans tous les lieux incultes, le long des murs, etc. ; elle fleurit tout l'été. On se sert de toute la

plante qu'on récolte en automne à la maturité des fruits; elle est employée en sinapismes pour les panaris, les abcès et dans beaucoup de maladies cutanées; à l'intérieur, c'est un émollient sédatif, mais qui est inusité.

Solanum, a *Solari*, Adoucir, parce que cette plante est adoucissante.

Morelle, de *Maure*, à cause de la noirceur de son fruit.

Troisième espèce.

Nom latin : PHYSALIS ALKEKENGI (Linné).

Famille naturelle : *Pentandrie Monogynie.*

Synonymies : Alkekengi (Lon.). — Alkekengi officinarum (C. Bauh., Tourn.).—Solanum vesicarium (C. Bauh., Tourn.). — Solanum Halicacabum vulgare (J. Bauh.). — Halicacabum (Ang.). — Saxifraga rubra (Brunf.). — Physalis Halicacabum (Scop.). — Callion (Pline). — Vesicaria vulgaris (Dod.).

Noms français : *Alkékenge officinal*, Cerises de Juif, Cerises d'hiver, Halicacabrun, Coqueret, Physiale, Mirabelle de Corse, Baie d'Allemagne, Herbe à cloque.

Noms : Flam., Jodenkersen. — Angl., Wintercherry. — Allem., Judenkirschen. — Holl., Blaeskersen, Krieken van overzee. — Esp., Alcuequerija, Vegiga de perro. — Ital., Alcachingi.—Port., Alquegueriga.—Dan., Jœdekirsboer. — Suéd., Jüdekœrsbœr. — Russe, Zimnia Wiechtnia.

Description. — Plante vivace, à tige d'abord herbacée, mais prenant de la consistance à l'automne, dressée, simple ou rameuse, un peu velue, verte d'abord, rouge ensuite, d'environ 1/2 mètre de hauteur. Feuilles alternes, pétiolées, réticulées, simples, glabres, ovales, en cœur, entières, irrégulières. Fleurs d'un jaune pâle ou blanches, inclinées en bas, solitaires sur des pédoncules axillaires, plus courts que les pétioles. Racines blanches, articulées, à fibres rampants. Baies globuleuses, rouges, ressemblant à des cerises à la maturité, à de petits jujubes ridés quand elles sont sèches; leur saveur est aigrelette. Elles

sont souvent accompagnées du calice de couleur orange, qui les recouvre entièrement et leur donne un aspect tout particulier : ce calice est d'une grande amertume.

L'Alkékenge croît sur les coteaux schisteux des environs de Remich et Durbuy (Lux.) de la grotte de Han (Namur), à Labuissières et Vellaines (Hainaut) à Comblain au pont (Liége) et à Kessel (Limb.). On le cultive dans nos jardins; il fleurit de juin à août. On se sert des tiges, des feuilles, des baies et des capsules qui se récoltent en septembre à la maturité des fruits et qu'on fait sécher à la chaleur du soleil ou mieux encore au four ou à l'étuve. Les baies d'Alkékenge sont diurétiques et anodines; elles sont prescrites contre la gravelle, les hydropysies, l'épilepsie, l'ictère et les rétentions d'urine. Les feuilles, les tiges et les capsules sont également diurétiques.

Doses. — Infusion des baies : 15 à 60 grammes par kilogramme d'eau. — Baies fraîches : 6 à 20 grammes par jour. — Poudre des baies, capsules et tiges : 4 à 18 grammes dans de l'eau ou du vin.

On prépare aussi un vin d'Alkékenge très amer en faisant macérer pendant 8 jours 30 grammes de tiges, feuilles ou fruits dans un litre de vin; cette préparation est d'ailleurs fort peu employée.

Alkekengi, est un nom arabe.

Vesicaria, parce que le fruit de cette plante est renfermé dans une capsule ou vessie.

Quatrième espèce.

Nom latin : ATROPA BELLADONA (Linné, Jacq., Blackw.).

Famille naturelle : *Pentandrie Monogynie.*

Synonymies : Solanum majus (Matth.). — Solanum furiosum (Off.). — Solanum somniferum (Fuchs.). — Solanum maniacum (J. Bauh.). — Solanum lethale (Dod., Clus.). — Solanum somniferum et lethale (Lob.).—Mandragora (Théoph., Dod.). — Belladona (Clus, Pharm.). — Belladona trichotoma

(Scop., Mœnch.). — Belladona majoribus foliis et floribus (Tourn.). — Belladona Americana frutescens, flore albo, Nicotianœ folio (Tourn.). — Belladona caule herbaceo, brachiato, foliis ovato-lanceolatis, integerrimis (Hall.). — Solanum melanocerasos (J. Bauh.). — Steuchnos (Diosc.).

Noms français : *Belladone*, Morelle furieuse, Belladone baccifère, Permenton, Mandragore baccifère, Guigne de côte, Morelle marine, Belle dame.

Noms : Flam., Dulle Bezien, Nachtschaduwe. — Angl., Deadly Nightshade, Divale. — Allem., Dollkraüt, Tollbeere, Wolfskirschen, Tollkirsche, Waldnachtschatten. — Holl., Doodkruyd, Dodelyke Nachshade. — Esp., Belladona. — Ital., Belladona. — Port., Belladona. — Dan., Natskade. — Suéd., Wargbœr. — Russe, Beschenaïa Wiechtnza, Odurnik Krasa vitsa.

Description. — Plante vivace à tige herbacée, robuste, dressée, rameuse, cylindrique, velue, d'un mètre environ d'élévation. Feuilles alternes, grandes, ovales, aiguës, molles, rétrécies vers le pétiole, très entières, glabres, d'un vert sombre en dessus, pubescentes en dessous. Fleurs grandes, pourpres-noirâtres, solitaires, pendantes et axillaires. Baies grosses comme une cerise, passant du vert au rouge, puis au noir. Racine épaisse, rameuse, charnue, légèrement annulée, jaune extérieurement, blanche intérieurement, très longue. Odeur vireuse ; saveur âcre et nauséabonde.

La Belladone croît sur les bords des bois montueux à Rochefort, Wépion, Eprave (Luxembourg), dans les environs de Louvain et de Bruxelles (Brabant), à Thuin (Hainaut) et dans les provinces de Liége et de Namur; elle fleurit de juin à août. Cette plante est un poison très violent et très dangereux : on se sert de toute la plante qui se récolte tout l'été, savoir : les baies en août, les feuilles en juin et les racines en automne. C'est un des meilleurs calmants connus; les feuilles et les baies sont employées contre la coqueluche, la rage, les tics de la face, certaines maladies des yeux, la névralgies, le tétanos, le deli-

rium tremens, l'érésipèle, la pneumonie, l'hystérie, l'asthme, les spasmes, la scarlatine, la blennorrhagie, les irritations de l'anus, etc., etc.

Doses. — Feuilles et tiges. Infusion : 50 à 150 centigr. — Décoction : 50 à 150 centigr. (*usage interne*). — 30 à 60 gr. pour 1 ou 2 litres d'eau (*usage externe*) (*Panaris, dartres, engelures*, etc.) — Teinture alcoolique : 6 à 24 et même 36 gouttes. — Poudre de racine (*à l'intérieur*) : de 1 centigramme à 1 gramme.

C'est un médicament qui donne lieu à de fréquents empoisonnements lorsqu'il n'est pas prescrit avec précaution.

Belladona, nom italien qui veut dire *Jolie demoiselle*. Cette plante a été ainsi nommée parce que les jeunes filles s'en servaient autrefois pour se parer la peau.

2e Tribu. — NICOTIANEÆ.

Cinquième espèce.

Nom latin : DATURA STRAMONIUM (Linné, Blackw.).

Famille naturelle : *Pentandrie Monogynie.*

Synonymies : Stramonia (Dod., Matth., Dalech.), — Stramonia, sive Pomum spinosum (Trag.). — Stramonium sive Datura (Off.). — Stramonium vulgare (Mœnch.). — Stramonium fœtidum (Scop.).—Stramonium peregrinum (Lod., Ger.). — Stramonium fructu spinoso rotundo, semine nigricante (Tourn.). — Stramonium pomo spinoso rotundo, longo flore (C. Bauh.). — Stramonium fructu spinoso albo, flore albo simplici (Tourn.). — Stramonium minus, sive Nux metel flore albo (Trag.).—Stramonium foliis angulosis, fructu erecto, muricato, calice pentagono (Hall.). — Solanum maniacum (Off.). — Solanum multis dictum seu Pomum spinosum (J. Bauh.). — Nux metella (Matth.). — Nux Methel Avicennæ (Ang.).

Noms français : *Datura*, Pomme épineuse, Stramoine, En-

dormie, Estramon, Elnefir, Herbe au diable, Herbe aux sorciers, Herbe à la magie, Herbe aux démoniaques, Herbe à la taupe.

Noms : Flam., Doornappel. — Angl., Apple of Peru, Devil's apple, Thorn apple. — Allem., Stechapfel, Stachelnùsskraùt, Tollkraùt. — Holl., Dornapple. — Esp., Estramonio. — Ital., Pomo spinoso, Stramonio. — Port., Burladora, Estramonio.— Dan., Galùrt. — Suéd., Spikklubœrt. — Russe, Durnisch nichnik, Durman.

Description. — Plante annuelle à tige herbacée, dressée, robuste, cylindrique, rameuse, glabre, un peu pubescente au sommet, d'environ 1 mètre d'élévation. Feuilles alternes, pétiolées, grandes, ovales, aiguës, irrégulièrement découpées, assez épaisses, d'un vert foncé au dessus, blanchâtres au dessous. Fleurs blanches, grandes, pentagones, solitaires, axillaires, sur des pédoncules courts et pubescents. Racine blanchâtre, rameuse, fibreuse. Fruits épineux, ovoïdes, à 4 sillons renfermant des graines petites, noires, réniformes, comprimées. Odeur vireuse et nauséabonde, mais qui se perd par la dessication ; saveur âcre et amère.

La Stramoine croît dans les lieux incultes, les décombres ; elle fleurit presque tout l'été et se récolte en juin. On se sert des feuilles, des fleurs et des semences ; les feuilles et les semences doivent être conservées avec précaution dans des vases clos. Employée principalement en cataplasmes et en fumigations ; ses propriétés sont d'ailleurs analogues à celles de la Jusquiame et de la Belladone, mais son action est encore plus violente que celle de cette dernière.

Doses. — Poudre et extrait : 5 à 30 centigrammes dans les 24 heures. — Infusion et décoction : *Usage interne*, il est dangereux d'aller à plus de 100 centigr. pour 250 grammes d'eau. — *Usage externe :* On ne peut préciser les dôses.

On prépare avec les graines de Datura un vin dont, voici la formule :

Semences : 2 parties. — *Alcool :* 1 partie. — *Vin de Ma-*

laga : 8 parties. Ce vin s'administre par gouttes; c'est un médicament très énergique.

Datura, de *Datora* nom arabe.

Stramonium, de Στρύχνον, *Morelle;* μανικὸν qui rend furieux.

Sixième espèce.

Nom latin : HYOSCIAMUS NIGER (Linné, Lob., Dod., Hall., Scop., Blackw.).

Famille naturelle : *Pentandrie Monogynie.*

Synonymies : Hyosciamus (Fuchs.). — Hyosciamus niger vulgaris (Clus.). — Hyosciamus vulgaris, vel niger (C. Bauh., Tourn., Moris.). — Hyosciamus flavus (Fuchs.). — Hyosciamus vulgaris (J. Bauh.).

Noms français : *Jusquiame noire*, Potelée, Porcelet, Herbe aux engelures, Couriade, Hannebanne, Herbe à teigne, Careillade, Mort aux poules.

Noms : Flam., Swart Bilsenkruyd. — Angl., Heubane, — Allem., Schwartzes Bilsenkraût. — Holl., Swart Bilsenkruid, Maakruid. — Esp., Beleno. — Ital., Guisquiamo. — Port., Meimendro, Yosciamo. — Dan., Butmeùrt, Faldensnosser, Sodbonne. — Suéd., Bolmœrt. — Russe, Belena., Ulekata.

Description. — Plante bisannuelle herbacée à tige cylindrique, rameuse, poilue, visqueuse, laineuse vers le haut, d'un vert sombre, haute de 3-8 décimètres. Feuilles alternes, sessiles, grandes, ovales, lancéolées-oblongues, molles, velues, légèrement visqueuses, d'un vert pâle. Fleurs jaunes, striées de de rouge, solitaires, en longs épis unilatéraux et presque sessiles. Racines grosses comme le doigt, ridées, brunes en dehors, blanches en dedans. Semences très petites, arrondies, presque réniformes, rugueuses, verdâtres. Odeur fétide et herbacée; saveur douce d'abord, ensuite âcre et désagréable.

La Jusquiame est assez commune dans le voisinage des habitations, sur les décombres; elle fleurit en juin et juillet et se

récolte un peu avant la floraison. On emploie les feuilles, les fleurs et les semences ; ces dernières sont la partie la plus active. Les propriétés de la Jusquiame sont les mêmes que celles de la Belladone ; elle doit être administrée avec la plus grande précaution à cause des accidents qu'elle peut occasionner. La racine de cette plante est souvent confondue avec celle du panais et de la chicorée.

Doses. — Poudre et extrait : 20 centigr. à 20 décigr. — Infusion ou décoction : *Usage interne :* 2 à 4 grammes pour 500 grammes d'eau. *Usage externe :* les doses peuvent s'augmenter considérablement. — Teinture : de 56 à 72 gouttes.

Hyosciamus, ex ὗς *Porcus* et κυαμος *Faba ;* c'est comme si l'on disait : *Fève de cochon.* Ce nom a été donné à cette plante parce que son fruit a la forme d'une fève et qu'il paraît que les sangliers qui en mangent meurent incontinent.

N. B. C'est à la famille des Solanées qu'appartiennent.

1° Le *Capsicum annuum* (Linné). *Piment.* Originaire des Indes, mais cultivé dans nos jardins. Ses fruits connus sous le nom de *Poivre long* constituent un stimulant énergique des voies digestives.

2° Le *Nicotiana tabacum* (Linné). *Tabac.* Originaire du Mexique, cultivé en grand dans les Flandres. Vermifuge ; conseillé dans les hernies étranglées ; on le prescrit en lavements. A l'intérieur, c'est un poison violent.

65e Famille. — THYMÉLEACÉES.

Première espèce.

Nom latin : *Daphne Gnidium* (Linné).

Famille naturelle : *Octandrie Monogynie.*

Synonymies : Thymelœa (Dod., Ger., Park.). — Thymelœa

foliis lini (C. Bauh., Tourn.). — Thymelœa Monspeliaca (J. Bauh.). — Thymelœa vera (Gesn.). — Thymelœa grani Gnidii (Lob., Adv.).

Noms français : *Daphné*, *Garou*, Sain-bois, Bois de Garou, Daphné paniculé, Garouette, Daphné à feuilles de Gnidie.

Noms : Flam., Smal Mesereon.—Angl., Daphne. — Allem., Seidelbast. — Holl., Miserieboem.—Esp., Matapollo. —Ital., Olivera bastarda. — Port., Arbore da Miseria.— Dan., Pebertrœ. — Suéd., Armodtrad. — Russe, Lavrowwija Jadoga.

Description. — Arbuste d'environ 1 mètre d'élévation à tiges droites, divisées dès la base en rameaux bruns et effilés. Feuilles sessiles, entières, linéaires-oblongues, aiguës, rétrécies à leur base, dressées, persistantes, d'un vert sale et glauque. Fleurs blanchâtres, velues, odorantes, pédonculées, en panicule terminale. Racine longue, forte, rouge extérieurement, blanche intérieurement. Fruits verts d'abord, noirs ensuite, presque sphériques. Odeur nulle; saveur amère, caustique, très brûlante.

Le Daphné est spontané dans les contrées méridionales; il est cultivé dans nos jardins, où il fleurit en juillet et août. L'écorce du Daphné connue dans le commerce sous le nom de *Bois de Garou*, se récolte au printemps et en automne; elle sert quelquefois pour produire la vésication et fréquemment pour la préparation des pommades épipastiques.

Doses. — 5 à 25 centigrammes.

Thymelœa, ex θύμω ἐλαια, *Thymi olea*, parce que cet arbuste a les feuilles aussi étroites que celles du Thym et aussi grasses que celles de l'Olivier. — Δάφνη, *Laurier*, nymphe changée en Laurier.

Deuxième espèce.

Nom latin : DAPHNE MEZEREUM (Linné).

Famille naturelle : *Octandrie Monogynie.*

Synonymies : Chamœlœa Germaniæ (Dod.). — Chamœlœa

Germanica, sive Mezereum (Ger.). — Mezereum Germanicum (Lob.). — Laureola fœmina (Tourn.). — Laureola major (Cast.). — Thymœlea mezereum. (Mœnch.). — Thymœlea lauri folio deciduo, sive Laureola fœmina (Tourn.). — Laureola folio deciduo, flore purpureo, officinis Laureola fœmina (C. Bauh.). —Laureola folio deciduo, sive Mezereum germanicum (J. Bauh.). — Laureola fœmina et Daphnoïdes crocea (Lugd.). — Chamœdaphne, sive Pusilla Laurus (Adv.). — Daphnoïdes (Fuchs).

Noms français : *Bois gentil*, *Mézéréon*, Lauréole femelle, Faux-Garou, Merlion, Bois d'oreille, Lauréole gentille, Jolibois.

Noms : Flam., Vrouwelyke Kellershals. — Angl., Common-Spurgerolive. — Allem., Bergpfeffer, Kellerhals, Seidelbast. — Holl., Fraie Kellerhals, Peperboomje. — Esp., Mezereao, Laureola hembra. — Ital., Mezereo, Biomdella. — Port., Mazereao, Loireola femea. — Dan., Kielderhels, Kinsbast, Tisbad. — Suéd., Qvinna Lagerœrt, Tibast. — Russe, Lavor Souka, Jagolki Voltschi.

Description. — Arbrisseau vivace d'environ 1 mètre d'élévation, à tige droite, très rameuse, à écorce verte, sale et inégale. Feuilles alternes, oblongues, glabres, caduques, très entières, rétrécies à leur base, d'un vert terne et ne se développant qu'après les fleurs, ce qui fait distinguer cette espèce de celle qui précède. Fleurs roses, quelquefois blanches, réunies par 3 ou 4 ensemble, sessiles, odorantes, en fascicules axillaires. Racine ligneuse, longue, fibreuse. Baies grosses comme un pois, vertes d'abord, puis écarlates. Odeur nulle; saveur âcre, brûlante, insupportable.

Le Bois-gentil habite les bois montueux des provinces de Liége, Namur et Luxembourg; il fleurit en février et mars. C'est un caustique très dangereux. Les feuilles, l'écorce et les baies sont émétiques et purgatives; l'écorce du commerce est en morceaux minces et roux.

Doses. — Décoction : 1 à 8 grammes pour 1,500 grammes d'eau qu'on fait évaporer jusqu'à 1,000 grammes. — Poudre

d'écorce : 5 à 50 centigrammes (peu usité). — Fruits en poudre : 25 à 30 centigrammes.

Mezereum nom Persan.

Troisième espèce.

Nom latin : DAPHNE LAUREOLA (Linné.).

Famille naturelle : *Octandrie Monogynie.*

Synonymies : Laureola (Dod., Ger., Park., Blackw.). — Laureola mas (Off.). — Laureola semper virens flore luteola (J. Bauh.). — Laureola semper virens flore viridi, quibusdam Laureola mas (C. Bauh.). — Thymœlœa Laureola (Mœnch.). — Thymœlœa lauri folio semper virens, seu Laureola mas (Tourn.). — Enpetalon (Pline). Daphnoïdes (Dod., Gal.. Ang.).

Noms français : *Daphné Lauréole*, Lauréole mâle.

Noms : Flam., Mannelyke Kellerhals. — Angl., Spurge Laurel. — Allem., Loorbeerkraüt. — Holl., Kellerhals. — Esp., Laureola. — Ital., Laureola. — Port., Laureola. — Dan., Laurbœrbladet, Kielderhals. — Suéd., Lugerœrt. — Russe, Lavor Liki.

Description. — Arbrisseau vivace d'environ 1 mètre d'élévation, assez rameux supérieurement, à rameaux flexibles, à écorce grise. Feuilles courtement pétiolées, épaisses, persistantes, très coriaces, obovales, spatulées, ressemblant beaucoup à celles du laurier. Fleurs d'un jaune-verdâtre, réunies par 4 ou 5, glabres, en grappes pédonculées. Racine ligneuse, fibreuse, s'enfonçant profondément en terre et très difficile à arracher. Baies vertes d'abord, rouges ensuite, puis noirâtres. Odeur nulle; saveur amère, âcre, caustique, insupportable.

La Lauréole croît dans les bois et les haies à Walferdange (Luxembourg), à Fraipont, aux Awirs et dans les environs de Huy (Liége), à Roly et Fagnolles (Namur) et à Montbliart (Hainaut); elle fleurit en mars et avril. Les propriétés de cette plante sont les mêmes que celles du Garou auquel son écorce

est quelquefois substituée, quoiqu'elle soit rare dans le commerce et moins active.

N. B. Toutes les parties des Daphnés sont inodores; leur écorce est, on l'a vu, âcre, amère, caustique, insupportable; elles jouissent à peu près des mêmes propriétés. Les feuilles sont purgatives à la dose de 10 à 30 grammes, les baies également au nombre de 5 à 15. Les écorces des trois espèces peuvent servir également bien, cependant celle de la Lauréole est moins active que celles du Garou et du Mézéréon. L'écorce du Garou est celle du commerce; on la vend longue de 30 à 50 centimètres, convolutée aux extrémités, plane à sa partie moyenne qui a 2 ou 3 centimètres de largeur, mince, sèche, inodore, très tenace, d'un blanc jaunâtre intérieurement, d'un rouge-brun extérieurement. Le Garou est un excitant, un purgatif, un diurétique et un diaphorétique selon les doses; il est employé intérieurement contre la syphilis et les dartres rebelles sous forme d'infusé, de décocté ou de sirop; à haute dose, c'est un poison violent.

Laureola, Quasi *Laurus pusilla*, Petit Laurier, parce que les feuilles et les baies de la Lauréole ressemblent à celles du Laurier.

66e Famille. — TILIACÉES.

Nom latin : TILIA EUROPEÆ (Linné).

Famille naturelle : *Polyandrie Monogynie.*

Synonymies : Tilia platyphillos (Scop.). — Tilia platyphillos vulgaris (J. Bauh.). — Tilia fœmina (Dod., Lob., Ger., Dalech.). — Tilia fœmina, folio majore (C. Bauh., Tourn., Blackw.). — Tilia fœmina major (Park.). — Tilia grandiflora (Ehrh.).

Noms français : *Tilleul d'Europe*, Tilleul commun, Tilleul à grandes feuilles, Thé d'Europe, Tillot.

Noms : Flam., Lindenboom. — Angl., Lindentree, Limetree.

Bast. — Allem., Linde. — Holl., Lindeboom. — Esp., Tilo. — Ital., Tiglio. — Port., Til, Tilia. — Dan., Lindetrœ. — Suéd., Lind. — Russe, Lipa.

Description. — Grand arbre d'environ 15 à 20 mètres d'élévation, à écorce épaisse et crevassée, à rameaux et bourgeons velus. Feuilles pétiolées, alternes, simples, stipulées, larges de 3 pouces environ, un peu molles, à dentelures mucronnées, glabres en dessus, velues en dessous. Fleurs d'un blanc-jaunâtre, odorantes, en petit corymbe vers le milieu d'une bractée oblongue, un peu lancéolée. Racines fortes, ligneuses, profondément enfoncées en terre et s'étendant au loin. Odeur très forte, suave, balsamique; saveur douce, *sui generis.*

Le Tilleul croît naturellement dans nos bois; il est fréquemment planté dans nos promenades : il fleurit en juin et juillet. On se sert des fleurs du tilleul qui se récoltent à la floraison; il faut avoir soin d'en séparer les bractées qui renferment trop de tanin (principe âcre) et de les sécher à l'ombre au grand air, afin de conserver leur parfum et leur pâleur naturelle; il faut ensuite les mettre dans des bocaux couverts. Ces fleurs sont antispasmodiques et sudorifiques; on les administre dans les affections nerveuses, les indigestions, etc., etc.

Doses. — Infusion : 1 à 2 pincées pour 1 litre d'eau. — Eau distillée : 50 à 100 grammes.

N. B. On trouve aussi fort communément l'espèce *Tilia microphylla* (Willd.), *Tilleul à petites feuilles*, à fleurs d'un blanc sale. Ses propriétés sont analogues à celles de l'espèce précédente.

Tilia, à *πτιλον Flèche*, parce que le bois de tilleul sert à faire des flèches.

67e Famille. — URTICÉES.

Première espèce.

Nom latin : URTICA DIOICA (Linné., Scop., Blackw.).

Famille naturelle : *Monoécie Tétrandrie.*

Synonymies : Urtica communis (Lob.). — Urtica major (Off., Brunf., Fuchs.). — Urtica major vulgaris (J. Bauh.). — Urtica major vel fœmina (Dod.). — Urtica major vulgaris et media sylvestris (Park.). — Urtica urens maxima (C. Bauh., Tourn.). — Urtica urens altera (Dod.). — Urtica stirpibus sexu distinctis, foliis ovato-lanceolatis, productis, serratis (Hall.).

Noms français : *Ortie dioïque*, Grande Ortie, Ortie commune, Ortie vivace.

Noms : Flam., Groote Neetel. — Angl., Common Netle. — Allem., Grosse Bren Nessel. — Holl., Groote brande Natel. — Esp., Ortiga mayor. — Ital., Ortica, Urtica maggiore. — Dan., Stor Brœnde Nelde. — Suéd., Brœn Nœstsla. — Port., Ortiga major. — Russe, Krapiwa.

Description. — Plante vivace herbacée, à tiges dressées, rameuses, très fibreuses, pubescentes, munies ainsi que toute la plante de poils durs, à rameaux nombreux, souterrains d'abord, ensuite élevés. Feuilles opposées, lancéolées, cordiformes, fortement dentées sur les bords. Fleurs verdâtres, dioïques, herbacées, géminées, axillaires, pendantes, velues. Racine jaunâtre, quelquefois rougeâtre, fibreuse. Odeur faible ; saveur légèrement astringente. L'Ortie dioïque habite les haies, les lieux incultes, etc., elle fleurit de juin à octobre. On se sert de toute la plante qui est astringente, emménagogue, apéritive et anti-asthmatique.

Urtica ab Urere, Piquer, à cause de la propriété urticante de cette plante.

Deuxième espèce.

Nom latin : URTICA URENS (Linné, Scop.).

Famille naturelle : *Monoécie Tétrandrie.*

Synonymies : Urtica urens minor (C. Bauh., Tourn.). — Urtica minor (Lamk., Ger.). — Urtica minor acrior (Lob.). — Urtica minor minima (Dod.). — Urtica minor annua (J. Bauh.). — Urtica sexubus sede distinctis, foliis ovato-lanceolatis, serratis, spicis oblongis (Hall.).

Noms français : *Ortie grièche*, Ortie brûlante, Petite ortie.

Noms : Flam., Heete Neetel. — Angl., Speckled Netle. — Allem., Brennender Nessel. — Holl., Heete Neetel, Kleyne brandende Netel. — Esp., Ortiga menor. — Ital., Ortiga pungente. — Port., Ortiga menor. — Dan., Broged Nelde. — Suéd., Etter Nœssla. — Russe, Krapiwa Gigoutchia.

Description. — Plante annuelle à tige simple, rameuse à la partie supérieure, dressée, carrée, munie ainsi que toute la plante d'aiguillons durs, haute d'environ 1/2 mètre. Feuilles pétiolées, opposées, ovales-oblongues, très dentées, munies de 3 à 5 nervures. Fleurs verdâtres, monoïques, petites, en grappes courtes axillaires, presque verticillées; les mâles moins abondantes que les femelles. Racine blanche, pivotante, entourée de fibres. Odeur faible; saveur herbacée et astringente.

L'Ortie grièche habite le pied des murs, le long des haies, les décombres; elle est des plus abondantes et fleurit tout l'été. On se sert de toute la plante qui possède toutes les vertus de la grande ortie; elle est toutefois moins employée que cette dernière. Les poils des orties sont très urticants et leur piqûre cause à la peau une sensation de brûlure très intense; cette propriété est due à un liquide âcre, sécrété par les glandes dont ils sont une dépendance. On a souvent recours à la flagellation avec des orties fraîches dans les paralysies. Le suc des orties qui est astringent se prescrivait autrefois en infusion

contre la diarrhée; introduit dans le nez, il arrête les hémorrhagies.

Doses. — Feuilles en infusion ou décoction : 30 à 60 grammes par kilogrammes d'eau. — Poudre des fleurs : 4 à 8 grammes en pilules, etc. — Suc exprimé : 60 à 125 grammes.

N. B. Les Orties sont souvent confondues avec le Lamier blanc ou Ortie blanche, *Lamium album* (Linné).

Troisième espèce.

Nom latin : PARIETARIA OFFICINALIS (Linné, Scop.).

Famille naturelle : *Tétrandrie Monogynie.*

Synonymies : Parietaria (Dod., Lob., Tourn., J. Bauh., Dalech.). — Parietaria vulgaris et major (Trag.). — Parietaria officinarum et Dioscoridis (C. Bauh., Tourn.). — Parietaria Helxine (Tabern). — Parietaria foliis elliptico-lanceolatis, hirsutis (Hall.). — Helxina (Brunf., Matth.). — Vitriola, sive Perdicium (Lob., Cæsalp.). — Vitraria, herba muralis (Trag.).

Noms français : *Pariétaire officinale,* Perce muraille, Herbe des murailles, Herbe Notre-Dame, Herbe aux nonnes, Épinard des murailles, Espargoulle, Panatage, Casse-pierre, Vitriole, Amelxine, Amouroche, Paritaire, Paritoire, Tanque-mur, Morelle de muraille.

Noms : Flam.. Glaskruyd, Muerkruyd. — Angl., Pellitory of the wall. — Allem., Glaskraùt, Nachtkraùt. — Holl., Glaskruid. — Esp., Parietaria. — Ital., Parietaria. — Port., Parietaria. — Dan., Murkrùrt. — Suéd., Vœggœrt. — Russe, Iwan da Maria.

Description. — Plante vivace herbacée, à tiges dressées, rameuses, cylindriques, velues, cassantes, quelquefois un peu rougeâtres, de 2 à 8 décimètres. Feuilles alternes, pétiolées, entières, ovales, oblongues, acuminées, rudes, velues, d'un vert foncé. Fleurs verdâtres, petites, axillaires, velues, agglomérées. Racines blanchâtres, fibreuses. Odeur nulle ; saveur herbacée, amère, salée.

La Pariétaire croît sur les vieux murs; elle fleurit tout l'été. On en trouve plusieurs variétés. Cette plante est diurétique, émolliente et rafraîchissante; on se sert de toute la plante à la dose de 2 à 4 pincées en tisane dans 1/2 kilogramme d'eau; on l'administre aussi en lavements.

Parietaria, a Pariete, Mur, parce que cette plante croît sur les murs.

Vitraria, à Vitro, Verre, parce qu'elle est bonne pour nettoyer les verres.

68e Famille. — VACCINIÉES.

Nom latin : VACCINIUM MYRTILLUS (Linné, Scop., Blackw.).

Famille naturelle : *Octandrie Monogynie.*

Synonymies : Vaccinia nigra (Dod., Ger.). — Vaccinia nigra vulgaria (Park.). — Vitis Idœa foliis oblongis, crenatis, fructù nigrante (C. Bauh., Tourn.). — Vitis Idœa, Myrtillus (Mœnch.). — Vitis Idœa secunda (Clus.). — Vitis Idœa angulosa (J. Bauh.). — Vitis Idœa fructù nigro (Ang.). — Vitis Idœa vulgaris, baccis nigris (Clus.). — Myrtillus (Matth., Lon.). — Myrtillus Germanica (Dalech.). — Vaccinium, foliis venenosis, ovato-lanceolatis, serratis, caule anguloso (Hall.).

Noms français : *Airelle, Myrtille,* Raisin des bois, Gueule de Lion noire, Moret, Brembolier, Brembelle, Cousinier, Mouretier, Maceret, Aradeih.

Noms : Flam., Krackebeziën, Hebelbees. — Angl., Common Blueberry. — Allem., Heidelbeere. — Holl., Blaawbessen, Pastelbeziën. — Esp., Arandano, Mirtillo. — Ital., Giasino, Mirtillo. — Port., Myrtillo. — Dan., Blaebar. — Suéd., Blabuk, Blabœr. — Russe, Stchirnik.

Description. — Sous-arbrisseau vivace de 50 à 60 centimètres, à tige divisée en rameaux dressés, glabres, anguleux

et comme ailés. Feuilles alternes, un peu pétiolées, annuelles, ovales-aiguës, dentées, chauves, caduques. Fleurs d'un blanc rougeâtre, solitaires, axillaires, à court pédoncule, à corolle à 4 ou 5 divisions peu prononcées. Fruits noirs, glauques, gros comme un pois et d'une saveur acidulée agréable. Racine mince, ligneuse, rampante.

L'Airelle est commune dans les bruyères et les montagnes boisées; elle fleurit en avril et mai. On se sert des fruits qui sont astringents et antidyssentériques; on en fait une infusion, un sirop, une décoction et une conserve.

Doses. — Infusion et décoction : 30 à 60 grammes par kilog. d'eau. — Poudre 4 gr. toutes les 3 ou 4 heures.

N. B. Les baies de myrtille sont quelquefois confondues avec celles de la Belladone, ce qui peut donner lieu à de graves accidents.

Myrtille de *Petit Myrte* pour ses feuilles et ses fruits.

Vitis Idœa, ou *Vigne du mont Ida*, parce que cette plante porte des baies comme la vigne et qu'elle abondait autrefois sur le mont Ida.

Les espèces suivantes peuvent remplacer la Myrtille :

1° *Vaccinium vitis idœa* (Linné). *Airelle ponctuée.* Cette plante a les fleurs penchées et terminales, les baies rouges et les feuilles ponctuées. Elle habite les bois, les pâturages et les bruyères et fleurit d'avril à juin. Beverloo et ses environs (Limbourg), Brasschaet et Gheel (Anvers), Groenendael (Brabant), les Ardennes, Arlon (Luxembourg), Spa et le Sart (Liége).

2° *Vaccinium occycoccos* (Linné). *Canneberge.* Cette plante a les fleurs rouges, longuement pédonculées et les baies rouges. Elle habite les marais, les bourbiers et fleurit en mai et juin. Environs de Casteau, Péruwelz (Hainaut), Gheel, Vaerendonck et Tongerloo (Anvers), la Campine limbourgeoise et les provinces de Liége, Namur et Luxembourg.

69e Famille. — VALÉRIANÉES

Nom latin : VALERIANA OFFICINALIS (Linné, Scop., Gouan., Jacq. Blackw.).

Famille naturelle : *Triandrie Monogynie.*

Synonymies : Valeriana (Brunf.). — Valeriana vulgaris (Trag.). — Valeriana sylvestris major ; Valeriana palustris major (C. Bauh., Tourn., Ger., Park.). — Valeriana sylvestris (Lob., Dod., Blackw.). — Valeriana sylvestris magna aquatica (J. Bauh.). — Valeriana sylvestris prima (Clus.). — Valeriana foliis pinnatis, pinnis dentatis (Hall.). — Phu Germanicum (Fuchs.). — Phu parvum (Matth., Dalech.).

Noms français : *Valériane officinale*, Valériane sauvage, Petite Valériane, Herbe au chat.

Noms : Flam., St. Jooriskruyd, Speerkruyd. — Angl., Officinal Valerian, Wild Valerian. — Allem., Gemeine Valerian. — Holl., Wilde Valerian, Speerkruid. — Esp., Valeriana. — Ital., Valeriana. — Port., Valeriana. — Dan., Buldrian, OElienrod Valerian, Venderod, Vild Nardus. — Suéd., Wœndelrot. — Russe, Balawa, Baljerdan.

Description. — Plante vivace herbacée à tige simple, dressée, ronde, striée, glabre ou un peu pubescente, haute d'un mètre et plus. Feuilles opposées, pétiolées, à folioles lancéolées, linéaires, sessiles, dentées sur les bords, pubescentes et d'un vert jaunâtre. Fleurs roses, petites, hermaphrodites, paniculées et formant des rameaux opposés, garnis de bractées linéaires. Racine (Rhizôme) petite, courte, arrondie ou oblongue, tuberculeuse, garnie d'un chevelu abondant, blanche intérieurement. Odeur puante lorsque la racine est desséchée ; saveur âcre et amère.

La Valériane abonde dans les bois, les prairies, au bord des eaux : celle qui se trouve sur les hauteurs est préférée : elle fleurit en mai et juin. On se sert de la racine qui se récolte au

printemps; on la monde et on la sèche à l'étuve. Elle est usitée dans le traitement des migraines, de l'hystérie, de l'épilepsie, de la catalepsie, de la gastralgie, etc., etc. On l'a aussi recommandée dans le typhus, les fièvres intermittentes et contre les vers.

Doses. — Infusion (*pour boisson*) 4 à 8 grammes de racines pour 250 à 500 gr. d'eau. — Décoction (*pour un lavement*) 8 à 16 gr. — Poudre : 4 à 60 gr. en 24 heures. — Sirop et teinture : de 50 centigr. à 2 gr. et plus. — Éthérée alcoolique : de 50 centigr. à 2 gr. et plus.

N. B. La racine de Valériane est souvent substituée ou du moins mélangée à celle de la *Valeriana dioïca* (Linné). *Valériane dioïque.* Plante vivace à fleurs purpurines ou blanchâtres dioïques, en capitules terminaux. Commune dans certaines localités, assez rare dans d'autres; cette dernière espèce qui habite les prairies marécageuses et les bois humides jouit, quoiqu'à un degré moindre, des propriétés de la Valériane officinale.

Valeriana, a Valere, ayant de grandes vertus, ou de *Valerius*, nom de celui qui mit cette plante en usage.

Phu, Grœco, φῶ a φύω *Nascor*, vel *Phu*, à *Phy*, *voce Pontica*, de la forte odeur de la racine de Valériane.

70e Famille. — VERBASCÉES.

Nom latin : VERBASCUM TAPSUS (Linné, Scop., Hall., Blackw.).

Famille naturelle : *Pentandrie Monogynie.*

Synonymies : Verbascum (Matth., Dalech., Diosc.). — Verbascum latius (Dod.). — Verbascum thapsiforme (Schrad.). — Verbascum mas latifolium luteum (C. Bauh., Tourn.). — Ver-

bascum aùt Phlomos vulgaris mas Dioscoridis (Lobel.). — Verbascum mas latifolium, foliis incanis, floribus luteis arcte caulibus adhœrentibus (Moris.). — Verbascum vulgare, flore luteo magno, folio maximo (J. Bauh.). — Verbascum mas et Candela regia (Lob.). — Verbascum candidum mas (Lon.). — Verbascum album vulgare, sive Thapsus barbatus communis (Park.). — Thapsus barbatus (Ger.).

Noms français : *Bouillon blanc*, *Moléne*, Bouillon mâle, Bonhomme, Bouillon ailé, Herbe de St-Fiacre, Herbe à Bonhomme.

Noms : Flam., Wit Wollekruyd. — Angl., Great Mullein. — Allem., Kœnigskerzenkraût, Wolkraût. — Holl., Molle kruid. — Esp., Gordolobo. — Ital., Verbasco. — Port., Verbasco branco. — Dan., Kongelys. — Suéd., Kùngsljis. — Russe, Schierstinaja trawa, Zarskie skipeta.

Description. — Grande plante bisannuelle ou vivace, herbacée, à tige simple, droite, robuste, cylindrique, cotonneuse, d'un vert pâle. Feuilles alternes, courtement pétiolées, oblongues, lancéolées, grandes, crénelées, épaisses, tomenteuses sur les deux faces, d'un blanc jaunâtre : les caulinaires presque sessiles, les radicales étalées à terre. Fleurs jaunes, subsessiles, en épi à l'extrémité supérieure de la tige et placées dans des bractées plus longues que les calices ; ceux-ci sont laineux. Racine blanchâtre, pivotante, ligneuse. Odeur nulle ; saveur douce et grasse.

Le Bouillon blanc croît sur les bords des chemins incultes et fleurit de juin à septembre ; il en existe deux variétés en Belgique, savoir :

D. *Thapsoïdes*, à 2 étamines glabres ; les 3 autres revêtues de poils jaunes ; à Chimay et à Tournay (Hainaut).

G. *Thapsi*, à 2 étamines glabres ; les 3 autres revêtues de poils pourpres ; à Visé (Liége) et à Houx (Namur).

Les feuilles sont émollientes en infusion pour les rhumes et les coliques. Les fleurs se récoltent à l'épanouissement ; on les sèche lestement, on les tasse et on les conserve à l'abri de la

lumière, sinon elles noircissent; elles sont également pectorales et adoucissantes.

Doses. — Infusion : 10 à 30 grammes par kilogr. d'eau.— Macération : 8 à 15 gr. par kilogr. d'eau froide.

Verbascum, quasi *Barbascum*, parce que les feuilles de cette plante sont poilues.

Candela regia, parce que ses tiges peuvent remplacer l'Amadou.

N. B. Les variétés suivantes peuvent remplacer l'espèce officinale :

1° *Verbascum Lychnitis* (Linné). *Molène Lychnite.* Plante bisannuelle à fleurs pâle-jaune, abondantes, en épi rameux formé de fascicules rapprochés. Commune au bord des chemins, sur les coteaux pierreux, principalement dans la vallée de la Meuse.

2° *Verbascum nigrum* (Linné). *Molène noire.* Plante vivace ou bisannuelle à fleurs jaunes, avec la gorge violette, en panicule spiciforme formée de fascicules rapprochés. Étamines à filets chargés d'une laine purpurine, à anthères safrannées. Assez abondante au bord des chemins et sur les coteaux pierreux.

3° *Verbascum pulverulentum* (Vill.). *Molène floconneuse.* Plante bisannuelle à fleurs jaunes en panicule spiciforme, rameuse; filets des étamines couverts de poils blancs; anthères rouges. Croît dans les lieux incultes; signalée dans les environs de Tournay et à Chimay (Hainaut), et à Remich et Grevenmacher (Luxembourg). C'est une espèce douteuse pour notre Flore.

71e Famille. — VERBÉNACÉES.

Nom latin : VERBENA OFFICINALIS (Linné, Scop.).
Famille naturelle : *Diandrie Monogynie.*

Synonymies : Verbena (Off.). — Verbena recta (Dod., Lob., Matth., Blackw.). — Verbena communis (Ger., Dalech.). — Verbena communis, flore ceruloeo (C. Bauh., Tourn.). — Verbena vulgaris (J. Bauh.). — Verbena communis et sacra recta (Lobel.). — Verbena mas, seu recta et vulgaris (Park.). — Verbenaca (Matth.). — Verbenaca recta (Dod.). — Hierobotane mas (Brunf.). — Herba sacra (Anguill.).

Noms français : *Verveine officinale*, Verveine, Herbe à tous les maux, Herbe sacrée.

Noms : Flam., Yzerkruyd. — Angl., Exupera, Holy Herb, Vervaine. — Allem., Eisenhart, Eisenkraùt. — Holl., Yzerkruid, Yzerhart. — Esp., Verbena. — Ital., Berbena, Verbena. — Port., Urjebao, Verbena. — Dan., Jernùrt. — Suéd., Jernoert. — Russe, Schelesnik.

Description. — Plante vivace herbacée à tiges quadrangulaires, dressées ou ascendantes, rameuses, vertes-grisâtres, glabres, striées, d'environ 4-8 décimètres. Feuilles pétiolées, opposées, ovales, cunéiformes, laciniées ou crénelées, rudes et grisâtres, les supérieures pinnatifides ou quelquefois bipinnatifides. Fleurs d'un rose pâle, petites, sessiles et disposées en longs épis filiformes et terminaux. Racine blanche, oblongue, fibreuse. Odeur nulle ; saveur légèrement amère.

La Verveine croît abondamment au bord des fossés et des chemins ; elle fleurit presque tout l'été. On récolte toute la plante avant la floraison ; on la fait bouillir dans du vinaigre et on l'applique comme cataplasme ; par l'infusion et la décoction, on guérit la jaunisse, la migraine et les coliques ; vantée jadis pour l'ophthalmie.

N. B. On cultive dans nos jardins :

La *Verbena triphylla* (L'hérit). *Verveine à 3 feuilles* ou *Citronnelle*. Joli arbuste originaire du Chili, à odeur citronnée, à saveur piquante, amère, aromatique, à feuilles d'un vert gai en dessus, plus pâles en dessous, lancéolées, nerveuses, dentées, rudes, glabres, ternées ; à fleurs abondantes, violettes, en panicules terminales par de petites grappes opposées 3 à 3 ou axil-

laires. Cette espèce est excitante et stomachique et est quelquefois employée dans les indigestions, les gastralgies, etc.; on l'administre à la dose de 5 à 10 grammes en infusion théiforme pour 500 grammes d'eau.

Verbena, a *Verrere*, parce que cette plante servait jadis à nettoyer les autels.

72e Famille. — VIOLARIÉES.

Nom latin : VIOLA ODORATA (Linné, Scop., Gouan., Hall., Blackw.).

Famille naturelle : *Syngénésie Monogynie.*

Synonymies : Viola sativa (Brunf.).— Viola martia (Brunf.). — Viola simplex martia (Park.). — Viola prœcox purpurea (Lobel.). — Viola martia purpurea (J. Bauh., Ger.). — Viola purpurea (Matth., Pline).— Viola nigra seu purpurea (Dod.). — Viola martia purpurea, flore simplici odoro (C. Bauh., Tourn.). — Viola martia prœcox purpurea et alba (Lob.). — Viola suavis (Bieb.). — Violaria (Off.).

Noms français : *Violette odorante*, Violette de mars, Violette de carême, Violier commun, Fleur de carême.

Noms : Flam., Violetten, Filletten.—Angl., Moerzveilchen. — Allem., Sweet Violet.— Holl., Tamne Viool. — Esp., Violeta olorosa. — Ital., Viola, Viola marzia, Viola mammola. — Port., Viola cheirosa. — Dan., Marts Fioler. — Suéd., OEtka Fioler.— Russe, Fialka, Patuchschaja.

Description. — Plante vivace herbacée à tiges très nombreuses, traçantes, sortant du collet de la racine. Feuilles toutes radicales, longuement pétiolées, réniformes, festonnées, glabres ou un peu pubescentes, annuelles, et d'un beau vert. Fleurs voilettes, quelquefois blanches, glabres, uniflores. Racines à

fibres nombreuses, blanches intérieurement, brunes extérieurement. Odeur suave; saveur grasse, légèrement amère.

La Violette habite communément les bois et les haies; elle fleurit de mars à mai. On récolte les fleurs au commencement de la floraison. La dessication qui demande beaucoup de soins leur donne une couleur d'un très beau bleu : elles sont pectorales. Les feuilles servent à préparer des lavements et des cataplasmes. Les racines qui se récoltent en automne ont la saveur nauséabonde et sont vomitives et purgatives.

Doses. — Tisane (*Laxative*) par infusion : 40 centigr. de fleurs séchées pour 1,000 grammes d'eau. — Décoction de la racine (*émétique*) *:* 8 à 12 gr. pour 500 gr. d'eau réduits à 100 gr. — Poudre de la racine (*émétique*) *:* 1 à 4 gr. dans de l'eau sucrée. — Sirop (*Béchique*) *:* 15 à 60 gr.

N. B. Cette plante est souvent confondue avec la *Viola Scotophylla* (A. Jord.). *Violette sombre* jouissant des mêmes propriétés médicinales ou bien falsifiée par la *Viola tricolor* (Lamk.). *Pensée sauvage* dont les fleurs séchées sont jaunes, bleues et blanches. On mélange aussi par fraude aux fleurs de violette celles de *Mauve*, de *Vipérine* et d'*Ancolie;* cette dernière falsification est des plus dangereuses.

Viola, du Grec ἴον qui veut dire *Violette.*

SUPPLÉMENT.

Outre les plantes dont il vient d'être question, on trouve encore dans notre pays les espèces dont les noms suivent, espèces jouissant de propriétés médicinales, mais qui sont, ou bien entièrement abandonnées, ou du moins presque tout à fait inusitées.

Famille des Abiétinées :

1° *Pinus sylvestris* (Linné). *Pin sylvestre.*
2° *Pinus pinaster* (Soland). *Pin maritime.*
3° *Pinus picea* (Linné). *Sapin commun.*
4° *Pinus Abies* (Linné). *Epicea.*
5° *Pinus Larix* (Linné). *Méléze.*

Arbres souvent très élevés et fréquemment cultivés dans nos bois et nos jardins; ils fournissent certaines résines, du goudron et de la térébenthine. Tout le monde connaît l'usage de ces substances en médecine.

Famille des Ambrosiacées :

Xanthium strumarium (Linné). *Lampourde.*

Plante annuelle à fleurs petites, jaunâtres, dioïques, disposées dans les aisselles des feuilles en petits faisceaux, munis à

leur base de 4 petites bractées ovales, caduques; habitant les décombres et les lieux herbeux et fleurissant en été. Environs de Namur, Bruxelles, Mons et à Tirlemont. Vantée jadis comme antiscrofuleuse.

FAMILLE DES AMYGDALÉES :

Prunus cerasus (Linné). *Cerisier.*

Arbre à rameaux étalés, à fleurs blanches; cultivé dans nos jardins sous une foule de variétés : quelquefois subspontané dans nos bois. Son écorce et les pédoncules sont astringents; ses fruits rafraîchissants et diurétiques.

Amygdalus Persica (Linné). *Pêcher.*

Arbre connu de tout le monde, à fleurs rosées, sessiles, solitaires. Ses fleurs et ses feuilles sont purgatives et diurétiques : on les prescrivait jadis en cataplasmes sur les dartres et les douleurs locales. Cultivé dans nos jardins sous une foule de variétés.

FAMILLE DES ASCLÉPIADÉES :

Asclepias vincetoxicum (Linné). *Dompte-Venin* ou *Asclépiade blanche.*

Plante vivace à fleurs blanchâtres, petites, en corymbe : Fleurissant de mai à août et habitant les bois pierreux et les lieux incultes des provinces de Luxembourg, Liége et Namur où elle est assez commune. — Rare en Hainaut; semble manquer dans les autres provinces.

Le suc laiteux de cette plante est doué de propriétés émétiques très prononcées; à forte dose, il est vénéneux : la racine est émétique et sudorifique.

Abandonné aujourd'hui à cause des dangers que cette plante peut occasionner.

FAMILLE DES BUTOMÉES :

Butomus umbellatus (Linné). *Butome en ombelles.*

Plante vivace à fleurs rosées, grandes, en ombelle terminale,

munie à la base de 3 bractées; fleurissant de juin à août et croissant au bord des eaux. Manque dans beaucoup de localités. Sudorifique et purgative.

Famille des Cuscutacées :

Cuscuta Europœa (Linné). *Cuscute d'Europe.*

Plante parasite annuelle, se fixant par des suçoirs sur les tiges de l'ortie et du houblon. Ses fleurs sont assez grandes, en paquets arrondis un peu jaunâtres, scarieuses, à corolle plus longue que le calice, à 4 divisions aiguës. Elle fleurit en juillet et août et manque dans beaucoup de localités. Cette plante douée d'une certaine âcreté était préconisée comme purgative et diurétique.

Famille des Lemnacées :

Lemna minor (Linné). *Lenticule.*

Plante vivace aquatique à fleurs verdâtres, presque invisibles; fleurissant l'été et habitant la surface des eaux stagnantes. Conseillée à l'extérieur sur les brûlures.

Famille des Lobéliacées :

Lobelia Dortmana (Linné). *Lobélie de Dortmann.*

Plante vivace à fleurs bleuâtres; fleurissant de juillet à septembre et croissant dans les marais et les étangs. Environs d'Aerschot, Diest (Brabant), le camp de Brasschaet (Anvers), à Aeltre (Flandre occidentale) et à Lanaken, Diepenbeek et Petersheim (Limb.). Diurétique et sudorifique à faible dose; agissant à la manière des poisons âcres à forte dose.

Famille des Loranthacées :

Viscum album (Linné). *Gui.*

Arbrisseau parasite, s'implantant sur les poiriers, pommiers, chênes, etc. Ses fleurs sont jaunâtres, sessiles, en petites têtes terminales ou axillaires; fleurissant en mars et avril. Ses tiges étaient vantées chez les Anciens contre l'épilepsie, l'hystérie et la paralysie.

Famille des Orchidées :

Orchis mascula (Linné). *Orchis mâle.*

Plante vivace à fleurs purpurines, rarement blanches, en épi lâche, ordinairement allongé; fleurissant en mai et juin et habitant les bois. Provinces de Hainaut, Liége, Namur et Luxembourg, et à Thielt et Binkum, près Tirlemont (Brabant). Adoucissant et restaurant; il remplace parfaitement le *Salep de Perse.*

Famille des Oxalidées :

Oxalis acetosella (Linné). *Oxalie petite oseille.*

Plante vivace à fleurs blanches, à pétales 3-4 fois plus longs que le calice; commune dans les haies et les lieux ombragés où elle fleurit en avril et mai. Bon réfrigérant.

Famille des Paronychiées :

Herniaria glabra (Linné). *Herniaire glabre.*

Plante ordinairement bisannuelle ou vivace, à fleurs verdâtres, petites, sessiles, réunies en pelotons, formant une sorte d'épi; croissant au bord des chemins et fleurissant tout l'été. Astringent, antiophthalmique et diurétique; employé jadis assez fréquemment contre la pierre et la gravelle.

Famille des Pomacées :

1° *Cydonia vulgaris* (Pers.). *Coignassier.*

Arbre cultivé connu de tout le monde, à fleurs blanches, un peu rosées, solitaires, terminales, à calice tomenteux. Ses fruits et ses semences sont astringents et réfrigérants.

2° *Pyrus malus* (Linné). *Pommier.*

Grand arbre cultivé, à fleurs d'un blanc rosé, grandes. Les fruits favorisent les fonctions des reins et de la vessie.

3° *Mespilus Germanica* (Linné). *Néflier.*

Arbuste cultivé et connu de tout le monde, à fleurs blanches, solitaires, sessiles. Ses fruits ont été conseillés contre la diarrhée.

Famille des Primulacées :

Lysimachia vulgaris (Linné). *Lysimache vulgaire.*

Plante vivace à fleurs jaunes, en grappes rameuses, terminales; croissant au bord des eaux, dans les prairies humides et fleurissant de juin à août. Employée comme astringent et vulnéraire dans les flueurs blanches, la dyssenterie et les hémorrhagies.

Lysimachia nummularia (Linné). *Nummulaire.*

Plante vivace aquatique à fleurs jaunes, solitaires-axillaires; très commune et fleurissant de juin à août. Conseillée contre les pertes de l'utérus, la leucorrhée, le scorbut, la diarrhée.

Primula officinalis (Jacq.). *Primeverre.*

Plante vivace à fleurs jaunes, terminales, pédicillées, disposées en manière d'ombelles et penchées toutes du même côté; des plus communes dans les prairies où elle fleurit en avril et mai. Ses fleurs sont antispasmodiques : cette plante était vantée comme sudorifique et contre les vertiges, l'apoplexie et la paralysie.

Famille des Typhacées :

Typha latifolia (Linné). *Massette à larges feuilles.*

Plante vivace à châtons gros, cylindriques; les mâles sont contigus ou à peine séparés des femelles; ces derniers sont noirs; croissant dans les lieux marécageux et dans l'eau, et fleurissant en juin et juillet. Rare dans les provinces de Namur, Liége et Luxembourg; assez commune ailleurs. Sa racine a été employée avec succès dans les pertes utérines et la dyssenterie chronique.

FIN.

SYSTÈME SEXUEL DE LINNÉ.

							Classes.
VÉGÉTAUX à organes sexuels	Visibles.	Fleurs hermaphrodites à étamines	libres.	Égales entre elles.	Une étamine	I.	Monandrie.
					Deux étamines.	II.	Diandrie.
					Trois —	III.	Triandrie.
					Quatre —	IV.	Tétandrie.
					Cinq —	V.	Pentandrie.
					Six —	VI.	Hexandrie.
					Sept —	VII.	Heptandrie.
					Huit —	VIII.	Octandrie.
					Neuf —	IX.	Ennéandrie.
					Dix —	X.	Décandrie.
					Douze environ.	XI.	Dodécandrie.
					Vingt ou plus insérées sur le calice	XII.	Isocandrie.
					Vingt ou plus insérées sur le réceptacle.	XIII.	Polyandrie.
				Inégales	Quatre dont deux plus longues	XIV.	Didynamie.
					Six dont quatre plus longues	XV.	Tétradynamie.
			adhérentes.	Entre elles	En un corps.	XVI.	Monadelphie.
					Par les filets en deux corps	XVII.	Diadelphie.
					— en plusieurs corps.	XVIII.	Polyadelphie.
					Par les anthères	XIX.	Syngénésie.
				Au pistil		XX.	Gynandrie.
		Fleurs unisexuelles			Mâles et femelles sur le même pied	XXI.	Monœcie.
					Mâles et femelles sur deux pieds différents	XXII.	Diœcie.
					Mâles et femelles (Hermaphrodites) sur 1, 2 et 3 pieds.	XXIII.	Polygamie.
	Invisibles					XXIV.	Cryptogamie.

N.-B. Chacune de ces classes se subdivise en plusieurs ordres :

Dans les 13 premières, les ordres sont tirés du nombre des pistils : *Monogynie*, *Bigynie*, *Trigynie*, etc.
La 14ᵉ comprend deux ordres : la *Gymnospermie* et l'*Angyospermie*, selon que les graines sont ou non renfermées dans une capsule.
La 15ᵉ se divise en *Siliculeuse* et *Siliqueuse* selon que le fruit est une silique courte ou longue.
Les 16, 17, 18, 20, 21 et 22ᵉ tirent les distinctions de leurs ordres des caractères de toutes les classes qui précèdent.
La 19ᵉ renferme six ordres dont les 5 premiers ont nom *Polygamie* et le 6ᵉ *Monogamie*.
La 23ᵉ contient trois ordres : la *Monœcie*, la *Diœcie*, la *Triœcie*.
Enfin, la 24ᵉ contient quatre ordres : les *Champignons*, les *Fougères*, les *Algues* et les *Mousses*.

MÉTHODE DE TOURNEFORT.

					Classes.	Exemples.
HERBES	A fleurs	Simples	Monopétales	Régulières	1 Campaniformes	Campanule.
					2. Infundibuliformes.	Tabac.
				Irrégulières.	3. Personnées	Muflier.
					4. Labiées	Sauge.
			Polypétales	Régulières	5. Cruciformes	Giroflée.
					6. Rosacées.	Rose.
					7. Ombellifères.	Carotte.
					8. Caryophyllées	Œillet.
					9. Liliacées	Tulipe.
				Irrégulières.	10. Papilionacées	Haricot.
					11. Anomales.	Violette.
		Composées			12. Flosculeuses.	Chardon.
					13. Semi flosculeuses	Chicorée.
					14. Radiées	Soleil.
	Sans fleurs				15. Apétales à étamines	Blé.
					16. Apétales sans fleurs	Bougères.
					17. Apétales sans fleurs ni fruits	Champignons.
ARBRES	Sans fleurs				18. Apétales proprement dites.	Buis.
					19. Amentacées	Chêne.
	A fleurs	Monopétales			20. Monopétales.	Lilas.
		Polypétales	Régulières		21. Rosacées	Pommier.
			Irrégulières		22. Papilionacées	Cytise.

N.-B. Chacune de ces classes est divisée en un nombre plus ou moins considérable de sections ou ordres tirés des divers caractères des plantes.

CLASSIFICATION OU MÉTHODE NATURELLE DE A. L. DE JUSSIEU.

				Classes.
ACOTYLÉDONS				1. Acotylédons.
MONOCOTYLÉDONS	Monocotylédons à étamines	Hypogynes		2. Monohypogynes.
		Pérygynes		3. Monopérygynes.
		Épigynes		4. Monoépygynes.
DICOTYLÉDONS	Apétales	Épigynes		5. Epistamminées.
		Périgynes		6. Péristaminées.
		Hypogynes		7. Hypostaminées.
	Monopétales	Hypogynes		8. Hypocorollées.
		Périgynes		9. Péricorollées.
		Épigynes à anthères	soudées	10. Épicorollées synanthérées.
			libres	11. Épicorollées chorisanthérées.
	Polypétales	Épigynes		12. Épipétalées.
		Hypogynes		13. Hypopétalées.
		Périgynes		14. Péripétalées.
	Diclines irrégulières ou fleurs dioïques			15. Diclines.

N.-B. Des modifications importantes ont été introduites depuis Jussieu dans la classification naturelle; mais l'examen de ces modifications n'entrant pas dans le cadre du travail que nous nous sommes proposé, il ne peut ni ne doit en être question ici.

CLASSIFICATION DE DE CANDOLLE.

VÉGÉTAUX VASCULAIRES ou COTYLÉDONÉS . . .	Exogènes	Corolle polypétale et étamines sur le réceptacle	1. Thalamiflores.
		Corolle polypétale ou monopétale et étamines sur le calice . .	2. Caliciflores.
		Corolle monopétale stamnifère insérée sur le réceptacle. . . .	3. Corolliflores.
		Une seule enveloppe florale ou calice et corolle semblables . .	4. Monochlamydées.
	Endogènes	Fructification visible ou régulière	5. Phanérogames.
		Fructification invisible ou irrégulière	6. Cryptogames.
VÉGÉTAUX CELLULAIRES ou ACOTYLÉDONÉS.		Expansions d'apparence foliacée.	7. Foliacés.
		Point d'expansions foliacées	8. Aphylles.

TABLE

DES FAMILLES MENTIONNÉES DANS CET OUVRAGE.

Abiétinées 303
Amaryllidées 5
Ambrosiacées 303
Ampélidées 7
Amygdalées 304
Apocynées 8
Aristolochiées 12
Aroïdées 14
Asclépiadées 304
Asparaginées 15
Aurantiacées 20
Balsaminées 22
Bétulinées 24
Borraginées 26
Butomées 304
Cannabinées 32
Caprifoliacées 35
Caryophyllées 41
Célastrinées 44
Colchicacées 45
Composées 48
Convolvulacées 79
Crassulacées 81
Crucifères 85
Cucurbitacées 96
Cupressinées 101
Cupulifères 103
Cuscutacées 304
Dioscorées 105
Dipsacées 106
Equisetacées 107
Ericinées 109
Euphorbiacées 112
Fougères 117
Fumariacées 122
Gentianées 123
Géraniacées 127
Globulariées 129
Graminées 130
Grossulariées 136
Hédéracées 138
Hippocastanées 139
Hypéricinées 140
Ilicinées 141
Iridées 143
Juglandées 145
Labiées 147
Lemnacées 305
Liliacées 175
Linées 178
Lobéliacées 305
Loranthacées 305
Lycopodiacées 180
Lythrariées 182
Malvacées 183
Nymphéacées 189

Oleinées 187
Ombellifères 191
Orchidées 305
Oxalidées 305
Papavéracées. 211
Papilionacées 216
Paronychiées. 306
Plantaginées 220
Polygalées. 222
Polygonées 224
Pomacées 306
Primulacées 306
Renonculacées 230
Rhamnées 239
Rosacées 241
Rubiacées 252
Rutacées 255
Salicinées 256
Salsolacées 259
Sanguisorbées 262
Scrofularinées 264
Solanées 276
Thyméléacées 285
Tiliacées 289
Typhacées 307
Urticées. 291
Vacciniées. 294
Valériannées. 296
Verbascées 297
Verbénacées 299
Violariées 301

TABLE

DES NOMS LATINS

Absynthum officinale 54
Achillea magna 68
— millefolia 68
— nana 68
— Ptarmica 68
Aconitum Lycoctonum 238
— Napellus 236
Acorus calamus 14
Actea spicata 239
Adianthum capillus-veneris . . . 119
Adonis vernalis 236
Adoxa moschatellina 40
Æsculus hippocastanus 139
Æthusa cynapium 198
— meum 199
Agrimoina eupatoria 251
Ajuga reptans 169
Alchemilla vulgaris 262
Allium cepa 176
— porrum 177
— sativum 175
Alnus glutinosa 25
Althea officinalis 185
Amygdalus Persica 304
Anchusa sempervirens 32
Anemone hepatica 234
— nemorosa 232
— pratensis 234
— pulsatilla 233
Anethum fœniculum 201
— graveolens 205
Angelica archangelica 203
Anthemis arvensis 69
— cotula 61
— nobilis 60
— tinctoria 61
Anthyllis vulneraria 218
Apium graveolens 196
Aquilegia vulgaris 238
Arctium lappa 48
VAR. *Major* 50
VAR. *Minor* 50
Arbutus uva ursi 109
Aristolochia longa 12
— rotunda 12
Arnica montana 63
Artemisia abrotanum 6
— dracunculus 57
— vulgaris 55
Arum maculatum 15
Arundo phragmites 132
Asarum Europœum 13
Asparagus officinalis 15
Asperula cynanchica 253
— odorata 252
Asplenium murorum 122

— Trichomanes 121
Asperugo procumbens 32
Atriplex hortensis 261
Atropa Belladona 280
Avena sativa 131
Ballota nigra 166
Balsamita suaveolens 22
Bellis perennis 59
Beta cycla 262
— vulgaris. 261
Betonica officinalis. 164
Betula alba 24
— pubescens 25
Borrago officinalis 26
Botrychium lunaria 121
Brassica eruca 91
— oleracea 91
Bryonia alba 99
Brunella vulgaris 169
Buglossum elatum 27
Bupleorum rotundifolium 197
Butomus umbellatus 304
Buxus sempervirens 110, 116
Calamus aromaticus 14
Calendula arvensis. 70
— officinalis 69
Calluna erica. 111
Calystegia sepium 81
Cannabis sativa. 32
Capsella bursa pastoris 94
Caprifolium periclymenum 35
— rotundifolium 36
Cardamine pratenses 85
Carduus marianus 53
Carthamus tinctorius. 52
Carum carvi 194
Centaurea calcitrappa 52
— cyanus 50
— benedicta 51
Ceterach officinarum 118
Cicuta virosa. 193
Cidonia vulgaris 306
Citrus aurantium 21
— medica 20
Cheiranthus cheiri. 90
Chelidonium majus 215
Chenopodium bonus Henricus. . . 260
— fetidum 259
Chicorium Intybus. 74
Clematis vitalba. 230
Cochlearia armorica. 92
— coronopa 93
— officinalis 91
Colchicum autumnale. 45
Conium maculatum 209
Convallaria maialis 18
Convolvulus arvensis. 79
— scamonia 80
— sepium 80
Coriandrum sativum 208
Coronilla varia 220
Cornus mas 139
Cucumis colocynthis 98
— melo 97
— sativus 96
Cucurbita macrocarpus 99
— maxima. 99
Cupressus sempervirens. 103
Cuscuta Europœa 304
Cynara scolymus 53
Cynoglossum officinale 29
— pictum 30
Daphne guidium 285
— laureola. 288
— mezereum 286
Datura stramonium 282
Delphium consolida 238
Dianthus caryophyllus 42
Digitalis ferruginea 272
— grandiflora 272
— lutea 272
— purpurea 270
Doronicum pardalianches 65
Echium vulgare 27
Equisetum arvense. 107
— hiemale. 109
— limosum 109
— sylvaticum 109
— Telmateia. 109
Erodium moschatum 128
Eryngium campestre 192
Erythrea centaurium 123
Eupatorium cannabinum 74
Euphorbia cyparisias. 113
— dulcis 114
— exigua 114
— Gerardiana 113
— helioscopia 114
— lathyris. 112
— pafustris 114
— peplus 114
— platyphyllos 114
— stricta 114
— sylvatica 113

Euphorbia verrucosa 113
Euphrasia officinalis 276
Evonymus Europœus 44
Var. B. *Latifolius* 45
Fragaria collina. 246
— elatior 246
— vesca 245
Fraxinus excelsior 189
Fritillaria imperialis 178
Fumaria officinalis. 122
Galanthus nivalis 6
Galium aparine 254
— molugo 254
— verum 253
Var. B. *Supinum* 253
Var. G. *Subulatum*. 253
Genista sagittalis 217
— tinctoria 210
Gentiana acaulis 126
— ciliata 126
— lutea 47, 124
— pneumonanthe. 125
Geranium pratense. 128
— Robertianum 127
— sanguineum 128
Geum urbanum 244
Glechoma hederacea 161
Globularia alypum 129
— vulgaris. 129
Gnaphalium dioïcum 68
Gratiola officinalis 269
Hedera Helix. 138
Helleborus fœtidus 235
— niger 234
— viridis 235
Heracleum spondylium 207
Herniaria glabra 306
Hesperis matronalis 90
Hieracium murorum 30
— pilosella 79
Hordeum vulgare 134
Humulus lupulus 33
Hyacinthus orientalis. 177
Hyosciamus niger 284
Hypericum perforatum 140
Hyssopus officinalis 158
Ilex aquifolium 141
Impatiens balsamita 23
— noli-tangere 23
Inula dyssenterica 67
— helenium 58
Iris fœtidissima 145
Iris florentina 145
— Germanica 143
— pseudo-acorus 144
Isatis tinctoria 95
Juglans regia. 145
Juniperus communis 101
— Phœnicea 103
— Sabina 102
Knautia arvensis 107
Lactuca sativa 77
— virosa 78
Lamium album 163, 293
Lampsana communis. 79
Lappa communis 49
Lavandula spica. 147
— vera 147
Lemna minor 305
Leonurus cardiaca 167
Lepidium iberis 94
— latifolium 93
Lichen pulmonarius 31
Lilium candidum 176
Linaria cymballaria 274
— spuria 274
— vulgaris. 273
Linum catharticum 179
— usitatissimum. 178
Lithospermum officinale. 32
Lobelia Dortmanna 305
Lonicera nigra 37
— xylosteum 36
Lychnis dioïca 42
Lycopodium clavatum 180
— selago 181
Var. B. *Patens* 182
Lycopsis arvensis 28
Lycopus Europœus. 150
Lygustrum vulgare 188
Lysimachia nummularia. 306
— vulgaris 306
Lythrum salicaria 182
Malva alcea 184
— moschata 184
— rotundifolia 184
— sylvestris 183
Marrubium vulgare 165
Maruta cotula 65
Matricaria parthemium 66
Melilotus alba 219
— altissima 220
— arvensis 220
— officinalis 218

Melissa officinalis 159
Mentha arvensis 149
— aquatica 150
— cordifolia 150
— piperata 148
— pulegium 150
— rotundifolia 149
— rubra. 150
— sativa 150
— sylvestris 149
— viridis 149
Menyanthes trifoliata. . . . 126, 117
Mercurialis annua 115
— bisannua 116
Mespilus Germanica 306
Muscari comosum 177
Myagrum sativum. 96
Narcissus pœticus 6
— sylvestris 5
Nasturtium officinale. 86
Nepeta cataria 161
Nephrodium mas 119
Nerium oleander 10
Nicotiana tabacum. 285
Nuphar luteum 187
Nymphea alba 186
Ænanthe fistulosa 200
— peucedanifolia 201
— Phellandrium. 199
— pimpinelloïdes 201
Ononis spinosa 217
Onopordon Acanthium 53
Orchis mascula 305
Origanum vulgare 154
Var. B. *Albida*. 155
Ormenis nobilis 74
Ornus Europœus 190
Osmonda regalis 117
Oxalis acetosella 305
Papaver Argemone. 214
— dubium. 213
— orientale 214
— rheas 211
— somniferum 212
Parietaria officinalis 293
Paris quadrifolia 17
Pastinaca sativa 206
Petasites officinalis 74
— vulgaris. 74
Pedicularis palustris 274
— sylvatica 275
Peucedanum officinale 294
Peucedanum Oreoselinum 205
Phellandrium aquaticum 199
Physalis Alkékengi 270
Pimpinella anisum. 195
— Saxifraga. 196
Pinus Abiés 303
— Larix 303
— picea 303
— pinaster 303
Plantago arenaria 221
— lanceolata 221
— major 220
— media 221
— minor 221
Polygala amara 223
— Senego 223
— vulgaris 221
Polygonatum vulgare. 19
Polygonum amphibium 228
— aviculare 228
— bistorta 227
— hydropiper 229
— Persicaria 229
Populus alba. 259
— balsamifera 259
— nigra 258
— tremula. 259
Potentilla anserina 246
— reptans 247
— tormentilla. 248
Poterium Sanguisorba 264
Primula officinalis. 307
Prunus cerasus 304
Ptéris aquilina 120
Pulmonaria officinalis 30
Pyrethrum matricaria 61
— Parthemium 61
Pyrus malus 306
Quercus robur 103
Var. B. *Sessiliflora*. 104
Sous-Var. A. *Platyphylla* . . 104
Var. B. *Laciniata* 104
Quinquinas 000
Ranunculus sceleratus. 234
Rhamnus Catharticus. 239
— frangula 240
Rheum hybridum 229
— palmatum 229
— ribes 229
— undulatum 229
Rheum 229
— raponticum 229

Ricinus communis 117
Ribes nigrum. 136
Var. A. *Sylvestre* 137
Var. B. *Hortense* 137
Var. G. *Album* 137
Rosa arcea. 250
— canina. 249
— centifolia. 250
— gallica. 250
Rubus cœsius. 243
— idœus 243
— fructicosus 242
Rumex acetosa 225
— crispus 226
— obtusifolius 227
— nemolapathum 225
— patientia 224
— pulcher 225
— sanguineus. 226
Ruscus aculeatus 16
Ruta graveolens 255
Salicornea herbacea 262
Salix alba. 256
— amygdalina. 257
— aurita. 258
— babylonica 257
— fragilis 257
— purpurea. 257
— repens. 258
— rubra 258
— Seringeana 258
— viminalis 257
Salsola Kali 262
Salvia officinalis 151
— pratensis 153
— sclarea. 152
— sylvestris. 153
— verbenaca 153
Sambucus ebulus 39
Sambucus nigra. 38
Var. *Viridis* 36
Var. *Variegata* 39
Var. *Laciniata* 39
Sanicula Europœa 191
Sanguisorba officinalis 263
Saponaria officinalis 11
Satureia hortensis. 160
Scabiosa arvensis 107
— succisa 106
— sylvatica 107
Scandix cerefolium 211
Scilla autumnalis 177
Scolopendrium officinale 122
Scrofularia aquatica 268
— nodosa 267
Scutellaria galericulata 168
Secale cornutum 136
Sedum album 83
— acre. 82
— telephium 81
Sempervivum tectorum 83
Senecio Jacobœa 62
— vulgaris. 63
Silaus pratensis 202
Sinapis alba 89
— arvensis. 90
— nigra 88
Var. *Torulosa* 89
Var. *Turgida*. 89
Var. *Villosa* 89
Sison amonum 198
Sium angustifolium 198
Solidago virgo-aurea. 73
Solanum dulcamara 276
— nigrum 278
Sonchus asper 79
— oleracea 79
Spartium scoparium 217
Spirœa ulmaria 241
— filipendula 242
Stachys recta. 168
Stellaria media 43
Var. B. *Neglecta* 44
Var. G. *Pallida* 44
Symphitum officinale. 28
Syringa vulgaris 187
Sysimbrium officinale. 87
Tamnus communis. 105
Tanacetum vulgare 71
Taraxacum officinale 76
Taxus baccata 103
Teucrium chamœdrys 170
— botrys 173
— montanum 171
— scordium 172
— scorodonia 174
Thalictrum flavum. 231
Thymus calamintha 157
— serpyllum 155
— vulgaris 156
Tilia Europœa 289
Var. *Mycrophylla* 290
Triticum repens. 133
Tulipa Gesneriana 177

Tussilago farfara 71
Typha latifolia 307
Urtica dioïca. 291
— urens 292
Vacinium myrtillus 294
— oxycoccos 295
— uliginosum. 110
— vitis-idœa 110, 295
Valentia cruciata 255
Valeriana dioïca 297
— officinalis 296
Veratrum album 47
— nigrum 48
Verbascum Lychnitis 299
— nigrum 299
— pulverulentum 299
— tapsus 297
Verbena officinalis. 299
— triphylla 300
Veronica anagallis. 267
— Beccabunga 265
— Chamœdrys 267
— officinalis 264
— spicata 267
— teucrium 267
Viola odorata. 301
Viola scotophylla 302
— tricolor 302
Vinca major 8
— minor 9
Viscum album 305
Vitis vinifera. 7
Xanthium strumarium 304

TABLE

DES NOMS FRANÇAIS

Absinthe officinale. 54
— (grande). 54
Achillée (grande) 68
— naine 68
Achillée Ptarmique (ou Sternutatoire) 68
Adianthe capillaire 119
Ache céléri 196
— des chiens 198
— odorante 196
Acanthe fausse 207
Aconit 237
Acore vrai. 14
Actée des Alpes 239
— en épi 239
Adonide printanière 236
Agram 75
Agréfous 142
Agrimoine sauvage. 247
Agrion 142
Agrouelles. 268
Agripeaume 167
Aiault 5
Aigremoine 251
Aigrette 226
Ail 175
Ail cultivé. 175
— des prés 46
— oignon 176
Airelle 294
Airelle des fanges 295
Alapas 49
Alchemille. 263
Alkékenge officinal. 279
Althée guimauve 185
Aluyne 54
Ambuxon 230
Amouroche 65, 293
Anaction 55
Ancolie. 238
Amelxine 293
Anémone des bois 232
— des prés 234
— Hépatique 234
— Pulsatille 233
Aneth 205
— doux 201
— odorant 205
Angélique cultivée. 203
— officinale 203
Anis. 195
— doux 201
— vert 195
Anois 25
Ansérine 247
Ansérine fétide 260
Anthémide 60

Anthyllide vulnéraire 218
Aprèle 109
Aradeih. 294
Arbousier 110
Arbre de sagesse 24
Archangélique 163, 203
Argentine 247
Aristoloche longue. 12
— ronde 13
Armoise 55
— amère 54
— mâle. 56
Armol 261
Arnique des montagnes 63
Arouiala 52
Arracho. 131
Arrête-Bœuf 217
Arroche. 261
— fétide 260
Athanase 71
Artichaut 53
— sauvage 84
Arum maculé. 15
Asaret 13
Asclépiade blanche. 304
Asperge commune. 16
— officinale 16
Aspérule à l'esquinancie 253
— odorante 252
Aspidie fougère-mâle 119
Asplénie des murailles 122
Aster de chien 58
Aubervigne 230
Aubifoin 50
Aubiton 50
Aulne gluant. 25
Aune commun 25
— visqueux 25
Aunée 58
— officinale 58
Aunet 25
Aurone 56
Avenat 131
Avoine commune 131
— cultivée 131
Baie d'Allemagne 279
Ballote fétide. 166
— noire 166
Balsamine des bois. 23
— des jardins. 23
Balsamite odorante 23
— suave. 23
Baratte. 186
Barbajou 84
Barbe à Dieu. 230
Barbotine 71
Barche 206
Bardane 49
Bassinet blanc 232
— purpurin 232
Beaume (grand). 23
— Notre-Dame 23
— sauvage. 174
Baumier 259
Bec d'oie 247
Bec de cigogne 127
Bec de grue 127
Béchion 72
Bédille 80
Belladone 281
— baccifère 281
Belle dame 281
Benoite commune 244
Berbuisset. 16
Berce. 207
Berceau de la Vierge 230
Berle à feuilles étroites 197
Bette 261
Bétoine des montagnes 63
— d'eau 269
— officinale 164
— pourprée 164
Beurret. 183
Bibreuil 207
Biole. 24
Biouté 258
Bistorte 227
Blanc d'eau 186
Blanche. 206
Blavette 50
Blé avorté 136
Blé cornu 136
Blodrot. 249
Bluet 50
Bois de garou 286
— d'oreille. 287
— franc. 142
— gentil 287
Bonhomme 298
Bonne dame 261
Bonnet carré 44
Bonnet de prêtre 44
Botrychie lunaire 121
Boucage 195

Bougrande 217
Bouillard 24
Bouillon blanc 298
— mâle 298
— ailé 298
Bouillot. 65
Bouleau blanc 24
— pubescent 25
— vergne 25
Boullette 129
Bourgêne 240
Bourg-épine 240
Bourgène épine 240
Bourrache 26
— officinale 26
Bourse à berger 95
— à Judas 95
— à pasteur 95
Boursette 95
Branc-ursine des Allemands . . . 207
Brembelle 294
Brembolier 294
Brise-lunettes 275
Bruc. 16
Brunelle 169
Brusco 16
Bruyère. 111
— commune 111
Bryone 99
— noire 105
Bugle rampante 170
Buglosse 27
— à larges feuilles. 26
— des boutiques 27
— élevée 27
— toujours verte 32
Bugrane 217
Bugrave 217
Buis 116
Buis arborescent 116
Buis bénit 116
— (petit) 110
— piquant 16
— sauvage 16
— toujours vert 116
Buplèvre à feuilles rondes 197
Busseroles. 110
Bûtome en ombelles 304
Buxerolles. 110
Cagarelle 115
Caille lait 253
— blanc 254
Caille lait officinal. 253
Cala 145
Calamant de montagne 157
Calamus odorant 14
Calcar brun 136
Callune. 111
Calystégie des haies 81
Cameline 96
Camomille des champs 66
— des teinturiers 61
— noble 60
— romaine 60
— puante 61. 65
Campanette 80
Canneberge 295
Capuche de moine 237
Capuchon 237
Caquenlit 115
Carbé 32
Cardiaire 167
Cardiaque. 167
Cardamine des prés 85
Care-bœuf. 217
Careillade 284
Carthame des teinturiers 52
Carvi 194
Caryophyllée 244
Casse-lunettes 50
Casse-pierre 293
Cassis 137
Cataire 161
— officinale 161
Catapuce 112
Catherinette 112
Ceinture de Saint-Jean 55
Céleri odorant 196
— sauvage 196
Céline 159
Centaurelle 123
Centaurée bénite 51
— bleue 168
— centaurelle. 51
— étoilée 52
— (petite) 123
— sudorifique 51
Centauroïde 269
Cerfeuil. 211
Cerises de Juif 279
— d'hiver 279
Cerisier. 304
Cétérach officinal 118
— vrai. 118

Chambucle 136
Chanvre cultivé. 32
Charbon du seigle 136
Chardon à cent têtes 192
— bénit 51
— bénit des Parisiens . . . 52
— étoilé 52
— Marie 53
— Roland 192
Chasse-diable 141
Chasse-fièvre. 171
Châtaignier 139
Châtaigne de cheval 139
Chaupont 217
Chausse-trappe 52
Chélidoine (grande) 215
Chênarde 46
Chêne à longs pédoncules 104
— mâle 104
— rouge 104
— vulgaire 104
Chenette 171
Chenevis 33
Chénopode Bon-Henri. 260
— fétide 260
Chervi (grand) 206
Chevalot 50
Chèvrefeuille. 35
— à feuilles rondes . . 36
— des buissons. . . . 35
Chicorée 75
— sauvage 75
Chicotin 98
Chiendent. 133
— pied-de-poule. 134
Chinorrodon 250
Chiole 115
Chironée 123
Chlovolouch 175
Chou 91
Chou d'amour 261
Christophoriane. 239
Cicutaire aquatique 193
— vireuse 193
Ciguë 210
— d'Athènes. 210
— d'eau 193, 200
— des officines 210
— de Socrate 210
— des jardins 198
— (grande) 210
— maculée 210
Ciguë (petite). 198
— Phellandre 200
— vireuse. 193
Citronelle 56, 159
Citronnier. 20
Citrouille 99
Clavéole 50
Clématite 12
— des haies 230
Cloche (petite) 80
Clochette des champs. 80
— des bois 5
Clou de seigle 136
Cnicus-bénit 51
Cochléaria. 91
Cocue 210
Cognassier. 306
Colchique d'automne 46
Coloquinte. 98
Coloubrigne 38
Colubrine 99
Concombre 96
— amère 98
— cultivé 96
Consoude (grande). 28
— moyenne 170
— (petite) 170
Coprose. 211
Coq des jardins 23
Coqueluchon 5, 237
Coquelourde 233
Coquelicot. 211
Coqueret 279
Coriandre cultivé 209
— officinal. 209
Cornouiller 139
Coronille panachée 220
Cou de chameau. 5
Couleuvrée 99
— noire 105
Couriade 224
Couronne de moine 76
— terrestre. 162
Courtrai 143
Cousinier 294
Cran de Bretagne 92
— officinal. 91
Cranson 92
Cranquillier 230
Crapaudine 168
Cresson de cheval 266
— d'eau. 86

Cresson des fontaines 86
— des prés. 85
— de chien 266
— élégant 85
Crève-chien 278
Croisette 255
Cruchon 186
Crumen. 151
Crumière 151
Cucumère commune 96
— amère 98
Cul-tout-nud 46
Cumin des prés 194
Cuscute d'Europe 305
Cynoglosse 29
— panachée 30
Cymballaire 274
Cyprès 103
Dame-nue 46
Daphné 286
— à feuilles de Gnidie . . . 286
— Lauréole 288
— paniculé 286
Datura 282
Daurade 118
Dé Notre-Dame 271
Dent de Lion 76
Digitale à grandes fleures 272
— ferrugineuse 272
— (grande) 271
— jaune 272
— (petite) 269
— pourprée 271
Dogue 49, 224
Doigtier. 211
Doradille d'Espagne 118
— Polytric 121
Doronic d'Allemagne 63
— Pardalianche 65, 74
Douce-amère 277
Dompte-venin 304
Dragonne 57
Drienne. 162
Eglantier 150
Ellébore blanc 47
— fétide 236
— noir 235, 48
— noir (faux). 239
— vert 236
Elnefir 283
Endormie 283
Enule campane 58
Epicea commun. 303
Epinard des murailles 293
Epine de cerf 240
Epurge 112
Erysime officinal 87
Ergot de seigle 136
Erodie musquée. 128
Erygéron des anciens 62
— du Canada. 63
Eryngie. 192
Erythrée 123
Espargoutte 66, 293
Estragon 57
Estramon 283
Esule 112
Esule (grande) 112
— (petite) 113
Etrangle-loup 17
Ethuse 198
Eufraise 275
Eupatoire 251, 74
Euphorbe 112
— à grandes feuilles . . . 114
— à verrues 113
— Cyprès 113
— des bois 114
— de Gérard 113
— des Grecs 251
— des marais 114
— douce. 114
— fluette 114
— Lathyrienne 112
— Péplus 114
— raide 114
— Réveil-matin 114
Euphrasie officinale 275
Fausse Acanthe 207
Faux Ellébore noir. 239
— Garou 287
Fausse Flambe 144
Faux Persil 198
Fausse Rhubarbe 231
Faux Scordion 174
— Seigle 136
Fenouil bâtard 205
— commun 201
— de porc 204
— doux. 201
— puant 205
Feuille grasse 81
Feuchière 121
Fève de loup 237

Fève épaisse 81
Feu ardent 99
Flambe 143
Fiel de terre 122
Flamme bâtarde. 144
— nue 46
Fleur de carême. 301
— de coucou. 5
— de Jean-Jacques 9
— des grains. 50
— de tous les mois 69
— de Pâques. 233
— du vent. 233
Flòrion d'or 76
Foirolle. 115
Foliasse 261
Folette 261
Fort Jean 105
Fougère à l'aigle. 121
— aquatique 117
— commune 121
— femelle (grande). 121
— fleurie 117
— impériale 121
— mâle 118
— royale 117
Fraisier. 245
— commun 245
— des collines 246
— élevé. 246
Fragon 16
Frambroisier. 243
Frêne élevé 189
— fleuri 189
— (grand). 189
— vulgaire 189
Frézillon 188
Frigoulle 156
Fritillaire 178
Fromageon 183
Froment rampant 133
Fusain 44
— d'Europe 44
Fumeterre. 122
Galanga des marais 14
Galliet jaune 253
Galiotte. 244
Gandio 271
Gantelée 271
Gants Notre-Dame 271
Garais 44
Gariot 244
Garouette 286
Garou 286
— (faux) 287
Garrus 142
Garderobe 56
Genêt à balais 217
— des teinturiers 216
— herbacé 217
Génibre 101
Genièvre 101
Genévrier commun. 101
— de Phénicie 103
Genistrolle. 217
Gentiane 125
— acaule 126
— centaurée 123
— ciliée 126
— (grande) 125
— jaune 125
— Pneumonanthe 125
Gentis 125
Géranion 127
— des prés. 128
— sanguin. 128
Germandrée 171
— aquatique. 173
— des montagnes 172
— femelle. 173
— sauvage 174
— Scordium 173
Gilbe. 217
Ginouselle. 112
Giroflée jaune 90
Girofle rouge 42
Glaïeul bleu 143
— des marais 144
— puant. 144
Glé 143
Gléchome 162
Globulaire vulgaire 129
— turbith 129
Glouteron 49
Gnaphalier dioïque. 68
Gogner 145
Gonquier 145
Gorginion 192
Goriot 244
Grâce de Dieu. 269
Grand beaume 23
— chervi 206
— frêne 189
— liseron. 80

Grand nénuphar. 186
— pardon. 142
— plantain 221
Grande Absinthe 54
— Achillée. 68
— Chélidoine 215
— Ciguë. 210
— Consoude 28
— Digitale 271
— Esule. 112
— Gentiane. 125
— Joubarbe 84
— Mauve 183
— Ortie 291
— Passerage 94
— Pervenche 8
— Pimprenelle 263
— Plantain. 221
— Ronce. 242
— Sauge 153
— Scrofulaire. 269
— Tanaisie. 23
Grattecu 250
Grapelle 253
Grassette 81
Gratiole officinale 269
Gratteron 253, 254
Gravelin 104
Grémil 32
Gréou 142
Griffe-loup. 180
Gringande. 5
Gringou. 16
Groseiller-noir 137
Gruau 132
Gueule de lion noir. 294
Gui 305
Guigne de côte 281
Guimauve 185
Halicacabrun. 279
Hannebanne 284
Hatchich 33
Hausson 142
Hautbois 38
Hellébore blanc. 47
— fétide. 236
— noir 235
— noir (faux) 239
— vert 236
Hépatite étoilée 252
Héraclée 207
Herbe amère 71
Herbe bénite. 244
— noble 152
— Notre-Dame 293
— sacrée 300
— royale 56
— vierge 165
— à Bonhomme 298
— à chiron 123
— à cloque 279
— à l'âne 217
— à la magie 283
— à la plique 180
— à l'esquinancie 127
— à l'ophthalmie 275
— à foulon 41
— à fromage. 183
— à Pâris. 17
— à la taupe. 283
— à pauvre homme 269
— à teigne 180, 284
— à tous les maux. 300
— à la coupure 28, 81
— à la fièvre. 123
— à Robert 127
— au centaure 123
— au lait 223
— au porc 181
— au vent. 233
— au diable 283
— au lait Notre-Dame 31
— au scorbut 91
— aux abeilles 241
— aux chats 296, 161
— aux cors 84
— aux puces. 221
— aux gueux. 230
— aux poux 239, 274
— aux oies 247
— aux poumons 31
— aux écrouelles 268
— aux hémorrhoïdes. 268
— aux sorciers 283
— aux engelures 284
— aux massues. 180
— aux teigneux. 49
— aux tonneliers 167
— aux plateaux. 186
— aux prêcheurs 63
— aux piqûres 141
— aux charpentiers 28
— aux coupures 67
— aux voituriers 67

Herbe aux militaires 67
— aux vers 71
— aux chantres. 87
— aux cuillers 91
— aux ladres 265
— aux magiciens 278
— des teinturiers 216
— aux nonnes 293
— de Notre-Dame 293
— de Diffault 191
— de Jacob 62
— de citron 159
— de feu 235
— de grâce 255
— de cœur 31
— d'Antal. 29
— de siége 269
— de bouc 260
— de Locca 277
— de tac 31
— de Saint-Fiacre. 298
— de Saint-Jean . . 55, 141, 162
— de Saint-Simon. 183
— de Saint-Esprit. 203
— de Saint-Christophe 239
— de Saint-Benoît 244
— de Saint-Julien. 160
— de Saint-Jacques 62
— de Saint-Guérin 72
— de Saint-Laurent . . . 170, 191
— de Saint-Marc 71
— des démoniaques 283
— des femmes battues 105
— des juifs 73
— des murailles 293
Herniaire 306
Hiéble 39
Hierre 138
Houblon 34
— ordinaire 34
— à la bierre 34
Housson 16
Houx. 142
— épineux. 142
— (petit) 16
Hyacinthe. 177
Hyssope officinale 158
— vulgaire 158
If. 103
Illecebre 82
Immortelle dioïque 68
Ingremoine 251
Inule aunée 58
— dyssentérique. 65
Ippécacuana européen 100
Iris d'Allemagne 143
— de Florence. 145
— des jardins 143
— des marais 144
— faux-Acorus. 144
— fétide 145
— jaune 144
Ivrogne. 56
Jacobée 62
Jannetrolle 109
Jansonna 125
Jeannette 5
Jolibois. 287
Jombarde 84
Jonc à balais. 132
Jonc odorant. 14
Joubarbe des toits 84
— des vignes 81
— (grande) 84
— (petite) 82
Julienne 90
Jusquiame noire. 284
Knautie des champs 107
Lait battu 122
Laitron oléracé 79
— rude 79
Laitier 223
Laitue commune 77
— cultivée 77
— de chien 133
— papavéracée 78
— vireuse 78
Lamier à fleurs blanches 163
— blanc. 163, 293
Lampourde 303
Lampsane commune 78
Langue de bœuf. 27
— de chien 29
— de vache 28
Laser de chiron 58
Laurelle 10
Lauréole femelle 287
— gentille 287
— mâle 288
Laurier-rose 10
Laurose. 10
Lantion 163
Lavande commune. 147
— cultivée 147

Lavande des jardins 147
— femelle 147
— officinale 147
Lavande spic 148
— vraie 147
Lenticule 305
Lépidie 94
Lierre à cautères 138
— d'Europe 138
— des poètes 138
en arbre 138
grimpant 138
terrestre 162
Lilas 188
— commun 188
Limonier 20
Lin 178
— cathartique 179
— purgatif 179
— sauvage 179
— usuel 178
Linaire commune 273
— bâtarde 274
Linet 179
Liondent 76
Lionne 58
Lirguo 143
Liset 80
Liseron des champs 80
— (grand) 80
Lobélie de Dortmann 305
Lonicère des buissons 36
— noire 37
Loque 277
Lune d'eau 186
Luminet 275
Lycope d'Europe 151
— des marais 151
Lycopode massue 180
— sélagine 181
Lycopside des champs 28
Lychnis dioïque 42
Lys blanc 177
— des étangs 186
— des vallées 19
— vert 46
Lysimachie rouge 182
— vulgaire 307
Maceret 294
Madrielets 237
Mahon 211
Malette 95
Mandragore baccifère 281
Manteau des dames 263
Marguerite bleue 129
— (petite) 59
Marjolaine anglaise 154
Marjolaine 155
— sauvage 154
Maroute cotule 65
Marrochemin 165
Marronnier d'Inde 139
Marrube aquatique 151
— blanc 165
— commun 165
— fétide 166
— noir 166
— puant 166
Marrubin noir 166
Marteau 5
Massette à larges feuilles 307
Matricaire 66
— odorante 66
— officinale 66
Mauve 183
— alcée 184
— à feuilles rondes 184
— grande 183
— musquée 184
— sauvage 183
Médaille 273
Mélèze 303
Mélisse officinale 158
Mélilot 219
— blanc 219
— des champs 220
— élevé 220
— officinale 219
Melon 97
— réticulé 97
Menthe à feuilles rondes 149
— à feuilles cordiformes . . . 150
— anglaise 148
— aquatique 150
— coq 23
— cultivée 150
— des champs 149
— de chat 161
— poivrée 148
— pouliot 150
— rouge 150
— sauvage 149
— verte ou romaine 149
Ményanthe 126

Ményanthe trifolié 126
Mercuriale annuelle 115
— bisannuelle 116
Merlion 287
Meslier épineux 142
Mézéréon 287
Méum 199
Mille feuilles 67
— à feuilles de coriandre . . . 200
— aquatique 200
— fleurs 95
Mille pertuis 141
— officinal 141
Mirabelle de corse 279
Mirlirot 219
Molène 298
— floconneuse 299
— Lychnite 299
— noire 299
Molette à Berger 95
Morelle à 4 feuilles 17
— des murailles 293
— grimpante 277
— furieuse 281
— marine 281
— noire 278
— officinale 278
Moret 278, 294
Morgeline 43
Mort au diable 106
— aux poules 284
— au chien 46
Moscatelline 40
Moufette 95
Maurelle 278
Mouron des oiseaux 43
Moutarde anglaise 89
— blanche 89
— des Anglais 94
— des capucins 92
— des Allemands 92
— des haies 87
— de Mithridate 95
— noire 88
— officinale 88
— sauvage 90
Moutardelle 92
Moutardin 89
Mousse terrestre 180
Muflier linaire 273
Muguet 19
— des bois 19, 252
Muguet de mai 19
— (petit) 252, 253
Mûre sauvage 242
Mûrier des haies 242
Muscari 177
Myrte épineux 16
Myrtille 294
Napel 237
Napolier 49
Narcisse d'automne 46
— des poètes 6
— des prés 5
Nasturtie 86
Navet bourge 100
— du diable 100
— galant 100
Néflier 306
Nénuphar 186
— (grand) 186
Néphrodie mâle 119
Nerion 10
Nerprun 240
— cathartique 240
— purgatif 240
Noirprun 240
Noyer commun 145
— royal 145
Nummulaire 307
Nuphar jaune 187
Nymphée blanche 186
Nymphe 186
Œil de cheval 58
— de soleil 66
Œillet rouge 42
Œnanthe à feuilles de Peucédan . . 201
— Boucage 201
— fistuleuse 200
— Phellandre 200
Oignon blanc 176
Oignon 176
Oléandre 10
Olidaire 260
Olonier 110
Onoporde à feuilles d'acanthe . . . 53
Oranger 21
Orangettes 22
Orchis mâle 306
Oreilles d'âne 28
Orge commune 135
— cultivée 135
Origan 154
Orne d'Europe 190

Orménide noble 74
Orpin 81
Ortie bâtarde 115
— blanche 163, 293
— brûlante 292
— commune 291
— dioïque 291
— (grande) 291
— grèche 292
— (petite) 292
— morte 163
— vivace 291
Orvale 153
Oseille 226
— des bois 225
— domestique 226
Osier blanc 256
Osmonde 117
Oxalie petite-oseille 306
Pain d'oiseau 82
Panatage 293
Panais cultivé 206
— de vache 207
— sauvage 207
Panicaut 192
Pantagruélion 32
Paquerette 59
Parelle 224
Pariétaire officinale 293
Paris à 4 feuilles 17
Parisette 17
Paritaire 293
Paritoire 293
Pas d'âne 72
Pas de cheval 72
Passerage à larges feuilles 94
— (grande) 94
— (petite) 94
— sauvage 85
Passe-fleur 233
Pasté 23
Pastel 96
Pastenade 206
Pastenaille 206
Patience 224
— acide 226
— à feuilles obtuses 227
— crépue 226
— des jardins 224
— officinale 224
— rouge 226
Patte de lapin 263
Patte de loup 180
— de sorcier 167
Pavot à l'opium 213
— argémone 214
— blanc 213
— cultivé 213
— des champs 211
— des jardins 213
— douteux 213
— oriental 214
— noir 213
— rouge 211
Pêcher 304
Pédiculaire des bois 275
— des marais 274
Péganion 255
Pensée sauvage 302
Pantacouste 35
Pentaphylloïdes 247
Pentaphyllon 247
Perce-muraille 293
Perce-neige 6
Péréole 50
Permenton 281
Persil bâtard 198
— de chat 198
— de chien 198
— de crapaud 193
— des fous 200
— des marais 196
— (faux) 198
Persicaire 229
Pervenche à grandes fleurs 8
— à petites fleurs 9
— (grande) 8
— mineure 9
— (petite) 9
Pétasite commun 74
— officinal 74
Petit-buis 110
— chêne 171
— houx 16
— muguet 252, 253
— sorcier 9
— sureau 39
Petite centaurée 123
— ciguë 198
— cloche 80
— consoude 170
— digitale 269
— esule 113
— joubarbe 82

Petite marguerite 59
— ortie 292
— passerage 94
— pervenche 9
— prêle 109
— ronce 243
— valériane 296
Petits grains 22
Pétron 101
Petrot 101
Peucédan des Allemands 202
Peucédan officinal 204
Peuplier blanc 259
— commun 258
— franc 258
— noir 258
Phellandre aquatique. 194
Phragmite. 132
Physiale 279
Pichaulit 76
Picpoux 268
Pied d'alouette 238
— de chat 68
— de géline 122
— de lion 263
— de loup 151
— de milan 231
Pigamon 231
Pigneroles 52
Piket 101
Pilolet 155
Piloselle 79
Piment 285
— des ruches. 159
Pimprenelle 195
— anis 195
— (grande) 263
— saxifrage 196
Pin maritime. 303
— sylvestre. 303
Pinoux 263
Pipeau 247
Pistolets 237
Pissenlit 76
Pisse-sang 122
Plateau 186
Plantain 221
— à larges feuilles 221
— des Alpes. 63
— (grand) 221
Pleurs de la vigne 7
Poireau. 177
Poirée 262
Poivre d'eau 229
— des murailles 82
Poliet 155
Poleur 155
Polygale amer 223
— commun 222
— de Virginie 223
Polygalon 222
Polygonate commun 19
Pomme d'Assyrie 20
— de Médie 20
— de Perse 22
— épineuse 222
Pommier 306
Ponceau 211
Ponchirade 159
Porcelet 284
Porillon 5
Porte-aigle 121
Porte-rosée 263
Pote 156
Potelée 284
Potentille 247
— rampante 247
— tourmentille 248
Poterie Sanguisorbe 264
Potiron 99
Pouilleux 156
Pouliot des montagnes 172
Préau 259
Prêle des champs 108
— des bois 109
— des bourbiers 109
— d'hiver 109
— des marécages 109
— (petite) 108
Primeverre 307
Procheton 72
Prudes-femmes 261
Ptéride aigliaire 121
Ptéris 121
Pulmonaire 31
— des Français 31
— de montagne 63
— du chêne 31
Pulsatille commune 233
Pyrèthre 61
— matricaire 61
Pyrote 186
Quesne 104
Queue de cheval 109

Queue de pourceau. 204
— de renard 109
Quinquina d'Europe 189
— des jardins 000
— des pauvres 125
Quinte feuille 247
Racine de disette 261
— de giroflée 244
— vierge. 105
Radis de cheval. 92
— sauvage 92
Raifort des boutiques. 92
— coronope 93
— officinal 91
— sauvage 92
Raisin des bois 294
— de loup 278
— d'ours. 110
— de renard 17
Rapette couchée. 32
Rapontic 229
Rasinet. 82
Rave sauvage. 92
Recise 244
Reine des bois 252
— des prés 241
Remors du diable 106
Renoncule des bois 232
— scélerate 234
Renouée 227
— amphibie 228
— des oiseaux 228
Reprise. 81
Retimou 97
Reuse 244
Rhubarbes. 229
Rhubarbe (fausse) 231
Rhue des prés 231
Rhododendron de Pline 10
Ricin commun 117
Rièble 253
Rimberge 115
Robertin 127
Robre 104
Robur 104
Roi des forêts. 104
Rododaphné 10
Romaine 23, 77
Ronce 242
— à fruit noir 242
— frutescente 242
— grande. 242
Ronce ligneuse 242
— (petite ou bleue) 243
Ronda 255
Rondelette 162
Rondette 162
Roquette 91
Roseau à balais 132
— aromatique 14
— odorant 14
Rose de chien. 250
— d'hiver 235
— de Noël 235
— de Provins 250
— pâle 250
— trémière 250
— sauvage. 250
Roumi 242
Roure 104
Rouserbe 224
Rouvre 104
Ruder 250
Rue des jardins 255
— fétide 255
— odorante. 255
Rumex 224
Sabine 102
— femelle 103
Sadrée 160
Safran bâtard 46
— d'automne 46
— des prés 46
Sainbois 286
Sainte-Neige 133
Salade de chouette. 266
Salé 152
Salicaire 182
— à épis 182
— officinale 182
Salicorne herbacée 262
Sanguisorbe officinal 263
Sanicle 191
— d'Europe. 191
— des montagnes 244
Saoü. 38
Sapin commun 303
Saponaire 41
— officinale 41
Sarriette des jardins 160
Sauge à feuilles de verveine . . . 153
— amère 171
— des bois 174
— des jardins 152

Sauge domestique 152
— de Jérusalem. 31
— des prés 153
— (grande) 152
— officinale 152
— sylvestre 153
Saule amandier 257
— à oreillettes 258
— blanc 256
— de Seringe 258
— des vanniers. 257
— fragile 257
— pleureur 257
— pourpre 257
— rampant 258
— rouge 258
Sauriette 160
Saux blanc 256
Savinier 102
Savonnaire 41
Savourée 160
Saxifrage des Anglais. 202
— pyramidale 84
Scabieuse des champs 107
— des bois 107
— succise 106
Scamonnée 80
Sceau de la Vierge 105
— Notre-Dame 105
Sceptre de Pédagogue. 24
Scille d'automne 177
Sclarée 153
Scolopendre officinal 122
Scrofulaire aquatique. 269
— des bois.. 268
— grande 268
— noueuse 268
Scutellaire 168
— casside 168
Sédon 81, 82
— âcre 82
— brûlant 82
Seigle cornu 136
— ergoté 136
— ivre 136
— noir. 136
Sélin. 205
Séné des prés. 269
Sénécon 62
— commun 63
Sénévé blanc 89
— de Virginie 68
Serpentaire femelle 227
Serpolet 155
Serpoule 155
Seu, Seur ou Seuillet 38
Silaus des prés 202
Sinapi 87
Sison faux-amone 197
Socrion 135
Solidage verge d'or. 73
Sognon 38
Sorcier (petit) 9
Souci des Alpes 63
— des champs 70
— des jardins 69
— officinal 69
Soude Kali 262
Soubeirette 251
Sourcil de Vénus 67
Soufre végétal 180
Spatule 144
Spirée ornière 244
Stellaire 43
Stramoine 282
Sucre de raisin 7
Sucrion. 135
Sulion ou Suin 38
Sureau 38
— en herbe. 39
— (petit) 39
Surelle 226
Suseau ou Suyer 38
Suzanne 177
Sylvie 232
Sysimbre officinal 87
Tabac 285
— des Alpes 63
— des savoyards 63
Tabouret 95
Taconnet 72
Tamier commun. 105
Tamisier 105
Tanaisie 71
— (grande) 23
Tanque-mûr 293
Tarapsi. 95
Télépha. 81
Tenon 217
Terntiaire 168
Thalictron jaunâtre 231
Thé d'Europe. 265, 239
— de France 152
— de Grèce 152

Thlapsi 95
Thore 237
Thym calament 157
— commun 156
— sauvage 155
Tilleul à grandes feuilles 289
— à petites feuilles 290
— commun 289
— d'Europe. 289
Tillot 289
Tin 156
Tithymale 112
Toque-casquette. 168
Tortille 87
Tormentille 249
— tubéreuse 249
Toute-bonne 153
Traslacan perforé 141
Trèfle aquatique 126
— à la fièvre. 126
— de castor 126
— de cheval 219
— d'eau 126
Tremble 259
Trique-madame 82, 83
Troëne 188
Trucheron jaune 141
Trufetier 188
Tue-chien 46
Tue-loup 238
Turions. 16
Tussilage 72
Tulipe 177
Ulmaire 241
— filipendule 242
Vagon 133
Valériane dioïque 297
— officinale 296
— (petit) 296
— sauvage 296
Varasco. 47
Vélar 87
Vératre blanc 47
— noir 48
Verjus 8
Verge d'or 73
Vermiculaire 82
Véronique à épi 267
— aquatique 266
— Beccabunge 266
— cressonnée. 266
— d'eau. 266
— Germandrée 267
— officinale 265
— mâle 265
— mouron 267
— petit-chêne 267
Verveine 300
— à 3 feuilles 300
— officinale 300
Vieillotte 46
Vigne blanche 100, 230
— de Judée 97
— de Salomon 230
— du diable 100
— du Nord 34
Vigne sauvage 105
— vierge 105
— vinifère 7
Vignette 242
Vignoble 115
Vinnette 226
Vin du pays 8
Violette de carême 301
— de Mars. 301
— des sorciers 8
— odorante 301
— sombre 302
Violier commun 301
Viorne 230
Vipérine 27
Vitriole. 293
Volant d'eau 186
Volet blanc 186
Vrille 80
Vrinale 273
Vulvaire 160
Yièble 39
Zouzinette. 5

EN VENTE CHEZ LES MÊMES.

HISTOIRE.

Collection des grands historiens.

G. BANCROFT. Histoire des États-Unis d'Amérique, 6 vol. in-8°. 5 fr. le vol.

PRESCOTT. Histoire du règne de Philippe II.—5 v. in-8°.—25 fr.

Histoire de Ferdinand et d'Isabelle — 4 vol. in-8°. — Prix 20 fr.

Histoire de la Conquête du Pérou. — 3 vol. in-8°. — Prix 15 fr.

Histoire de la Conquête du Mexique. — 3 vol. in-8° avec gravures. — 18 fr.

Essais et mélanges historiques et littéraires. — 2 vol. in-8°.

WASHINGTON IRVING. Histoire et légende de la Conquête de Grenade. 2 vol. in-8°. — 10 fr.

Vie et voyages de Christophe Colombe. 3 vol. in-8°. — 15 fr.

MOMMSEN. Histoire romaine.

PEEL (SIR ROBERT). Mémoires. 2 vol. in-8°. — Prix 10 fr.

J. SCHMIDT. Histoire de la littérature française depuis 1789 jusqu'à nos jours. 6 vol. in-8°.

GROTE. Histoire grecque.

HERDER. Philosophie de l'histoire de l'humanité. 3 v. in-8°. 15 fr.

EMERSON. Les représentants de l'humanité. 1 v. chr. 3 fr. 50 c.

XAVIER EYMA. La République américaine. — Les institutions, les hommes. — 2 beaux et forts vol. in-8°. — Prix 12 francs.

Les 34 étoiles de l'Union américaine. (Histoire des 34 États de l'Union et des territoires.)—2 vol. in-8°. — Prix 12 francs.

A. BORGNET, professeur à l'université de Liége. Histoire des Belges à la fin du XVIIIe siècle. 2 vol. in-8°, 2e édit augmentée. — 10 fr.

ALFRED BOUGEART. *Danton.* Documents authentiques pour servir à l'histoire de la révolution française. 1 vol. in-8°. — 7 fr. 50 c.

THÉODORE JUSTE. Histoire du Congrès national de Belgique. 2e édition. — 2 vol. charpentier.

Les Pays-Bas sous Charles-Quint. Vie de Marie de Hongrie, 2e édition. 1 vol. charpentier.

Souvenirs diplomatiques du XVIIIe siècle. Le comte de Mercy-Argenteau. 1 vol. charpentier. — 3 fr. 50 c.

Le comte d'Egmont et le comte de Hornes. 1 vol. in-8°. — 6 fr.

F. LAURENT. Van Espen. Étude sur l'Église et l'État. — 1 vol. charpentier. Prix 3 fr. 50 c.

Études sur l'histoire de l'humanité, tom. I à VII, à 7 fr. 50 c. le vol.

P. DE MARNIX. Écrits politiques et historiques. 1 v. in-8°. 4 fr.

Correspondance et Mélanges.— 1 fort vol. in-8°. — Prix 5 fr.

E. VAN BRUYSSEL. Histoire de la marine et du commerce en Belgique. — 3 beaux vo. in-8°.

J. L. MOTLEY. Fondation de la République des Provinces-Unies.— La Révolution des Pays-Bas au XVIe siècle. — 8 demi-volumes in-8°. — Prix 16 francs.

CH. POTVIN. Albert et Isabelle (leur règne). 2 v. in-8°. 7 fr.

D. G. WEBER. Histoire universelle. 10 vol. charp.

VOYAGES ET DESCRIPTION DE PAYS

H. BARTH (Le docteur). Voyages et découvertes dans l'Afrique septentrionale et centrale. — 4 beaux vol. in-8° avec gravures, portrait, chromo-lithographies et carte. — Prix 24 fr.

CHINE CONTEMPORAINE (LA). Mœurs, description du pays, histoire, etc.—2 v. charp. — 7 fr.

J. FROEBEL. A travers l'Amérique. 3 v. chr. — Prix 10 fr. 50 c.

PHILOSOPHIE ET RELIGION.

P. LARROQUE. Examen critique des doctrines de la religion chrétienne. — 2 beaux vol. in-8°. —Prix 15 francs, 2e édition.

Rénovation religieuse. — 1 vol. in-8°. — Prix 7 fr., 2e édit.

La guerre et les armées permanentes.—1 vol. in-8°.—Prix 5 fr.

PHILIPPE DE MARNIX. Le tableau des différends de la religion. — 4 vol. in-8°. — Prix 16 fr.

De Bijenkorf. (La ruche à miel de l'Église romaine.) 2 v. in-8°. 7 fr.

C. H. DE SAINT-SIMON. Œuvres, précédées d'un essai sur sa doctrine, avec portrait et lithographie. 3 vol. charp.—10 fr. 50 c.

P. J. PROUDHON. Théorie de l'impôt. Mémoire couronné au concours ouvert à Lausanne en 1860, par le Congrès. 1 vol. charpentier. — 3 fr. 50 c.

La guerre et la paix, recherches sur le principe et la constitution du droit des gens. 2 vol. in-18. — 7 fr.

P. RENAND. Identité des origines du christianisme et du paganisme. 1 fort vol. in-8°. — 6 fr.

P. VOITURON. Recherches philosophiques sur les principes de la science du beau. 2 vol. in-8°.

LITTÉRATURE ET BEAUX-ARTS.

G. BANCROFT. Essais et Mélanges, 1 vol. in-8°. — Prix : 5 fr.

A. CASTELNAU. Zanzara. Études sur la renaissance en Italie. Roman historique.—2 vol. format charpentier. — Prix 7 fr.

C. L. CHASSIN. A. Petœfi. Le poète de la révolution hongroise. — 1 vol. charp. — 3 fr. 50 c.

NIBELUNGEN (Le Poème des), traduction par Émile de Laveleye. 1 fort vol. in-12. 3 fr. 50

GRÉTRY. Mémoires ou Essai sur la musique, suivis de mélanges. — 2 vol. format charpentier.

A. DE HUMBOLDT. Correspondance avec Varnhagen von Ense et autres contemporains célèbres. — 1 beau et fort vol. in-12. 5 fr.

Le même ouvrage. — 1 vol. in-8° avec portrait. — 6 francs.

ALBERT LACROIX. De l'influence de Shakspeare sur le théâtre français jusqu'à nos jours. Ouvrage couronné.—1 vol. grand in-8°. — Prix 5 francs

G. W. CURTIS. Rêveries d'un homme marié, 2 v. in-32. 2 fr. 50 c.

LIGNE (Prince Charles de). Œuvres historiques, littéraires, poétiques, dramatiques, mélanges, etc. — 4 vol. charp — 14 fr.

Mémoires, suivis de Pensées.— 1 vol. charpent. — Prix 3 fr. 50 c.

NOUVELLES CALABRAISES par B. Miraglia.—1 v. chr. 3 fr. 50 c.

LE ROMAN DU RENARD Poème.—1 vol. charp.— 3 fr. 50 c.

G. H. AUBERTIN. Grammaire morderne des écrivains français. 1 vol. in-8° compacte. — 6 fr.

CROWE et CAVALCASELLA. Les anciens peintres flamands, leur histoire et leurs œuvres. 2 vol. in-8°, ornés des mêmes planches que l'édition originale anglaise. — 15 fr.

KLENCKE. Le Panthéon du XIXe siècle (Vie d'Alexandre de Humboldt), traduit de l'Allemand par Burgkly. 1 vol. charpentier. — 3 fr. 50 c.

A. SIRET. Dictionnaire des peintres, par ordre alphabétique, 2e édition, corrigée et améliorée. — 1 vol. gr. in-8° à 2 colonnes de 1,000 à 1,200 pages. (Sous presse)

POLITIQUE, DROIT, ÉCONOMIE POLITIQUE ET SCIENCES.

ÉTUDES SUR LES ÉTATS CONSTITUTIONNELS. Angleterre; Pays-Bas; Suisse: Belgique; Piémont; Grèce; Suède, Norwége, Danemarck; Espagne et Portugal; Allemagne; États-Unis d'Amérique; Brésil et Mexique, etc. 1 v. charp. de 3 fr. 50 c. par pays.

CH. MAYNZ. Éléments de droit romain. 2 vol. in-8°. — 16 francs.

G. DE MOLINARI. Questions d'économie politique et de droit public.— 2 vol. in-8°. 10 fr.

Cours d'économie politique. 2 vol. in-8°.

Voyage en Russie. — 1 v. charp.

LE HARDY DE BEAULIEU. Traité élementaire d'économie politique. — 1 vol. 4 fr.

UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES. Statuts, discours, rapports, documents divers, programme des études, bibliographie, etc. — 1 vol. charp. — 5 fr.

BIBLIOTHÈQUE DU PEUPLE ET DES ÉCOLES.

OTTO HUBNER. Petit manuel populaire d'économie politique. In-32. — 75 cent.

A. BOICHOT. Le Livre des connaissances utiles 1 vol. in-12 avec de nombreuses gravures sur bois.

HUMBOLDT. Résumé du Cosmos. In-18. — 75 cent.

Divers ouvrages à l'usage du peuple et de la jeunesse sont sous presse pour cette collection.